This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

110.b.3.

Un Homme aiant conduit S.t François sur son Ane, à travers des neiges, par un grand froid, il lui brula la main, seulement en la touchant, tant étoit grande la chaleur dont le S.t étoit embrasé!

L'ALCORAN DES CORDELIERS.

Tant en Latin qu'en François.

C'EST A DIRE,

RECUEIL

Des plus notables bourdes & blaſphemes de ceux qui ont oſé comparer Sainct François à Ieſus Chriſt ; tiré du grand liure des Conformitez, jadis compoſé par frere Barthelemi de Piſe, Cordelier en ſon viuant.

Nouvelle Edition ornée de figures deſſinées

Par B. PICART.

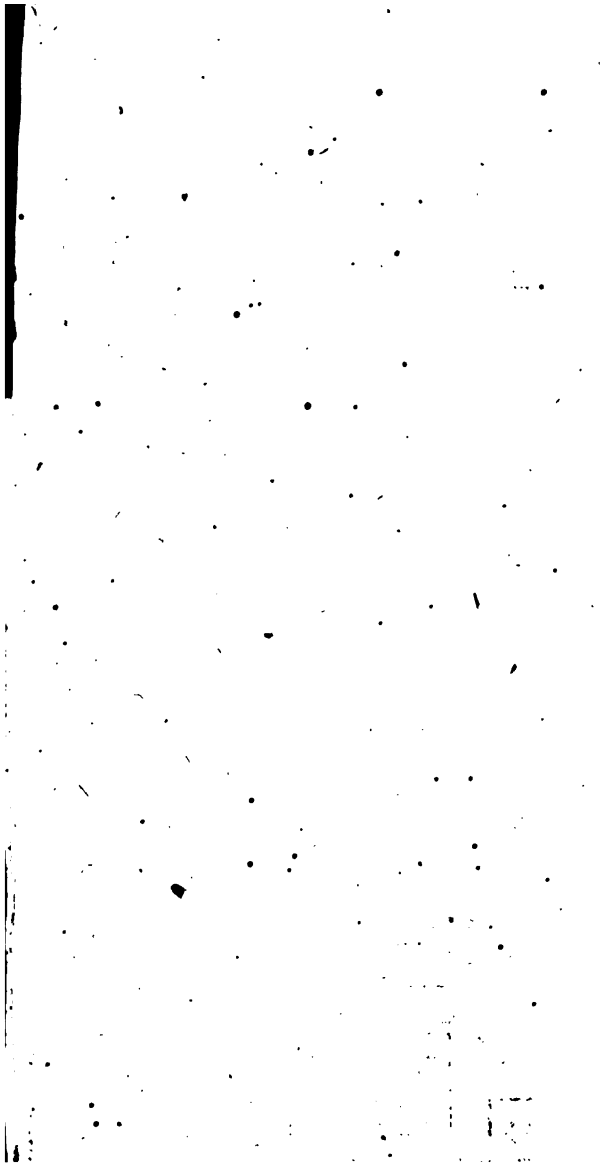
TOME SECOND.

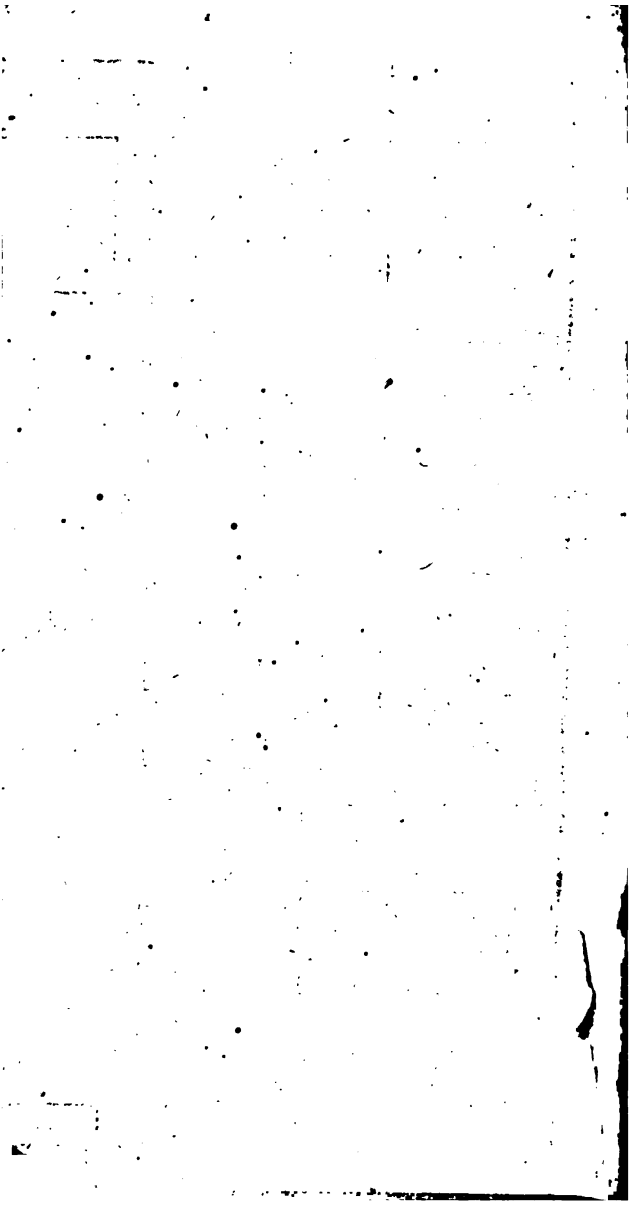
A AMSTERDAM,

AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.

M. D. CC. XXXIV.

LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
5 - NOV 1929
OF OXFORD





ALCORANUS
FRANCISCANORUM.
LIBER II.

L'ALCORAN
DES
CORDELIERS.
LIVRE II.

ALCORANUS FRANCISCANORUM.

LIBER II.

Folio primo.

OB reuerentiam ſui patris præcipui, beati Franciſci.

Ibidem.

Sapientia illa ineffabilis, renouare in melius quæ ſunt mundi proinde cupiens & intendens, nouum & ſingularem hominem ſubitò condidit, vita ſpectabilem, inſignem moribus, Apoſtolorum ſectatorem præcipuum, efficacem in verbo, zeloque animarum præferuidum, præclarum virtutibus & ſignis, omnia ſecularia contemnentem, paupertatis fidum amicum, Euangelii cuncta ſeruan-

(a) Dieu doncques Pere vniuerſel de tous, que luy eſt-il

L'ALCORAN DES CORDELIERS.

LIVRE II.

Au premier feuillet.

POur la reuerance de ſon (a) pere ſouuerain, ſainct François.

Là meſmes.

La Sageſſe de Dieu indicible ayant vouloir & pretendant de reſtaurer les affaires du monde en mieux (b) crea ſoudain vn homme nouueau & ſingulier, ſpectable en vie, excellent en meurs, principal ſectateur des Apoſtres, ayant vn parler plein d'efficace, & embraſé du deſir du ſalut des ames, fort renommé par ſes miracles & faicts vertueux, contempteur de tous les affaires du monde, ami fidele de poureté, gardant l'Euangile en tout & par tout,

(b) L'orgueil a tellement tranſporté ces moines, qu'ils ne ont honte de renuerſer toute verité pour eſleuer leur idole juſques au bout, & en faire vn Dieu.

ſeruantem, crucis baiulum: notabilem paſſionis ſuæ ſtigmatibus, &c.

Ibidem.

Hæc Scriptura referendo, ad Dei accendit dilectionem quæ per gratiam ſuam, & non noſtris meritis, & per ſuam gratuitam liberalitatem ſunt nobis conceſſa, vt qui dedit, diligatur.

Folio ſecundo.

Quum nomen Domini Ieſu nominabat, labia præ amoris dulcedine lingere videbatur. Item, Nonne loquente B. *Franciſco de Deo apud caſtrum ſancti Seuerini in Marchia, vidit ipſum frater Pacificus duobus enſibus valdè fulgentibus in modum crucis tranſuerſaliter conſignatum?*

Ibidem.

Nil auidius optabat vir Dei Franciſcus quam verbum Dei audire, &c. Et quod verum eſt, ſemel dum vellet audire loqui de Domino Ieſu, & cuilibet ſociorum hoc mandaſſet, & ſigillatim quilibet perfeciſſet, ipſis ſic de Deo loquentibus in ſpecie

(a) Voyez l'inconſtance de ces preſomptueux qui ſont contrains maugré eux, de rendre teſmoignage à la verité de Dieu, combien que par tout ailleurs ils attribuent les faicts de Dieu aux merites d'eux & de leurs ſemblables.

(b) Les hypocrites ne ſont que trop bien appris a faire

pourteur de la croix : notable pour raiſon des marques & ſtigmates de ſa paſſion, &c.

Là meſmes.

La ſaincte Eſcriture recitant ces choſes, incite nos cœurs à l'amour de Dieu, leſquelles choſes il nous ottroye par ſa grace (a) & non pas par nos merites, & par ſa liberalité gratuite, afin que celuy par qui elles ſont données, ſoit aimé de nous.

Au ſecond feuillet.

Quand il nommoit le nom de Ieſus, il ſembloit qu'il (b) leichaſt ſes leures de grande douceur de l'amour qu'il luy portoit. Item, N'eſt-il pas vray que ſainct François parlant de Dieu au chaſteau de S. Seuerin en la Marche, frere Pacifique veit qu'il auoit deuant luy deux eſpees fort luiſantes qui eſtoyent comme vne croix en trauers ?

Là meſmes.

L'homme de Dieu S. François ne deſiroit rien plus ardemment que (c) d'ouir la parole de Dieu, &c. Et qu'il ſoit vray, vn jour qu'il deſiroit ouir parler du Seigneur Ieſus, il le manda à vn chacun de ſes compagnons, leſquels ſe trouuerent à l'aſſignation : & ainſi qu'ils tenoyent propos de Dieu, (d) voici le

telles ſimagrees pour abuſer les ſimples : & ces viſions ce ſont autant de neiges en la preſence du ſoleil.

(c) Que ſert-il d'ouir la parole de Dieu, qui ne la veut obſeruer en toute obeiſſance ſans y meſler rien du ſien?

(d) Croyez ce porteur, car il fait eſtat de mentir.

ſpecie pulcherrimi iuuenis in medio eorum apparuit Dominus Ieſus, qui eis benedictis tanta ſuauitate repleti ſunt, vt omnes fuerint rapti.

Ibidem.

Pater B. Franciſcus, dum eſſet ſecularis, firma ſe ſponſione conſtrinxit Domino, vt nulli eleemoſynas denegaret, maximè ſi Diuinum allegaret amorem. Habitu autem aſſumpto nulli rei parcebat, nec libris nec paramentis altaris, quin omnia petentibus propter Dei amorem largiretur.

Ibidem.

Quando ibat per mundum, vt ignoto multa conuitia inferebantur.

Ibidem.

Franciſcus eſt ille homo quem Chriſtus poſt ſe ſimilem reliquit.

Folio

(a) Du contraire la Parole de Dieu nous enſeigne qu'il faut auoir diſcretion a qui on donne.

(b) Ie croy que c'eſt vn appaſt pour induire vn chacun a faire le ſemblable en leur endroit, & amener la farine au

Seigneur Ieſus qui apparoiſt au milieu d'iceux, en la forme d'vn jeune homme beau en perfection, & apres qu'il les euſt benis, ils furent remplis d'vne ſi grande douceur, qu'ils en furent tous rauis.

Là meſmes.

Le beau pere S. François, eſtant encore homme ſeculier, s'obligea à Dieu par ſerment ſolemnel, (a) de ne refuſer l'aumoſne à perſonne quelconque, principalement s'il la demandoit au nom de Dieu. Et depuis qu'il eut endouſſé le froc, (b) il n'eſpargnoit choſe qui fuſt, non pas meſmes les liures & paremens de l'autel: car il donnoit tout à ceux qui luy demandoyent au nom de Dieu.

Là meſmes.

Quand il alloit par le monde, (c) on luy diſoit beaucoup d'injures & brocars, comme à vn homme incognu.

Là meſmes.

François eſt c'eſt homme-la, que Chriſt a laiſſé apres ſoy ſemblable à luy.

moullin. Teſmoin leur dicton ordinaire, L'aumoſne pour Dieu aux freres mineurs.

(c) S'en faut-il esbahir veu qu'il auoit prins vn habit de fol? O orgueilleuſe vermine, qui s'oſe eſgaler au fils de Dieu!

Folio sexto.

Quartus actus vitæ Christi est, quòd nasci in Bethlehem deberet. His fuit declaratus, primò, verbis per Micheam, vt allegatum est: Tu Bethlehem Ephrata, &c. Secundò, figuris: videlicet in Isai patre Dauid, 1. Reg. 1. In Dauid, 1. Reg. 16. & Deodato, 2. Reg. 21, qui in Beth-lehem orti sunt. Hoc completum fuit in Iesu, &c. Quintus actus vitæ Christi: videlicet quòd in loco tali nasci deberet, scilicet præsepio, & locari vbi bos esset & asinus. Fuit ostensus, primò, verbis, pax Isaiam cap. 1. Cognouit bos possessorem suum, & asinus præsepe domini sui. Nonus actus vitæ Christi, est ipsius fuga in Ægyptum. Hoc ostensum est: primo verbis per Isaiam, ca. 19. Ascendet Dominus per nubem leuem, & ingredietur Ægyptum. Secundò figuris, per descensum Abrahæ in Ægyptum. Gen. cap. 11. & per descensum Ieremiæ, c. 43. & per fugationem Iephthé, Iud. cap. 11. Decimus actus, ab Ægypto regressio. Hoc prædictum fuit verbis per Balaam, Num. cap. 23. Deus ex Ægypto vocauit eum. Decimus primus actus, quòd in medio doctorum deberet sedere. Hoc ostensum est primò verbis Psal. 81. Deus stetit in syna-

(a) O vous qui liſez ceci, jugez de l'arrogance indicible de ces fauſſaires qui ſe jouent plus librement de la treſſacree parole de Dieu, qu'vn baſteleur de ſes gobelets, & la tournent de toutes pars de paſſe en paſſe comme ſi c'eſtoyent des fables & comptes de la cigogne. Cependant qui leur en dit ne fait rien. Mais ſi vn poure enfant de

Au Feuillet 6.

(a) Le quatrieme acte de la vie de Chriſt eſt, qu'il deuoit naiſtre en Beth-lehem, Ceſt acte a eſté declaré premierement par paroles, aſcauoir par le prophete Michee, comme il a eſté allegué, Et toy Beth-lehem, Ephrata, &c. Secondement par figures, aſcauoir en Iſai pere de Dauid, 1. Rois 1. & en Deodate 2. Rois 21. qui ont eſté nais en Beth-lehem. Cela a eſté accompli en Ieſus, &c. Le cinquieme acte: aſcauoir, Qu'il deuoit naiſtre en tel lieu, c'eſt à dire en vne creiche, & eſtre logé où il y auroit vn bœuf & vn aſne. Cela a eſté monſtré premierement par paroles en Iſaie cha. 1. Le bœuf cognoiſt ſon poſſeſſeur, & l'aſne la creiche de ſes maiſtres. Le neufuieme acte eſt ſa fuite en Egypte: laquelle eſt monſtree premierement par paroles en Iſaie, cha. 19. Le Seigneur montera ſur vne nuee legere, & viendra en Egypte. Secondement par figures, en la deſcente d'Abraham en Egypte, Gen. 11. & en celle de Ieremie, Ier. chap. 43. & en la fuite de Iephthé, Iug. chap. 11. Le dixieme acte eſt le retour d'Egypte. Cela a eſté predit par les paroles de Balaam, Nomb. ch. 23. Dieu les a retirez d'Egypte. L'onzieme acte, qu'il deuoit eſtre aſſis au milieu des Docteurs. Cela eſt monſtré par paroles au Pſeaume 81. Dieu

 aſſiſte

Dieu ouure la bouche pour alleguer vn paſſage de l'Eſcriture ſaincte, afin de maintenir bien à poinct la verité de Dieu, helas, c'eſt à crier au feu & aux fagots. Mais fut-il jamais de tels ſacrileges que ceux-ci? Or ce n'eſt rien ici au pris de ce qui ſuit apres ce que j'obmets à cauſe de brieueté.

ſynagoga deorum in medio autem deos diiudicat. Quadrageſimus ſextus, ad mortem condemnatio. Hic oſtenſus eſt in Aman ad crucem condemnato. Quadrageſimus ſeptimus, Crucis bainlatio. Oſtenſus eſt primò verbis Ier. cap. 11. Mittamus lignum in panem ejus. Secundò figuris, in Moyſe portante virgam in manu, Exod. 4. Quadrageſimus octauus, ejus crucifixio. Patet verbis Iob. cap. 7. Suſpendium elegit anima mea. Figuris, in Abſalone ſuſpenſo inter cælum & terram: & in piſtore ſuſpenſo in cruce. Quinquageſimus, Aceti & fellis cibatio & potatio. Patet figuris in Booz qui acetum bibens, Ruth ſuadebat vt biberet, Ruth c. 2.

Sed quid Augiæ ſtabulum repurgare nitor? Infinitæ ſunt ejuſmodi blaſphemiæ, quas ſi ſigillatim perſequi & impugnare vellem, creſceret profecto opus in immenſum. Aduertite tantum per hæc paucula quo ſpiritu agantur portentoſi iſti ſacrilegi, quos vt ſcorta putidiſſima turpitudinis ſuæ non pudet.

Folio 8.

Ieſus eſt Prophetis declaratus. In Ioſia nuntiatus.

(a) Vous entrè les Papiſtes qui auez quelque ſcauoir & conſcience, conſiderez l'outrage ici fait à Ieſus Chriſt & à ſa parole par ces malheureux hipocrites que vous tenez pour demi-dieux. Quelles gloſes & interpretations ſont ceci? En quelle eſtime ont ils le Sauueur du monde, de l'accompaner à des reprouuez? Abſalon doncques a-il figuré

assiste en l'assemblee des dieux, & juge au milieu des dieux, &c. Le quarante sixieme acte, la condemnation à la mort. Ce qui a esté monstré en Aman condamné d'estre mis en vn gibbet. Le quarante septieme acte, le portement de sa croix. Ce qui a esté monstré premierement par paroles, Ier. cha. 11. Mettons du bois en son pain. Secondement par figure, en Moyse qui portoit vne verge en sa main, Exo. 4. Le quarante huitieme, Son crucifiement. Il a esté monstré par les paroles de Iob ch. 7. Mon ame a eleu l'estranglement ou le gibbet. Par figure, en Absalon qui demoura pendu entre le ciel & la terre, & au panetier de Pharao qui fut pendu en croix. Le cinquantieme acte, Son abbruuement de fiel & vinaigre. Il a esté monstré par figure en Booz, qui buuant du vinaigre, persuadoit à Ruth d'en boire aussi. chap. 2.

Mais pourquoy est ce que je tasche d'espuiser ceste voirie? Il y a vne infinité de tels blasphemes, que si je les vouloye tous amener & refuter, je feroye vn liure de grosseur excessiue. Considerez seulement par ceci de quel esprit sont menez ces monstres, qui comme putains n'ont honte de leur turpitude.

Feuillet 8.

(a) Iesus est declaré és Prophetes. Il est an-

 nonce

Christ en ce qu'il fut percé de dards par Iouh? N'estoit-ce pas vn juste jugement de Dieu sur ce mal-heureux enfant qui s'estoit esleué contre son pere, l'Oinct du seigneur, pour luy rauir son royaume, & qui auoit commis vn meurtre en la personne de son frere? Et Iesus Christ pourquoy a-il eu le costé percé, n'a-ce pas esté pour nous deliurer de

tiatus. In Iſmael nominatus. In Obed natus cum gaudio. In Salomone à Domino clamatus. Veneratus in Ioſaphat. Circumciſus in patribus. Oblatus in Samuele. Fugatus in Iephté. Tentatus in Iob. Baptizatus in Naaman. Perſecutus in Dauid. Conſecratus Domino in Amaſia. Conuerſatus in Onia. Sociatus Apoſtolis in Iehu. Diuulgatus in Ioſue. Legem docuit in Eſra. Mira fecit in Moyſe. Calumniatur in Abimelech. Inſidiatur in Daniele. Contemnitur in Gedeone. Zelat in Phinees. Confortat in Caleb. Voluntatem Dei facit in Abraham. Orat in Ezechia. Suos diligit in Nehemia. Futura pandit in Iſaia. Sacrificium offert in Melchiſedec. Venditur in Ioſeph. Proditur in Amaſa. Capitur in Tobia. Ligatur in Samſone. Accuſatur in Naboth. Velatur facie in Aman. Irridetur in Eliſæo. Spoliatur in Ieremia. Cæditur in Michea. Vilipenditur in Abimelech. Crucis lignum baiulat in Iſaac. Suſpenditur in ſerpente. Deum placat in Aaron. Genus liberat humilium in Noe. Occiditur in Abel. Lançeatur in Abſalon. Latus aperi-

de mort & damnation, & nous donner la vie eternelle? & non pour ſes pechez, comme ces monſtres feroyent volontiers acroire, l'accouplans ainſi à ce garnement pernicieux lequel Dieu a puni manifeſtement, afin qu'il fuſt en exemple à ſes ſemblables. Or ſi je voulois eſplucher les

noncé en Ioſia. Nommé en Iſmael, Nay en joye en Obed. Aimé de Dieu en Salomon. Reueré en Ioſaphat. Circoncis en la perſonne des peres. Offert au temple en Samuel. Dechaſſé en Iephté. Tenté en Iob. Baptizé en Naaman. Perſecuté en Dauid. Conſacré au Seigneur en Amaſias. Conuerſé en Onias. Accompagné d'Apoſtres en Iehu. Diuulgué en Ioſué. Il a enſeigné la Loy en Eſra. Il a fait des miracles en Moyſe. Il eſt calomnié en Abimelech. Il eſt eſpié en Daniel. Meſpriſé en Gedeon. Il eſt Zelateur en Phinees. Il reconforte en Caleb. Il fait la volonté de Dieu en Abraham. Il prie en Ezechias. Il aime les ſiens en Nehemias. Il predit les choſes à venir en Iſaie. Il offre ſacrifice en Melchiſedec. Il eſt vendu en Ioſeph. Trahi en Amaſa. Pris en Tobie. Lié en Samſon. Accuſé en Naboth. On luy couure la face en Aman. Il eſt mocqué en Eliſee. Deſpouillé en Ieremie. Frappé en Michee. Meſpriſé en Abimelech. Il porte le bois de la croix en Iſaac. Il eſt pendu en l'elevation du ſerpent. Il appaiſe Dieu en Aaron. Il deliure les humbles & petis en Noé. Il eſt occis en Abel. Il eſt tranſpercé de lance en Abſalon. Le coſté luy eſt ouuert en Adam. Il renuerſe ſes ennemis en Aod. Il eſt enſeueli en Iona. Il deſcend aux enfers en Abacuc. Il s'eſt leué matin en Iacob. Il eſt monté en Elie, &c.

autres comparaiſons par le menu, il ſe trouueroit en la plus part des abſurditez ſi ſottes que rien plus, encore qu'il y en ait eu aucuns de ceux qu'il nomme qui ont eſté figure de Ieſus Chriſt.

aperitur in Adam. Hoſtes deiicit in Aod. Sepelitur in Iona. Deſcendit ad inferos in Abacuc. Surrexit manè in Iacob. Aſcendit in Helia, &c.

Folio 8. & 9.

Primus actus vitæ B Franciſci, videlicet ejus ad mundum à Deo deſtinatio. Hunc figurauit Ioſeph, miſſus à patre ad fratres ſuos viſitandos. Et

(a) S'il y eut jamais impudence effrontee, vous la trouuerez ici, voire vne profanation horrible de la parole de

Or apres que ces abominables ſe ſont ainſi mocquez de Ieſus Chriſt, pour donner couleur à leur conformité diabolique, ils vienent à monſtrer en la ſeconde partie que leur Idole a bien eſté plus amplement & excellemment figuré par les fideles du vieil & nouueau Teſtament. Et pour venir à cela, ils mettent en auant que puis que S. François a eſté ſemblable aux Patriarches en multiplication de ſaincts enfans: aux Prophetes, en la cognoiſſance des choſes à venir: aux Apoſtres, au meſpris du monde & en l'obſeruation du S. Euangile: aux Martyrs, en S. deſirs: aux Confeſſeurs, en auſterité de vie: aux Docteurs, en l'inſtruction du peuple: aux Vierges, en l'integrité & pureté de ſon corps: & aux autres Iuſtes, en la perfection de juſtice & ſainteté: puis, di-je, qu'il a eſté ſemblable à tous les Saincts, qu'à plus forte raiſon il a eſté figuré par les Patriarches, Prophetes, Apoſtres, Martyrs, Docteurs, Confeſſeurs, Vierges & autres juſtes. Et Dieu ſcait, s'ils en font bonne preuue, diſcourans par toute l'Eſcriture, ou pluſtoſt la deſmembrans & deſguiſans d'vne impudence & ſacrilege extreme: comme j'en oſe faire iuges les Turcs & Iuifs, voire les Atheiſtes: car les diables meſmes auroyent horreur d'eſtre ſi effrontez menteurs, & fauſſaires ſi impudens. Mais oyez leurs beaux diſcours.

Feuillet 8. & 9.

S'enſuit le premier acte de la vie de S. François, Aſcauoir, qu'il a eſté (a) deſtiné de Dieu au monde. Ioſeph l'a figuré qui fut enuoyé par

(a) Dieu. Or je te confeſſe que ton idole a eſté deſtiné au monde, afin que le juſte jugement de Dieu fuſt cogneu en ce miroir de reprobation & Antechriſt execrable.

Et Iſaias, Ecce ego, mitte me. Et Ionas, in Niniuem miſſus à Deo. Secundus actus, Ejus ortus lætificatio. Natus eſt enim lætantibus multis. Hunc figurauit Iſaac, natus cum riſu & gaudio patris & matris. Obed, cum gaudio Noemi ortus. Tertius, B. Franciſci, Angelo in ſpecie peregrini oſtenſio. Hunc figurauit Samuel, oblatus & oſtenſus Heli. Quartus, ejus captio, fuit enim captus à Peruſinis cum multis aliis ſuis ciuibus, & poſitus in carcere: quibus ſeruiuit, & ſpecialiter vni militi. Hunc figurauit Ioſeph captus & poſitus in carceribus, qui aliis captiuis ſeruiebat. Tobias etiam, qui id ipſum fecit in captiuitate poſitus. Quintus, A patre & fratre & aliis ciuibus perſecutio. Hunc figurauit Ioſeph, à fratribus perſecutus. Iephte, captus a ſuis. Dauid, perſecutus à Saul. Sextus, Ad pauperes compaſſio & ſeruitium. Hunc figurauit Iob, & Tobias: & Abraham lauans pedes & ſeruiens peregrinis. Septimus, Ejus deuotio. Ibat enim per eccleſias viſitando & orando: ſicut patuit in eccleſia ſancti Damiani, in qua Chriſtus ei locutus eſt. Hunc figurauit Tobias qui ibat Ieruſalem ad templum Domini. Iacob, qui erat vir ſim-

(a) Aſcauoir les diables & reprouuez.
(b) Aſcauoir de tenebres.
(c) S'il fuſt touſjours demeuré gouiat, la pauure Egliſe du Seigneur en euſt mieux valu.

par ſon pere pour viſiter ſes freres. Auſſi Iſaie, qui a dit, Me voyci, enuoye-moy. Et Ionas, qui fut enuoyé de Dieu en Niniue, Le ſecond, La joye qu'on a eue à ſa naiſſance : car (a) pluſieurs s'en ſont eſiouis. Iſaac l'a figuré, qui naſquit auec la joye du pere & de la mere. Obed ſemblablement, qui naiſſant apporta joye à Noemi. Le troiſieme, quand il fut monſtré (b) à l'Ange qui apparut en forme de Pelerin. Samuel l'a figuré, qui fut monſtré & preſenté à Heli. Le quatrieme, ſa captiuité. Car il fut prins par ceux de Perouſe, auec pluſieurs autres citoyens, & mis en priſon : auſquels il ſeruit, & entre autres (c) à vn gendarme. Ioſeph l'a figuré, qui fut prins & mis en priſon, & ſeruoit aux autres priſonniers. Tobie auſſi qui feit le ſemblable, eſtant priſonnier. Le cinquieme, La perſecution qui luy a eſté dreſſee tant par ſon pere, & ſon frere, que par les autres citoyens. Ioſeph l'a encore figuré en ceci, quand il a eſté perſecuté par ſes freres. Iephté ſemblablement, qui fut prins par ſes ſujets. Et Dauid par Saul. Le ſixieme, Sa compaſſion & ſeruice enuers les poures. Iob & Tobie l'ont figuré : & Abraham, qui laua les pieds des eſtrangers, & leur ſeruit. Le ſeptieme, Sa deuotion. (d) Car il alloit par les egliſes pour les viſiter & prier : comme il eſt apparu en l'egliſe ſainct Damian, où (e) Chriſt parla à luy. Tobie l'a figuré, qui alloit en Ieruſalem au temple du Seigneur. Iacob auſſi, qui eſtoit

(d) Vray teſmoignage de ſon hypocryſie.

(e) Ou celuy qui ſe transfigure en Ange de lumiere. Car quelle conuenance y a-il de Chriſt à Belial ?

ſimplex, habitans in tabernaculis, qui vadens in Meſopotamiam, vidit Dominum innixum ſcalæ. Octauus, Omnium mundanorum abdicatio, qui vt peregrinus noluit habere aliquid proprium. Hunc figurauit Ionadab, & filii Rechab, qui ſemper vt peregrini in tentoriis habitauerunt. Nonus, Trium eccleſiarum reparatio. Hunc figurauit Beſeleel & Oliab, qui fecerunt Domini tabernaculum. Salomon etiam, qui ædificauit templum Domini. Decimus, Domini apparitio: nam pluries ei Dominus apparere dignatus eſt. Hunc figurauit Abraham, Iſaac, Iacob, Moyſes, quibus Dominus apparuit. Vndecimus, Vitæ Euangelicæ à B. Franciſco ſuſceptio. Hunc figurauerunt omnes Apoſtoli ſimul & ſigillatim, & ſpecialiter beatus Paulus, qui gratia & imitatione perfectus Apoſtolus eſt factus. Decimus ſecundus, ejus à diabolo tentatio in heremitorio de Sartiano, & in aliis locis. Hunc figurauit Dauid tentatus, & Iob. Decimus tertius, B. F. ſociatio, & fœcundatio quoad fratrum multitudinem. Hunc figurauit Iacob, qui habuit duodecim filios: & Dauid: & filii Iſrael, qui multiplicati ſunt nimis. Decimus quartus, B. F. regulatio: & ejus jejunatio pro ſuſceptione regulæ. Hunc figurauit Salomon, qui ſcripſit ſermones rectiſſimos & veritate

(a) Non: car il a raui la ſubſtance des poures, & en a enrichi vn million de ventres oiſeux & porceaux.

(b) En quoy convient le temple de Dieu auec les idoles?

(c) Les Apoſtres ſont allez par le monde pour inſtruire à ſalut, & tu y es allé pour mener à perdition.

eſtoit homme ſimple, habitant en des tentes, qui allant en Meſopotamie, veid le Seigneur appuyé ſur l'eſchelle. Le huitieme, Le renoncement aux choſes de ce monde: car comme eſtranger il ne vouloit rien auoir (a) de propre à ſoy. Ionadab l'a figuré, & les enfans de Rechab, qui ont tousjours habité en des tentes comme voyageurs. Le neufieme, La reparation de trois egliſes. Beſeleel & Oliab l'ont figuré, qui feirent le tabernacle du Seigneur. Auſſi a fait Salomon, qui a edifié (b) le temple du Seigneur. Le dixieme, L'apparition du Seigneur. Car Dieu a bien daigné luy apparoir pluſieurs fois. En cela Abraham, Iſaac, Iacob & Moyſe l'ont figuré, auſquels le Seigneur eſt apparu. L'onzieme, La profeſſion de la vie Euangelique. (c) Tous les Apoſtres enſemble l'ont figuré, & ſingulierement & ſpecialement ſainct Paul, qui a eſté fait Apoſtre parfait par grace & imitation. Le douzieme, La tentation par laquelle il a eſté (d) tenté du diable en l'hermitage de Sartian, & autres lieux. Dauid & Iob, qui ont eſte tentez, l'ont figuré. Le treizieme, La fodalité & fecondité d'iceluy, quant à la (e) multitude de freres. Iacob l'a figuré, qui a eu douze fils. Dauid auſſi, & les enfans d'Iſrael, qui ont multiplié grandement. Le quatorzieme, L'ordonnance de ſa regle, & ſon jeuſne pour la reception d'icelle. Salomon l'a figuré, qui (f) a eſcrit des paroles de droiture, &

(d) Mais poſſedé tout a fait.

(e) O malheureuſe vipere, qui a engé le monde de tant de ſerpens tortus!

(f) Sacrilege, oſes-tu accomparer tes blaſphemes à la verité de Dieu?

tate plenos. Moyſes etiam qui in monte jejunauit 40. diebus & 40. noctibus, vt Legem Domini mereretur accipere. Decimus quintus, B. F. prædicatio. Hunc figurauit Iſaias, cui dictum eſt, Clama, ne ceſſes. Et Iohannes Baptiſta, &c. Franciſcus enim mandato Apoſtolico pœnitentiam prædicauit. Decimus ſextus, B. Franciſci Thau dilectio, & paſſionis Chriſti. Hoc ſignum ſemper amauit: & ſuis literis quas mittebat, apponebat pro ſigno. Hoc ſigno adornatum B. Franciſcum in facie vidit frater Pacificus, &c. Hunc figuratum declarauit Ezechiel, per virum qui habebat atramentarium ſcriptoris ad renes, qui ſignabat Thau ſuper frontes virorum plangentium & dolentium: videlicet Domini paſſionem. Et tales ſignati ſic, ab vltione mortis extremæ liberabantur & præſeruabantur. Decimus ſeptimus, B. Franciſci, crucifixi meditatio. In nullo enim Franciſcus didicerat gloriari, niſi in cruce, &c. Hunc figurauit ſerpentis inſpectio à Moyſe & populo: cujus attentione à morſibus ſerpentium populus liberabatur. Gedeon, dum baculo purgat triticum. Moyſes, dum tenet virgam Dei in manu ſua. Daniel, dum arborem excellentiſſimam cernit, poſitam in medio terræ. Decimus octa-

(a) Mais pluſtoſt d'Antechriſt & faux prophete, par Satan ſon ſeigneur.

(b) Auſſi t'eſtoit il fort conuenable: car tu y deuois eſtre pendu, toy & toute ta poſterité peruerſe & idolatre.

(c) Il y a en Ezechiel, pour toutes les abominations qui ſont en Ieruſalem. Quelle andace, d'ainſi falſifier l'Eſcriture'

& plenes de verité. Moyſe auſſi, qui a jeuſné en la montagne quarante jours & autant de *nuits*, afin qu'il meritaſt de receuoir la Loy du Seigneur. Le quinzieme, Sa predication. Iſaie l'a figuré, auquel il a eſté dit, Crie, & ne ceſſe. Iehan Baptiſte auſſi. Car ſainct François ayant receu mandement (a) d'Apoſtre, a preſché penitence. Le ſeizieme, La dilection du ſigne de Thau, & de la paſſion de Chriſt. Il a tousjours (b) aimé ce ſigne, & le mettoit aux lettres qu'il eſcriuoit, pour ſon cachet. Frere Pacifique auſſi le veit vn jour qu'il auoit ce ſigne imprimé en la face, &c. Ezechiel l'a declaré, figuré par l'homme qui auoit le cornet d'eſcriuain ſur ſes reins, & qui feit le ſigne de Thau ſur les fronts des hommes qui gemiſſoyent & ſouſpiroyent, (c) aſcauoir a cauſe de la paſſion du Seigneur. Et ceux qui eſtoyent ainſi ſignez, eſtoyent deliurez & preſeruez de la punition de mort eternelle. Le dixſeptieme, La meditation du Crucifix. Car il n'auoit apprins de ſe glorifier en choſe quelconque (d) *ſinon* en la croix du Seigneur. Il a eſté figuré par Moyſe & le peuple, qui regardoyent le ſerpent eſleué : & en le regardant eſtoyent guaris des morſures des ſerpens. Par Gedeon auſſi, batant auec vn fleau le froment en l'aire. Et par Moyſe, tenant la verge de Dieu en ſa main. Par Daniel ſemblablement, qui veid vn arbre treſexcellent planté au milieu de la terre.

(d) Voire, entant que s'eſtant efforcé de l'aneantir par ſa fauſſe doctrine, il triomphoit de Ieſus Chriſt, comme victorieux par deſſus luy. Car qu'a-il taſché autre choſe, ſinon de ſe mettre en ſa place, pour ſe faire adorer au lieu de luy ?

octauus, beati Franciſci fratrum ad prædicandum deſtinatio & miſſio. Hunc figurauit Ioſaphat, qui plures de principibus ſuis miſit vt docerent populum. Ezechias, qui miſit ad omnem Iſrael, vt venirent in domum Domini. Decimus nonus, ejus transformatio, quandò apparuit in curru transfiguratus fratribus. Hunc figurauit Elias, &c. Vigeſimus, aliorum à Beato Franciſco informatio: multoties enim fratres docebat & alios. Hunc præfigurauit Eſdras, qui parauit cor ſuum vt inueſtigaret Legem Domini: vt faceret & doceret in Iſrael præceptum & judicium. Vigeſimus primus, Fratrum à B. Franciſco ad generale capitulum congregatio, vbi fuerunt vltra quinque millia fratres. Hunc figurauit Ioſué, congregando omnes filios Iſrael in Sichem. Eſdras, congregando populum quaſi virum vnum. Vigeſimus ſecundus, B. Fr. vilis induitio. Hunc figurauit Iſaias malè indutus & diſcalciatus eundo, & nudus. Vigeſimus tertius, B. Franciſci ſui longè diſtantibus præſentatio. Sicut fratribus in ciuitate Arelatenſi, prædicante B. Antonio de titulo crucis. Hunc figurauit Eliſæus ſe præſentem exhibendo miniſtro ſuo Giezi. Ezechiel ſpiritu tranſlatus in Ieruſalem, & tamen erat corpore in Babylone. Vigeſimus quartus, ejus miraculorum operatio: fecit enim multa mirabilia. Hunc figurarunt Moyſes, Elias & Eliſæus. Vigeſimus

(a) Le diable a auſſi ſes miracles.

(b) Tu as eſté vn bon ſerf à Satan, de luy auoir en ſi peu de temps engendré tant d'enfans.

re. Le dixhuitieme, La commiſſion qu'il donna aux freres d'aller preſcher. Ioſaphat l'a figuré, qui enuoya pluſieurs de ſes Princes pour enſeigner le peuple. Ezechias auſſi, qui enuoya par tout Iſrael, à ce que le peuple euſt à venir en la maiſon de Ieruſalem. Le dixneufieme, Sa transformation, (a) quand il apparut à ſes freres transfiguré en vn chariot. Elie l'a figuré, &c. Le vingtieme, L'inſtruction qu'il a donnee aux autres. Car ſouuentesfois il enſeignoit les freres, & d'autres auſſi. Eſdras l'a prefiguré, qui diſpoſa ſon cœur pour enquerir la loy du Seigneur, &c. Le vingt & vnieme, Quand il aſſembla les freres en vn chapitre general, où il s'y en trouua plus (b) de cinq mille. Ioſué l'a figuré, quand il aſſembla tous les enfans d'Iſrael en Sichem. Et Eſdras, qui aſſembla le peuple tout en vn en Ieruſalem. Le vingtdeuxieme, (c) L'habit contemptible. Iſaie l'a figuré, allant nud & deſchaux. Le vingt & troiſieme, Quand il s'eſt (d) repreſenté à ceux qui eſtoyent ſeparez de luy de longue diſtance de lieux. Eliſee l'a figuré, qui dit à ſon ſeruiteur Giezi, qu'il eſtoit preſent quand il prit les dons de la main de Naaman Syrien, combien qu'il n'y fuſt pas de corps. Ezechiel auſſi, tranſporté d'eſprit en Ieruſalem, combien que ſon corps fuſt en Babylone. Le vingtquatrieme, Les miracles qu'il a faits. Car (e) il a fait de belles merueilles. Moyſe, Elie & Eliſee l'ont figuré. Le vingtcinquieme, Le zele

(a) Mais d'orgueil & preſomption, d'erreur & d'abuſion, qui couure toutes les abominations du monde.
(d) Comme ſorcier & enchanteur qu'il eſtoit.
(e) Ayant ainſi ſeduit le monde.

geſimus quintus, Zelus, & ad animas dilectio. Hunc figuranit Phinees pro Deo zelando & populo Dei. Elias etiam, qui dixit, Zelo zelatus ſum pro Domino Deo. Dauid quoque qui volebat mori pro filio aduerſario. Et Moyſes qui volebat deleri de libro viuentium pro populo. Sic & Paulus. Vigeſimus ſextus, ejus ſubleuatio, ſcilicet in monte. Et hoc mentis exceſſu & corporis. Hunc præfiguranit Moyſes, aſcendendo montem Sinai. Balaam quem duxit Balach ad excelſa Phaſga. Iacob, qui aſcendit Beth-el. Vigeſimus ſeptimus, ejus aſſidua oratio. Hunc figurarunt Moyſes, Dauid, Manaſſes, Nehemias, Daniel, Iudas Machabæus. Vigeſimus octauus, ejus lachrymatio. Multum enim lachrymis abundabat orando, & Dominicam paſſionem plangendo, adeò vt nil quaſi videret. Hunc figuranit Ezechias, qui fleuit amarè. Eſau qui per fletum obtinuit benedictionem. Vigeſimus nonus, cantici Angelici auditio : quando fuit infirmus, & ſibi citharœdus apparuit. Hunc figuranit Iſaias, qui audiuit duos Seraphin, &c. Et Ezechiel, qui audiuit vocem commotionis magnæ. Trigeſimus, A B. Franciſco paupertatis deſponſatio & acceptatio. Hunc figuranit Tobias, qui dixit filio ſuo, Pauperem vitam gerimus. Booz, qui Ruth pauperem deſponſauit, & Aſſuerus, Heſther,

(a) Tu n'as eſté voirement que trop eſchauffé à les mener en perdition.

(b) Sorcier, comme deſſus.

(c) O faux prophete! c'eſt bien ici ta figure, & non le Fils de Dieu, auquel tu t'accompares.

zele & l'amour (a) qu'il a eu enuers les ames. Phinees l'a figuré, qui a eu zele excellent enuers le Seigneur & le peuple de Dieu. Elie auſſi, qui a dit, I'ay eſté jaloux pour le Seigneur Dieu des armees. Et Dauid qui vouloit mourir pour ſon fils qui luy eſtoit ennemi, & luy faiſoit la guerre. Auſſi S. Paul, &c. Le vingtſixieme, Son (b) eſleuation, aſcauoir en la montagne: & ce en exces d'eſprit & de corps. Moyſe l'a prefiguré, montant en la montagne de Sinai. Et (c) Balam, que Balac mena és hauts lieux de Phaſga. Iacob auſſi qui monta en Bethel. Le vingtſeptieme, Sa priere aſſiduelle. En cela Moyſe, Dauid, Manaſſé, Nehemie, Daniel & Iudas Machabee l'ont figuré. Le vingthuitieme, Ses pleurs. Car il (d) pleuroit abondamment en priant, & en lamentant la paſſion de Ieſus, tellement qu'il ne voyoit quaſi rien. Ezechias l'a figuré qui pleura amerement. Eſau qui par ſes larmes obteint benediction. Le vingtneufieme, Quand il ouit les Anges chantans vn cantique, lors qu'il eſtoit malade, & qu'vn (e) joueur de harpe luy apparut. Iſaie l'a figuré, qui ouit deux Seraphins, &c. Et Ezechiel, qui ouit la voix d'vne grande eſmotion. Le trentieme, Quand il ſe fiança (f) à poureté, & qu'il la receut à ſoy. Tobias l'a figuré, qui dit à ſon fils, Nous menons poure vie. Booz, qui eſpouſa Ruth, laquelle eſtoit poure: & le Roy Aſſuerus, Eſter la poure.

(d) Comme les crocodyles, pour rauir ſa proye.

(e) Ie croy que ce joueur là te fait bien dancer aujourdhuy.

(f) Ta femme a eſté bonne meſnagere, d'auoir ſi bien enrichi ta famille.

ther, Trigeſimus primus, Ejus humiliatio. Fuit enim præ aliis humillimus. Hunc figurauit Dauid, qui dixit, Humiliatus ſum nimis. Achab, qui ſe humiliauit Domino. Trigeſimus ſecundus, Sui deſpectio. Ab omnibus enim volebat deſpici & contemni. Hunc figurauit Dauid, qui dixit, Ego ſum vermis, & non homo. Trigeſimus tertius, Spiritus Prophetiæ perceptio. Hunc figurauerunt omnes Prophetæ. Trigeſimus quartus, Beati Franciſci cordium inſpectio: multorum enim cordium ſecreta agnouit. Hunc figurauit Iacob, videndo cor Laban. Eliſæus, videndo cor Giezi. Petrus, videndo cor Simonis Magi. Trigeſimus quintus, In mari prædicatio: quoniam ſtans in nauicula, Caietæ populis prædicauit. Hunc figurauit Moyſes in mari rubro ſtando, & mirabilia operando, & opere prædicans magnalia Dei. Sic Ioſue, faciendo ſtare Sacerdotes cum arca in medio Iordanis. Trigeſimus ſextus, Diaboli expulſio a ciuitate Aretii & ab aliis hominibus. Hunc figurauit Angelus Raphael, qui à Tobia & ejus vxore dæmonem repulit. Dauid, qui de arce Ieruſalem expulit Iebuſæum. Simeon, qui alienigenas expulit

(a) Voire, comme celuy duquel il ſe vante tenir la place au ciel : aſcauoir Lucifer, (ſelon qu'ils le prennent pour le prince des diables, qui eſt deſcheu du ciel.) Car y en a il vn qui ſe ſoit oſé tant eſgaler au Fils de Dieu, voire à Dieu meſme, que ce moine preſomptueux.

(b) Sacrilege, lequel a menti de toy, ou du S. Eſprit, qui par la bouche de Salomon (2. Chr. 6. c. 30.) a pro-

Le trente vnieme, Son humilité. Car il a eſté (a) humble par deſſus tous autres. Dauid l'a figuré, qui a dit, Ie ſuis fort debilité & caſſé. Achab, qui s'humilia deuant le Seigneur. Le trente deuxieme. Le meſpris de ſoy-meſme. Car il vouloit eſtre vilipendé & meſpriſé de tout le monde. Dauid l'a figuré, qui a dit, Ie ſuis vn ver, & non pas homme. Le trente troiſieſme, Quand il receut l'eſprit de Prophetie. Tous les Prophetes l'ont figuré de bout en bout. Le trente quatrieme, Qu'il ſondoit les cœurs. Car il (b) a cognu les ſecrets de pluſieurs cœurs. Iacob l'a figuré, (c) voyant le cœur de Laban. Eliſee, voyant le cœur de Giezi. Pierre, voyant le cœur de Simon Magicien. Le trente cinquieme, La predication en la mer. Car eſtant en vne naſſelle au port de Caiete, il preſcha au peuple. Moyſe l'a figuré, eſtant en la mer rouge & faiſant des œuures miraculeuſes, & preſchant par œuures les merueilles de Dieu. Ioſué auſſi faiſant arreſter les Sacrificateurs qui portoyent l'Arche du Seigneur au milieu du Iordain. Le trente ſixieme, Quand il (d) chaſſa le diable de la ville d'Aſſize, & de quelques autres hommes. L'Ange Raphael l'a figuré, qui chaſſa le diable de Tobie & de ſa femme. Dauid auſſi, qui chaſſa les Iebuſiens de la fortereſſe. Simeon pareillement, qui en chaſſa les eſtrangers.

noncé que c'eſt Dieu ſeul, qui cognoiſt le cœur des fils des hommes.

(c) Fauſſaire, il y a en Geneſe, au lieu que tu cites, Iacob apperceut à la face de Laban, & non pas au cœur. Les autres paſſages auſſi ſont fauſſement alleguez.

(d) Comment vn diable chaſſeroit-il l'autre?

expulit ab arce. Trigeſimus ſeptimus, Aquæ in vinum conuerſio. Hunc etſi Moyſes non præfiguraſſit quantum ad colorem, præfiguraſſit tamen quantum ad ſaporem, aquas Marath dulces reddendo, ligni immiſſione. Sic & Eliſæus aquas, ponendo in eis ſal, in ſaporem bonum conuertit & ſanitatem. Trigeſimus octauus, Exemplorum oſtenſio & exemplaritas. Hunc declaraſſit exemplar poſitum in monte. Dauid in quem oculi totius Iſrael reſpiciebant. Candelabrum poſitum in tabernaculo Domini. Simon Oniæ, qui fuit quaſi ſtella matutina. Trigeſimus nonus, Carnis maceratio. Hunc figuraſſit Elias, qui fuit vigidiſſimus in vita. Manaſſes, qui egit pœnitentiam magnam. Quadrageſimus, Fratrum refectio & cibatio. De tribus enim panibus cibauit vltra triginta fratres, & diuina prouidentia quinque millia in quodam capitulo generali. Hunc figuraſſit Eliſæus, qui de paucis panibus plures homines cibauit. Quadrageſimus primus, Aquæ à petra eductio ſ. in monte: quando homini, cujus aſello vehebatur, aquam oratione propinauit. Hunc figuraſſit Moyſes. Quadrageſimus ſecundus, Erga fratres condeſcenſio. Comedit enim cum fratre qui de nocte per abſtinentiam deficiebat: & cum alio in-

(a) Ce ſinge ne veut rien laiſſer à Ieſus Chriſt, qu'il n'ait fait le ſemblable que luy, & quelque choſe par deſſus.

(b) Fut-il jamais vne pareille beſtiſe, conjointe à vn orgueil inſupportable?

(c) Car hypocriſie, comme martyr de Satan.

Trente ſeptieme, (a) Quand il conuertit l'eau en vin. Moyſe, encore qu'il ne l'ait pas figuré quant à la couleur, ſi eſt-ce qu'il la figuré quant à la ſaueur, quand il rendit les eaux de Marath douces, jettant du bois dedans. Et Eliſee, quand il rendit les eaux ſouefues & ſaines, jettant du ſel en icelles. Le trente huitieme, Quand il a donné bon exemple, & qu'il s'eſt propoſé pour exemplaire. (b) Le patron mis en la montagne l'a declaré, Dauid l'a figuré, ſur lequel tous les yeux d'Iſrael regardoyent. Le chandelier mis au tabernacle du Seigneur. Simon auſſi fils d'Onias, qui eſtoit comme l'eſtoille du matin. Le trente neufieme, (c) La maceration de ſa chair. Elie l'a figuré, qui a mené vne vie tres auſtere, Et Manaſſes, qui feit vne grande penitence. Le quarantieme, quand il repeut & raſſaſia ſes freres. (d) Car il raſſaſia de trois pains plus de trente freres: & par la prouidence de Dieu, plus de cinq mille freres en vn chapitre general. Eliſee l'a figuré, qui raſſaſia beaucoup d'hommes de peu de pains. Le quarante & vnieme, (e) Quand il feit ſortir de l'eau de la pierre: aſcauoir en la montagne, quand par ſa priere il impetra de l'eau pour l'homme, ſur l'aſne duquel il eſtoit monté. Moyſe l'a figuré. Quarante deuxieme, Quand il s'eſt accommodé aux freres. Car il mangea de nuict auec vn (f) frere qui defailloit par trop grande abſtinence: & man-

(d) Peut eſtre qu'ils n'auoyent pas faim, ou que les pains eſtoyent bien grans: mais le menſonge ſuyuant eſt trop impudent.

(e) Ce ſont miracles imaginatifs, ſongez apres bon vin, bon cheual. O impudence monachale!

(f) O les grans miracles!

infirmo vuas in vinea. Hunc figurauit ille homo qui recepit Leuitam de monte Ephraim, qui comedere eum coegit, & menſam parauit. Raguel, qui recepit Tobiam, & ad manducandum præparauit. Quadrageſimus tertius, Lucis à Deo traditio & donatio, ſcilicet in flumine Padi & paludibus. Hunc figurauit lux data filiis Iſrael in Ægypto. Columna ignis in nocte. Quadrageſimus quartus, Mulierum deuitatio. Hunc figurauit Ioſeph, à talibus ſe abſentans. Quadrageſimus quintus, Gentium ad B. Franciſcum deuotio, Omnes enim ad ipſum afficiebantur & reuerebantur. Hunc figurauit Samuel, de quo dicitur, quòd cognouit vniuerſus Iſrael quòd fidelis Samuel Propheta eſſet Domini. Quadrageſimus ſextus, Pecuniæ deteſtatio. Hunc figurauit Petrus, dicens, Aurum & argentum non eſt mihi. Quadrageſimus ſeptimus, Creaturarum ad illum affectio & ſubjectio. Animalia mitia & immitia, volatilia & natatilia ad B. Franciſcum afficiebantur, & ei ſubdebantur. Hunc figurauit Adam, cui omnia ſunt ſub poteſtate tradita, & in ſtatu primo ſubjecta. Quadrageſimus octauus, Malorum execratio, & de bonis jocundatio. Hunc figurauit Eſdras, qui abominatus eſt filios Iſrael ſe alienigenarum vxoribus immiſcuiſſe, & cum

(a) Y a-il myſtere de Dieu qui ne ſoit prophané par ces gens de bonne conſcience?

(b) Il a refuſé de commettre adultere: mais cependant il s'eſt marié: mais toy, tu as affecté vne virginité pleine de pollution & vilenie.

(c) O la bonne vache à laict, pour ſa ſecte. Car les ruſtres trouuent-ils rien trop chaud ne trop peſant au reſ-

S.t François prêche aux oiseaux, aux Poissons et aux Bêtes à quatre pieds! qui l'écoutent avec attention, et apres le sermon il leur permet de s'en aller.

mangea des raiſins auec vn autre qui eſtoit malade. L'homme qui hebergea & recueillit le Leuite qui eſtoit de la montagne d'Ephraim l'a figuré, lequel luy meit la table, & le contraignit de manger. Raguel auſſi, qui receut Tobie, & luy appreſta à manger. Quarante troiſieme, Quand Dieu luy enuoya de la clarté, aſcauoir au fleuue du Pau & aux marets. (a) La lumiere que Dieu donna aux enfans d'Iſrael en Egypte, l'a figuré: & la colomne de feu en la nuict. Le quarante quatrieme, Quand il a fuy les femmes, (b) Ioſeph l'a figuré, qui s'eſt abſenté d'icelles. Le quarante cinquieme, La deuotion des gens enuers luy. Car tous luy portoyent amitié & reuerence. Samuel l'a figuré, duquel il eſt dit que tout Iſrael a cognu que le fidele Samuel eſtoit Prophete du Seigneur. Le quarante ſixieme, Qu'il (c) a deteſté l'argent. Sainct Pierre l'a figuré, diſant, Ie n'ay or ni argent. Le quarante ſeptieme, L'affection des creatures enuers luy, & la ſubjection. (d) Les animaux priuez & ſauuages, les oiſeaux & poiſſons l'aimoyent, & s'aſſujetiſſoyent à luy. Adam l'a figuré, ſous la puiſſance duquel toutes choſes ont eſté miſes, & luy ont eſté ſujettes, lors qu'il eſtoit en ſon premier eſtat. Le quarante huitieme, L'horreur du mal, & la ioye du bien. Eſdras l'a figuré, qui a eu en abomination les enfans d'Iſrael, qui auoyent

te? Ils ont jetté vn veron pour attirer vn brochet, Cependant Dieu ſcait s'ils ont de l'argent mignon au fond de leur capelinchon.

(d) Chacun cherche ſon ſemblable. Quant à l'amour, c'eſtoit à cauſe de la brutalité mutuelle: & la ſubjection, à cauſe que ç'a eſté la plus grande, plus cruelle, & la plus beſte des beſtes.

cum eis fœdus pepigiſſe. Quadrageſimus nonus, Ob reuerentiam diuerſa in tempore jejunatio. Hunc figuranit ſancta Iudith, quæ jejunabat omnibus diebus præter Sabbatha, &c. Mardochæus, &c. Quinquageſimus, Mori pro Chriſto exoptatio: quando pro palma martyrii conſequenda ter vltra mare ad partes infidelium iuit. Hunc figuranit Machabæus, qui dixit, Moriamur pro Lege Domini Dei noſtri. Paulus etiam, &c. Quinquageſimus primus, Scripturarum intellectio & dilucidatio: vt patuit, quando reſpondit de dubiis Scripturæ magiſtro in theologia Senis & aliis. Hunc figuranit Dauid, cui Dominus attribuit intellectum, & ſuper ſenes intellexit. Salomon, qui omnium habuit intelligentiam. Paulus, qui Euangelium habuit per reuelationem. Quinquageſimus ſecundus, Ejus jocundatio. Nam licet haberet infirmitates, tamen in gaudio ſpiritus ſemper erat. Hunc figuranit Tobias, qui poſt oculorum illuminationem, reſiduum tempus vitæ ſuæ in gaudio fuit. Quinquageſimus tertius, Infirmitatum & dolorum læta ſupportatio. Hunc figuranit

(a) Les fideles Martyrs ne ſont pas allé chercher le martyre de propos deliberé, ains ſi ſuyuans leur vocation, ils ont eſté apprehendez, ils ont rendu fidele teſmoignage à Jeſus Chriſt & à ſa Verité: mais il appert que la ſeule ambition a conduit ceſt hypocrite, qui cependant

prins des femmes eſtrangeres, & auoyent fait alliance auec elles. Le quarante neufieme, Ieuſnes en diuers temps, pour la reuerence. La S. Iudith l'a figuré, qui jeuſnoit tous les jours, fors les Sabbaths: & Mardochee auſſi. Le cinquantieme, Le deſir qu'il auoit de mourir pour Chriſt: quand pour acquerir la couronne de martyre, (a) il alla trois fois outre la mer és parties des infideles. Iudas Machabee l'a figuré, qui a dit, Mourons pour la Loy de noſtre Dieu. S. Paul auſſi, qui a dit, Ie ne ſuis pas ſeulement preſt d'eſtre lié, mais auſſi de mourir pour le Nom de noſtre Seigneur Ieſus. Le cinquante & vnieme, (b) L'intelligence des Eſcritures, & l'explication d'icelles: comme on cognut quand il reſpondit des doutes de l'Eſcriture à vn maiſtre en Theologie, en la ville de Senes, & à d'autres. Dauid l'a figuré, auquel le Seigneur donna intelligence, & a eſté entendu par deſſus les anciens de ſon temps. Salomon auſſi, qui a eu cognoiſſance de toutes choſes. Et ſainct Paul, qui a receu l'Euangile par reuelation. Le cinquante deuxieme, (c) Sa gayeté. Car combien qu'il euſt des maladies, ſi auoit-il touſjours l'eſprit joyeux, & vouloit que les freres fuſſent en lieſſe. Tobie l'a figuré, qui, apres qu'il eut recouuré la veue, vſa le reſte de ſes jours en joye. Le cinquante troiſieme, Qu'il portoit joyeuſement ſes maladies & douleurs. Iob l'a figuré, en portant tout

s'eſt bien gardé de ſe trouuer aux coups, comme l'iſſue le monſtre.

(b) Il eſt dit ailleurs qu'il eſtoit idiot & meſpriſant les lettres & les liures.

(c) C'eſt vne vertu Cardinale de n'auoir guere de ſouci.

varunt Iob & Tobias. Quinquageſimus quartus, Ejus crucifixio & ſtigmatizatio. Hunc figuravit ille quartus qui erat ſimilis filio Dei. Et Paulus, qui dixit, Stigmata Domini Ieſu in corpore meo porto. Quinquageſimus quintus, Fratribus in morte data benedictio manibus cancellatis. Hunc figurarunt Iſaac, Iacob & Moyſes. Quinquageſimus ſextus, Mortis revelatio, & ejus in Domino obdormitio. Hunc figurarunt Aaron & Moyſes, qui informati de morte deceſſerunt. Quinquageſimus ſeptimus, Animarum purgatorii conſtipatio quas extraxit. Hunc figuravit Abraham, reducens captivitatem. Quinquageſimus octavus, Ejus ſepelitio. Hunc figuravit Iacob, quem medici condierunt aromatibus. Quinquageſimus nonus, Ejus glorificatio. Hunc figuravit Ioſeph, glorificatus à Pharaone: & Mardochæus, à rege Aſſuero. Sexageſimus, Ejus ad gloriam deductio.

Anima

(a) Ce menſonge emporte vn tel blaſpheme, que tous ceux qui le maintiennent pour veritable, meritent d'eſtre exterminez: Ieſus Chriſt donc a il eſté la figure de ce monſtre? Rois, Princes, Iuges, & Docteurs de la terre, ſouffrirez-vous que ceſte injure ſoit faite à l'Autheur de noſtre ſalut, au Roy des rois, & Paſteur de nos ames, que vn bouc puant ſoit eſleué par deſſus luy, & que tel outrage luy ſoit fait auec applaudiſſement? Si vous le faites,

patiemment. Tobie auſſi, qui eſtant deuenu aueugle, ne ſe courrouça point contre le Seigneur, ains rendit graces. Le cinquante quatrieme, (a) Son crucifiement & ſtigmatization. Il a eſté figuré par celuy dont parle Daniel, qui faiſoit le quatrieme en la fournaiſe, eſtant ſemblable au Fils de Dieu. Et S. Paul, qui dit, Ie porte les marques du Seigneur Ieſus en mon corps. Le cinquante cinquieme, Quand il donna la benediction aux freres auant ſa mort, ayant les mains croiſées. Iacob l'a figuré, qui mourant, benit en ceſte ſorte Ephraïm & Manaſſé, &c. Le cinquante ſixieme, La reuelation de la mort, & ſon dormir au Seigneur. Moyſe & Aaron l'ont figuré, qui ſont decedez, ayans eſté aduertis de leur treſpas. Le cinquante ſeptieme, (b) L'amoncellement des ames de purgatoire, qu'il en retira. Abraham l'a figuré, ramenant ſon nepueu Lot, & ceux qui auoyent eſté prins auec luy. Le cinquante huitieme, Sa ſepulture. Iacob l'a figuré, que les medecins de Pharao embaumerent. Le cinquante neufieme, Sa glorification. Ioſeph l'a figuré, qui a eſté glorifié par Pharao: & Mardochee, par le Roy Aſſuerus. Le ſoixantieme, Quand il a eſté mené à la gloire. L'ame de S.

fiachez que vous en rendrez conte. Et ſi le terme vaut l'argent, ſi vous ſera-il bien cher vendu.

(b) il faut dire qu'il eſtoit d'aimant, & que les ames ſont de fer, & que au partir il ſe veautra parmi elles, pour en emporter autant qu'il pourroit: ou bien qu'il eſtoit heriſſon, & qu'en purgatoire il ſe roula parmi les ames, comme les heriſſons font parmi les pommes. Au reſte, ſi la figure n'eſt à propos, ne vous riez jamais en Cordelier.

Anima B. Franciſci ad gloriam deducta, figurata fuit per Iudith, introductam vbi erant theſauri Holofernis: & per Heſther, introductam in cubiculum Aſſueri. Sexageſimus primus, Ejus ſublimatio. Hunc figuravit Ioſeph: & Ionatas, quem rex Alexander fecit ſedere ſecum, &c. Sexageſimus ſecundus, Fratrum ad Soldanum baptizandum à B. Franciſco miſſio. Hunc figuravit miſſio duorum diſcipulorum à Chriſto, ad ſolvendum aſinam & pullum ejus. Sexageſimus tertius, Mortuorum reſuſcitatio. Hunc figurarunt Elias & Eliſæus. Vltimus actus eſt, B. Franciſci meritis à Chriſto donorum diſtributio & conceſſio. Hunc figuravit Aſſuerus, qui in die quo Heſther eſt ei conjuncta, dedit dona & requiem omnibus.

Folio 20.

Ordo B. Franciſci fuit declaratus per eximium Prophetarum, Deum & hominem, Ieſum

(a) Puis qu'il faut qu'il y ait correſpondance entre la figure, & la choſe figuree, il faut conclure que l'ame de François a eſté menee en enfer à Pluton, qui eſt eſtimé le dieu des richeſſes: puis que Iudith a eſté introduite aux threſors de ce tyran Holofernes.

(b) A cœur vaillant rien impoſſible. Puis qu'ils ont franchi le ſeuil, il ne leur eſt plus tien de mentir à pleine bouche. Mais il eſt bien à croire que celuy qui a tant tué d'ames, a reſſuſcité des morts.

François menee à la gloire (a) a eſté figuree par Iudith, qui fut introduite au lieu où eſtoyent les threſors d'Holofernes: & par Heſter, qui fut introduite en la chambre du Roy Aſſuerus. Le ſoixante & vnieme, Son exaltation. Ioſeph l'a figuré: auſſi a Ionathas, que le Roy Alexandre feit ſeoir aupres de luy. Le ſoixante deuxieme, Quand il enuoya des freres pour baptizer le Soldan. Il a eſté figuré par l'enuoy des deux diſciples que feit Chriſt, pour deſlier l'aſneſſe & ſon aſnon. Le ſoixante troiſieme, (b) Quand il a reſſuſcité des morts. Il a eſté figuré par Elie & Eliſee. Le dernier acte, eſt l'octroy & diſtribution des dons par Chriſt (c) pour les merites de ſainct François. Car en quelque neceſſité que ſainct François eſt inuoqué, Chriſt ſubuient à ceux qui l'inuoquent. Aſſuerus l'a figuré (d) lequel au jour qu'il print Heſter à femme, feit des preſens, & donna repos à chacun. Salomon auſſi qui donna à la Roine de Saba tout ce qu'elle luy demanda.

Feuillet 10.

Il faut maintenant venir à la ſeconde partie, aſcauoir comment S. François a eſté declaré par les paroles des prophetes. Et premierement

(c) O malheureux mot de Merite, tant tu as enſorcelé de pouures ames! O Seigneur Ieſus, puis que Dieu n'exauce nul qu'en ton nom, comment exauces-tu ceux qui s'adreſſent à ton ennemi mortel, & qui te veut rauir & ta gloire & ton office? Vous le verrez, diables, vous le verrez celuy que vous auez poinct.

(d) Notez que ſelon ceſte figure, ſainct François eſt la femme de Ieſus Chriſt.

ſum Chriſtum qui de ordine, prædixit B. Franciſci, prout ipſe ſanctus Franciſcus dixit: & hoc Lucæ cap. 12. Nolite timere, puſillus grex, quia complacuit patri veſtro dare vobis regnum. Hoc in fratribus minoribus dicit completum, & de eis dictum à Chriſto ſpecialiter: Quòd vni ex minoribus meis feciſtis, mihi feciſtis, Matth. 25. Secundò fuit B. Franciſcus declaratus per maximum Prophetam, videlicet Iohannem Euangeliſtam, Apoc. cap. 6. & 7. vbi inquit, Et vidi quum aperuiſſet ſigillum ſextum, & ecce terræ motus magnus factus eſt: & ſol factus eſt niger tanquam ſaccus cilicinus: & luna tota facta eſt ſicut ſanguis: & ſtellæ de cælo ceciderunt ſuper terram. Et ſequitur cap. octauo, Poſt hæc vidi quatuor angelos ſtantes ſuper quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ, ne flarent ſuper terram, nec ſuper mare, neque in vllam arborem. Et vidi alterum Angelum aſcendentem ab ortu ſolis habentem ſignum Dei viui. Et clamauit voce magna quatuor Angelis quibus datum eſt nocere terræ & mari dicens, Nolite nocere terræ & mari & arboribus quoad vſq. ſignemus ſeruos Dei

ſuo-

(a) Ce teſmoin en vaut cent, & les cent ne valent rien.

(b) Il y a au texte, A l'vn des plus petis de mes freres qui ſoit ici. N'eſt-ce donc pas bien tourner la truye au ſoin?

(c) Ie n'euſſe pas ici mis ceſte Prophetie ſi dextrement

il a eſté declaré par le plus excellent des Prophetes, Dieu & homme, noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, qui a predit de l'ordre S. François, (a) comme S. François luy meſme a dit: & ce en S. Luc chap. 12. Ne craignez point petit troupeau car il a pleu à voſtre pere de vous donner le royaume. Il dit que ceci a eſté accompli aux freres mineurs, & que Chriſt l'a dit ſpecialement d'eux: aſcauoir, Ce que vous auez fait (b) à vn de mes mineurs, vous me l'auez faict, Matth. 25. (c) Secondement, ſainct François a eſté declaré par vn treſgrand Prophete, aſcauoir Iehan l'Euangeliſte, en l'Apocalypſe cha. ſix & ſept, ou il dit, Et je vey, quand il eut ouuert le ſixieme ſeau, & voici vn grand tremblement de terre qui fut fait: & le ſoleil deuint noir comme vn ſac de poil, & la lune deueint toute comme ſang: & les eſtoilles du ciel cheurent ſur la terre. Puis s'enſuit au huictieme chapitre, Et apres ces choſes, je vey quatre Anges eſtans ſur les quatre coins de la terre, tenans les quatre vents de la terre, afin que vent ne ſoufflaſt ſur la terre, ne ſur la mer, ne ſur aucun arbre. Et je vey vn autre Ange monter du ſoleil leuant, ayant le ſeau de Dieu viuant. Et cria à haute voix aux quatre Anges, auſquels eſtoit donné de nuire à la terre & à la mer. Diſant, Ne nuiſez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres juſques à ce que nous ſignions les ſeruiteurs

interpretee, ſinon qu'il eſt beſoin que ceux qui adorent ce loup gris, & en font vn dieu, cognoiſſent la temerité impudente de ces louuereaux qui pour exalter leur pere, ne craignent de renuerſer toute l'Eſcriture, & en abuſer pour ſeruir à leurs menſonges deteſtables.

in frontibus eorum. Sigillum iſtud ſextum, & diligenter inſpicitur, apertum fuit tempore Imperatoris Frederici ſecundi regis Siculorum. Cujus in tempore factus fuit magnus terræ motus, quia magna perſecutio in Eccleſia ſancta Dei. Nam propter diviſionem inter ipſum Papam, & Cardinales, de partibus infidelium ad partes fidelium multos Sarracenos conduxit. Eccleſias deſtruentes, & clericos perſequentes & religioſos. Sol factus eſt niger, id eſt, dominus Papa, qui dim tempore ſuo niger fuit, videlicet quia non eſt inuentus: imò poſtea vt ſimplex ſacerdos Venetiis eſt inuentus. Luna tota facta eſt ſanguis, Id eſt Eccleſia tota effecta eſt ſanguis, id eſt, ſanguinolenta interfectione clericorum, Cardinalium, & aliorum prælatorum per ipſum Fredericum & ſuos fautores interfectorum. Stellæ de cælo militantis Eccleſiæ ceciderunt: quia multi prælati adhærentes eidem depoſitione & excommunicationis ſententia innodati ceciderunt. Per quatuor Angelos tenentes ventum, intelligi poſſunt ipſi dæmones in quatuor partibus mundi ſtantes, impedientes peccatis ne Deus ventum ſuæ gratiæ ſuper terram ſufflaret, imoque magis Deus vindictam de talibus & in talibus exerceret, &c. Hoc tempore, quando ſic frebat à Deo directus eſt Angelus alius à præfatis, videlicet, angelicus vir Franciſcus: qui fuit Angelus ratione puritatis, & ſuæ à Deo in mundum ad annuntiandum pœnitentiam deſtinationis.

teurs de noſtre Dieu en leurs fronts. Or ce ſixieme ſeau, ſi on conſidere diligemment, fut ouuert du temps de l'Empereur Frederic ſecond Roy des Siciliens. Au temps duquel il fut fait vn grand tremblement de terre, aſcauoir vne grande perſecution en la ſaincte Egliſe de Dieu. Car pour le diſcord qu'il y auoit entre luy & le Pape & les Cardinaux, il appela à ſon ſeruice des nations infideles vne grande multitude de Sarafins leſquels il feit venir en la Chreſtienté, qui deſtruiſirent les Egliſes, & perſecuterent les clercs & religieux. Le ſoleil deueint noir, c'eſt à dire, Monſieur le Pape, qui en ſon temps fut longuement noir, pource qu'il ne ſe trouuoit point: meſmes depuis il fut trouué à Veniſe en habit de ſimple preſtre. La lune deueint toute comme ſang: c'eſt à dire ſanglante du meurtre des clercs, des Cardinaux & autres Prelats mis à mort par Frederic & ſes complices. Les eſtoilles tomberent du ciel de l'Egliſe militante: car pluſieurs Prelats tenans le parti de Frederic, trebuſcherent eſtans enlacez par la ſentence de excommunication, & depoſez de leurs dignitez. Par les quatre anges qui tenoyent le vent, on peut entendre les diables qui ſont és quatre parties du monde, empeſchans par les pechez que Dieu n'halenaſt le vent de ſa grace ſur la terre: mais pluſtoſt afin que Dieu exerçaſt ſa vengeance ſur ceux-la. En ce temps la, c'eſt à dire, quand les choſes ſe faiſoyent ainſi, Dieu ſuſcita vn Ange, autre que ceux dont il a eſté parlé, aſcauoir l'homme angelique, François: qui a eſté Ange pour le regard de ſa pureté, & de ce qu'il eſtoit deſtiné de Dieu au monde pour annon-

vationis. Sed vnde venerit: dicit Iohannes quòd ab ortu solis: quia à sole iustitiæ Christo transmissus. Vel ab ortu solis: quia de ciuitate Assisii, ad ortum solis posita. Sed qualiter eum miserit: dicit quòd habebat signum Dei viui: id est in proximo à Christo habiturus signum sacrorum stigmatum: juxta modum loquendi Scripturæ, quæ vocat factum, in proximo fiendum. Et sic beatus Franciscus potest dici quòd habuit signum Dei viui: quia in proximo stigmatibus Christi erat insigniendus. Sed ad quem fructum? Certè, inquit, Clamauit, &c. Id est vt clamaret & prædicaret. Ad istum finem missus est B. Franciscus. Voce inquit, magna: prædicationis, scilicet, & vt fideles ad Christi crucifixi sectanda vestigia inflammaret, induceret, & effectum Dominicæ passionis in eorum cordibus & insignia imprimeret, & sic eorum corda hoc signo crucifixi designaret & pingeret.

ADMONITIO.

Sequitur Cyrilli cujusdam presbyteri & anacoritæ montis Carmeli prophetia sanè festiua aduersus monachos, quam quoniam Abbas quidam, nomine Ioachim, laudum Franciscanæ sectæ summus præco de ipso Francisco inter-

annoncer repentance. Mais ſi on demande d'ou il venoit, ſainct Iehan reſpond, Du ſoleil leuant: par ce qu'il a eſté tranſmis par le Soleil de iuſtice, Ieſus Chriſt. Ou bien, du ſoleil leuant: pource qu'il eſtoit de la ville d'Aſſiſe, qui eſt ſituee du coſté d'Orient. Mais ſi on demande comment on l'a enuoyé: il dit, Ayant le ſigne du Dieu viuant: c'eſt à dire, pource qu'en brief il deuoit auoir le ſigne de ſaincts ſtigmates: ſelon la maniere de parler de l'Eſcriture, qui a accouſtumé de dire qu'vne choſe eſt faite, quand elle eſt prochaine d'eſtre faite. Et par ainſi on peut dire que S. François auoit le ſigne du Dieu viuant: par ce qu'il deuoit en brief eſtre orné des ſtigmates de Chriſt. Mais pour quel fruict? Certes, dit-il, il a crié, &c. C'eſt à dire, afin qu'il criaſt & qu'il preſchaſt. Voila pourquoy il a eſté enuoyé. A haute voix, dit-il, aſcauoir la voix de predication, afin qu'il enflammaſt & induiſt les fideles à ſuiure les pas de Ieſus Chriſt crucifié, & qu'il imprimaſt en leurs cœurs l'effet de la paſſion du Seigneur, & ainſi qu'il marquaſt & peigniſt leurs cœurs de ce ſigne du Crucifix. Puis ſuit vne belle viſion, ou pluſtoſt fable de ſainct Sylueſtre, recueillie au liure precedent fueillet 28.

ADVERTISSEMENT.

S'enſuit vne prophetie plaiſante d'vn Cyrillus preſtre & hermite du mont Carmel, contre les moines, laquelle pource qu'vn certain Abbé Ioachim, qui a eſté vne grande trompette des louanges de la ſecte des Griſars, l'interprete de S. Fran-

interpretatur, Bartholomæus de Pisis in hanc ſuam Conformitatum cloacam inconſulte iniecit, quod ad idoli ſui ornamentum non parum facere arbitraretur. Ego vero quum illam detegendis monachorum vitiis appoſitam viderem, ſilentio præterire non potui, vt ex illius lectione judicium lector faciat quàm Cyrillus iſte, quiſquis ſit, verus illorum Propheta fuerit. Addam vero ad marginem Ioachimi iſtius aliquot ſcholia, quæ ad hujus prophetiæ intelligentiam multum juuant.

Folio 11.

Sexto ipſe B. Franciſcus fuit etiam declaratus & ejus ordo per Cyrillum presbyterum & anacoritam montis Carmeli, cui celebranti miſſam, Angelus Domini duas tabulas græcè ſcriptas æneas detulit: eidem mandans vt ſcriberet in eis contenta, & in Latinum verteret, & Occidentali Eccleſiæ mitteret. Qui ſic egit. Verum quum prophetia multum ſit in verbis obſcura, interpretandam & dilucidandam Abbati direxit Ioachim, qui ipſam expoſuit. Ponens ergo prophetiam, ſimul & Ioachim expoſitionem apponam. Vbi ſciendum quod B. Franciſcus vocatur ſemper in iſta prophetia nomine Petræ. Sciendum ſecundò quod in principio hujus prophetiæ loquendo de B. Franciſco, ſub nomine Petræ, dicit de ejus ordine exciſo ab ipſa petra. Et conſequenter videtur loqui de ordine Prædicatorum, ac de ordine Cartuſium,

François, le bel autheur des Conformitez, Barthelomee de Piſe, l'a inconſidereement fourree en ſon liure, par ce qu'il luy a ſemblé qu'elle ſeruoit grandement à exalter ſon idole. Mais voyant qu'elle eſtoit propre à deſcouurir les vices des moines, je ne l'ay pas voulu laiſſer derriere, afin que ceux qui la liront cognoiſſent combien ce Cyrillus a eſté le propre Prophete des encapeluchonnez. Or j'ay mis à la marge quelques brieues annotations de ce Ioachim expoſiteur qui ſeruent grandement à l'intelligence de ceſte Prophetie.

Feuillet 11.

En ſixieme lieu S. François & ſon ordre ont eſté declarez par Cyrillus preſtre & hermite du mont Carmel, auquel comme il celebroit la meſſe, l'Ange du Seigneur luy apporta deux tables d'airain eſcrites en Grec, & luy commanda d'eſcrire ce qui eſtoit contenu en icelles, & qu'il le tournaſt en Latin & l'enuoyaſt a l'Egliſe d'Occident. Ce qu'il feit. Mais d'autant que les mots de la Prophetie ſont fort obſcurs, il l'addreſſa a l'Abbé Ioachim pour l'interpreter & eſclarcir, lequel l'a expoſee. Mettant donc yci ceſte Prophetie, j'y mettray auſſi l'expoſition de Ioachim. Or il conuient ſcauoir que ſainct François eſt tousjours appelé en ceſte Prophetie ſous le nom de la pierre. Il faut ſcauoir auſſi que quand il parle au commencement de ſainct François ſous le nom de la pierre, il parle auſſi de ſon ordre qui a eſté coupé de ceſte pierre: & par conſequent il ſemble qu'il parle de l'ordre des freres preſcheurs, & de l'ordre des Chartreux. Et parlant

tuſſum, & de iſtis tribus ordinibus dicendo ipſorum initia, vnde ſunt oriunda, & de ipſorum primò conditionibus bonis, & demum de malis vſque ad partem illam, Nempe ſi ad petram fortem: vbi dimittendo alios ordines, & B. Franciſcum commendando, ac inducendo fratres ad beati Franciſci imitationem, prophetiam concludit.

Prophetia.

Dicit Deus reuelando Cyrillo, Væ (a) mulieribus exciſis de (b) petra duriſſima (c) vallis virginis, (d) & puellis de monte vmbroſo (e) & beſtiis de monte Libani: (f) à tempore ſuæ-inuentutis vſque in ſenium earum nouiſſimum, multiplex væ eis incumbit. In infantiæ ſuæ primordio vſque in tempora pubertatis margaritis multiplicibus parentum ſanguine rutilantibus renitebunt,

Scholia Ioachim Abbatis.

(a) Id eſt religioſis mollibus & delicatis, & curioſis vt fœminas.

(b) Scilicet B. Franciſco.

(c) Nomine virginis appellatur Eccleſia. Fuit ergo B. Franciſcus de valle virginis, id eſt de valle Spoletana, quæ vallis cum Aſſiſio eſt Romanæ eccleſiæ, & ibi B. Franciſcus ortus eſt & ordo minorum fundatus.

(d) Et aliis religioſis mollibus & delicatis, qui nigri habitus ſunt futuri.

(e) Inſinuat tertium genus beſtiale & rude: & dicit de monte Libani, quia habitus albi futurum erit: Libanus enim candidatus interpretatur.

(f) Hic inſinuat quid juſti ſunt futuri vſque in tempora pubertatis, ſed poſtea inquieti erunt quoad diſcurrendum, & importuni quoad petendum. Et quum dicit parentum ſanguine, intelligit quid virtutes quibus renitebunt, trahent à ſanctiſſimis parentibus qui morientur in illorum infantia.

lant de ces trois ordres il recite leur commencement, & d'où elles ſont ſorties, & de leurs premieres bonnes conditions, & conſequemment de leurs mauuaiſes juſques à ceſt endroit: Car ſi à la pierre forte, &c. ou ceſſant à parler des autres ordres, & louant ſainct François, & induiſant les freres a l'enſuyure, il met fin à ſa Prophetie.

La Prophetie.

Dieu dit par reuelation faite à Cyrille, Malheur aux (a) femmes coupees & tirees de la (b) pierre (c) du val de la vierge, & aux (d) jeunes filles de la montagne ombrageuſe, & aux (e) beſtes du mont Liban: (f) depuis le temps de leur jeuneſſe juſques à leur derniere vieilleſſe, il y a diuers malheurs ſur eux. Dès leur premier enfance juſques au temps de leur adoleſcence ils ſeront parez de pierres precieuſes qui reluiront du ſang de leurs parens: mais peu

Annotations de Ioachim Abbé.

(a) C'eſt à dire aux religieux tendres & delicats, & curieux comme les femmes.

(b) Aſcauoir de S. François.

(c) Sous le nom de Vierge, il entend l'Egliſe. S. François donc a eſté du val de la vierge, c'eſt a dire du val de Spolete, lequel val auec la ville d'Aſſiſe appartient a l'Egliſe Romaine, & S. François eſtoit natif de là, & l'ordre des freres mineurs y a eſté fondé.

(d) Et aux autres religieux mols & delicats, qui porteront l'habit noir.

(e) Il dit que la troiſieme eſpece ſera beſtiale & rude, & dit qu'ils ſeront du mont Liban, par ce qu'ils porteront l'habit blanc. Car Liban ſignifie blanc ou blanchi.

(f) Il veut ici dire qu'ils ſeront juſtes juſques à l'aage d'adoleſcence: mais puis apres ils deuiendront ſemillans & ne feront que trotter çà, & là, & qu'ils ſeront importuns à demander.

bunt, ſed pedetentim muſcarum ſtercoribus, & viarum pulueribus fuſcabuntur. Væ vnum, væ iterum hos præſtolatur nugaces (gloſa interlinearis, deriſores vel truffatores) quos (a) gladius biceps confodiet. Hi deſertores, caternas proprias relinquentes, vagari per compita eligent, (b) alienorum foraminum inuaſores. Hi filii Eſau, beſtiarum ſimplicium venatores, in ſpeculis alienis, & quas incantas leneſque repererint, gaudenter excoriabunt ſceleſti gloriabuntur: glorianter narrabunt complicibus, quum prædas fecerint ampliores. Quapropter beſtiæ cauebunt ſibi in iſtos incidere, quum opera eorum didicerint. (c) Iniqui jactabuntur in Eccleſia, quam dejicient aſcia. Simulatione & (d) inſigni penuria enigreſcent,

(a) *Id eſt, perditio vitæ præſentis & futuræ.*

(b) *Forſitan mendicantes: foraminum. i. prouentuum vel elemoſynarum: quia quod nudis pauperibus, puellis infirmis, verecundis, & ſenibus deſtitutis debuerat tribui, hi omnia ad ſe trahent, dicentes ſe cunctos egentes excellere.*

(c) *Iſtud præcipuè ad ordinem Minorum pertinet. Id eſt, Hi mentientur ſe delectari in paupertate quam dejicient aſcia, inſtrumento ferreo quod profundè lignum incidit: per quod intelligitur quod totis viribus dejicient paupertatem occultam, & deliciis inhærebunt.*

(d) *Hi perfidi pauperes inſignes ſe dicent, quaſi juxta formam Apoſtolorum viuentes egentes: quia nec in communi nec in ſpeciali ſe poſſidere mentientur.*

peu à peu elles ſeront obſcurcies des chieures, de mouſches, & de la pouſſiere des chemins. Vn malheur, voire double malheur eſt appreſté à ces bauars (la gloſe entre les lignes dit, mocqueurs & cauſeurs) leſquels ſeront occis par le glaiue à deux trenchans. (a) Ce ſont Apoſtats, delaiſſans leur compagnie, qui trotteront par les carrefours des villes, & ſaiſiront les (b) trous & retraites des autres. Ce ſont les enfans d'Eſau qui (c) chaſſeront aux poures petites beſtes, és cauernes eſtranges, & celles qu'ils trouueront au deſpourueu, & n'ayans moyen de ſe tenir ſur leurs gardes, ils prendront plaiſir à les eſcorcher: ils ſe glorifieront en leur iniquité & ſe vanteront à leurs compagnons lors qu'ils auront fait bon butin. Par quoy les beſtes craindront de tomber en leurs pattes: ayans appris ce qu'ils ſcauent faire. Ils ſe vanteront d'eſtre des pillers de l'Egliſe, & cependant la deſmembreront par pieces. (d) Ils

(a) C'eſt à dire, perdition tant de la vie preſente que de la vie aduenir.

(b) Peut eſtre Mendians. Par les trous, il entend les reuenus ou aumones: car ils tireront à eux tout ce qui appartient aux poures deſnuez, aux vierges malades, aux honteux & aux vieilles gens qui n'ont point d'aide ne ſupport, diſans qu'ils ſont à preferer à tous autres poures.

(c) Ceci apartient principalement à l'ordre des freres mineurs. C'eſt à dire, Ils feront ſemblant de ſe delecter de poureté, laquelle ils chaſſeront à coups de hache, qui eſt vn inſtrument de fer qui entre bien auant dedans le bois: & par ceci eſt entendu qu'ils chaſſeront de tout leur pouuoir la poureté en leurs cachetes, & qu'ils s'addonneront aux delices.

(d) Ces traiſtres ſe diront eſtre extremement poures comme viuans à la façon des Apoſtres, c'eſt à dire en grande indigence, feignans ne poſſeder choſe quelconque ni en commun ni en priué.

greſcent, vt capiant i. decipiant & denudent lepuſculos: ſed diſſimulatis paliatiſque copiis effulgeſcent, vt latenter degant ſplendidius. Hi ſunt telis Presbyteri ab vltore Angelo perimendi: oblata vorantes in abditis: ſorebunt in altum vt cedri: ſanguine & hauſtu elati, i. ſanguine & ſcientia literarum, vſque ad pinnam Sion ſublimiſſimam. Tamen (a) teredo ligni medullam corrodet, & pertundet intrinſecus, vt tandem optima quæque debiſcant: & frondes ejus areſcent, & decident flores in limum. Super hoc lupi rapaces ad inuicem corrodentur, & alter alterum ſuauiter manducabit, donec fœtor ſanguinis occiſorum aſcendat ad nares (b) judiciis impregnati. Fallaces, ingenioſi, (c) mediis linguis fantes, viduis

(a) *Superbia vel auaritia, quæ omnes virtutes deſtruunt.*

(b) *Poteſt intelligi de Deo, qui modo mulieris prægnatis portas vindictas impiorum in corde, &c.*

(c) *Mediis linguis, more infantium erubeſcentiam plenariè confiteri quod pomum velint eorum aſpectibus præſentatum. Sic iſti, quum viduas opulentas vel ſimplices voluerint ſpoliare, mediis linguis loquuntur, quaſi oſtendentes ſe nolle tanta recipere, ne hoc deroget ſummæ ac altiſſimæ paupertati iſtorum, quorum centuplum lætanter acciperent.*

contreferont les poures & marmiteux, afin d'attraper, c'eſt à dire deceuoir & deſpouiller les poures lieures : mais cependant ils ſe cacheront & diſſimuleront leur abondance de laquelle ils jouiront & feront grand chere en derriere. Ceux-là ſeront mis à mort des dards de l'Ancien des jours par l'Ange deſtructeur: car ils mangent les offrandes en leurs clapiers. Vray eſt qu'ils ſeront verdoyans pour vn temps comme les hauts cedres, eſtans eſleuez de ſang & de bruuage, c'eſt à dire du ſang & ſcience des lettres, juſques au plus haut pinnacle de Sion: mais cependant les (a) artiſons & teignes du bois les rongeront & conſumeront, tellement que finalement tout ce qu'ils ont le plus cher, viendra à neant, leurs rameaux ſeicheront, & leurs fleurs cherront en la boue. Et là deſſus ces loups rauiſſans ſe rongeront les vns les autres, & prendront plaiſir à s'entremanger, juſques à ce que la puanteur du ſang des occis montera juſqu'au (b) Iuge qui eſt gros comme la femme enceincte. Ce ſont trompereaux, cauteleux, parlans (c) à demi langue, mettans

(a) Orgueil & auarice, qui deſtruiſent toutes vertus.

(b) Cela ſe peut entendre de Dieu, qui comme vne femme enceinte porte la vengeance des meſchans en ſon cœur, laquelle il enfante finalement en grand douleur, regret & deſplaiſir de ce qu'il faut qu'il les puniſſe.

(c) A demi langue, ou à demi mot, à la façon des petis enfans qui ont honte de confeſſer pleinement qu'ils voudroyent bien auoir vne pomme qu'on leur monſtre. Auſſi ces galans, quand ils veulent piller les vefues riches & ſimples, ils ne parlent qu'a demi, faiſans des chatemites, & diſans, Sans faute ſœur, il ne nous en faut point, & monſtrent par mines qu'il ne leur en appartient pas tant, de peur de deroguer à leur poureté tant extreme & exquiſe, & cependant ils en voudroyent tenir cent fois autant.

viduis exponentes ſacrificia mercaturæ: (gloſa interlinearis, id eſt, tot miſſas facias decantari: da tantam pecuniam: & culpa, pœna aut peſtis non erit. Offer ſacrificium, præbe teſtimonium, & plaga vltra non erit.) Hoc ſuggerent filii nequam, ſeductores aſtuti, vt augeant ſtercora. (Gloſa, id eſt, ſplendide viuant, & ſaltent cacumina.) (a) *Febres ſanabunt eos.* (b) *Mors vita iſtorum. Ad querulas voces* (c) *tibicinum ſalient lætabundi, vt agni in paſcuis. Sagaciſſimi decepto-*

(a) *Hoc verbum, inquit Ioachim, non intelligo: niſi quis fortè diceret quòd ad agros accedent, & eorum vltimis voluntatibus aſſiſtentes, procurabunt aliqua ab eiſdem ſibi relinqui.*

(b) *Quia fortè de mortuis vel teſtamentis defunctorum aliqua lucrabuntur.*

(c) *Tibicines erant antiquitus quedam lamentatrices que ad defunctorum corpora vocabantur, vt vocibus querulis lamentarentur plangerentque defunctos. Adhuc in aliquibus partibus obſeruatur. Ad has voces lamentabiles ſalient lætabundi ob lucrum, ſicut ſaliunt agni in paſcuis vberrimis.*

en vente deuant les veſues des ſacrifices de marchandiſe. (la gloſe qui eſt entre les lignes, dit c'eſt à dire, Fay chanter tant de meſſes: Donne tant d'argent, & tu ſeras abſous de coulpe & de peine, & nul mal ne t'aduiendra. Preſente ſacrifice, baille de quoy, & toutes aduerſitez prendront fin.) Voyla que mettront en auant ces fils de perdition, fins ſeducteurs, pour tousjours croiſtre leur fumier. (La gloſe c'eſt à dire, Afin qu'ils viuent magnifiquement, & qu'ils facent ſauts & gambades.) (a) Les fieures les guariront: (b) la mort ſera leur vie. Quand les (c) pleureresſes prinſes à loage, feront leurs complaintes & jetteront leurs hauts cris, ce ſera lors qu'ils ſauteront de joye comme font les agneaux par les prez. Ces fins affronteurs feront à croi-

(a) Ie n'entend point ce mot, dit Ioachim, ſinon peut eſtre que quelqu'vn diſt qu'ils viendront vers les malades, & qu'aſſiſtans à leur derniere volonté, ils procureront qu'il leur ſoit auſſi laiſſé quelque lippee.

(b) Pource que peut eſtre, qu'ils tireront quelque prouſit des morts ou de leurs teſtaments.

(c) C'eſtoyent femmes qu'on prenoit à gages pour pleurer quand quelqu'vn eſtoit mort. Ce qui s'obſerue encore en d'aucuns pais. Or il dit qu'à ces cris lamentables ils ſauteront de joye a cauſe du gain: comme les agneaux ſautent és paſturages gras. Quant à moy, puis qu'il vient ici à propos, je diray ce que j'ay veu. C'eſt qu'à Paris les quatre mendians eſtans appellez pour enterrer vn corps, ſe tour des Cordeliers eſtoit de chanter à haute voix leur Requiem & Libera, leſquels s'en acquittoyent gayement: car la proye leur demouroit, cependant les trois autres troupeaux des Caymans, deuiſoyent à plaiſir: entre leſquels deſſendant d'vne maiſon je vey deux Auguſtins jeunes & verds galans qui s'entretenoyent par la main, & diſoyent en chantant, Brunete ſuis, jamais ne ſeray-Blanche. Chanſon fort propre à leur profeſſion, & au lieu, & à l'occaſion pour laquelle ils eſtoyent appellez.

deceptores mentientur (a) ſe potiſſimè mortuos ſuſcitare, vt ſpolient virgines (gloſa, id eſt eccleſias ſeculares:) vt dilatent tentoria (gloſa, id eſt ædificia.) O perditi, quid (b) vbera materna (gloſa, id eſt paterna) ſpreuiſtis, quæ Deus benedixit à ſeculo, & vbera nouella (c) virginea elegiſtis: fortaſſis quia iſta improuidè perdidiſtis, & his liberiora neſcitis quæ perditorum remedio rapuiſtis. Attamen & vos expectate pauliſper: quoniam quidem ignis proſiliet de altari, & conſumet iterum Nadab & Abiud ſacerdotes. Giezi quoque lepra inficientur, (d) vt à planta ad craneum ſola vlcera turgentia videantur. Hi patro-

ni

(a) *Potiſſimè dicturi ſunt malitioſi iſti ad populum, Eligite apud nos ſepulturam, non apud eccleſias ſeculares: quia pluribus ſacrificiis abundamus quibus animæ defunctorum purgantur, & in eis glorioſior reſurrectio apparebit, quia noſtris ſocietatibus adjungentur.*

(b) *id eſt, Terrenos fructus ex terræ viſceribus prodeuntes.*

(c) *id eſt, delicias & vbertates ſecularium clericorum, quas ad ſe rapere quodam placore ſeu quadam ſonoritate ſacramentorum ac multa hypocriſi nitentur pro poſſe.*

(d) *Sic iſti exponent ſacrificia mercatura, vt à planta, id eſt ab ipſa ſimplici confeſſione fidei, quam & dæmones credunt & contremiſcunt, vſque ad craneum, in ſummam virtutum, nil aliud quàm lucrum cernetur in ipſis. Omnes enim quæ ſua ſunt, quærent, non quæ Ieſu Chriſti: honori & commodo & auaritiæ inhiantes.*

re (a) qu'ils reſſuſcitent les morts par deſſus tous les autres, afin de deſpouiller les vierges. (La gloſe, c'eſt à dire les egliſes ſeculieres) & d'eſlargir leurs tentes, (La gloſe, c'eſt à dire leurs edifices) O gens perdus & meſchans, pourquoy auez-vous meſpriſé les (b) mamelles maternelles, (La gloſe, c'eſt à dire paternelles) leſquelles Dieu a benites de tout temps, & auez choiſi des mammelles tendres (c) de vierge? Peut eſtre que vous auez perdu celles-là par voſtre mauuais gouuernement, & vous n'en ſcauez point de plus libres que les autres jeunes que vous auez rauies pour recompenſe de celles que vous auez perdues. Or attendez encores quelque peu de temps: car le feu ſortira de l'autel, & conſumera derechef Nadab & Abiud, ſacrificateurs. (d) Ils ſeront auſſi infectez de la ladrerie de Giezi, tellement que depuis la plante des pieds juſques au ſommet de la teſte on ne verra que rongnes & enfleures.

(a) Ces malicieux diront principalement au peuple, Choiſiſſez pluſtoſt ſepulture en noſtre conuent qu'és Egliſes ſeculieres: car il s'y fait plus de ſacrifices par leſquels les ames des treſpaſſez ſont purgees & la reſurrection aparoiſtra plus glorieuſe en iceux, pour ce qu'ils ſeront adjoints à ceux de noſtre ordre.

(b) C'eſt à dire, Les fruicts prouuenans des entrailles de la terre.

(c) C'eſt à dire les delices & abondance des clercs ſeculiers, leſquels ils taſcheront attirer à eux pour bien louer leurs ſacremens & cymagrees plenes d'hypocriſie.

(d) Ceux-cy expoſeront tellement en vente les ſacrifices, qu'on ne trouuera rien en eux depuis la plante, c'eſt à dire, la ſimple confeſſion de foy, laquelle les diables croyent & tremblent juſques au ſommet de la teſte, c'eſt à dire le comble de vertu, qu'vn deſir de gain inſatiable. Car chacun d'eux cherchera ce qui eſt ſien & non ce qui eſt de Ieſus Chriſt, tant ils ſeront addonnez à leur honneur, prouſit & auarice.

ni prædiuites, confidentes in (a) vaccis pinguibus dormitantibus, in (b) riſu virginis in robore montium, in cornibus eleuatis, baculis harundineis fœminarum quos ſe irrigaſſe jactabunt. Veruntamen ſpiritus vehemens latens in cornibus repente perflabit: & (c) quadros abſcindet de montibus, quos præcipitans mactabit: primò filios petræ vallis, & (d) multos de monte vmbroſo, vt nunquam reſurgant: deinde beſtias de monte Libano. Si flagitioſi contuliſſent virgini (e) aureas murenulas

(a) *Id eſt, in groſſis ſummiſque prælatis Romanæ eccleſiæ: vtpote Cardinalibus, Patriarchiſque & Primatibus eiſdem fauorabilibus vt ſit non paueant inferiorum clericorum calumniam parui pendere.*

(b) *Hic oſtendit quòd memorati prælati applaudent eiſdem, ob ſuum honorem calumnias hominum formidantes: ne diceret populus quòd vaccæ illæ pingues dormitantes, non patiuntur hos humiles pauperes ſaltem viliſſimis eleemoſynis laicorum nutriri.*

(c) *Quadri dicuntur quidam morcelli ſaxei qui abſcinduntur de ſaxis, & in quibuſdam modullis in vſus hominum conformantur. Per hoc intelligit quòd Cardinales ad inuicem diuidentur ſuper iſtorum deſtructione: ſententia verò volentium prænalabit.*

(d) *Multos dicit, non omnes: quia fortè ſub nigro habitu diuerſæ maneries regularium militabunt, ſicut nunc fit, quorum aliquos Eccleſia reprobabit.*

(e) *Intelligit per hæc virgineæ ornamenta, quòd hi non deferentes eccleſiarum rectoribus, ob ſuam ſuperbiam gratiis priuabuntur ipſorum, & nouiſſimè confundentur.*

res. Ce ſont patrons riches & opulens qui s'appuyent ſur les (a) vaches graſſes qui dorment, (b) ſur le ris de la vierge, ſur la force des montagnes, ſur les cornes eſleuees, ſur les baſtons de roſeaux des femmes qu'ils ſe vanteront auoir arrouſé. Toutesfois vn vent impetueux caché dedans les cornes viendra tout ſoudain à ſouffler: & coupera des (c) quarreaux des montagnes, leſquels il precipitera & mettra à mort: premierement les enfans du val de la vierge, & (d) pluſieurs de la montagne ombrageuſe, tellement qu'ils ne ſe releueront jamais: puis apres les beſtes du mont Liban. Si ces garnemens euſſent donné à la vierge (e) des

(a) C'eſt à dire, aux gros & ſouuerains prelats de l'Egliſe Romaine: aſcauoir aux Cardinaux, Patriarches & Primats qui leur fauoriſeront, tellement qu'ils ne craindront point de meſpriſer les calomnies des clercs de moindre eſtoffe.

(b) Il monſtre ici que leſdits Prelats leur applaudiront craignans les calomnies des hommes pour le regard de leur honneur: aſcauoir que le peuple ne die que ces vaches graſſes qui ne font que dormir, ne ſouffrent pas que ces poures malotrus ſoyent au moins nourris des petites aumones des laics.

(c) Par ces quarreaux il denote des pieces de pierres de taille qu'on coupe des rochers en quarré deſquels on ſe ſert pour pauer ou en autre vſage: entendant par cela que les Cardinaux ſeront diuiſez entr'eux, touchant la deſtruction des moines: & ceux qui la voudront, l'emporteront. Ce qui eſt meſme aduenu de noſtre temps, comme leur eſcrit en fait foy juſques aujourd'huy.

(d) Il dit beaucoup, non pas tout pource que peut eſtre il y aura diuerſes manieres de gens reguliers qui feront profeſſion de la moinerie ſous l'habit noir, comme ils font à preſent, deſquels l'Egliſe en reprouuera aucuns.

(e) Il entend par ces ornemens de vierge, que ceux-ci ne s'humiliàns pas & ne rendans pas le deuoir aux gouuerneurs des Egliſes pour leur orgueil, ſeront priuez de leur grace, & finalement ſeront ruinez.

nulas & inaures, annulos & teriſtra, & armillas, & ſpecula, dextrocheria & coronas prout eam decebat, quum ejus operibus ſint ditati eunuchi virginis, vtique detuliſſent eiſdem. Stultus præſtat baculum quo ipſe percutiatur: & quis non auferet, ſtultior eſt cenſendus. Hi pinnis montium i. altitudinibus dignitatum: in aciebus, id eſt in mentis ſuperbia: lumborum, id eſt in luxuriis: denſitatibus, &c. id eſt terrenis prouentibus, miſerabiliter confundentur. (a) Sextarios ſexaginta ex area ſe collecturos ſpectabunt: de quibus ſi decem in horreis repoſuerint, ſatis debebunt contentari. Caueant miſeri, ne quicquid ſeuerint, vrens ſpiritus vertat in ſtipulam. Nempe ſi ad petram fortem (gloſa, ad patrem eorum) & firmam, quadram & latam, politam & albam, mundam & ſanctam, vnde originem protraxerunt, deuotè & fideliter, & perfectè ſpectaſſent: & ejus efficacias & virtutes, prout ad infantia incœperunt, & ſuper petram deſcriptas viderunt, viriliter inſecuti fuiſſent nedum ſexaginta, ſed etiam centum ſextarios in apothecis egregiè collocaſſent. Felix quæ mundè (gloſa, ſcilicet conjugatus vel ſimplex) collegerit ſextarios triginta

(a) *Quia continentes, in gloria ſunt collecturi fructum ſexageſimum & conjugati trigeſimum, ſicut centeſimum virgines & martyres, aut ſummi prædicatores.*

carquans d'or, & des aureillettes, des anneaux, des ſurcots, des bracelets, des miroirs, des mancherons & des couronnes, comme il luy appartenoit, veu que les Eunuques de la vierge ſont enrichis par le moyen d'icelle, auſſi les euſt-on honorez. Le fol preſte le baſton duquel il eſt batu: & qui ne le luy oſtera, doit eſtre eſtimé plus fol. Or tels galans ſeront miſerablement confondus par les ſommets des montagnes, c'eſt à dire par ceux qui ſont eſleuez en dignité: & par les poinctes, c'eſt à dire eſprits orgueilleux: & par les reins, c'eſt à dire les voluptez: & par les eſpeſſeurs, c'eſt à dire biens terriens. Ils eſpereront recueillir ſoixante ſextiers, deſquels s'ils en peuuent ſerrer dix en leurs greniers ils ſe deuront bien contenter. Que ces miſerables ſe donnent garde que le vent bruſlant ne conuertiſſe en chaume tout ce qu'ils auront ſemé. Car s'ils euſſent deuotement, fidelement & parfaictement regardé à la pierre forte (la gloſe à leur pere) & ferme, quarree & large, polie & blanche, pure & ſaincte, de laquelle ils ſont iſſus: & qu'ils euſſent vertueuſement ſuyui les efficace & vertus d'icelle, comme ils auoyent commencé en leur enfance, & les auoyent veues eſcrites ſur la pierre, ils euſſent mis bien & beau en leurs greniers non ſeulement ſoixante ſetiers, mais cent. (a) Heureux celuy (la gloſe, aſcauoir l'homme marié ou ſimple, c'eſt a dire non gradué, qu'ils appellent:) qui recueillera de ſon

(a) Par ce que ceux qui auront le don de continence, recueilleront en la gloire celeſte le ſoixantieme fruict: & les mariez le trentieme: & les vierges, Martyrs & grans Profeteurs, le centieme.

triginta ex area: hic non inuidebit ſuperbis cornutis à tergo (gloſa, id eſt religioſis, qui capitiorum cornua portant poſt tergum.) Hoc Cyrillus: quibus patet quomodo Deus ipſi Cyrillo qualis futurus eſſet beatus Franciſcus & ſuus ordo declarauit.

Folio 13.

Ordo B. Franciſci ſolus præ aliis ſequitur veſtigia Chriſti: quia regula & vita fratrum minorum eſt Domini noſtri Ieſu Chriſti, ſanctum Euangelium obſeruare. Inſuper B. Franciſcus, primò vita, demum paſſione, factus eſt ad imaginem & ſimilitudinem Ieſu Chriſti crucifixi.

Ibidem.

B. Franciſcus fuit per quendam Abbatem in partibus vltra maris habentem ſpiritum propheticum, declaratus, qui B. Franciſcum prædixit venturum, & de ejus ſanctitate & fratrum multa prædicens, mandauit ſuis monachis. quod ſi quando in partibus illis fratres beati Franciſci vel ipſum Beatum Franciſcum viderent, cum cruce

&

(a) Chriſt a-il eſté idolatre, blaſphemateur, hypocrite, Sodomite, adultere, paillard, ſeducteur? & a-il eu vne ſeule apparence de tant de vices execrables dont vous eſtes remplis, ſacrileges qui vous oſez accomparer à luy?

(b) O rois & gouuerneurs, ſi vous paſſez ces blaſphemes ſans en prendre cognoiſſance, ce pipier & ceſt encré ſe leueront à l'encontre de vous en jugement. Il eſt dit que ce monſtre eſt mort paiſiblement en ſon lit, & Ieſus Chriſt

champ trente ſextiers, il ne portera point d'enuie à ces orgueilleux cornus par derriere, (la gloſe, c'eſt à dire aux religieux qui portent les capeluchons cornus derriere le dos.) Voyla que dit Cyrillus: dont il appert comment Dieu luy a declaré quel deuoit eſtre Sainct François & ſon ordre.

Feuillet 13.

L'ordre de S. François ſeul par deſſus les autres (a) ſuyt les pas de Chriſt: car la regle & la vie des freres mineurs eſt de garder le S. Euangile de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. En outre François premierement (b) quant à la vie, ſecondement quant à la paſſion, a eſté fait à l'image & ſemblance de Ieſus Chriſt.

Là meſmes.

Sainct François a eſté declaré par vn certain Abbé d'outre mer qui auoit vn eſprit (c) Prophetique, lequel predit qu'iceluy viendroit: & prediſant beaucoup de choſes de la ſainteté de ſainct François & des freres d'iceluy, il commanda a ſes moines, que s'il aduenoit qu'ils veiſſent quelquefois ſainct François ou ſes freres en ce pays-là, qu'ils portaſſent la croix & la baniere au deuant, & que ils luy feiſſent

 toute

attaché à la croix pour nos pechez, & qui a ſouſtenu l'ire & le jugement de Dieu, auroit eu pour compaignon ce malheureux enfrocqué qui a tant mené d'ames à perdition.

(c) Mais pluſtoſt phrenetique. Toutesfois je confeſſe auoir tort. Car pourquoy eſt-ce que je tourne en conſequence vne fable ſi abſurde?

& omni reuerentia præcedere deberent. Et ſic fuit factum, B. Franciſco cum duodecim ſociis mare tranſito, ad Soldanum pergente.

Folio 14.

Qualis eſſet B. Franciſcus futurus, declaratus fuit à Deo, Domino Papæ Innocentio tertio: qui in ſomnis Lateranenſem videbat baſilicam ruinæ fore jam proximam: quam ipſe beatus Franciſcus pauperculus, modicus & deſpectus, proprio dorſo ſubmiſſo, ne caderet, ſuſtentabat. Et tunc cognouit quòd B. Franciſcus eſſet ille miſſus à Deo, qui opere & doctrina Chriſti ſuſtentaret Eccleſiam.

Ibidem.

Dum ſemel frater Leo ſtaret cum B. Franciſco, vidit chartam de cœlo deſcendentem ſuper eum, ſcriptam, Hic eſt gratia Dei: quæ charta rediit in cœlum, à fratre Leone prælecta.

Ibidem.

B. Franciſcus fuit declaratus cuidam nobili quem in fratrem ipſe optabat habere: pro quo orans ipſe B. Franciſcus, dictus nobilis vidit Chriſ-

(a) Ieſus Chriſt donc s'eſtoit deporté de ſon office qui eſt perpetuel. Car qu'eſt celuy qui plante, & qu'eſt celuy qui arrouſe? Mais quoy Ieſus Chriſt n'eſt que ſon nacquet.

(b) Qu'eſt-ce brigander l'office de Ieſus Chriſt, ſi ce ne l'eſt ici?

Le Pape Innocent III. voit en songe S.t François soutenant le Temple de S.t Jean de Latran, tout prêt à tomber.

toute la reuerance qu'il pourroyent. Ce qui aduint, quand ſainct François paſſa la mer auec douze de ſes freres pour aller vers le Soldan.

Feuillet 14.

Dieu declara a monſieur le Pape, Innocent troiſieme, quel perſonnage S. François deuoit eſtre. Car il voyoit vn jour par ſonge le temple de S. Iehan de Latran tout preſt a tomber, lequel S. François, ce pouret, ce petiot, & meſpriſé, ſouſtenoit de ſon propre dos, de peur qu'il ne tombaſt bas. Et lors il cognut que S. François eſtoit celuy qui auoit eſté enuoyé de Dieu (a) pour ſouſtenir l'Egliſe par œuure & doctrine de Chriſt.

Là meſmes.

Frere Leon eſtoit vne fois auec Sainct François, & il veid vn papier qui deſcendoit du ciel ſur luy, ou il y auoit eſcrit, (b) Ceſtuy-ci eſt la grace de Dieu: lequel papier ſe retira au ciel, apres que fr. Leon l'eut leu.

Là meſmes.

S. François fut declaré à vn gentil-homme qui deſiroit qu'il fuſt fait frere: pour lequel S. François priant, ledit gentil-homme (c) veid Ieſus

(c) S'il eſt vray, il y auoit de la ſorcellerie par les champs. Car depuis que Chriſt eſt monté au ciel, qui l'a veu conuerſer en terre? N'eſt-il pas dit qu'il faut que le ciel le reçoyue juſques au dernier jour, d'ou il viendra juger les vifs & les morts?

gelus, id eſt Angelicus vir Franciſcus, puritate & ſanctitate conſimilis Angelis, directus à Domino. Sed quomodo? Cum ſigno Dei vivi.

Ibidem.

B. Franciſcus à Frederico imperatore invitatus ad cœnam, collocata ejus mandato muliere in camera cum B. Franciſco, miraculo magno viſo de igne ſuper quem nudum ſe B. Franciſcus poſuerat, & non læſus, ad ipſum B. Franciſcum devotione efferbuit ſpirituali.

Ibidem.

Frederici etiam imperatoris tempore B. Clara poſt mortem B. Franciſci vivebat, & circa gentes ejuſdem exercuit illud miraculum, ut corporis Chriſti portatione, omnes qui jam ſuum intraverant monaſterium, effugaret.

Ibidem.

F. Leo eundo de Peruſio Aſſiſium, Chriſtum crucifixum vidit præeuntem B. Franciſcum, cum ſtante ſtantem, & cum eunte euntem, & ſecum loquentem.

Folio

(a) Que deuiendra donc ceci, Tous ont peché, & ſont deſnuez de la gloire de Dieu? Rom. 3.

(b) Et puis dites que ce n'eſt pas à vne femme de traitter les Sacremens, & les faire jouer de paſſe paſſe.

(c) Conſiderez vn peu la nature de ceſte viſion. Chriſt exalté en gloire s'eſt il remis en la croix, pour ſe preſenter à ce moine? Ne ſe jouent-ils pas de noſtre Sauueur comme d'vn phantoſme? Et qui ſont les plus heretiques, ou ceux qui maintiennent que Chriſt crucifié eſt reſſuſci-

tale, il monſta vn Ange, c'eſt à dire, François homme Angelique, (a) ſemblable aux Anges en pureté & ſainɛteté.

Là meſmes.

S. François fut inuité par l'Empereur Frederic à ſouper, lequel feit cacher vne femme en la chambre ou ledit ſaint deuoit coucher: mais elle veit qu'il ſe meit tout nud ſur des charbons ardens ſans eſtre aucunement endommagé: dont elle fut eſchauffee d'vne deuotion ſpirituelle enuers S. François.

Là meſmes.

Du temps auſſi de Frederic Empereur, S. Claire apres la mort de S. François, viuoit encore, & feit ce miracle enuers les gens dudit Empereur, (b) Que portant le corpus Domini, elle les chaſſa hors de ſon monaſtere, auquel ils eſtoyent deſia entrez.

Là meſmes.

F. Leon allant de Perouſe à Aſſiſe, (c) il veit Chriſt crucifié allant deuant S. François, lequel s'arreſtoit quand il s'arreſtoit, & marchoit quand il marchoit, & parloit à luy.

Feuil-

té & monté au ciel, & qu'il ne viendra de là corporellement, juſqu'à ce qu'il apparoiſſe en jugement: leſquels on bruſle & on pourſuit à toute outrance: ou bien ceux qui s'en jouent comme de leur fol, le faiſans tantoſt petit enfant entre les bras de ſa mere, ou le reclouans en la croix, pour le faire marcher à l'appetit d'vn moine, comme ſur des eſchaſſes: qui cependant ſont fauoriſez & adorez du monde?

Folio 20.

Chriſtus, vt B. Franciſcum ad prædicandum crucem direxiſſe oſtenderet, in habitu quem portare ipſum voluit, declarauit. Qui habitus in forma crucis eſt: & crucis intuitu à B. Franciſco ſic deſignatus.

Ibidem.

Qui cupit pœnitentiam exercere, vitam Chriſti tenere, ac Ieſu crucifixi magnalia videre, B. Franciſcum inſpiciat, attendat, proſequatur.

Folio 24.

Sicut in ortu Chriſti Angeli tripudium geſſere magnum, ſic piè credendum eſt factum in B. Franciſci natiuitate. Quod etiam aſtruitur per locum ab oppoſitis: Angeli & dæmones, etſi natura ſint conformes, difformes tamen ſunt gratia, merito & voluntate, & quod vni placet, alteri diſplicet: & de quo vnus, ſcilicet dæmon, deflet & plorat: alius, ſcilicet Angelus, cantat laudat & jubilat. Sed in B. Franciſci natiuitate dæmones

(a) Le froc n'eſt point inuenté de Dieu, mais de Satan pere des moines.

(b) Ingenieuſe hypocriſie, & ſubtile.

(c) Ieſus Chriſt crie, Venez à moy: & ceux-ci diſent qu'il faut aller à S. François: lequel eſt le plus digne de croire?

Feuillet 20.

Chriſt, afin qu'il monſtraſt qu'il auoit ordonné S. François pour preſcher la croix, il le declara en l'habit (a) qu'il vouloit qu'il portaſt. Lequel habit (b) eſt en forme de croix: & a eſté ainſi deuiſé par S. François en contemplation de la croix.

Là meſmes.

(c) Qui deſire s'exercer en penitence, ſcauoir ou tenir la vie de Chriſt, & voir les merueilles de Ieſus crucifié, qu'il regarde S. François, qu'il s'y arreſte & le ſuyue.

Feuillet 24.

Comme à la naiſſance de Chriſt les Anges menerent grande lieſſe, auſſi faut-il croire ſainctement que le ſemblable a eſté fait à la natiuité de S. François. Ce qui ſe prouue auſſi par vn argument des choſes oppoſites. (d) Combien que les Anges & les diables ſoyent conformes en nature, ils ſont toutesfois differens en grace, merite & volonté: & ce qui plaiſt à l'vn, deſplaiſt à l'autre: & ce de quoy l'vn, aſcauoir le diable, ſe plaind & gemit: de cela meſme, l'autre, aſcauoir l'Ange, chante & s'eſiouit. Mais ainſi eſt qu'à la naiſſance de S. François les diables d'enfer ont eſté ſaiſis de gran-

Fauſſaires, ne ceſſerez-vous jamais de peruertir les voyes de Dieu?

(d) Ces Dialecticiens remuent le ciel & les enfers à leur plaiſir. Mais ils font rage de fonder leurs ſyllogiſmes ſur leurs ſonges.

nes infernales maximo affecti ſunt terrore & dolore: ergo patet quòd Angeli lætati ſunt.

Folio 25.

B. Franciſcus in victu fuit parciſſimus: vtpote qui vix ſumebat ea quæ ad ſuſtentationem naturæ neceſſaria ſunt: & in vna quadrageſima de duobus panibus medietatem ſumpſit vnius.

Folio 26.

Dico quòd ſancti Magi per ſtellam quam in aere primò viderunt, beatam Virginem Mariam intellexerunt: quam & poſtea oculis corporalibus cum filio aſpexerunt. Ipſa eſt enim ſtella ex Iacob nata: & ex Dauid ſplendida & matutina. (Poſtea huic ſtellæ ſexdecim radios attribuit, quos miris allegoriis ornat, ſed breuitati ſtudeo.) Ibidem dicitur Balaam de Maria Virgine prophetaſſe, quum dixit, Orietur ſtella in Iacob, Num. cap. 24. Poſtea ſubdit, Si enim Balaam vt cognoſceret Mariam Virginem fuit illuminatus, qui erat prauus & malus: multò fortius Prophetæ alii, &c.

Ibidem.

S. Magi viderunt Virginem Mariam primò eſſe

(a) Ie ne ſcay pas ſi ceux de ſon ordre tiennent cela de luy, mais ils mangent ſouuent des crouſtes de paſté par faute de pain.

(b) Vous verrez ici vne theologie ſauuage & digne du vaiſſeau d'ou elle ſort, laquelle appreſteroit aſſez à rire

grande frayeur de douleur: il s'enſuit donc que les Anges s'en ſont reſiouis.

Feuillet 25.

Sainct François a mené vne vie fort auſtere. Car à grand peine prenoit-il pour ſubſtanter nature: & durant le Quareſme, (a) de deux pains il n'en mangea que la moitié.

Feuillet 26.

Ie di que les ſaincts Sages, par l'eſtoille qu'*ils* veirent premierement en l'air, ont entendu la Vierge Marie, laquelle ils veirent puis apres de leurs yeux charnels auec ſon Fils. Car c'eſt l'eſtoille nee de Iacob: & celle qui eſt nee de Dauid, claire & matiniere. (Puis apres il attribue à ceſte eſtoille ſeize rayons qu'il enrichit de merueilleuſes allegories: mais je les omets a cauſe de briefueté.) Là meſmes il dit que Balaam a prophetizé de la vierge Marie, quand il a dit, Il ſe leuera vne eſtoille en Iacob, Nomb. chapitre 24. Puis il adjouſte. Si ainſi eſt que Balaam à eſté illuminé à ce qu'il euſt cognoiſſance de la Vierge Marie, luy qui eſtoit meſchant & mauuais, par plus forte raiſon les Prophetes l'ont eſté.

Là meſmes.

(b) Les ſaincts ſages veirent la Vierge Ma-

à tous bons eſprits n'eſtoyent les blaſphemes horribles dont elle eſt farcie. Mais il eſt beſoin que on la voyé pour deteſter ces monſtres qu'on adore aujourd'huy comme dieux au monde.

esse patrum imitatricem: secundò, parentum & aliorum consolatricem: tertiò, sanctorum illuminatricem: quartò, diuinorum inspectatricem: quintò, vitiorum extirpatricem: sextò, omnium benedictionum conuertricem: septimò, errorum & hæresum dissipatricem: octauò, rectorum operum exemplatricem: nono, petitorum imperatricem: decimò, hostium supplantatricem & subjectricem: quia Mariæ virginis sub pedibus diabolus stat prostratus: vndecimò, arcanorum speculatricem: quare & Dei conspectrix: duodecimò, futurorum inspectatricem: tertiodecimò, Christianorum dilectricem: quartodecimò, donorum largitricem: illa enim omnibus dat affluenter: quintodecimò, mundi imperatricem: quia vt Iacob factus est à patre Isaac dominus fratrum suorum, sic ipsa à Iesu Christo facta est imperatrix cunctorum: sextodecimò, seruatricem mandatorum. S. Magis etsi non ponitur expresse in sacra Scriptura quòd prædicta viderint de Maria virgine: attamen in lumine illo superno quo cognouerunt Deum carnem assumpsisse de ipsa præfata & majora cognoscere valuerunt.

Folio 28.

Multi seculo relicto post Francisci vestigia, velut per callem tutissimum & sancti hominis semitam incedentes, ad apicem omnis sanctitatis pernene-

rie premierement eſtre imitatrice des peres: ſecondement conſolatrice de ſes parens & des autres: tiercement, illuminant les ſaincts: quartement, ſpeculant les choſes diuines: quintement, extirpant les vices: en ſixieme lieu, le threſor de toutes benedictions: en ſeptieme lieu, diſſipant les erreurs & hereſies: en huitieme, l'exemplaire de bonnes œuures: en neufieme impetrant toutes requeſtes: en dixieme ſupplantant & aſſujettiſſant ſes ennemis. Car le diable giſt abbatu ſous les pieds de la vierge Marie: en onzieme, ſpeculant les choſes ſecretes: & conſequemment, regardant Dieu: en douzieme, voyant les choſes futures: en treizieme aimant les Chreſtiens: en quatorzieme, donatrice de dons. Car elle donne à tous abondamment: en quinzieme, emperiere du monde. Car comme Iacob a eſté fait par ſon pere Iſaac ſeigneur ſur ſes freres: auſſi a elle eſté faite par Ieſus Chriſt emperiere de tous: en ſeizieme, gardant les Commandemens. Or ja ſoit que l'Eſcriture ſaincte ne face point expreſſe mention que ces ſaincts Sages ayent veu ces choſes de la vierge Marie, toutesfois en ceſte lumiere ſupernelle en laquelle ils cognurent que Dieu auoit prins chair humaine d'elle, ils ont bien peu cognoiſtre en elle les choſes predites, & de plus grandes qu'icelles.

Feuillet 28.

Pluſieurs delaiſſans le monde, & marchans apres les pas de ſainct François, comme par vn chemin treſſeur, & ſentier d'vn ſainct hom-

.uenerunt. Item, B. Franciſcus de Euangelii obſeruantia, nec iota dimiſit. Adeò extitit vir perfectus, vt in regularum conditionibus ei ſimilis non habeatur. Item, B. Franciſcus perfectis exhibitus eſt ad virtutum conſummationem. Vis ad apicem venire perfectionis? Vitam cum moribus attende B. Franciſci: quam fratres Bernardus, & Ægidius, & alii attendentes, ad omnis ſanctitatis propoſitum peruenerunt. Item, B. Franciſcus ſanctis exhibitus eſt in ſpecialem ſeruum & reuerentiam. Habuit enim B. Franciſcus ſpecialem dilectionem ad B. Virginem, Michaelem Archangelum, Iohannem Baptiſtam, Petrum & Paulum: & ſic de aliis, quorum deuotioni vt ſeruum fidelem ſe tradidit jejunando, & alia faciendo. Item, B. Franciſcus procurauit indulgentiam à Chriſto & matre ejus, ac à Domino Papa Honorio pro omnium peccatorum remiſſione obtinenda, in introitu ſanctæ Mariæ de Portiuncula, ſecunda die Auguſti, quolibet anno omnibus Chriſtianis

(a) O arrogance monachale ! Voire pour trebuſcher en enfer.

(b) C'a donc eſté en ſon coffre qu'il l'a gardé tout entier. Car quant à ſa vie, il a veſcu tout au rebours. Car l'Euangile commande d'adorer Dieu en eſprit & verité: & quant à luy ç'a eſté vn patron d'hypocriſie, ſuperſtition, fauſſe religion, ſorcellerie, & de telles belles vertus.

(c) Si n'eſt-il pas ſi gentil menuiſier que tu dis : & je m'en rapporte aux bons ouuriers du meſtier: que les Prophetes & Apoſtres, & Ieſus Chriſt meſme prenent leur compas & eſquierre : & je ſuis aſſeuré qu'ils trouueront que toutes les regles qu'il a faites ſont fauſſes, tortues & raboteuſes, en danger de faire faillir, & d'abuſer tous ceux qui s'en voudront aider.

me, ſont paruenus (a) au comble de toute perfection. Item, Sainct François n'a pas omis vn iota qu'il n'ait (b) gardé tout l'Euangile. Il a eſté homme ſi parfait, (c) qu'il n'a ſemblable en matiere de faire des regles. Item, S. François a eſté preſenté aux parfaits pour la conſommation de vertus. Veux-tu paruenir au ſommet de perfection? Pren garde à la vie & aux mœurs (d) de S. François: à laquelle F. Bernard, F. Gilles & autres ſe conformans, ſont paruenus au (e) propos de toute ſainctété. Item, S. François a eſté donné aux ſaincts (f) ſeruiteur ſpecial, & pour la reuerence. Car S. François a eu vne amour ſpeciale à la Vierge Marie, S. Michel l'Archange, (g) S. Iehan Baptiſte, S. Pierre & S. Paul, & ainſi des autres, enuers leſquels il s'eſt porté deuotieuſement, comme ſeruiteur fidele, en jeuſnant & faiſant d'autres choſes. Item, S. François impetra des indulgences de Chriſt & de ſa mere, & (h) de monſieur le Pape Honorius, pour obtenir remiſſion de tous pechez, à l'entrée de l'Egliſe de S. Marie de Portiuncula, le ſecond jour d'Aouſt, par chacun an, pour

(d) Et Ieſus Chriſt que deuiendra-il? Charongne, n'eſt-ce pas luy qui eſt l'exemplaire & patron de toute ſainteté? Ciſterne effondree & qui ne peux tenir eau, veux-tu nous amuſer à ta bourbe, pour nous faire laiſſer la fontaine d'eau viue?

(e) Ce bon docteur eſtoit au bout de ſon Latin, & a mis le premier mot qui luy eſt venu en la bouche.

(f) Menteur, tu as memoire de connil. Il ne te ſouuient plus qu'au feuillet onzieme tu fais ton idole en toutes ſortes plus excellent que S. Iehan: & comment le maiſtre eſt-il ici ſeruiteur de ſon ſeruiteur?

(g) C'eſt vn beau ſeruice: comme ſi le jeuſne proufitoit aux autres, & non pas à nous.

(h) Bon eſtallon du Pape, s'il en fut onc.

tianis pœnitentibus & confeſſis. Item, B. Franciſcus in fine habuit dicere, quòd de nullo habebat culpam recognoſcere: niſi quia fratrem corpus, qui ſe ſponte ſubdiderat ſpiritui, malè tractaſſet.

Folio 29.

B. Franciſcus exhibitus fuit Dei amicis in orationem, id eſt in normam orationis & orandi. Nam ambulans & ſedens, laborans & vacans, intus & foris, vi mentis ſemper erat orationi intentus: vt quidquid erat in eo operis & temporis, orationi dedicaſſe videretur. Item, B. Franciſcus exhibitus fuit animalibus in dulcedinem & compaſſionem. Ipſi enim B. Franciſco tanquam vero Trinitatis cultori, ſicut omnis creatura parebat ad nutum, ſic animalia libenter inhærebant, quibus & veram oſtendit pietatem, & magnam pro tempore exhibuit compaſſionem. Patet de lupo ferociſſimo apud Eugubium, ſicut agno effecto, & de aliis animalibus, &c. Item, exhibitus fuit cordi in perſcrutationem. Cordium enim vidit arcana: ſicut patuit de fratre Maſſæo, Ricerio, fratre Leonardo de Aſſiſio, & de aliis. Item,

(a) Ce preſomptueux dement ici le S. Eſprit qui dit par S. Paul, Gal. 5. c. 17. La chair conuoite contre l'eſprit, & l'eſprit contre la chair: car ces choſes ſont aduerſaires l'vne à l'autre. Comment donc? ſon corps s'eſt il aſſujetti de ſon bon gré?

(b) Et Ieſus Chriſt qui nous en a donné la regle & la

tous penitens & confes. Item, S. François, ſur ſa fin, a eu à dire qu'il ne ſe ſentoit coulpable d'aucune choſe, ſinon qu'il auoit mal traitté ſon frere le corps, (a) qui de ſon bon gré s'eſtoit aſſuietti a l'eſprit.

Feuillet 29.

S. François a eſté monſtré aux amis de Dieu pour oraiſon, c'eſt à dire (b) pour regle d'oraiſon & d'inuocation. Car en marchant ou eſtant aſſis, trauaillant ou ſe repoſant, hors la maiſon & dedans, il eſtoit tousjours ententif en ſon eſprit à prier: tellement qu'il ſembloit que tout ce qu'il auoit d'affaire & de temps, il l'auoit dedié à oraiſon. Item, S. François a eſté preſenté aux animaux pour douceur & compaſſion. (c) Car les animaux ſe rangeoyent à S. François ainſi qu'à celuy qui honoroit vrayement la Trinité, comme auſſi toute creature eſtoit obeiſſante à ſon commandement, auſquels il leur a monſtré vne grande pieté, & vne grande compaſſion, quand le temps l'a requis: Comme il appert par le loup enragé en la ville d'Eugube, qui fut rendu par luy paiſible comme vn agneau, comme auſſi d'autres animaux, &c. Item, il a eſté preſenté aux cœurs pour les eſplucher & ſonder. (d) Car il a veu les ſecrets des cœurs, comme il eſt apparu par F. Maſſé, F. Richar, & F. Leonard d'Aſſi-

forme, Matth. 6. que deuiendra-il, ſi le barbottement de ce moine eſt receu pour regle de vraye oraiſon?

(c) Chacun cherche ſon ſemblable. Mais quelle pitié eſt-ce, d'eſpargner les beſtes brutes, & n'auoir pas pitié des ames rachetees par le ſang de Chriſt?

(d) Ce blaſpheme a eſté reprins ci-deſſus.

Item, exhibitus fuit tempori in agnitionem. Vidit enim quæ ventura erant pro tempore futuro: ſicut ordinis dilatationem, perſecutionem & deuiationem prædixit. Item, Franciſcus exhibitus fuit rebus conditis in dominium & præſidentiam. Omnia enim condita ſibi obedientia fuere: Aer ſibi lucidus: Ignis calorem mitigans: Terra in domo medici ſe glutinando: Aqua ſe in vinum mutans, & ſic de aliis. Item, B. F. exhibitus fuit Papæ & Cardinalibus in præcipuam regulam. Nam Papa & Cardinales præcipua ad ipſum reuerentia & deuotione ferebantur, eum honorantes in omnibus, & libentiſſimè ſciſcitantes. Item, Exhibitus fuit ſanctis in ſtuporem & admirationem, dum ſtigmatibus eſt à Chriſto ſignatus ſuæ ſacratiſſimæ paſſionis. Item, cæleſtibus exhibitus fuit in honorem, gloriam & jubilationem, dum eſt inter eos collocatus, gloria & honore præ aliis ſublimatus. Item, B. Franciſci inuocatione & meritis Ieſus ſuſcitauit vltra triginta mortuos: & ſuſcitat continuò, & ſpiritualiter & corporaliter, ſi debitè B. Franciſcus imploretur. Item, B. Franciſcus

(a). Il ne faloit pas grand enthouſiaſme pour preuoir vne choſe ſi euidente.

(b) Ce puant & infect Adam ſe veut reueſtir des plumes dont eſtoit orné le premier auánt qu'il pechaſt.

(c) Ie ne m'esbahi plus s'ils ont fait des edicts ſi per-

d'Aſſiſe, & par d'autres. Item, il a eſté preſenté au temps, pour en auoir cognoiſſance. Car il (a) a preueu les choſes qui deuoyent aduenir, comme l'eſtendue, perſecution & apoſtaſie de ſon ordre. Item, Il a eſté preſenté aux choſes creees, pour auoir domination & preſidence ſur icelles. Car toutes (b) creatures luy ont eſté obeiſſantes. L'air s'eſt eſclairci à ſon commandement: le feu s'eſt rendu ſans chaleur: la terre, où il y auoit vne grande fente, s'eſt repriſe par le moyen de ſes cheueux, qui furent jettez dedans. L'eau s'eſt muee en vin: & ainſi des autres. Item, S. François a eſté preſenté au Pape & aux Cardinaux, pour leur eſtre regle principale. Car les Papes & les Cardinaux auoyent enuers luy vne principale reuerence & deuotion, & l'honoroyent en toutes choſes, (c) & prenoyent volontiers conſeil de luy. Item, il a eſté preſenté aux ſaincts pour eſtonnement & admiration, eſtant marqué par Chriſt des ſtigmates de ſa ſaincte paſſion. Item, il a eſté preſenté aux celeſtes pour honneur, gloire & eſiouiſſance, quand il a eſté colloqué entr'eux, & eſleué en gloire & honneur par deſſus tous les autres. Item, par l'inuocation & merites de ſainct François, Ieſus a reſſuſcité plus de trente morts: & en reſſuſcite continuellement, tant corporellement (d) que ſpirituellement, ſi ſainct François eſt inuoqué comme il appartient. Item,

ricieux, & eſtabli tant d'idolatries, puis qu'ils ont ſuyui le conſeil de ce prince des idolatres.

(d) Quel blaſpheme! que la reſurrection ſpirituelle, qui eſt vn pur don de la grace & miſericorde de Dieu en Ieſus Chriſt, ſoit attribuee aux merites d'vn bouc puant, & vaiſſeau d'abomination!

ciſcus exhibitus fuit Chriſticolis omnibus, in exultationem, ſublimationem & honorem: nam quod tantus ſit & talis B. Franciſcus effectus à Deo, ad gloriam eſt cunctorum fidelium exiſtentium, tam in Eccleſia triumphante, quàm militante: quum inter ſanctos ſit ſingulariſſimus meritis & dignitate ſtigmatizationis.

Folio 30.

Poſtquam beatus Franciſcus mundo renuntiaverat, & fratres habere incœperat, omnis conſolatio aberat: & quantum ad integumentum, quia viliſſimè indutus. Quantum ad locum, quia in ſtabulo quodam prope Aſſiſium, quod eos capere non poterat. Quantum ad lectum: quia terra. Quantum ad cibum: præ fame: & quia non dabantur eis eleemoſynæ, vtpote incognitis adhuc: rapas comedere eos oportebat per loca ad quæ ibant. Quidam dicebant eos inſanos: & luto & lapidibus impetebantur, & quandoque per caputia trahebantur, & retrò reportabantur. Quidam dicebant eos fures & latrones, nec eos volebant ſub tecto

(a) O humilité monachale! Il eſt dit en ce meſme feuillet que il ſe depoſa par humilité de l'office de gardien pour viure toute ſa vie ſous l'obeiſſance d'vn d'entre ſes compagnons: & ici on le fait la ſeconde perſonne apres Dieu.

(b) O les beaux merites, qui luy ont acquis enfer!

tem, Sainct François a eſté preſenté à tous Chreſtiens (a) pour exaltation, hauteſſe & honneur. Car ce qu'il a eſté fait tel & ſi grand, cela appartient à la gloire de tous fideles, qui ſont tant en l'Egliſe triomphante que militante: veu que c'eſt le plus ſingulier de tous les ſaincts (b) en merites & dignité de ſtigmatization.

Feuillet 30.

(c) Apres que ſainct François eut renoncé au monde, & qu'il commença à auoir des freres, ils furent priuez de toute conſolation: & quant à la veſture: car ils eſtoyent pourement accouſtrez: & quant à la demeure: car ils s'eſtoyent retirez en vne eſtable aupres d'Aſſiſe en laquelle ils ne pouuoyent tous cheuir tant elle eſtoit petite. Quant au lict, c'eſtoit la terre: & quant à la viande ils mouroyent de faim, & ne leur donnoit on nulles aumones, par ce qu'ils eſtoyent encore incognus: & eſtoyent contraints de cueillir des raues par ou ils paſſoyent, & en manger. (d) Aucuns les appeloyent inſenſez, & leur jettoit on des pierres & de la fange: & les tiroit-on quelquesfois par les capeluchons, & les faiſoit-on tomber en arriere. Aucuns diſoyent que c'eſtoyent larrons & brigans, & ne les vouloyent receuoir

(c) Vous verrez ici vne hiſtoire vrayement monachale, ou il y a de la phrenefie à bon eſcient.

(d) Qui en pourroit juger autrement, de veoir ainſi des hommes deſguiſez & encoqueluchonnez comme midelorets, ayans quitté leur vocation legitime pour s'addonner à oiſiueté & vouloir viure du bien d'autruy ſans rien faire?

tecto aut porticibus recipere ad hoſpitandum: & tamen omnia Dei amore libenter & patienter ferebant. Quapropter B. Franciſcus hunc patientiæ modum volens o!endere, & de hoc declarare ſocium ſuum fratrem Leonem, dum iret cum eo tempore magni algoris de Peruſio Aſſiſium: dixit F. Leoni, Quamuis fratres minores in omni terra dent exemplum magnæ ſanctitatis, honeſtatis & ædificationis, ibi tamen non eſt perfecta lætitia. Et quamuis frater minor illuminet cæcos, contractos extendat, & dæmones pellat: ſurdis auditum, claudis greſſum, & mutis reſtituat verbum: & quod plus eſt, quatriduanum reſſuſcitet mortuum, ibi non eſt perfecta lætitia. Et ſi frater minor ſciret omnes linguas, & omnes ſcientias & Scripturas, ita vt ſciret prophetare & reuelare non ſolum futura, ſed etiam conſcientias aliorum, ibi non eſt perfecta lætitia. Etſi frater minor loquatur lingua Angelica, & ſciat ſtellarum curſus, & virtutes herbarum, & ſint ei reuelati omnes theſauri terrarum: & ſi cogноſceret virtutes & proprietates auium, piſcium, animalium, hominum, radicum, lapidum, arborum & aquarum, ibi non eſt perfecta lætitia. Etſi ſciret tam ſolenniter

(a) Notez que ce ſinge a voulu contrefaire ce que S. Paul dit de la charité en l'Epiſtre aux Corinthiens.

ne loger, non pas en l'eſtable ou à l'entree de la maiſon: & toutesfois ils portoyent tout cela patiemment & de bon cœur pour l'amour de Dieu. Parquoy S. François voulant monſtrer ceſte maniere de patience, & la declarer à frere Leon ſon compagnon quand il alloit quant & luy de Perouſe à Aſſiſe au temps de grande froidure, il luy dit, Combien que les freres mineurs donnent par toute la terre exemple de grande ſainɛteté, honneſteté & edification, ſi eſt-ce qu'en cela il n'y a pas vne parfaite lieſſe. Et combien qu'vn frere mineur illumine les aueugles, redreſſe les courbez, qu'il chaſſe les diables, qu'il rende l'ouye aux ſourds, la veue aux aueugles, & l'allure droite aux boiteux: & qui plus eſt, qu'il reſſuſcite vn homme mort de quatre jours, ſi eſt-ce qu'en cela il n'y a pas parfaite lieſſe. (a) Et ſi vn frere mineur ſcauoit parler toutes langues, & qu'il entendiſt toutes ſciences & les Eſcritures, tellement qu'il ſceuſt prophetizer, & reueler non ſeulement les ſecrets, (b) mais auſſi les conſciences, encore n'y a-il point là de parfaite lieſſe. Et combien qu'vn frere mineur parlaſt le langage des Anges, & qu'il cognuſt le cours des eſtoilles, & les vertus des herbes, & que tous les threſors de la terre luy fuſſent manifeſtez: & qu'il ſceuſt la nature & proprieté des oiſeaux, poiſſons & animaux terreſtres, hommes, racines, pierres, arbres & eaux, ſi eſt-ce qu'il n'y auroit pas encore là parfaite lieſſe. Et s'il ſcauoit preſcher ſi ſolen-

(b) Ce ſeroit eſtre Dieu. Mais cela ne ſuffit point à ceſt hypocrite. Or je vous prie conſiderez vn peu en quoy conſiſte ſon contentement.

niter prædicare, quòd conuerteret omnes infideles ad fidem, ibi non eſt perfecta lætitia. Et quum frater Leo peteret ab ipſo in quo eſſet perfecta lætitia: reſpondit, dicens, Quando veniemus ad S. Mariam de Angelis ſic balneati, pluuiaque & frigore congelati, & luto etiam deturpati, ac fame afflicti, & ad portam loci pulſabimus, & portinarius veniet iratus, dicens, Qui eſtis vos? Et nos dicemus, Sumus duo de fratribus veſtris. Et ille è contrario diceret, Imo eſtis duo ribaldi, qui itis circunquaque per mundum panperum eleemoſynas rapiendo: & non aperiret nobis, ſed faceret nos ſtare ad niuem & aquam in frigore & fame vſque ad noctem. Tunc ſi nos tot impulſus & injurias ſine turbatione & murmuratione tolerabimus patienter, & cogitauerimus humiliter & charitatiuè quòd ille portinarius veraciter nos cognoſcit, & quòd Deus linguam ſuam exercet contra nos, ô frater Leo, ſcribe quod ibi eſt perfecta lætitia. Et ſi nos perſeuerauerimus in pulſando: & ille portinarius tanquam contra importunos exeat contra nos, & dirißimè nos afficiat alapis, dicens, Recedite hinc pultrones viliſſimi, & ite ad hoſpitale. Qui eſtis vos? penitus hic non manducabitis. Et ſi nos hæc patienter portabimus, & injuriati, cum amore pepercerimus toto corde, ſcribe frater Leo, quia ibi eſt magna lætitia. Eiſi nos vndiq. afflictos, fame vrgente, fri-

(a) C'eſt le bourdeau qu'il dreſſa premierement, apres que il eut endoſſé le froc, ou il ſe eſt depuis commis des paillardiſes corporelles & ſpirituelles vne infinité.

nellement, que il conuertiſt tous les infideles à la foy, ſi eſt-ce qu'il n'y auroit pas là parfaite lieſſe. Et quand frere Leon luy euſt demandé en quoy donc elle conſiſtoit, il reſpondit, diſant, Quand nous viendrons à (a) ſaincte Marie des Anges, tous baignez & gelez de pluye & de froid, crotez (*comme des trotteurs de moines*) & affamez, & que nous frapperons à la porte: & le portier courroucé viendra à nous, diſant, Qui eſtes-vous? Et nous reſpondrons, Nous ſommes deux de vos freres: Et luy au contraire dira, Vous eſtes deux (b) ribbaux qui ne faites que trotter par le monde, rauiſſans les aumones qui appartiennent aux poures: & qu'il ne nous ouure point, ains qu'il nous face tenir là toute la nuit parmi la neige, l'eau & la froidure & la faim. Lors ſi nous portons toutes ces violences & outrages ſans eſtre troublez & ſans murmurer, & ſi nous penſons humblement & charitablement que ce portier-la nous cognoiſt à la verité, & que Dieu a addreſſé ſa langue contre nous, ô frere Leon, eſcri qu'il y a là parfaite lieſſe. Et ſi nous perſeuerons à heurter, & que le portier ſorte à l'encontre de nous comme à l'encontre des importuns, & qu'il nous ſoufflete à bon eſcient, diſant, Sortez d'ici vilains poultrons, & allez à l'oſpital. Qui eſtes-vous? ha vous ne repaiſtrez pas ici. Et ſi nous portons cela patiemment, & ayans eſté injuriez nous luy pardonnons de bon cœur, ô frere Leon, eſcri qu'il y a là grande lieſſe. Et ſi ainſi affligez

(b) Qui ſcauoit mieux ſes veritez que ce portier? Parla il jamais plus pertinemment & veritablement comme vray Prophete de ceſte canaille de moines?

frigore affligente, nocte insuper appropinquante, pulsabimus, clamabimus, fletu instabimus vt aperiatur nobis: & ille deinde stimulatus dixerit, Isti sunt homines procacissimi & proterui, & ego placabo eos: & exiens cum vno fuste nodoso, capiens nos per capucium, & ad terram super lutum & nives projiciet, & taliter nos verberabit cum fuste prædicto, quòd vndique nos plagis implebit. Si tot mala, si tot injurias & verbera cum gaudio toleremus, cogitantes quòd pœnas Iesus Christi benedicti nos tolerare & portare debemus: scribe frater Leo quòd ibi est perfecta lætitia.

Folio 31.

Quum beatus Franciscus laudaretur à populis, fratri mandabat socio vt verba ipsum vilificantia suis auribus inculcaret. Et licet inuitus id socius expleret, rusticum, mercenarium, imperitum & inutilem dicendo: exhilaratus tam mente quàm facie, respondebat, Benedicat tibi Deus, filii charissimè quia tu verissimè loqueris, & talia filium Petri Bernardonis decet audire. Imò ad sibi dicendas injurias & opprobria inferenda, populos

(a) O gentil Stoicien, ta patience imaginatiue t'eſt bien aiſee à porter: mais s'il t'euſt falu ſouſtenir la moindre affliction qu'endurent les membres de Chriſt pour ſa querele, tu te fuſſes bien reculé loin. Mais endurer pour Chriſt, ce eſt quand en confeſſant ſon nom, on eſt perſecuté des hommes: & non pas quand on s'eſcue par deſſus luy, & qu'on dreſſe vne fauſſe religion comme tu as fait, contreuenant à ſa Parole, & qu'on ſeduit le monde par fauſſe doctrine & ſuperſtition. Parquoy va-t'en toy & ta

gez de toutes parts, & preſſez de faim & de froid, & que la nuict approche, nous heurtons, nous crions & par pleurs nous faiſons inſtance qu'on nous ouure: & luy irrité dit, Ces hommes-ci ſont faſcheux & importuns, il faut que je les face taire: & qu'il ſorte auec vn gros baſton noueux, & nous prenant par le capeluchon il nous jette par terre ſur la fange & la neige, & nous bate tellement auec ce baſton qu'il nous rempliſſe de playes. (a) Si nous endurons auec joye tant de maux, tant d'injures & de coups, penſans que nous deuons porter & endurer les peines de Ieſus Chriſt benit: eſcri frere Leon, que là eſt la parfaite lieſſe.

Feuillet 31.

Quand S. François eſtoit loué des gens, il commandoit à ſon compagnon frere, qu'il luy ſoufflaſt en l'aureille des mots de meſpris & (b) d'outrages. Et combien que ſon compagnon le feiſt fort enui l'appelant ruſtique, mercenaire, ignorant & inutile, il reſpondoit eſtant joyeux tant de cœur que de face, Dieu te benie, treſcher fils, car tu parles en verité, & faut que le fils de Pierre Bernardon oye telles choſes. Qui plus eſt, il induiſit les gens à luy dire des injures

patience fardee en enfer.

(b) En toute l'Eſcriture ſaincte y a-il vn tel exemple, que les ſaincts perſonnages ayent induit les hommes à les outrager? Dauid a bien porté patiemment les injures que luy faiſoit Semei, mais il ne l'induiſoit pas à les luy faire. Or ce moine ambitieux par ceſte orgueilleuſe humilité & affectee s'eſt voulu rendre immortel, & n'a cherché que de faire parler de ſoy par quelque moyen que ce fuſt, tant il creuoit d'ambition & orgueil.

populos inducebat, occultos defectus palam referendo. Vnde in legenda antiqua in capitulo, De perfectione humilitatis: ipse beatus Franciscus dixit aliquando socio, Non mihi videtur quòd sim frater minor, nisi essem in statu in quo tibi dicam. Ecce fratres cum magna reuerentia & deuotione inuitant me ad capitulum, & motus ex deuotione ipsorum, vado ad capitulum eum eis. Ipsi autem congregati rogant me vt annuntiem verbum Dei & prædicem inter eos. Et surgo n prædico illis sicut docuerit me Spiritus sanctus. Finita prædicatione, ponatur quòd omnes clament aduersum me dicentes, Nolumus te regnare super nos: non enim es eloquens sicut decet, & es nimis simplex & idiota, & verecundamur nimis talem habere prælatum, ita simplicem & despectum super nos. Vnde de cætero non præsumas te nostrum vocare prælatum. Et sic ejiciunt me cum vituperio & opprobrio. Non ergo videtur mihi quòd sim frater minor, si eodem modo non gaudeo quando me vilipendunt & cum verecundia me ejiciunt, nolentes vt sim prælatus eorum: sicut quando veneran-tur & honorant me, eorum profectu & vtilitate, &c.

Ibi-

(a) Tu as dit de vn, & pensé d'autre: car ceste tiene parole te dement, quand tu as dit cy-dessus, Que pensez-

injures & luy faire des opprobres, mettant en euidence ces imperfections ſecretes & cachees. Dont il eſt eſcript en la legende ancienne, au chapitre de la perfection d'humilité : ſainct François dit quelquefois à ſon compagnon, Il ne me ſemble pas que je ſoye frere mineur, ſinon que je ſoye, en l'eſtat que je te diray. Voici, les freres auec grande reuerence & deuotion m'inuitent d'aller en chapitre: & meu de leur deuotion, j'y vay. Or eſtans aſſemblez ils me prient que je leur annonce la parole de Dieu, & que je leur preſche. Ce que je fay ſelon que le ſainct Eſprit m'enſeigne. La predication acheuee prenez le cas que tous crient à l'encontre de moy diſans, Nous ne voulons point que tu regnes ſur nous: car tu n'es pas eloquent comme il faut, & tu es trop ſimple & idiot: & ſommes trop honteux d'auoir vn tel prelat & ſi ſimple pour nous gouuerner. Parquoy, ne preſume point deſormais de t'appeler noſtre prelat. Et ainſi ils me rejettent auec vitupere & opprobre. (a) Il ne me ſemble donc point que je ſoye frere mineur, ſinon que je ſoye auſſi joyeux quand ils me deſpriſent & rejettent honteuſement, ne voulans pas que je ſoye leur prelat, comme quand ils me reuerent & honorent pour le regard du proufit & vtilité qu'ils en reçoyuent.

Là

(a) vous de moy ? encore ſeray je adoré par tout le monde.

Ibidem.

B. Franciſco ad Deum conuerſo, paterna perſecutio non ceſſauit: nam vbicumque eum reperiebat, ſibi maledicebat, Quod B. Franciſcus attendens, quendam hominem pauperculum & deſpectum in patrem aſſumpſit, cui & de eleemoſynis dabat, Cui & dixit, Quum videris patrem meum maledicentem mihi: & ego dixero tibi, Benedic mihi pater, Signabis me, & benedices vice illius. Sic ergo illo paupere ſibi benedicente, B. Franciſcus dixit ad patrem, Non credis quòd Deus poſſit mihi dare patrem benedicentem mihi contra tuas maledictiones?

Ibidem.

Vbi B. Franciſcus non agnoſcebatur, quia erat paruus & deſpectus, panis fruſta non dabantur ſibi tam bona nec pulchra, ſicut ſociis: vt patuit, quando iuit pro pane cum fratre Maſſæo ſocio ſuo, quia frater Maſſæus erat pulcher homo, & B. Franciſcus non, meliora & pulchra fruſta eleemoſynæ quàm ipſe habuit.

Folio

(a) Il eſt à croire que ſon pere eſtoit quelque bon perſonnage qui auoit grand deſplaiſir de voir ſon fils qui auoit prins vn habit de fol, & couroit les champs comme vn inſenſé, & ſeduiſoit ainſi les vns & les autres par fauſſe doctrine, & dreſſoit ainſi vne ſecte qu'il preuoyoit deuoir eſtre fort pernicieuſe. Mais ou eſt-ce que ceſt idolatre a appris de ſe forger vn pere a ſa poſte?

Là meſmes.

S. François eſtant conuerti à Dieu, (a) ſon pere n'a point ceſſé de le perſecuter: car par tout où il le rencontroit, il le maudiſſoit. Ce que S. François voyant il choiſit pour ſon pere quelque homme fort poure & meſpriſé, auquel il donnoit auſſi de ſes bribes. Auquel il dit, Quand tu verras que mon pere me maudira: & je te diray, Beni moy mon pere: lors tu feras le ſigne de la croix ſur moy, & me beniras au lieu de luy. Le poure donc le beniſſant en ceſte ſorte, S. François dit à ſon pere, Ne croyez-vous pas que Dieu me peut donner vn pere qui me benira contre tes maledictions?

Là meſmes.

Aux lieux ou S. François n'eſtoit point cognu, pource qu'il eſtoit petit & abiect, on ne luy donnoit pas des pieces de pain tant bonnes ne tant belles comme à ſes compagnons: comme il adueint quand il alla faire la queſte du pain auec frere Maſſé ſon compagnon: pource qu'iceluy fr. Maſſé eſtoit (b) beau perſonnage & S. François non, on luy donnoit touſjours les plus belles & meilleures bribes.

Feuil-

(b) Ceſte beauté là m'eſt fort ſouſpeçonneuſe: car il eſt dit ci-deuant au premier liure que ce S. François l'embraſſa vne fois & le ſouſleua de terre, dont ledit frere Maſſé ſentit vne ſi grande chaleur qu'il eſtoit comme en vn feu. Puis on ſcait que ceſte ſecte là n'eſt pas nette de l'infection de Gomorrhe.

Folio 32.

Quia B. Franciſcus rebus temporalibus inops fuit, & patienter eorum penuriam ſupportauit, Deus ſibi ad nutum in cunctis paruit.

Folio 36.

B. Franciſcus ſe abjecit & abdicauit perfectè. Item, B. Franciſcus in habitu ſeculari exiſtens, ad viſitandum limina Apoſtolorum Romam rediit. Et intrans B. Petri Eccleſiam, conſideraus aliorum oblationes, quòd modicæ eſſent, & inde-

(a) Ou eſt ceſte humilité tant louee qu'il s'eſleue ainſi maintenant juſques à s'aſſujetir Dieu? Et ou eſt la juſtice de Dieu, s'il fait tout au gré d'vn moine?

(b) Notez que ce beau recit tend a monſtrer que S. François auoit parfaitement renoncé à ſoy-meſme. Or eſt-ce ici la deſcription de la vraye caymanderie & de l'eſtat des gueux, & la dedicace de madame ſaincte beſace, inuentee par ce parfait acariaſtre, qui ſe couure de l'exemple de Ieſus Chriſt & de la vierge Marie, & des Apoſtres en mentant fauſſement, comme fauſſaire qu'il eſt. Car on ne trouuera nulle part és Eſcritures ſainctes que Ieſus Chriſt ne la vierge Marie, ne les Apoſtres ayent jamais demandé leur vie pour Dieu de porte en porte. Ie confeſſe bien qu'ils eſtoyent poures, & qu'ils ont eſté ſubſtantez & entretenus des aumoſnes des fideles: mais ce n'a pas eſté qu'ils allaſſent caymander par les maiſons. Ains d'autant que Dieu a ordonné que ceux qui ſeruent à l'autel, viuent de l'autel: & que ceux qui adminiſtrent les choſes ſpirituelles, recueillent les choſes temporelles, c'eſt à dire que les Egliſes adminiſtrent à leurs paſteurs & docteurs leurs neceſſitez, je ne fay doute que Ieſus Chriſt & les Apoſtres n'ayent receu des fideles de quoy s'entretenir en

Feuillet 32.

Pource que S. François eſtoit poure des biens de ce monde, & a ſupporté patiemment la neceſſité d'iceux, (a) Dieu luy a obei en toutes choſes ſelon ſon gré.

Feuillet 36.

(b) S. François eſtant en habit de ſeculier, s'en alla à Rome pour viſiter les temples de S. Pierre & de S. Paul: & entrant en celuy de Sainct Pierre, & conſiderant que les offrandes que donnoyent les autres eſtoyent petites & mal conuenables à vn ſi grand prince des Apoſtres, ayant l'eſprit bouillant il meit la main à ſa bourſe, qui eſtoit pleine de deniers, &

ceſte vie corporelle : je di ceux qui n'ont pas eu le moyen de le faire du leur. Car nous voyons que S. Paul a trauaillé de ſes mains pour ſoulager les Egliſes auſquelles il annonçoit la parole de Dieu, & qu'il a prins des vnes & non des autres : & qu'il s'eſt contenté de peu, depeur qu'il ne fuſt en ſcandale, & que ſon miniſtere ne fuſt viſipendé. Cependant ce phrenetique & ventre oiſeux, que ſon pere chaſſa parce que ſous couleur de religion, il ne vouloit rien faire, & deſrobboit tout ce qu'il pouuoit attraper, teſmoin le drap & le cheual qu'il vendit pour reſtablir le temple de Sainct Damian, afin d'acquerir bruit & reputation, & paruenir aux fins qu'il eſt paruenu, c'eſt *aſcauoir*, de dreſſer ceſte ſecte abominable, & s'en faire chef, pour donner couleur à ſa caymanderie, & meſtier de gueux, oſe mettre Ieſus Chriſt, la Vierge & les Apoſtres en jeu, à faux titre, & ſous l'ombre de cela a engendré vne formiliere de gueux, de bourdons, de ventres, de pourceaux, qui gourmandent la ſubſtance des vrais poures, & viuent deſordoneement, ne faiſans rien ſinon deceuoir les ſimples & mener les poures ames en perdition par leur fauſſe doctrine, & religion ſuperſtitieuſe, fauſſe & plene d'abus, de blaſphemes & d'hypocriſie.

indecentes tanto principi Apoſtolorum, in feruore ſpiritus manum ponens ad burſam plenam denariis, traxit, eoſque per feneſtram altaris proiiciens, tantum ſonum fecit, quòd de tam magnifica oblatione, omnes aſtantes ſunt plurimùm admirati. Exiens portas Eccleſiæ animatus ad ſui contemptum, & Chriſti pauperis amorem, qui eleemoſynam petiit, quum vidiſſet multitudinem pauperum, non deſpexit eorum conſortium, ſed dilexit. Nam acceptis ſecretò cujuſdam pauperis panniculis, & ſuis depoſitis, in gradibus ſtans Eccleſiæ cum aliis pauperibus, Gallice (etſi bene non ſciret linguam) eleemoſynam poſtulauit. Et quum ſic feciſſet, & per ſpatium ſtetiſſet depoſitis dictis panniculis, & propriis reaſſumptis, deuenit Aſſiſium. Quò perueniens quum jam mundo coram Epiſcopo abrenuntiaſſet: id quod cœperat Romæ, poſtea habitu religionis aſſumpto ſeruauit ſemper videlicet pro ſui abjectione & Chriſti imitatione pro eleemoſyna eundo. In principio, quum fratres habere cœpiſſet, parcens illorum verecundiæ: & honorans eos ſolus quotidie ibat pro eleemoſyna. Quumque ex hoc multum fatigaretur, quia debilis erat complexione & abſtinentia, nec poſſet

(a) Il ſcauoit bien ou cela deuoit retomber : & ne taſchoit qu'à faire parler de luy, tant il eſtoit plein d'ambition.

(b) Quel beſoin eſtoit-il de jetter ſon argent, pour aller puis apres caymander ? Mais c'eſt vn ſecret : car il vouloit faire ſon coup d'eſſay & voir s'il ſeroit propre au meſtier de gueux, qu'il a depuis exercé auec tel heur, que cent mille enfans, qu'il a engendrez à Satan en ont

& les tira hors (a) puis les jettant par la fenestre qui regardoit sur l'autel, feit si grand bruit, que les assistans furent grandement esbahis d'vne si magnifique oblation. Et sortant les portes du temple enflambé du mespris de soy-mesme, & à l'amour de Christ le poure, qui a demandé l'aumone, quand il eut veu là vn grand nombre de poures, il ne despriſa pas leur compagnie, mais l'aima. Car prenant en secret (b) les lambeaux de quelque poure, & ostant ses habits, il se veint seoir aux degrez du temple auec les autres poures, & demanda l'aumone en François, encores qu'il ne sceust gueres bien la langue. Ce qu'ayant fait par quelque espace de temps, il osta ces lambeaux, & reprint ses habits, puis s'en retourna à Assise. Auquel lieu estant paruenu, ayant desia renoncé au monde deuant l'Eueſque, il garda ce qu'il auoit commencé à Rome, & print l'habit (c) de religion: c'est ascauoir qu'il alla de là en auant caymander tresvolontiers, tant pour s'humilier que pour ensuyure Iesus Christ. Au commencement, quand il veint a auoir des freres, ayant esgard à leur honte, & les honorant (d) il alloit seul tous les jours faire la queste. Or adueint qu'il s'en lassa fort: car il estoit de complexion debile, & a cause de son *abstinence*: ainsi scachant que ses freres estoyent

vescu & en viuent journellement aux despens du poure peuple. Aussi nous voyons qu'a ces seducteurs la simplicité de l'Euangile a tousjours puy, & que pour attirer le monde apres eux, ils ont affecté vne saincteté extraordinaire, ou plustost vne hypocrisie couuerte de belle apparence.

(c) C'est à dire d'abus & deception.

(d) Il n'y a que la premiere peinte chere, & par tout il y a commencement.

poſſet tantum laborem ſuſtinere, & ſcieus fratres ad ſui abjectionem vocatos, etſi ipſi nondum plenè intelligerent, dixit B. Franciſcus ad eos, Chariſſimi fratres, & filioli mei, nolite verecundari ire pro eleemoſyna: quia Dominus pro nobis pauperem ſe fecit in hoc mundo, Hæc enim hæreditas eſt noſtra quam acquiſiuit & reliquit nobis Dominus Ieſus Chriſtus, & omnibus qui ſuo exemplo volunt viuere in ſancta paupertate: cujus exemplo elegimus viam veriſſimæ paupertatis. In veritate dico vobis, quòd multi ex nobilioribus & ſapientioribus hujus ſeculi venient ad iſtam congregationem, & pro magno honore & gratia habebunt ire pro eleemoſyna. Ite ergo confidenter & animo gaudenti pro eleemoſyna cum benedictione Dei. Et magis liberè & gaudenter debetis ire pro eleemoſyna, quàm ille qui de vna numata afferret centum denarios, qui offeretis illis amorem Dei à quibus petetis eleemoſynam, dicentes, Amore Dei facite nobis eleemoſynam: cujus comparatione nihil eſt cælum & terra. Quibus verbis accenſi fratres, cum magna alacritate inerunt per loca adjacentia pro eleemoſyna. Et eleemoſynas quas inuenerant, cum magno gaudio oſtendebant B. Franciſco. Et dicebat vnus alteri, Ego plus de eleemoſyna acquiſiui quàm tu. Vnde B. Franciſcus gauiſus eſt nimis, cernens eos ita hilares

(a) Voire, de ceux deſquels il eſt dit, qu'ils ſont deuenus vains en leurs penſées, & cuidans eſtre ſages ſont deuenus fols. Car quelle plus grande folie ſcauroit-on penſer que s'adjoindre à ces brigans & inſenſez meſchans?

appelez à (a) l'aneantiſſement d'eux-meſmes, encores qu'ils ne l'entendiſſent pas pleinement pour lors, il leur dit, (b) Treſcheres freres & petis enfans, ne ſoyez point honteux d'aller demander l'aumone: car le Seigneur s'eſt fait poure pour nous en ce monde. Car c'eſt l'heritage que nous a acquis & laiſſé noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & à tous ceux qui veulent viure à ſon exemple en ſaincte poureté: à l'imitation duquel nous auons choiſi la voye de la plus vraye poureté. Ie vous di en verité, que pluſieurs des plus nobles & ſages de ce ſiecle s'adjoindront à ceſte aſſemblee, & prendront à grand honneur & grace d'aller demander l'aumone. Allez donc hardiment & d'vn cœur joyeux à la queſte auec benediction de Dieu. Et vous y deuez aller plus franchement & plus gayement que celuy qui pour vne maille apporteroit cent deniers, veu que vous preſenterez l'amour de Dieu à ceux auſquels vous demanderez l'aumone, diſans, (c) L'aumone pour l'amour de Dieu aux freres mineurs: en comparaiſon de laquelle le ciel & la terre ne ſont rien. Par leſquelles paroles les freres incitez allerent fort alaigrement queſter és lieux circonuoiſins, & monſtroyent auec grande joye à S. François, eſtans reuenus, les aumones qu'ils auoyent trouuees: & s'entrediſoyent, *I'ay* bien de plus belles bribes que toy. Dont S. François eſtoit grandement joyeux, voyant

(b) Ce Cagot eſt grand orateur à bien perſuader quand il eſt queſtion de la bribe.

(c) O les bons eſcholiers qui ont ſi bien retenu ceſte leçon, laquelle ils prattiquent encores aujourd'huy tant heureuſement.

res & jocundos. Et ex tunc quilibet libenter petebat licentiam eundi pro eleemosyna. B. Franciscus, licet vellet fratres ire pro eleemosyna tantùm pro die vno & non pro alio, volebat ipsam eleemosynam à fratribus haberi, ne fieret contra Euangelium, dicens, Nolite solliciti esse de crastino. Et quòd fratres deberent ire pro eleemosyna in regula antiqua sic posuit B. Franciscus, dicens, Omnes fratres studeant sequi humilitatem & paupertatem Domini nostri Iesu Christi, Et recordentur quòd nihil aliud oportet nos habere de toto mundo, nisi, sicut dicit Apostolus, habentes alimenta, & quibus tegamur, his contenti simus. Et debent gaudere quando conuersantur inter viles & despectas personas, inter pauperes & debiles, infirmos & leprosos & juxta viam mendicantes, & quum necesse fuerit, vadant pro eleemosynis, & non verecundentur, quia Christus iuit pro eleemosyna & Maria. Et magis recordentur quòd Dominus noster Iesus Christus filius Dei viui omnipotentis posuit faciem vt petram durissimam, nec verecundatus fuit: & fuit pauper & hospes, & vixit de eleemosynis ipse & B. Virgo,

(a) Il n'y a que l'entree qui loit difficile. Et de faict, les enfans de ce beau pere ne ſont-ils pas maintenant plus effrontez que putains juſques à dire mille injures à ceux qui leur refuſent l'aumone?

(b) C'eſt bien entendre l'Eſcriture. Comme ſi Chriſt vouloit dire que celuy qui achete du pain pour deux ou trois

qu'ils eſtoyent ſi diſpos & aiſes. (a) Et de là en auant il n'y auoit celuy qui ne demandaſt licence d'aller queſter. Or jaſoit que S. François vouluſt que ſes freres allaſſent mendier, ſi ne vouloit-il pas que l'aumoſne leur duraſt plus d'vn jour, depeur de contreuenir à l'Euangile, qui dit, (b) ne ſoyez point en ſouci du lendemain. Et que les freres deuſſent aller mendier, il appert par ce que S. François a mis en ſa regle ancienne diſant, Que tous les freres taſchent d'enſuyure l'humilité & la poureté de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Et qu'ils ayent ſouuenance qu'il ne nous faut rien auoir en tout ce monde, ſinon ce que dit l'Apoſtre, aſcauoir, qu'ayans la nourriture, & de quoy nous puiſſions eſtre couuerts, nous ſoyons contens de cela. Il faut auſſi qu'ils ſoyent bien aiſes quand ils conuerſent auec des gens viles & meſpriſez, entre les poures & debiles, les malades & les ladres, & ceux qui demandent l'aumoſne par les chemins: & quand il ſera beſoin, eux meſmes aillent mendier ſans en auoir vergongne, (c) d'autant que Ieſus Chriſt & la Vierge Marie ont eſté demander l'aumone. Et qu'ils ayent ſouuenance que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt Fils du Dieu viuant & tout puiſſant, (d) auoit endurci ſa face comme vne pierre, pour ne rougir point de honte: & qu'il a eſté poure & eſtranger, & qu'il a veſcu des aumones, luy, & la benoiſte Vierge, & les

jours, fait mal: & non pluſtoſt oſter ceſte vaine ſolicitude des hommes qui part de deffiance.

(c) Ceſte fable ou bourde luy donne grand couleur à ſa caymanderie.

(d) Vn effronté penſe que les autres luy reſſemblent,

go, & diſcipuli ejus. Et quando facerent eis homines verecundiam, & nollent eis dare eleemoſynam, referant inde gratias Deo, quia de verecundiis recipiunt magnum honorem ante tribunal Domini noſtri Ieſu Chriſti: & ſciant quòd verecundia non patientibus, ſed inferentibus imputatur: & eleemoſyna eſt hæreditas & juſtitia quæ debetur pauperibus, quam nobis acquiſiuit Dominus noſter Ieſus Chriſtus. Et fratres qui eam acquirendo laborant, magnam mercedem habebunt, & facient lucrari & acquirere tribuentes. Omnia enim quæ homines relinquent in mundo, peribunt: ſed de charitate & eleemoſynis quas fecerint, habebunt præmium. Ea in regula nona dicitur, Quòd fratres vadant pro eleemoſyna confidenter, nec oportet eos verecundari: quia Dominus pro nobis ſe fecit pauperem in hoc mundo. Cujus præceptis fratres, antequam eſſent multiplicati, per omnia intendentes: & jam multiplicati quum irent per mundum prædicando, & inuitarentur ab aliquo, quantumcumque nobili & diuite, vt comederent apud ipſum & haſpitarentur, ſemper hora comeſtionis, antequam irent ad eum, ibant pro eleemoſyna prius, propter bonum exemplum & dignitatem dominæ paupertatis. B. enim Franciſcus dicebat iis qui inuitabant eum, Ego nolo dimittere dignitatem meam regalem, & hæreditatem ad profeſſionem meam & fra-

(a) Et non pas à des ventres oiſeux, à des ſeducteurs & hypocrites, comme ſont ceux de ta ſecte.

(b) Ou, pour tousjours faire valoir le meſtier, & s'en-

diſciples. Et quand les hommes leur feroyent vergongne, & leur refuſeroyent l'aumone, qu'ils en remerciaſſent Dieu. Car pour ces hontes-là ils receuront vn grand honneur deuant le ſiege judicial de Chriſt. Qu'ils ſcachent auſſi que la honte n'eſt pas imputee à ceux qui l'endurent, ains à ceux qui la font: & que l'aumone eſt vn heritage, & vn droict deu (a) aux poures, que Ieſus Chriſt noſtre Seigneur leur a acquiſe. Et que les freres qui trauaillent à l'acquerir, auront grand loyer, & le feront auſſi gaigner & acquerir à ceux qui leur donnent. Car toutes les choſes que les hommes laiſſeront au monde, periront, mais ils auront ſalaire des aumones qu'ils auront faites. Et en ſa regle nouuelle il dit, Qu'il faut que les freres aillent mendier auec aſſeurance, & ſans auoir honte, parce que le Seigneur s'eſt fait poure en ce monde a cauſe de nous. Auſquels enſeignemens les freres eſtans fort attentifs, auant qu'ils fuſſent multipliez, & apres qu'ils le furent, quand ils alloyent preſcher par le monde, & qu'ils eſtoyent inuitez de quelqu'vn (tant noble & riche fuſt il) d'aller manger & loger chez luy tousjours à l'heure des repas, auant que d'aller chez luy, ils alloyent à l'aumone, (b) pour donner bon exemple, & pour faire honneur à dame poureté. Sainct François auſſi diſoit à ceux qui l'inuitoyent, Ie ne veux pas delaiſſer ma dignité royale, & l'heritage & profeſſion tant de moy que de mes freres, (c)

tretenir en poſſeſſion & ſaiſine de ce droict qu'ils ont vſurpé par ſas & nefas.

(c) Auſſi n'eſt-il vie que de coquins quand ils amaſſent leurs bribes.

fratrum meorum, videlicet, ire pro eleemoſyna oſtiatim. Et aliquando ibat cum eo qui eum inuitauerat: & eleemoſynas quas B. Franciſcus acquirebat, accipiebat, & pro reliquiis conſeruabat. Inuitatus ſemel à domino Hoſtienſi, iuit prius pro eleemoſyna oſtiatim: & quum eſſet reuerſus, jam dominus Hoſtienſis intrauerat ad menſam cum multis militibus & nobilibus. Accedens B. Franciſcus, illas eleemoſynas. ſuper menſam poſuit coram domino Cardinali, quas inuenerat, & intrauit ad menſam juxta ipſum. Et verecundatus fuit inde aliquantulum dominus Cardinalis, eò quòd iuerat pro eleemoſynis, & poſuerat eas ſuper menſam: ſed nihil ei dixit tunc propter recumbentes. Quumque B. Franciſcus comediſſet aliquantulum, accepit de ſuis eleemoſynis & cuilibet militi & capellanis domini Cardinalis miſit parum ex parte Domini Dei. Qui omnes cum magna deuotione & reuerentia accipiebant extrahentes caputia & infulas: & alii comedebant, & alii reponebant propter ejus deuotionem. Ex hoc gauiſus eſt dominus Cardinalis, videns illorum deuotionem: & maximè quia illæ non erant de frumento. Sumpto prandio dominus Cardinalis vocauit Beatum Franciſcum: & dixit ei, Quare mihi feciſti verecundiam? Veniendo ad menſam meam iniſti pro eleemoſyna. Reſpondit Beatus Franciſcus, Imò domine vobis magnum honorem exhibui, dum ma-

(a) Compagnie conuenable à ce pilier d'egliſe. Comme c'eſt auſſi aujourd'huy vne vertu Cardinale de ſe meſler de la guerre.

aſcauoir d'aller mendier d'huis en huis. Quelquesfois auſſi il alloit chez celuy qui l'auoit inuité, lequel prenoit ce que Sainct François auoit queſté, & le gardoit comme des reliques. Il fut vne fois inuité par monſieur le Cardinal d'Hoſtie : mais il alla premierement mendier de porte en porte. Tellement que quand il veint pour diſner, monſieur le Cardinal eſtoit deſia à table auec pluſieurs (a) gendarmes & gentilshommes. Ainſi s'approchant il meit ſes bribes, qu'il auoit caymandees, deuant monſieur le Cardinal, & (b) s'aſſeit aupres de luy. Mais monſieur le Cardinal en fut vn peu honteux, parce qu'il eſtoit allé mendier, & qu'il auoit mis la queſte ſur ſa table : toutesfois il ne luy en dit rien, a cauſe de la compagnie. Or apres que S. François eut vn peu mangé, il print de ſes bribes, & en enuoya vn petit à chacun gendarme, & aux chapelains de monſieur le Reuerendiſſime de la part de Dieu. Leſquels le receurent tous en grande reuerence & deuotion, oſtans leurs chapeaux & chaperons, ou turbans : & les vns le mangerent, & les autres le ſerrerent par deuotion. Ce que voyant monſieur le Cardinal, il en fut fort joyeux : & principalement (c) parce que ces bribes là n'eſtoyent pas de fourment. Apres le diſner monſieur appela ſainct François, & luy dit, Pourquoy m'as tu fait ceſte honte, que venant à ma table, tu es allé deuant caymander ? Et S. François reſpondit, Mais pluſtoſt, monſieur je vous ay fait vn grand honneur, quand

(b) Notez que le froc eſt tousjours accompagné d'impudence.

(c) N'auoit-il pas belle occaſion d'eſtre ſi joyeux ?

majorem Dominum honorauí. Me oportet eſſe formam & exemplum fratrum meorum: maximè quia ſcio quòd multi in hac fratrum religione ſunt & erunt fratres Minores nomine & opere, qui propter amorem Domini Dei, & Spiritus ſancti vnctionem, quæ docebit eos, de omnibus humiliabuntur ad humilitatem omnem & ſubjectionem & ſeruitium fratrum ſuorum. Sunt etiam & erunt de illis, qui aut verecundia detenti, aut propter malum vſum dedignantur & dedignabuntur ſe humiliare & inclinare ad eundem pro eleemoſynis, & facere alia opera ſeruilia. Propter quod oportet me opere docere eos qui ſunt & erunt in religione: vt in hoc ſeculo & in futuro ſint inexcuſabiles coram Deo. Exiſtens ergò apud vos & alios, nolo verecundari ire pro eleemoſynis: imò volo hoc habere & tenere ſecundum Deum pro magna nobilitate & dignitate regali, atque honore ipſius, qui quum eſſet Dominus omnium, & quum eſſet dives & glorioſus in majeſtate ſua venit pauper & deſpectus in humanitate noſtra. Vnde volo quòd fratres ſciant qui ſunt, & qui erunt, quod pro majori conſolatione animæ & corporis habeo, quando ſedeo ad menſam pauperum fratrum, videoque ante me pauperculas eleemoſynas quæ acquiruntur hoſtiatim amore Domini Dei,

(a) Ce S. Eſprit là c'eſt Satan qui s'eſt ſerui de ton hypocriſie & menſonge pour decenoir vn grand nombre de pouures fois qui t'ont ſuyui a leur perdition.

(b) O que tu l'as bien honoré, quand tu luy as rauí tant

j'ay honoré vn plus grand Seigneur que vous. Il faut que je ſoye la forme & l'exemplaire de mes freres : principalement veu que je ſcay que pluſieurs en ceſte religion de freres, ſeront freres mineurs de nom & de faict, qui pour l'amour de Dieu noſtre Seigneur, & l'onction (a) du S. Eſprit, qui les enſeignera, s'humilieront en toutes choſes en toute humilité & ſubjection, & ſeruice enuers leurs freres. Il y en y a auſſi, & y aura aucun d'entr'eux, qui retenus de honte, ou par mauuaiſe accouſtumance, dedaignent & dedaigneront de s'humilier & encliner pour demander l'aumone, & faire des œuures ſeruiles aux autres. Parquoy il faut que j'enſeigne de fait ceux qui ſont & ſeront en la religion, afin qu'en ce ſiecle & en l'autre ils ſoyent inexcuſables deuant Dieu. Eſtant donc chez vous, ou ailleurs, je ne veux point auoir honte d'aller queſter : meſmes je veux auoir & tenir cela, ſelon Dieu, pour vne grande nobleſſe & dignité royale, (b) eu l'honneur de celuy, qui, ja ſoit qu'il fuſt Seigneur de tous, a voulu eſtre fait pour nous ſeruiteur de tous : & ja ſoit qu'il fuſt riche & glorieux en ſa majeſté, eſt venu poure & meſpriſé pour prendre noſtre humanité. Dont je veux que les freres qui ſont & ſeront, ſçachent que je reçoy plus grande conſolation de corps & d'eſprit, quand je ſuis aſſis à la table des poures freres, & je voy deuant moy les poures aumonés que on demande aux portes pour l'a-

ames qu'il auoit rachetees par ſon ſang precieux, pour les liurer à Satan ton pere, & leur fermer le royaume des cieux.

Dei, quàm quum ſedeo ad menſam veſtram & aliorum dominorum, diuerſis ferculis præparatam. Panis enim eleemoſynæ eſt panis ſanctus, quem ſanctificat laus & amor Dei. Quoniam quum frater vadit pro eleemoſyna, prius debet dicere, Laudatus & benedictus ſit Dominus Deus: poſtea debet dicere, Facite nobis eleemoſynam amore Domini Dei. De quibus verbis Dominus Cardinalis fuit valde ædificatus: & dixit illi, fili mi, quod bonum eſt in oculis tuis facias, quoniam Dominus tecum eſt, & tu cum ipſo. Voluntas fuit B. Franciſci, ſicut ipſe multoties dixit, quòd frater non deberet diu ſtare, quòd non iret pro eleemoſyna, propter meritum magnum, & ne verecundaretur poſtea ire. Nam ſemel cuidam fratri venienti ab eleemoſyna de Aſſiſio, & alta voce Deum laudanti, obuiam ei venit, & taſcam de collo accepit, prius ejus collo oſculato. Sic ergo B. Franciſcus & ſimilis Chriſto eſſe voluit in eleemoſynæ acquiſitione,

(a) Formule de queſter, donnee par le prince des caymans à ſes gueux, pour amorſer les hommes, & faire venir l'eau au moulin.

(b) Voila la harangue d'vn Cardinal, qui eſt courte & bien trouſſee: mais elle n'eſt pas des meilleures. Car il diſpenſe ce ſeducteur de faire tout ce qui luy montera en la cerueſle, feignant que Dieu eſt auec luy: & ce fils s'eſt bien monſtré obeiſſant à monſieur le Cardinal ſon pere, & s'eſt fort bien acquitté de ceſte part-là, quand il a couué ceſte feſte & la regle d'icelle, qui grouille aujourd'huy par le monde comme crapaux aux marets, & infecte tout d'abus & hypocriſie & fauſſe doctrine, & attire à ſoy par

mour de Dieu, que je ne ſuis quand je ſuis aſſis à voſtre table, ou des autres ſeigneurs, couuerte de toutes ſortes de viande & mets. Car le pain de l'aumone, c'eſt le pain ſainct, que la louange & l'amour de Dieu ſanctifient. Et quand vn frere va queſter, il doit dire deuant, (a) Le Seigneur Dieu ſoit loué & benit: & puis dire apres, Donnez l'aumone pour l'amour de Dieu. Deſquelles paroles monſieur le Cardinal fut grandement edifié, & luy dit, (b) Mon fils, fay tout ce qui ſera bon en tes yeux. Car le Seigneur eſt auec toy, & tu es auec luy. La volonté de ſainct François eſtoit, comme il a luy-meſme dit ſouuentesfois, qu'vn frere ne ſe deuroit gueres tenir coy, ſans aller queſter, tant (c) pour le grand merite, que de peur de deuenir honteux à la longue, par diſcontinuer d'y aller. Car vn jour qu'vn frere reuenoit de queſter de la ville d'Aſſiſe, & qu'il louoit Dieu à haute voix, en s'en retournant, ſainct François alla au deuant de luy, & luy oſta la beſace de deſſus le col, ayant premierement (d) baiſé le col d'iceluy. Voila donc comme ſainct François a voulu eſtre ſemblable à Chriſt (e) en la queſte des

cautele la ſubſtance des ſimples.

(c) Scauroit-on mieux meriter enfer, qu'en ſe retranchant de la communion des hommes, s'addonner à oiſiueté, & viure de piller les vns & les autres, ſous ombre de religion?

(d) Auſſi faloit il bien ſacrifier à la rets, & luy faire hommage, puisque c'eſt par elle que la proye eſt prinſe.

(e) Tu monſtres bien que tu es vn emputeur & faux teſmoin. Car ou as tu leu en l'Eſcriture que Chriſt ait porté la beſace, & queſté? Eſt-il contraire à ſoy-meſme, n'eſt-ce pas ſon Eſprit qui a prononcé, que l'homme eſt bien

ne, & ſui hoc primo modo objectionem oſtendit nobis.

Folio 37.

B. Franciſcus die quadam dum equitaret, leproſum quendam habuit obuium, & vim ſibi ipſi faciens, de equo deſcendens, obtulit ei denarium, oſculans ſibi manum: & accepto oſculo pacis ab ipſo, reaſcendit equum. Et exinde cœpit magis ac magis ſeipſum contemnere, donec ad ſui victoriam perfectè Dei gratia peruenireț. Poſt paucos dies aſſumens magnam pecuniam, ad hoſpitale leproſorum acceſſit: & congregans omnes ſimul, dedit ſingulis eleemoſynam, oſculans ſibi manum. Item, B. Franciſcus lauabat leproſorum pedes, ligabat vlcera, eduxebat plagarum putredinem, & ſaniem abſtergebat. Inauditi quoque ferueris exceſſu, vlceroſarum plagarum ruebat in oſcula, os ſuum ponens in puluere, vt ſaturatus oprobriis, carnis ſupercilium legi ſpiritus poteſtatiuè ſubjiceret, ſuique dominium hoſte ſubacto domeſtico pacificè poſſideret. Item, Quum B. Franciſcus à crucifixo exiſtente in eccleſia ſancti Damiani, dum oraret,

bien-heureux qui mange le labeur de ſes mains, Pſe. 127. a. 2. & que la benediction du Seigneur eſt ſur les mains de celuy qui trauaille? Parquoy, ventre pareſſeux, couure ton brigandage d'vn autre manteau, & va chercher le ſeruent de ton oiſiueté en enfer.

(a) Sa ſainčteté parfaite aimoit bien encóre ſes aiſes, veu l'aneantiſſement ſi grand de ſoy-meſme dont il ſe vante tant.

moſmes, & en cela nous a monſtré le renoncement de ſoy-meſme.

Feuillet 37.

Vn jour que S. François (a) alloit à cheual, il rencontra vn ladre, & ſe faiſant violence, deſcendit de cheual, & luy donna vn denier, (b) baiſant la main d'iceluy: & ayant receu de luy le baiſer de paix, remonta à cheual. Et depuis ceſte heure-là il commença de plus en plus à ſe meſpriſer, juſques à ce qu'il fut paruenu a auoir vne parfaite victoire de ſoy-meſme par la grace de Dieu. Peu de jours apres (c) prenant auec ſoy beaucoup d'argent, s'en veint à l'hoſpital des ladres, & les aſſemblant tous, donna l'aumone à chacun d'eux, leur baiſant la main. Item, ſainct François lauoit les pieds des ladres, il lioit leurs vlceres, il en faiſoit ſortir la boue, & l'eſſuyoit: & par (d) exces d'vn zele incroyable, il ſe jettoit ſur les playes & vlceres, & les baiſoit mettant ſa bouche en la poudre, afin que ſaoulé d'ignominies, il aſſujettiſt (e) poteſtatiuement l'orgueil de la chair à la loy de l'eſprit, & qu'il euſt domination paiſible ſur ſoy, ayant vaincu ſon ennemi domeſtique. Item, S. François eſtant vn jour en l'Egliſe S. Damien, où il

(b) Cymagree vaine & ſotte, ſuperflue & dommageable.

(c) Or auoit-il deſia renoncé au monde & aux biens, d'où l'auoit-il donc, ſinon qu'il euſt deſrobbé à ſon pere?

(d) Tu nommes ceſt acte d'inſenſé d'vn nom fort conuenable.

(e) Il y a plus d'orgueil en ce mot, qu'il n'en a jamais eu.

oraret, mandatum accepiſſet (vt tunc B. Franciſcus intellexit) quòd ipſam eccleſiam repararet, quæ nimiam minabatur ruinam: & idem B. Franciſcus protinus multis venditis, pro ejus reparatione ſacerdoti eccleſiæ pecuniam obtuliſſet, quam ſacerdos ob timorem parentum accipere dum nollet, eam B. Franciſcus in quandam eccleſiæ feneſtram velut puluerem objectam vilipendit, quam pater poſtea veniens, aſportauit: & abdicatis omnibus quæ ſunt mundi, operi dictæ eccleſiæ totum ſe dedit. Vnde ciuitatem ingrediens, omni verecundia poſtpoſita tanquam ebrius ſpiritu per vicos & p'ateas cœpit Dominum collaudare. Quæ laudatione completa, ad acquirendos lapides cœpit intendere, dicens, Qui mihi dederit vnum lapidem, habebit vnam mercedem, qui duos, duas, qui tres, tres: & ſic dicebat de aliis. Quidam eum audientes, ipſum inſanum putabant. Alii autem commoti mouebantur ad lachrymas, videntes.

(a) Si ce crucifix auoit la puiſſance de parler, ne l'auoit-il pas auſſi de reparer ceſte egliſe en vn inſtant?

(b) Puis que tu auois renoncé à tout, qu'auois-tu à vendre ſinon le bien d'autruy? Or oy ta ſentence par la bouche de Salomon, Qui pille ſon pere & ſa mere, & dit que ce n'eſt point forfait, iceluy eſt compagnon du brigand, Pro. 28. d. 24.

(c) Il appert que ce poure pere a eu beaucoup d'ennuy du desbauchement de ſon fils, lequel s'eſtant addoné à la bigotterie, luy faiſoit de grans tors: il appert auſſi que le

il prioit, (a) le crucifix qui eſtoit là luy feit commandement (comme il l'entendit alors) qu'il euſt a reparer ceſte egliſe, qui eſtoit en danger de tomber bas. Lors ſainct François (b) s'en alla vendre beaucoup de choſes, & preſenta l'argent au Curé de ladite egliſe: mais il ne le voulut receuoir, craignant les parens de S. François. Ce que voyant S. François, il le print, & le jetta en vne feneſtre de l'egliſe, comme ſi c'euſt eſté de la pouſſiere, & n'en feit conte: mais (c) ſon pere venant là quelque temps apres, & l'ayant trouué, l'emporta. Cependant S. François renonçant à toutes les affaires du monde, s'addonna de tout à la reparation de ceſte egliſe. Ainſi, entrant dedans la ville, il jetta hors toute honte, & comme yure d'eſprit, s'en alla par toutes les rues & places, louant le Seigneur. Laquelle louange accomplie, il ſe meit apres à chercher des pierres, diſant, (d) Qui me donnera vne pierre, il aura vn loyer: qui m'en donnera deux, il en aura deux: & qui m'en donnera trois, en aura trois: & diſoit ainſi des autres. Aucuns l'oyans ainſi parlant, penſoyent qu'il fuſt hors du ſens. Les autres eſtonnez, eſtoyent incitez à pleurer, voyans que d'vne vie ſi desbauchee

perſecution que il dit que ſon pere luy a faite, n'a eſté que vn chaſtiement paternel, pour retirer ſon fils de la perdition ou il le voyoit plongé. Car Satan l'auoit choiſi pour l'oppoſer directement à Ieſus Chriſt, & abolir la doctrine Euangelique par le fard de ſuperſtition: comme l'effect s'en eſt enſuyui au grand prejudice de la Chreſtienté, & la playe en ſaigne encore.

(d) Conſiderez ſes procedures & vous verrez de quel eſprit il eſtoit mené.

tes eum de tanta luſcinia & ſeculi vanitate, ad tantam ebrietatem ſpiritus & diuini amoris tam cito veniſſe.

Ibidem.

B. Franciſcus mundo abnegato, quum ſe nudaſſet coram Epiſcopo, patre & aliis, & nihil ſibi reſeruaſſet, ſed patri omnia tradidiſſet, oblatus eſt ei quidam mantellus pauper & vilis cuiuſdam ruſtici Epiſcopo ſeruientis, de quo ipſe tunicam ſibi formauit, cum cemento in modum crucis & pauperis crucifixi. Quam tunicam, ſiue habitum, per duos annos in modum hominis heremitæ portauit. Tandem audito Euangelio, quum corrigiam, baculum, peram, & cætera alia ad modum Apoſtolorum, abjeciſſet, tunc fecit ſibi tunicam valde contemptibilem & inultam. Nam in vilitate tunicæ & contemptibilitate nullus eum quantumcunque pauper, mendicus & deſpectus, exceſſit. Homo apparebat in paupertate, paru-

tas

(a) Dieu fait parler quelquefois les ſols ſans qu'ils y penſent. Mais quel mot euſt on peu trouuer plus propre pour exprimer la maladie de ce phrenetique orgueilleux, & patron d'idolatrie?

(b) Le renoncement du monde ne giſt pas à ſe deſpouiller des biens qu'on poſſede, ains en ce que on ſe deſpouille de toute ambition, auarice, cupidité, & amour de ſoy-meſme & de ſes aiſes. Parquoy toutes ces fingeries ne ſont qu'autant de fumees, qui ſe eſuanouiſſent en vn moment. Car ou eſt-ce que le Seigneur a commandé de ainſi ſe deſ-

S^t. François renonce au Monde, et à ses Parens, en presence de l'Eveque et ne voulant rien devoir à son Pere, il lui rend ses Habits, et s'en vâ tout nud.

bauchee il eſtoit paruenu ſi ſoudainement à vne ſi grande (a) yurongnerie ſpirituelle & amour Diuine.

Là meſmes.

S. François, apres auoir (b) renoncé au monde, & qu'il ſe fut deſpouillé deuant l'Eueſque, & deuant ſon pere & autres, ſans ſe reſeruer choſe aucune, & qu'il eut tout remis entre les mains de ſon pere, il luy fut preſenté vn meſchant & vil manteau d'vn poure homme des champs, qui ſeruoit l'Eueſque, duquel il ſe façonna vne jaquette, auec vn autre habit en forme de croix & ſemblance du poure crucifix. Laquelle jaquete, ou habit, il porta l'eſpace de deux ans en guiſe d'hermite. En fin, apres auoir ouy l'Euangile, & qu'il eut rejetté, à l'exemple des Apoſtres, bourſe, baſton, beſace, & telles choſes, il ſe feit vn habit fort contemptible, & ſans aucune façon ne monſtre. Car il n'y a eu aucun, quelque poure, mendiant, & meſpriſé qu'il ait eſté, (c) qui l'ait paſſé en matiere de porter habit vil & contemptible. Tellement qu'en ſa poureté, & veſture contemptible, il apparoiſſoit (d) vn hom-

pouiller des habits corporels, & quitter tous ſes biens, ſans contrainte? Mais que feriez-vous à ces phrenetiques, qui veulent eſtre plus ſages que Dieu meſme, & ſa parole, à laquelle s'ils n'adjouſtoyent du leur, tout n'iroit pas bien?

(c) Ni Prince ou Roy, qui l'ait ſurmonté en orgueil & ambition, comme l'iſſue l'a monſtré.

(d) Auſſi faloit il bien inuenter quelque choſe de nouueau pour ſe faire adorer au monde, comme ont fait tous les faux prophetes & heretiques, & le predeceſſeur de ce ſeducteur, aſcauoir Mahommet.

tate habitus & vilitate alterius ſeculi: & ſic voluit id ipſum fratres peragere, unde mandauit in regula, quòd fratres omnes veſtimentis vilibus induantur. Ad quid? Certè ad ſui contemptum, & obſeruantiam ſanctæ paupertatis.

Ibidem, & Folio 38.

Quia B. Franciſcus Diuinæ voluntati ſe in omnibus ſubdidit, B. Franciſci voluntati Deus per omnia acquieuit. Nihil ab eo aliquando petiit, quod non obtinuerit. Item, Quum beatificaretur ab hominibus, dicebat, Filios & filias adhuc habere poſſem, nolite me laudare vt ſanctum. Nemo laudandus cujus incertus eſt exitus.

Ibidem.

B. Franciſcus ſibi dicebat, Latroni ſi tanta contuliſſet Altiſſimus, gratior te foret, Franciſce. Fratribus ſæpe dicebat, De omni eo quod peccator poteſt, nemo debet ſibi iniquo applauſu blandiri. Peccator autem jejunare poteſt, orare, plangere,

(a) Ergo il a accompli la Loy en tout & par tout. Ergo juſte & parfait: & ainſi il n'auoit que faire de la mort & paſſion de Ieſus Chriſt. Quel blaſpheme!

(b) Le mariage donc, à ton dire, eſt vne pollution: & S. Pierre, & les autres auſſi qui ont eſté mariez, ne ſont que profanes, & indignes du nom de Sainct.

(c) L'Eſcriture te dement, diſant, Nous ne ſommes

homme de l'autre monde: & voulut que ſes freres en feiſſent ainſi. Parquoy il commanda en ſa regle que tous les freres ſe veſtiſſent ainſi contemptiblement. Et pourquoy cela? En ſigne du meſpris de ſoy-meſme, & pour porter reuerence à ſaincte poureté.

Là meſmes, & Feuillet 38.

Par ce que S. François (a) s'eſt aſſujeti en tout & par tout à la volonte de Dieu, Dieu auſſi a acquieſcé en tout & par tout à la volonté d'iceluy. Auſſi ne luy a il jamais rien demandé, qu'il ne l'ait obtenu. Item, Quand on l'appeloit Sainct, il diſoit, (b) Ie pourroye encore auoir des fils & des filles, ne me louez doncques point comme ſi j'eſtoye ſainct. Il ne faut louer perſonne duquel l'iſſue eſt incertaine.

Là meſmes.

S. François ſe diſoit à ſoy-meſme, Si le Treshaut auoit fait tant de graces à vn brigand, il les recognoiſtroit mieux que toy, ô François. Il diſoit auſſi ſouuent à ſes freres, De tout ce que le pecheur peut faire, nul ne s'en doit eſleuer par vaine gloire en ſe flattant. Or eſt-il ainſi que le pecheur (c) peut jeuner, prier, gemir,

point ſuffiſans de penſer quelque choſe de nous, comme de nous meſmes, mais noſtre ſuffiſance eſt de Dieu, 2. Cor. 3. Item, Pareillement auſſi l'Eſprit aide à nos foibleſſes. Car nous ne ſçauons point ce que nous deuons prier comme il appartient, mais l'Eſprit meſme fait requeſte pour nous par gemiſſemens inenarrables. Ou en es-tu, phrenetique?

gere, carnem propriam macerare. Hoc ſolum non poteſt, Domino ſcilicet ſuo eſſe fidelis. In hoc itaque gloriandum, ſi ſuam Domino gloriam reddimus, ſi fideliter ſervientes ipſi, quicquid donat adſcribimus.

Ibidem.

Quia B. Franciſcus de ſe alta voluit ſcire, in conſpectu ſuo & omnium ipſum magnificauit Deus: quia beatum ſe reputabat, qui poſſet eum tangere: vt patuit, quando per burgum ſancti Sepulchri tranſiuit; &c. Item, Si quando pecunia B. Franciſco non adeſſet, ad locum ſecretum pergebat: exuebat camiſiam, & pauperi dabat, vel mittebat.

Folio 39.

B. Franciſcus videbatur intuentibus homo alterius ſeculi: quippe qui mente ac facie in cælum ſemper intentus, omnes ſurſum attrahere nitebatur. Nec immeritò ſic videbatur: quia cum eo pergente Chriſtus crucifixus ibat: cum ſtante Chriſtus,

(a) Et tu la luy as ravie, te faiſant adorer comme Dieu pour ton hypocriſie.

(b) Ceſt effronté attribue à Dieu tous ſes ſacrileges & brigandages qu'il luy a faits de ſon honneur.

(c) Qui a requis cela de ta main? Eſt-ce la regle de faire aumoſne, ſelon que Dieu nous l'enſeigne par ſa Parole?

ſeruir, & matter ſa propre chair. Voici ſeulement ce qu'il ne peut faire de ſoy, aſcauoir eſtre fidele à ſon Seigneur. Voici donc en quoy il ſe faut glorifier, (a) Si nous baillons à Dieu la gloire qui luy eſt deue, ſi en luy ſeruant fidelement, nous luy attribuons tous les dons qu'il nous fait, & luy en faiſons hommage.

Là meſmes.

Pource que S. François ne vouloit pas ſentir de ſoy hautement, (b) Dieu l'a magnifié en ſa preſence, & deuant tous. Car celuy ſe reputoit bien-heureux qui le pouuoit toucher: comme il fut veu quand il paſſa par le bourg du S. Sepulchre, &c. Item, Si quelquesfois il ſe trouuoit ſans argent, & qu'vn poure luy demandaſt l'aumoſne, il ſe retiroit en quelque lieu à l'eſcart, & (c) deſpouilloit ſa chemiſe, puis la donnoit ou l'enuoyoit au poure.

Feuillet 39.

Sainct François ſembloit à ceux qui le regardoyent, vn homme de l'autre monde. (d) Car eſtant touſjours attentif au ciel tant d'eſprit que de face, il taſchoit d'attirer chacun en haut. Et ce n'eſt pas ſans raiſon qu'il ſembloit tel. Car quand il marchoit, Chriſt crucifié marchoit quant & luy: & quant il ſe repoſoit, Chriſt,

(d) Il appert par ces beaux diſcours que ce moine n'auoit pas le cerueau raſſis, & qu'il alloit par les rues la teſte leuee comme vn inſenſé. Et quant à ceſte fable de la preſence de Chriſt & des ſaincts, c'eſt qu'il auoit quelques idoles auec luy & qu'il faiſoit à croire que Chriſt & les Saincts parloyent à luy.

Chriſtus, beata Maria, ſancti Iohannes Baptiſta & Euangeliſta, Petrus & Paulus, & alii ſancti morabantur. Hunc ſancti Angeli ſæpe viſitabant, &

Folio 42.

Vehemens carnis tentatio B. Franciſcum apprehendit. Quam vt præſenſit ipſe ſanctæ caſtitatis amator depoſita veſte, chorda cœpit ſe verberare fortiſſimè, & in niuem demergens corpuſculum jam nudatum per pœnas carnis incendium extinxit libidinis: quo & tentator ſtatim abſceſſit, & taliter quod nunquam præſenſit in poſterum. Item, F. Ruffino, quem B. Franciſcus vt filium & ſe diligebat, diabolus in forma Chriſti apparere multotiens præſumpſit, vt eum ab incœptis deflecteret. Item beatus Franciſcus vexatus fuit à leone, id eſt à diabolo, carnis flagellationibus. A domino Cardinali ſanctæ Crucis ſibi deuotiſſimè inuitatus, vt in vrbe ſecum aliquandiu moraretur, & acquieuiſſet: quum poſt orationem requieſcere vellet, ſuperuenerunt dæmones in ipſum atrociter aſſurgentes: quem diu quum verberaſſent ac durè, ad vltimum quaſi ſeminecem reliquerunt. Qui talibus ſublatis flagellis, vale faciens

(a) Vray eſt que c'eſt vne choſe bonne que de matter ſon corps, de peur que par trop d'aiſe il ne regimbe: mais on ne trouuera point en toute la ſaincte Eſcriture que les fideles ayent batu ne meurtri leur corps pour le donter.

(b) C'eſt vn blaſpheme intolerable. Et ces malheureux

Chriſt, la Vierge Marie, S. Iehan Baptiſte, & S. Iehan l'Euangeliſte, S. Pierre & S. Paul, & les autres Saincts ſe tenoyent auec luy.

Feuillet 42.

Vne vehemente tentation de la chair apprehenda S. François: laquelle ſi toſt que ceſt amoureux de ſaincte chaſteté, eut ſentie, il ſe deſpouilla, & commença (a) a ſe batre à bon eſcient d'vne chorde, & plongeant ſon corps nud en la neige, il eſteignit l'ardeur de volupté par afflictions de la chair: dont aduint que la tentation s'abſenta ſoudain, voire tellement que jamais depuis ne luy reueint. Item, Le diable oſa bien preſumer d'apparoiſtre ſouuentesfois (b) en la forme de Ieſus Chriſt, à frere Ruffin, que S. François aimoit comme ſon fils, voire comme ſoy-meſme. Et ce pour le deſtourner de ſon entrepriſe. Item, S. François a eſté tormenté d'vn lion, c'eſt à dire du diable qui flagelloit ſa chair. Car monſieur le Cardinal de ſaincte Croix, qui eſtoit fort deuotieux enuers luy, l'ayant inſtamment requis de demeurer quelques jours auec luy en la ville, il s'y accorda: & vne fois comme il vouloit repoſer apres auoir prié, il ſurueint des diables qui s'eſleuerent contre luy furieuſement, leſquels l'ayans rudement & par vn long temps batu, finalement ils le laiſſerent à demi mort. Lequel (c) ayant recueilli les fouets,

n'ont non plus eſtimé Ieſus Chriſt que le moindre des hommes, duquel Satan abuſe à ſon plaiſir.

(c) C'eſtoit volontiers pour les mettre en reliquaire. Mais ces diables-la, c'eſtoyent les gens de monſieur le Cardinal, qui ne pouuoyent endurer l'importunité de ce caphard.

ciens Cardinali abſceſſit. Item, F. Angelus ſocius B. Franciſci quum à diabolo inquietaretur, & ipſum valde timeret, nec vellet ob hoc ſtare ſolus, B. Franciſco hoc reuelans, eidem ſanctus mandauit, vt montem altum aſcenderet, & dæmones vocaret, dicendo, Superbi dæmones, omnes ad me venite, & facite in me quicquid poteſtis: ſed nullo veniente, impauidus deinceps remanſit. Item, Nonne B. F. capitulum generale apud ſanctam Mariam de Angelis celebrante, in quo ad ſex millia fratrum fuerunt, decem & octo millia dæmonum congregati ſunt in hoſpitali parietis, quod eſt inter ſanctam Mariam de Angelis & Aſſiſium? Et contra B. Franciſcum & fratres conſilium inierunt quomodo ipſos aggrederentur tentationibus. Et quum multi plura dixiſſent, tandem vnus de ſubtilioribus dæmonibus dixit, Conſulo quòd quum Franciſcus & ſui ſint abſtracti à mundi amore, & Deum ita feruenter diligentes, & corpus affligentes, & ideo nihil poſſit fieri contra eos, quòd dimittamus eos modò: & expectate donec intra eos intrent iuuenes

(a) Quel Hercules, de combatre contee les diables par fantaſie! Ie penſe qu'il ſcait bien maintenant s'il eſt le plus fort. Car alors ils eſtoyent bons amis, d'autant qu'ils faiſoyent bien les beſongnes l'vn pour l'autre: mais maintenant la chanſe eſt tournee.

(b) Qui les a ſi bien contez, & qui eſtoit preſent à leur aſſemblee, pour rapporter le diſcours de leurs propos? O

print congé de monſieur le Cardinal, & ſe retira. Item, Frere Ange, compagnon de ſainct François, comme il eſtoit tormenté du diable, & le craignoit grandement, & pourtant ne vouloit point demeurer ſeul en vn lieu, il le reuela à S. François, lequel luy commanda de monter en vne haute montagne, & d'appeler les diables en ceſte maniere, (a) O vous meſſieurs les diables orgueilleux, venez tous à moy, & faites à l'encontre de moy tout ce que vous pourrez: mais eſtant ainſi qu'il n'y en veint pas vn, depuis ce temps-là il n'eut jamais peur. Item, N'eſt-il pas ainſi que ſainct François tenant chapitre general au lieu de ſaincte Marie des Anges, auquel il ſe trouua enuiron ſix mille freres, (b) dixhuit mille diables s'aſſemblerent à l'hoſpital de la Paroy qui eſt entre ſaincte Marie des Anges, & Aſſiſe? Leſquels teinrent le conſeil contre ſainct François & ſes freres, comment ils pourroyent aſſaillir luy & eux par tentations. Et apres que pluſieurs eurent dit leur auis, finalement l'vn des plus ruſez & cauteleux diables s'auança, & dit, (c) Ie conſeille, puisque François & les ſiens ſont deſtournez de l'amour du monde, & qu'ils aiment Dieu ſi ardemment, & affligent tellement leur corps, qu'il n'eſt poſſible de leur rien faire, que nous les laiſſions là pour ceſte heure: mais attendez juſques à ce qu'il y

poure peuple abuſé, vous repaiſtrez vous tousjours de ſonges?

(c) Ie ne doute point que ce galand de diable auoit intelligence auec meſſieurs les moines, & que il auoit receu quelque don, ou eſtoit repeu de quelque expectatiue, pour rompre l'entrepriſe.

uenes & ſenes infirmi cum feruore modico: & tunc impugnabimus eos, & paulatiuè ducemus eos ad mundi amorem & ſui, & diuitiarum: & ſic habebimus de eis victoriam. Et ſic omnes huic conſilio adhæſerunt. Et vtinam non eſſet hoc conſilium in nobis & prædeceſſoribus noſtris impletum. Item; Diabolus B. Franciſcum lumine oculorum & quiete, eum inſequendo priuare eſt conatus: & hoc ſpecialiter quum aliquando eſſet in ſancto Damiano cum B. Clara. Adeò enim fuit tunc in oculis, Diuina permittente ſapientia, graui infirmitate percuſſus, quæ etſi ex fletu euenerit, ſubitò tamen & cum moleſtia ſumma factum eſt, diaboli operatione: qui à loco non valens diſcedere, B. Franciſcus fecit de ſtoriis quandam cellam, vbi quum dicta grauiſſima infirmitate per dies quadraginta in ſummo dolore permanſit. Nec deſtitit diabolus ex hoc ab ejus perſecutione: ſed in ſpecie murium & ratorum ſe fingens, eum non permiſit in dicta infirmitate quietem aliquam obtinere. Quod quum pater Franciſcus aduertit: & diaboli eſſe vexationem agnoſcens, Deo gratias, quan-

(a) Remots de conſcience, tant tu as de vertu.

(b) Ceſte compagnie m'eſt fort ſuſpecte en penſe autrement qui penſer voudra. Mais je m'esbahi comment ceſte bonne dame qui accompagnoit ſi bien les moines, & qui redreſſe aujourd'huy, & illumine les aueugles, ne deſployoit ſa vertu enuers ſon feal ami, ſeigneur & maiſtre, pour le guerir du mal des yeux?

(c) Ou de trop boire. Car le bon hommeau y eſtoit

aie entr'eux des jeunes galans & des vieillards qui n'ayent gueres de zele: & alors nous leur ferons la guerre, & peu à peu nous les attrairons à l'amour du monde, d'eux-meſmes & des richeſſes: & ainſi nous aurons victoire ſur eux. Lequel conſeil fut trouué bon de tous. (a) Que pleuſt à Dieu qu'il n'euſt point eſté accompli en nous & en nos predeceſſeurs. Item, Le diable pourſuyuant S. François, taſcha à luy oſter la veue & le repos, & ſpecialement vne fois qu'il eſtoit au lieu de S. Damian (b) auec madame ſaincte Claire. Car il fut lors (la ſageſſe de Dieu le permettant) ſaiſi d'vn mal des yeux fort grief, lequel jaſoit qu'il luy fuſt aduenu (c) de trop pleurer, toutesfois il fut ſoudainement cauſé, & auec grand ennuy par l'operation du diable, lequel ne pouuant partir de ce lieu-là, ſainct François fit vne logette de nattes en laquelle il demeura l'eſpace de quarante jours, grieuement malade. Et pour cela le diable ne laiſſa pas de le perſecuter: (d) ains ſe tranſmuant en ſouris & en rats, ne permit jamais qu'il repoſaſt aucunement durant ceſte maladie. Ce que cognoiſſant pere François, & apperceuant que c'eſtoit le diable qui le tormentoit, il rendit graces à Dieu de tout ſon pouuoir le

ſujet, comme il appert qu'auant le froc c'eſtoit vn galebon-temps: & depuis qu'il fut enfrocqué, il a fait beaucoup d'actes d'vn homme peu ſobre.

(d) Les diables de ce temps-la n'eſtoyent gueres malfaiſans, ou il y auoit de l'accointance entr'eux. Ie croy pluſtoſt que ce ſont fables forgees à plaiſir, dont on a fait peur au poure peuple abuſé, comme on fait aux enfans quand on leur parle du loup.

quantum valuit, reddidit, rogans vt superadderet, si ſuæ placitum eſſet voluntati.

Folio 43.

Dubium eſt iſtud, An Dominus noſter Ieſus Chriſtus decenter fecit Apoſtolos eligendo, & diſcipulos habere ſpeciales volendo: quia videretur melius fore habere multos, quàm paucos: & omnes, quàm aliquos ſpeciales. Reſpondetur, quòd Dominus decentiſſimè fecit, primò volendo habere diſcipulos. Ratio prima, Quia quum eſſet virtuoſiſſimus, aliquos ipſius imitatores habere debebat. Pythagoras, Plato, Socrates, Ariſtoteles, (& ſic de aliis:) Iohannes Baptiſta habuerunt diſcipulos: quare ipſe à fortiori. Item, Duodecim diſcipulos Dominus habere voluit, vt figuræ veteris Teſtamenti implerentur, & nouum Teſtamentum concordaret cum Veteri.

Itaque noſter hîc monachus diſcurrit per totum vetus Teſtamentum, & quoties Duodecimi numeri fit mentio dicit figuram eſſe duodecim Apoſtolorum. Sed cur has futiles nugas repeterem?

Folio

(a) Les fideles en l'Eſcriture, gemiſſans ſous le faix de leurs afflictions, requierent d'eſtre allegez: mais ces mines ſentent leur hypocrite à pleine bouche.

(b) Voire les caphars, curieux & oiſifs, & non pas les

priant de (a) redoubler le mal ſi c'eſtoit ſon bon plaiſir.

Feuillet 43.

(b) On eſt en doute, Aſcauoir, ſi noſtre Seigneur Ieſus Chriſt a fait deuement, de choiſir des Apoſtres, & de vouloir auoir des diſciples particuliers. Car il ſemble qu'il euſt eſté meilleur d'en auoir beaucoup que peu: & que tous euſſent eſté ſes diſciples que d'en auoir ſeulement quelques vns. A cela on reſpond que le Seigneur a fait fort pertinemment, premierement en ce qu'il a voulu auoir des diſciples. La premiere raiſon eſt, que veu qu'il eſtoit tres-vertueux, il deuoit auoir auſſi à l'exemple des autres vertueux, des diſciples. (c) Pithagoras, Platon, Socrates, Ariſtote, & les autres: Iehan Baptiſte auſſi: ceux-là, dije, ont eu des diſciples: à plus forte raiſon Chriſt en deuoit auoir. Item, Le Seigneur a voulu auoir douze diſciples, afin que les figures du vieil Teſtament fuſſent accomplies, & que le nouueau Teſtament s'accordaſt auec le vieil.

Ainſi noſtre moine diſcourt par tout le vieil Teſtament, & toutes les fois qu'il eſt fait mention du nombre de douze, il dit que cela a figuré les douze Apoſtres. Mais pourquoy remueroye je ces ordures?

enfans de Dieu, qui aſſujettiſſent leur jugement à la ſapience celeſte.

(c) Voyez comme ces monſtres par leurs belles ſpeculations confondent le ciel & la terre. Ceſte comparaiſon, à voſtre auis, ſent elle pas ſon impieté?

Folio 44.

. Chriſtus Apoſtolos ſuos ordinauit in ſacerdotes, & diſpenſandum eis tribuit corporis & ſanguinis ſui ſacramentum. Item, Meritis ſublimauit ipſos ponendo Eccleſiæ fundamentum. Item, Chriſtus Petro nomen ſuum communicauit & conceſſit: nam petra Chriſtus eſt: à petra Petrus, id eſt à Chriſto dictus eſt.

Poſtea virtutes ſingulorum Apoſtolorum ſophiſtice enumerans, in fabulas quaſdam aniles incidit legendarum, vbi mera mendacia de illis narrat.

Folio

(a) Il eſt bien vray que l'adminiſtration des ſacremens appartient aux miniſtres de la parole de Dieu : mais là Ieſus Chriſt ne parle pas à ſes Apoſtres particulierement, ains à tous fideles en general, auſquels il dit, Prenez, mangez &c. Et non pas aux Preſtres du Pape ſoufflez ſur du pain, & en faites vn Dieu, lequel vous ferez adorer, puis le mangerez ſeuls ſans en faire part aux poures idolatres qui vous auront regardé faire vos charmes & tours de paſſe en paſſe. Et pourtant allez chercher l'inſtitution de vos preſtres Papiſtiques en enfer vers le Pape Gregoire & ſes ſucceſſeurs.

(b) Les Apoſtres te dementiront au grand jour, menteur, & te monſtreront bien qu'ils n'auoyent merité qu'en-

Feuillet 44.

Chriſt a fait & ordonné ſes Apoſtres (a) Preſtres, & leur a baillé à diſpenſer le Sacrement de ſon corps & de ſon ſang. Item, il les exalta en (b) merites, en les mettant pour fondement de ſon Egliſe. Item, Chriſt a communiqué & ottroyé ſon nom à Pierre: (c) car la pierre c'eſt Chriſt: & le nom de Pierre vient de ce mot Pierre, qui ſignifie Chriſt.

Apres cela il raconte les vertus d'vn chacun Apoſtre ſophiſtiquement, & tombe en je ne ſcay quelles fables de vieilles, prinſes des belles legendes, où il ment outre bord.

fer, & qu'ils ont eſté ſauuez par la ſeule grace de Ieſus Chriſt. Puis S. Paul te dement dés maintenant, qui dit *que* nul ne peut mettre en l'Egliſe autre fondement que celuy qui eſt mis, lequel eſt Ieſus Chriſt, 1. Cor. 3. Duquel Iſaïe a prophetizé, chap. 28. Voyci, j'aſſerray vne pierre en Sion, vne pierre ferme, angulaire, precieuſe pour fondement. En outre S. Paul dit que Dieu a conſtitué Chriſt ſur toutes choſes pour eſtre chef à l'Egliſe. Et vn peu apres, Que Chriſt eſt la maiſtreſſe pierre Angulaire. Eph. chap. 1 & 2.

(c) O la profonde theologie de Fr. Bartholomee. A l'eſchole, aſnier.

Folio 46.

Sciendum eſt quòd Dominus noſter Ieſus Chriſtus ſicut B. Franciſcum, ſimilem voluit habere in pluribus, ſic & in hoc videlicet: vt ſicut ipſe habuit duodecim diſcipulos, ſic Franciſcus duodecim haberet ſocios. Et ſicut vnus de Apoſtolis fuit prauus, & laqueo ſe ſuſpendit: ſic & B. Franciſcus vnum de duodecim ſociis habuit qui laqueo ſe ſuſpendit. Et ſicut Apoſtoli Domini ſanctitate & ſignis fuerunt mirabiles: ſic & ſocii B. Franciſci vita glorioſi fuerunt & ſignis: & in vita & in morte. Et ſicut ſancti Apoſtoli vitam & doctrinam Chriſti toto niſu ſeruauerunt: ſic & B. Franciſci ſocii vnà cum ipſo ſanctum Euangelium obſeruauerunt. Et ſicut vltra duodecim Apoſtolos, Dominus Ieſus habuit alios diſcipulos: ſic & B. Franciſcus vltra duodecim ſocios prædictos & diſcipulos, plures alios habuit ſingulares vita, ſanctitate & perfectione. Et ſicut per ipſum Chriſtum & Apoſtolos totus mundus renouatus eſt: ſic per beatum Franciſcum & fratres ad Chriſti vitam proſequendam & pœnitentiam exercendam eſt innouatus.

Ibi-

(a) Ne voyci pas vne impudence monachale, c'eſt à dire diabolique, d'oſer accomparer le Sauueur du monde, le Roy de gloire, à vn inſenſé, acariaſtre, hypocrite & ſeducteur deteſtable? & ne vouloir permettre que Ieſus

Feuillet 46.

Il faut ſcauoir que comme (a) noſtre Seigneur Ieſus Chriſt a voulu que S. François fuſt ſemblable à luy en pluſieurs choſes: auſſi a-il voulu qu'il le fuſt en cela, aſcauoir que comme il a eu douze Apoſtres, que S. François euſt auſſi douze compagnons. Et comme l'vn de ſes Apoſtres a eſté mauuais & s'eſt pendu: S. François auſſi a eu vn de ſes compagnons qui s'eſt pendu. Et comme les Apoſtres du Seigneur ont eſté admirables en ſainɛteté & miracles: auſſi les compagnons de S. François ont eſté glorieux en vie & ſignes, tant en leur vie qu'en leur mort. Et comme les S. Apoſtres ont gardé la vie de Chriſt & ſa doɛtrine de tout leur pouuoir: auſſi les compagnons de S. François ont obſerué auec luy le S. Euangile. Et comme par deſſus ſes douze Apoſtres noſtre Seigneur Ieſus a eu d'autres diſciples: auſſi S. François outre les douze compagnons predits, il en a eu pluſieurs autres ſinguliers en vie, ſainɛteté & perfection. Et comme par Ieſus Chriſt & ſes Apoſtres tout le monde a eſté renouuelé: auſſi l'a-il eſté par S. François & ſes compagnons, pour pourſuiure la vie de Ieſus Chriſt, & exercer penitence.

Chriſt ait eu quelque choſe par deſſus ce monſtre, mais comme vn ſinge engendré de Satan, il faut qu'il contrefaçe tous les faiɛts & diɛts du Fils de Dieu? O Papiſtes qui faites vn Dieu de ce mal-heureux, voyez & jugez, ſi ce ſacrilege eſt ſupportable.

Ibidem.

Quidam ex fratribus B. Franciſci volabat ad diuinæ ſapientiæ lumina, ſicut aquila, videlicet frater Bernardus. Quidam raptus ad tertium cælum, vt Paulus Apoſtolus, videlicet F. Ægidius. Quidam tactus ab Angelo calculo ignito, ſicut Iſaias, veluti frater Philippus Longus. Quidam loquebatur cum Deo ſicut amicus cum amico, velut alter Moyſes, vt frater Sylueſter. Quidam ſanctificatus & canonizatus in cælo fuit dum hic viueret, videlicet frater Rufinus, nobilis de Aſſiſio. Quidam fuit vita ſpectabilis vt ſol præclarus: ſcilicet frater Petrus Cathanii, qui vicarius fuit B. Franciſci & generalis miniſter, B. Franciſco dimittente officium generalatus. Quidam ſpiritu Prophetico illuſtratus, vt F. Leo. Quidam peruenit ad ſummæ humilitatis apicem, ſcilicet F. Maſſæus. Quidam crudis herbis & leguminibus more ſanctorum patrum victitabat: ſcilicet frater Moricus. Verùm ſicut à collegio Apoſtolorum Iudas Iſcarioth qui ſe ſuſpendit, amotus eſt, & B. Mathias eidem eſt injectus: ſic à conſortio duodecim ſociorum B. Franciſci, F. Iohannes de Capella remotus eſt, qui primo biretum ſiue almuçium inter fratres inuenit & portauit: vnde ab ordine.

(a) Croiroit on que les moines ſe desbordaſſent ſi impudemment, qui ne le verroit & orroit? Or jugez-en, Rois & princes, & cognoiſſez l'abus de ceſte ſecte infernale que vous adorez, & portez ſur les eſpaules.

(b) Il eſtoit volontiers des gens de meſſire Pierre Liſet

Là meſmes.

(a) Il y a eu vn des freres de Sainct François qui voloit juſques aux luminaires de la ſapience Diuine, comme vn aigle: aſcauoir frere Bernard. L'vn a eſté raui au tiers ciel, comme l'Apoſtre S. Paul, aſcauoir F. Giles. L'vn a eſté touché (b) d'vn caillou de feu comme Iſaie: aſcauoir frere Philippes le Long. L'vn parloit auec Dieu comme fait l'ami à ſon ami ainſi que faiſoit Moyſe quand il viuoit: aſcauoir frere Sylueſtre. L'vn a eſté mis au rang des ſaincts & canonizé au ciel, durant qu'il viuoit encore ici, aſcauoir frere Rufin, gentilhomme d'Aſſiſe. L'vn a eſté ſpectable en ſa vie comme vn beau ſoleil: aſcauoir fr. Pierre Chatanaii, qui fut vicaire de S. François & Miniſtre general, quand S. François ſe demeiſt de l'office de general. L'vn a eſté illuminé de l'eſprit prophetique: comme fr. Leon. L'vn parueint au ſommet de toute humilité, aſcauoir fr. Maſſé. (c) L'vn viuoit d'herbes crues & legumages à la façon des ſaincts peres aſcauoir fr. Maurice. Mais comme Iudas Iſcarioth qui ſe pendit fut retranché de la compagnie des Apoſtres, & S. Mathias mis en ſa place, auſſi fr. Iehan de Capella fut oſté de la troupe des douze compagnons de S. François, (d) lequel inuenta le premier le bonnet ou l'aumuſſe, & le porta: dont il ſortit de l'ordre, & de-

auquel il auoit beaucoup couſté à peindre ſon nez.

(c) O la grande ſainctеté!

(d) Voyla voirement vn crime qui merite bien le perdre & l'enfer. O le malheureux Iudas tant il auoit fait de mal d'auoir porté vn bonnet & aumuſſe!

ordine egreſſus, effectus leproſus, ob impatientiam ſe ſuſpendit: loco cujus, vir perfectiſſimus, Gulielmus Anglicus dicitur inſertus, vita ſingularis & ſignis.

Folio 47.

S. Franciſcus ſecretorum Dei abſconditor fidelis, ſemel in profundo noctis ſilentio ſurrexit de lecto: & leuata facie in cælum, manibus & oculis ad Deum totus intentus & feruenter ignitus, deuotiſſimè orans dicebat, DEVS MEVS ET OMNIA. Et hæc verba quum tantis lachrimis geminabat ad Deum, & cum tanta moroſitate deuota eadem frequentabat, quòd vſque ad manè aliud non dicebat niſi, DEVS MEVS ET OMNIA. Hæc autem dicebat B. Franciſcus admirans Diuinæ majeſtatis excellentiam, quæ periclitanti mundo condeſcendere videbatur, & per ipſum Franciſcum pauperculum diſponebat de ſalutis remedio prouidere. Spiritu enim prophetico illuſtratus, præuidendo magnalia quæ per ipſum & ſuum ordinem Deus erat facturus, & eodem docente.

(a) Ie ne ſuis point faux expoſiteur, à la peine du liure, mais je croy que voyla le plus propre epithete qui luy peuſt eſtre attribué: car s'il y euſt onc homme qui ait detenu la verité de Dieu en menſonge, ç'a eſté ce malheureux ſeducteur.

(b) Du cœur nulle mention: car il eſtoit en la puiſſance de dame Ambition.

(c) Ceſte reticence ſent ſon eſprit eſgaré & ſa phreneſie & ſuperſtition papiſtique qui conſiſte en mines & puis c'eſt tout.

(d) Qu'eſt-il beſoin d'expoſiteur, veu qu'il ſe deſcouure

deueint ladre, puis ſe pendit par impatience: en la place duquel fut conſtitué vn homme tres-parfait, Guillaume l'Anglois, ſingulier en vie & miracles.

Feuillet 47.

S. François, (a) fidele cacheur des ſecrets de Dieu, ſe leua vne fois du lict en plene *nuict*, & dreſſant ſa face vers le ciel, eſtant tout attentif à Dieu (b) des mains & des yeux, & chaudement embruſlé, priant tres-deuotieuſement diſoit ces mots, (c) MON DIEV ET TOVTES CHOSES. Et repetoit ces mots à Dieu auecques maintes larmes, & les recommençoit fort ſouuent auec vn ſi (d) grand chagrin deuotieux, qu'il ne dit autre choſe juſques au matin, ſinon, MON DIEV ET TOVTES CHOSES. Or S. François diſoit ceci (e) eſtant eſmerueillé de l'excellence de la majeſté Diuine, qui ſembloit vouloir auoir eſgard au monde qui eſtoit en danger de perir, & deliberoit d'y remedier (f) par ce pouret François. Car illuminé d'Eſprit Prophetique, en preuoyant les grandes merueilles que Dieu deuoit faire par luy & par ſon ordre, ſelon l'inſtruction

aſſez luy meſme? Ne veut-il pas dire qu'il y auoit de l'humeur melancolique?

(c) L'autheur aide à la lettre tant qu'il peut, diſant ceci de ſon ſens: car le bon hommeau de moine faiſoit tout par ſingerie, le monde eſtant pour lors confict en je ne ſcay quelles deuotions friuoles, a cauſe que la Papauté auoit la vogue, & que tous putiers ſes amoureux apportoyent chacun ſon affiquet pour la parer: car tout eſtoit receu, voire juſques à vne eſpingle, faiſant au profit de la Dame.

(f) Mot emphatique, plus rempli d'orgueil que de vraye poureté.

docente Spiritu, ſuam inſufficientiam videbat & paruitatem virtutis, inuocabat Deum, vt quod ipſe non poterat, Deus ipſe perficeret, ſine quo nihil poteſt humana fragilitas, propterea dicebat, Deus meus, & omnia.

Ibidem.

Qui ſingulariſſimus fuit inter ſanctos vita & ſimilitudine ad Chriſtum, pater ſanctiſſimus noſter B. Franciſcus hic requieſcit. Item, & folio 48. Sicut hirundo paſcitur volando, ſic Bernardus vadens, paſcebatur conſolatione diuina, id eſt extaſi. Et propter tam excellentem gratiam à Domino fratri Bernardo datam, B. Franciſcus libenter & frequenter loquebatur de Deo cum eo. Vnde aliquando inuentum eſt, ambos per totam noctem raptos fuiſſe in ſylua, vbi conuenerant ad loquendum de Domino Ieſu Chriſto. Semel euenit quòd B. Franciſcus receſſit de loco in quo erat, & iuit ad locum vbi erat fr. Bernardus, vt ad inuicem loquerentur de diuinis. Et quum B. Franciſcus acceſſiſſet ad ſyluam, vocauit fratrem Bernardum, dicens, Veni, & loquere iſti cæco. Et quia fr. Bernardus erat contemplatione totus abſtrac-

(a) Ceci tend à donner le gouſt de la noix, mais ce n'eſtoit pas leur entente: car autrement le mot de Merite ne ſeroit pas ici inſeré vne infinité de fois.

(b) Mais pluſtoſt le prince des hypocrites & idolatres vray patron de reprobation.

ſtruction du meſme Eſprit, il voyoit ſon inſuffiſance & la petiteſſe de ſa vertu, & inuoquoit Dieu, afin que ce qu'il ne pouuoit faire, Dieu le parfeiſt, (a) ſans lequel la fragilité humaine ne peut rien: & voyla pourquoy il diſoit, Mon Dieu & toutes choſes.

Là meſmes.

Celuy qui a eſté (b) treſſingulier entre les ſaincts en vie & reſſemblance à Chriſt noſtre pere (c) ſanctiſſime S. François repoſe ici. *Item & au Feuillet* 48. Comme l'arondelle ſe repaiſt en volant, ainſi frere Bernard en allant & venant ſe repaiſſoit de conſolation diuine, c'eſt à dire (d) de tranſportement d'eſprit. Et pour vne ſi excellente grace donnee par le Seigneur à frere Bernard, S. François parloit de Dieu auec luy ſouuent & volontiers. Dont eſt aduenu que tous deux ont eſté quelquefois rauis tout le long de la nuict en la foreſt où ils s'eſtoyent aſſemblez pour parler de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Il aduint vne fois que S. François ſortit du lieu ou il eſtoit, & s'en alla ou eſtoit fr. Bernard, afin qu'ils communicaſſent enſemble des choſes diuines. Et quand S. François fut venu en la foreſt, il appela fr. Bernard, diſant, Vien & parle à ceſt (e) aueugle. Mais parce que fr. Bernard eſtoit tout tranſporté en contemplation, & conjoint à Dieu,

(c) Qui ſe nomme vn peu apres preſomptueux & audacieux.

(d) C'eſtoit voirement vn inſenſé, comme auſſi tous ſes compagnons auec leur chef, teſmoin leurs actes & leurs dicts.

(e) Non ſeulement aueugle, mais aueuglant les autres.

abſtractus, & Deo junctus, vocatus à B. Franciſco ſemel, bis & ter, non intelligens, nihil reſpondit. Propter quòd B. Franciſcus recedebat deſolatus: aliquantulum admirans quòd fr. Bernardus ter vocatus, ad eum ire noluerit. Sancto autem Franciſco recedente, & ſic cogitante, dixit ſocio, Expecta me aliquantulum: & quum daret ſe ad orandum, ecce vox diuina facta eſt ad eum, dicens, Vnde tu pauper homuncio conturbaris? Nunquid homo debet dimittere Deum propter aliquam creaturam? Frater autem Bernardus, quando tu vocaſti eum, ſtabat conjunctus mecum: & ideò non poterat ad te venire, nec tibi reſpondere. Et ideò non mireris ſi non potuit tibi loqui, quia ita erat extra ſe, quòd de tuis verbis nihil penitus aduertit. Hoc autem intelligens B. Franciſcus, ſtatim concito gradu ad fratrem Bernardum reuertitur, vt ſe de cogitatione habita humiliter accuſaret. F. autem Bernardus ſtatim occurrit beato Franciſco, & ad pedes beati Franciſci ſe projecit, & recitata reprehenſione diuina, præcepit beatus Franciſcus fratri Bernardo quòd quicquid ſibi præciperet, per obedientiam ageret. F. autem Bernardus timens ne aliquid exceſſiuum imponeret, vt ſolebat, dixit beato Franciſco, Pater paratus ſum obedientiam veſtram facere, dum modò

(a) Ce ſont termes qui ne ſont vſitez en l'Eſcriture ſainte, derogans à la majeſté de Dieu.

(b) Ie confeſſe n'entendre pas le jargon de ces moines,

Dieu, eſtant appelé vne fois deux fois, trois fois par S. François il ne l'entendit point, & pourtant ne luy reſpondit rien. Parquoy S. François s'en retournoit tout deſolé, s'eſmerueillant aucunement de ce que frere Bernard ayant eſté appelé de luy tant de fois, ne luy auoit rien reſpondu. Ainſi donc comme S. François s'en retournoit, penſant à cela, il dit à ſon compagnon, Atten-moy vn peu ici: & quand il ſe vouloit mettre à prier, la voix de Dieu luy fut addreſſee, diſant, Dequoy te troubles-tu poure petit homme? L'homme, à ton aduis doit-il quitter là Dieu pour quelque creature que ce ſoit? Or frere Bernard, quand tu l'as appelé, (a) eſtoit conjoinct à moy: & par tant il ne pouuoit venir à toy ne te reſpondre. Et ainſi ne t'esbahi pas s'il n'a pas peu parler à toy: car il eſtoit tellement hors de ſoy, qu'il n'a nullement prins garde à tes paroles. Ce que S. François ayant entendu, il retourna incontinent à grand pas vers fr. Bernard, afin qu'il s'accuſaſt humblement de la penſee qu'il auoit eue. Or fr. Bernard veint incontinent au deuant de S. François, & ſe jetta aux pieds d'iceluy. Et S. François luy ayant recité comme il auoit eſté reprins de Dieu, luy commanda que par (b) le vœu d'obeiſſance il euſt à luy faire tout ce qu'il luy commanderoit. Mais F. Bernard craignant qu'il ne luy impoſaſt quelque choſe d'exceſſif, comme il auoit accouſtumé, dit à S. François, Pere je ſuis preſt d'accomplir voſtre obeiſſance,

auſſi ſont-ce mots de l'art de moinerie, qui ſont fort feriaux. Et ce colloque eſt plaiſant & vrayement monachal.

modò in his quæ dixero, mihi obedientiam promittatis. Respondit beatus Franciscus, Assentio. Et tunc frater Bernardus dixit, Dicatis, Pater quicquid vultis. Et sanctus Franciscus ait, Per sanctam obedientiam præcipio tibi, vt ad puniendam præsumptionem meam & audaciam cordis mei, me jacentem in terra calces, pede tuo gutture meum calcando & alio pede super os meum posito: ita quòd pedibus tuis sic in gutture & ore positis, transeas me ter ex vna parte ad aliam, & sic transeundo dicas mihi improperia, Iace rustice, fili Petri Bernardonis. Et alias plures injurias ingeminabis, dicens, Vnde tibi tanta superbia qui es vilissima creatura? Quod audiens frater Bernardus, durum fuit sibi hoc facere, tamen propter obedientiam id quantum valuit, curialiter adimpleuit, quo facto, dixit B. Franciscus ad fr. Bernardum, Præcipe quicquid vis vt faciam, quia promisi tibi obedientiam. Frater Bernardus ait, Per sanctam obedientiam præcipio tibi, quòd quando cumque sumus simul, me de defectibus meis corrigas, & acriùs me reprehendas. Quo audito B. Franciscus obstupuit valde, quia Fr. Bernardus erat tantæ sanctitatis, quòd B. Franciscus habebat eum in magna reuerentia. Vnde B. Franciscus extunc citò se à fr. Bernardo expe-

(a) Eſt-ce pas yci ce treſparfait? O la perfection pleine de preſomption & audace! Tu es donc parfaict, mais parfaict ennemi de Dieu comme Satan ton pere.

(b) Quelle façon de penitence!

S.t François commande à Frere Bernard, de lui marcher sur la gorge, et à Frere Pierre Catanai de le traîner la corde au col jusqu'au gibet.

ce, pourueu auſſi que vous me portiez obeiſſance en ce que je vous diray. Ie l'accorde, dit S. François. Et lors fr. Bernard luy dit, Dites pere tout ce qu'il vous plaira. Et S. François luy dit, Ie te commande par la ſaincte obeiſſance que pour punir (a) ma preſomption & l'audace de mon cœur, (b) tu me jettes par terre, & que tu me foulles aux pieds: & que d'vn pied tu me marches ſur la gorge, & de l'autre ſur la bouche, tellement que marchant ainſi ſur moy, tu paſſes par deſſus trois fois de part & d'autre: & en paſſant ainſi, tu me diſes ces outrages, Or ſus ruſtique, fils de Pierre Bernardon, demeure là. Et tu ne ceſſeras de me dire pluſieurs injures, diſant, D'où te vient tant d'orgueil à toy qui es vne creature vile & contemptible? Ce qu'oyant F. Bernard, il luy fut fort dur de faire cela, toutesfois a cauſe de l'obeiſſance il l'accomplit le plus (c) courtoiſement qu'il peut. Cela fait, S. François dit à fr. Bernard, Commande moy que je face tout ce que tu voudras: car je t'ay promis par l'obeiſſance de le faire. F. Bernard luy dit, Ie te commande par la ſaincte obeiſſance, que toutes les fois que nous ſerons enſemble, tu me corriges de mes deffauts, & que tu me reprennes aigrement. Ce qu'oyant S. François, il fut grandement eſtonné, veu que F. Bernard eſtoit d'vne (d) ſainctetè ſi grande que S. François l'auoit en grande reuerence. Dont aduint que depuis ceſte heure-là S. Fran-

(c) Ie croy qu'il ſe garda bien de luy faire mal.

(d) Il euſt volontiers dit, qu'il n'auoit que faire d'admonitions: car ces ſainctereaux ſe canoniſent eux meſmes, s'entre gratans comme aſnes les vns les autres.

expediebat, ne propter moram, tantam animam reprehenſione ſcandalizaret, quando cum ipſo B. Franciſcus de Deo loquebatur.

Ibidem.

F. Bernardus, vice quadam dum eſſet in choro, &, vt dixi, de vitæ actiuæ laboribus ad contemplatiuæ dulcedinem tranſlatus eſſet: & dum miſſa cantaretur, fuit adeò in Deum abſorptus, quod quum eleuaretur corpus Domini, nihil aduertit nec genu flexit: ſed ſtans irreuerberatis oculis, inſenſibilis à mane vſque ad nonam permanſit. Poſt nonam ad ſe reuerſus, veniebat cum voce admiratiua, & dicebat fratribus, O fratres, fratres, nullus eſt in contrata iſta tam magnus & nobilis, cui non eſſet leue, ſi ei promitteretur vnum palatium plenum auro, portare vnum ſaccum plenum de ſimo viliſſimo, ad theſaurum tam nobilem promerendum. Ad hunc theſaurum tam nobilem, hic frater Bernardus fuit admiſſus à Deo. Cujus ſignum erat, eleuatio faciei, vt dictum eſt per annos quindecim. Et propter eleuationem mentis ad diuina, & abſorptionem intellectus in Deum, in illis quindecim annis nunquam

(a) Quand ces bons perſonnages dormoyent, leurs ſonges & rauaſſeries c'eſtoyent autant de viſions celeſtes : & principalement apres bon vin bon cheual. Ainſi il faut bien dire que ce S. moine auoit dés le matin hauſſé le gobelet, & s'eſtoit endormi pour penſer à Dieu, lequel

François ſe deffaiſoit incontinent de F. Bernard, depeur que s'il fut demouré long temps auec luy, il n'euſt ſcandalizé vne ame ſi ſaincte par ſa reprehenſion, lors qu'il parloit de Dieu auec luy.

Là meſmes.

Vne fois que F. Bernard eſtoit au cœur, & qu'il eſtoit comme j'ay dit, transferé des trauaux de la vie actiue à la douceur de la contemplatiue, lors qu'on chantoit la meſſe il fut tellement englouti en Dieu, que quand on eſleuoit le corpus Domini, il n'en apperceut rien, & ne ſe meit pas à genoux: mais ayant les yeux renuerſez en contremont, il demeura (a) inſenſible depuis le matin juſques à neuf heures. Apres laquelle heure retournant à ſoy *il veint* & dit aux freres auec vne vois pleine d'admiration: O freres, freres, il n'y a perſonne en ceſte cité, ſi grand & ſi noble (b) auquel ſi on auoit promis vn palais plein d'or, il ne luy fuſt aiſé de porter vn ſac plein du plus vile fient qu'on pourroit trouuer afin de gaigner & acquerir vn threſor tant noble. Or F. Bernard a eſté admis à ce threſor tant excellent: en ſigne de quoy il marchoit tousjours ſa face leuee contremont par l'eſpace de 15. *ans:* & a cauſe d'vne trop grande eleuation, de penſee aux choſes diuines & l'engloutiſſement d'eſprit en Dieu, jamais il ne fut durant ces

fut hauſſé & guindé en l'air, puis crocqué ſans qu'il en apperceuſt rien. O le grand peché!

(b) Voyci des raiſons merueilleuſement contemplatiues, & qui ſentent voirement ſon homme tranſporté d'eſprit.

quam famen ſibi abſtulit corporalem. De omnibus tamen quæ ſibi apponebantur, aliquantulum comedebat: & dicebat quòd de illis, de quibus homo nihil guſtat, non dicitur abſtinere: quia vera abſtinentia eſt pugnare contra illa quæ ſapiunt. Et quia Deus vult ſeruos probare, ſemel per octo dies ſtetit non ſentiens conſolationes diuinas. Et quum pro earum recuperatione totus manens anguſtiatus, & ſolitarius Deum feruenter exoraret, ecce ſubitò apparuit ſibi quædam manus in aere tenens inſtrumentum, quod dicitur viola, quæ vnum tractum verſus terram faciens, tanta ipſum Spiritus conſolatione replenit ſua melodia, quòd ſi alium tractum feciſſet verſus cælum, credebat ſpiritum exhalaſſe. Non ſolùm Deus ipſum ſic probauit, ſed ad impugnandum eum multis & acutiſſimis dæmonibus eſt traditus: vt B. Franciſco, dum deuotè oraret, eſt à Domino reuelatum. Quod quum plures dies B. Franciſcus de filio ſuo cum lachrymis cogitaret, & Domino Ieſu Chriſto eum recommendaret, & de tot inſidiis victoriam ei dignaretur largiri, facta eſt ad eum diuina reſponſio, dicens, Ne timeas, quia omnes tentationes quibus F. Bernardus impetitur datæ ſunt illi ad exercitum & coronam: & in fine de omnibus ipſum impugnantibus palmam & victoriam cum gaudio reportabit: & ipſe F. Bernar-

dus

(a) Il mangeoit ſouuent & petit.
(b) O la grande ſainctete!

ces 15. ans-là (a) ſans auoir vne faim corporelle. (b) Il mangeoit toutesfois quelque petit de tout ce qu'on luy mettoit deuant luy, & diſoit que l'homme n'eſt pas dit s'abſtenir des choſes deſquelles il ne gouſte nullement: car la vraye abſtinence eſt de combatre contre les choſes qui ſont ſauoureuſes. Or pource que Dieu veut eſprouuer ſes ſeruiteurs, il fut vne fois huit jours ſans ſentir aucunes conſolations Diuines. Et comme il prioit Dieu ardemment pour les recouurer, eſtant fort angoiſſé & ſolitaire, (c) voici incontinent vne main qui luy apparut en l'air tenant vn inſtrument qu'on appelle vne viole, laquelle ſonnant vn ſeul traict vers terre, remplit frere Bernard d'vne ſi grande conſolation ſpirituelle par ſa melodie, que ſi elle euſt fait vn pareil traict vers le ciel, il croyoit qu'il euſt rendu l'eſprit. Le Seigneur ne l'a pas ſeulement eſprouué en ceſte ſorte-là, mais il fut liuré à beaucoup de diables bien fins & aigus pour le combatre, comme Dieu l'a reuelé à S. François, quand il prioit fort deuotement. Mais apres que S. François eut penſé pluſieurs jours auec larmes touchant ſon fils, & que il l'eut recommandé à Ieſus Chriſt, à ce qu'il luy pleuſt donner victoire contre tant d'aſſauts & d'embuſches, il luy fut fait vne reſponſe du ciel, diſant, Ne crains point: car toutes les tentations deſquelles frere Bernard eſt aſſailli, luy ſont données par exercice & couronne, & en la fin il remportera victoire auec joye de tous ceux qui le moleſtent: &

(c) Ils font Dieu meneſtrier toutes les fois que ils ont enuie de danſer.

dus eſt vnus de commenſalibus regni Dei. De qua reſponſione B. Franciſcus eſt valde gauiſus: & gratias referens immenſas Leſu Chriſto, eum ampliori affectu ſemper dilexit. Quæ omnia B. Franciſcus fratribus recitauit, addens quòd Deus fratrem Bernardum ab omni tentatione liberaret ante ſuam mortem, & poneret ejus ſpiritum in tanta pace & quiete, quòd omnes fratres qui audierint & viderint, mirabuntur: & in illa pace & quiete vtriuſque hominis, tranſibit de hac vita ad Chriſtum. Et mirati fuerunt fratres de prophetia B. Franciſci: quia ſic euenit.

Ibidem.

Dum ſtaret aliquando frater Helias generalis ſolus in camera, & aliquando cum aliquibus ſociis comedens de bonis Domini: hoc videns frater Bernardus, multum dolebat: & ſurgens de menſa refectorii cum cultello, paropſide & coquina in manibus, ibat & pulſabat ad oſtium cameræ, dicens, Quis eſt hic? aperite mihi. Et aperto oſtio, ponebat ſe juxta generalem miniſtrum, dicens, Et ego volo de iſtis bonis comedere tecum. Et tunc frater Helias confundebatur & turbabatur

in

(a) Les commenſaux du ciel, ſont-ils en terre beuuans & mangeans comme les hommes?

(b) C'eſt à dire faiſant bonne chere in camera charitatis.

quant a frere Bernard, il eſt vn des (a) commenſaux du royaume de Dieu. De laquelle reſponſe S. François fut grandement reſiouy, & remerciant Ieſus Chriſt plus de cent millions de fois, il l'aima tousjours depuis de plus grande affection. Toutes leſquelles choſes S. François a recitees, adjouſtant que Dieu deuoit deliurer F. Bernard de toute tentation deuant ſa mort, & qu'il mettroit l'eſprit d'iceluy en ſi grande paix & repos, que tous les freres qui l'orroyent & verroyent, en ſeroyent eſmerueillez: & qu'en ceſte paix & repos de l'vn & de l'autre homme, il paſſeroit de ceſte vie à Ieſus Chriſt. Et les freres furent eſtonnez de la prophetie de S. François: car il aduint comme il auoit predit.

Là meſmes.

Quelque fois frere Helie general eſtoit ſeul à ſa chambre, quelques fois auſſi qu'il eſtoit auec quelques compagnons (b) mangeant des biens du Seigneur, F. Bernard le voyant, (c) en eſtoit fort marri, & ſe leuant de la table du refectoir, auec ſon cõſteau, le plat (d) & la cuiſine en ſes mains, s'en venoit, & heurtoit à l'huis de la chambre, diſant, Hola, ouurez-moy. Et quand l'huis eſtoit ouuert, il s'aſſeyoit aupres de monſieur le general, diſant, I'en veux eſtre & manger de ces biens ici auec vous. Et alors frere Helie eſtoit honteux & ſe troubloit en ſoy-meſme, toutesfois

(c) Sa ſainctеté eſtoit offenſee de ce qu'elle n'y eſtoit pas appelee, veu qu'elle auoit tousiours faim, vt ſupra.
(d) C'eſt à dire ce qui eſtoit dedans.

in ſemet ipſo nihil tamen audebat ei dicere, propter ſuam ſanctitatem. Item, B. Franciſcus quantum dilexerit fratrem Bernardum, in fine de hoc mundo receſſurus oſtendit. Nam aſtantibus coram beato Franciſco, paupertum patriarcha, filiis, & pro ſubſtractione tam amabilis patris lachrymantibus, dixit ipſe B. Franciſcus, Vbi eſt primogenitus meus frater Bernardus? Veni fili, vt benedicat tibi anima mea antequam moriar. Tunc F. Bernardus dixit fratri Heliæ qui erat vicarius ordinis ſecretò, Pater vade ad dexteram ſancti, vt te benedicat. Quum autem frater Helias ſe poſuiſſet ad dexteram B. Franciſci: & factus beatus Franciſcus cæcutiens præ lacrimis, manum ſupra caput ejus poſuiſſet, dixit, Iſtud non eſt caput primogeniti mei fratris Bernardi. Tunc frater Bernardus acceſſit ad ſiniſtram ejus. Beatus autem Franciſcus cancellatis brachiis mutando, ſiniſtram poſuit ſuper caput fratris Heliæ, dexteram verò ſuper caput fratris Bernardi: dicens ipſi fratri Bernardo, Benedicat te pater Domini noſtri Ieſu Chriſti in omni benedictione ſpirituali in cæleſtibus in Chriſto: ſicut primò electus es in ordine iſto, ad dandum bonum exemplum Euangelicum, & ad imitandam Euangelicam paupertatem

(a) O la grande ſainɛteté d'aimer tant les bons morceaux que de les aller chercher ſans eſtre inuité. Il faut dire qu'il auoit ſa lettre d'eſcornifierie.

(b) Vous verrez ici comme ce ſinge deteſtable ne laiſſe rien en la ſainɛte Eſcriture qu'il ne ſouille de ſa puante imitation, contre faiſant les Patriarches & leurs aɛtes, qui eſtoyent figures de Ieſus Chriſt & de ſon Egliſe: tellement qu'ils rendent la benediɛtion d'iſaac qu'il donna à ſes enfans ridicule contrefaiſant le pere, & beniſſant des boucs

il ne luy oſoit rien dire, (a) à cauſe de la grande ſainɛteté d'iceluy. Item, Quand S. François a eſté preſt de partir de ce monde, il a monſtré combien il aimoit F. Bernard. Car les fils de S. François (b) (le patriarche des poures) eſtant deuant luy, & pleurans de ce qu'vn pere tant aimable leur eſtoit oſté, il dit, Ou eſt mon premier nay, frere Bernard? Vien mon fils, afin que mon ame te benie auant que ie meure. Alors F. Bernard dit à F. Helie en ſecret, lequel eſtoit vicaire de l'ordre, Pere, allez à la dextre du ſainɛt, afin qu'il vous beniſſe. Et F. Helie s'eſtant mis à la dextre de S. François, lequel eſtoit deuenu aueugle (c) de force de pleurer, S. François meit les mains ſur la teſte d'iceluy, puis dit, Ce n'eſt pas ici la teſte de mon premier nay, frere Bernard. Alors F. Bernard ſe meit à ſa feneſtre. Mais S. François croiſa ſes bras pour changer, & meit ſa main feneſtre ſur la teſte de F. Helie, & ſa main dextre ſur la teſte de F. Bernard, auquel il dit, Le Pere de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt te benie en toute benediɛtion ſpirituelle, és choſes celeſtes en Chriſt, comme tu as eſté eleu le premier en ceſt ordre pour donner bonne exemple Euangelique: & pour imiter la poureté Euangelique du Sauueur, ou pour

pnants & moines enfrocquez en profanant les paroles dont vſa ce S. Patriarche.

(c) On pleure bien à force de boire, teſmoin la chanſon, Iacopins, Cordeliers & Carmes, En beuuant jettent les larmes, Diſans que c'eſt pour les ames, &c. Et de faiɛt, je croy qu'il eſtoit de ceux qui aiment mieux perdre les feneſtres que toute la maiſon: leſquels ne ſcauroyent viure s'ils ne ſont yures, & ainſi aiment mieux perdre la veue que la vie.

pertatem Saluatoris, vel ad imitandum Christum in Euangelica paupertate: quia non ſolum tua liberaliter obtuliſti, & pro Chriſti amore integrè diſperſiſti: verumetiam temet ipſum in odorem ſuauitatis obtuliſti, vel in odorem ſuauiſſimi ſacrificii contuliſti. Benedictus ſis ergo à Domino noſtro Ieſu Chriſto & à me pauperculo ſuo ſeruo, benedictionibus ſempiternis, ingrediens & egrediens, vigilans & dormiens, viuens & morieus. Qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur: & qui maledixerit tibi, non erit immunis. Eſto dominus fratrum tuorum, & tuo imperio cuncti fratres ſubjaceant. Et quoſcumque volueris recipere ad ordinem iſtum, recepti ſint: & quoſcumque emittere volueris emittantur. Et nullus ſuper te poteſtatem habeat: & liberè quocumque volueris, poſſis pergere vel morari. Hæc eſt benedictio data F. Bernardo per beatum Franciſcum.

Ibidem.

Quòd autem gloriam B. frater Bernardus habeat in cælo, oſtenſum fuit fratri Leoni ſocio ejus & B. Franciſci, infirmanti in ipſo loco ſanctæ Mariæ de portiuncula: qui exiſtens in ipſo loco ſanctæ Mariæ, infirmus cum fratre Ruffino, talem

(a) Voici bien pratiquer l'Euangile juſqu'à vn iota, lequel dit, Quiconque voudra eſtre le plus grand entre vous, ſoit voſtre miniſtre: & qui voudra eſtre le premier entre vous, ſoit voſtre ſeruiteur.

(b) Sinon le diable, le peché, tes ordes & vileines concupiſcences, le juſte jugement de Dieu appreſté aux reprouuez.

imiter Chriſt en la poureté Euangelique. Car tu n'as pas ſeulement quitté liberalement tes biens & les as liberalement diſperſez pour l'amour de Chriſt, mais tu t'es auſſi offert toy-meſme en odeur ſouefue, ou tu t'es donné en odeur de ſacrifice treſſouef. Sois donc benit par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & de moy ſon malotru ſeruiteur, de benedictions ſempiternelles, ſoit en entrant, ou en ſortant: ſoit en veillant, ou en dormant: ſoit en viuant, ou en mourant. Celuy qui te benira, ſera rempli de benedictions: & celuy qui te maudira, n'en demeurera pas impuni. (a) Sois le maiſtre & ſeigneur de tes freres, & que tous tes freres ſoyent aſſujettis à ton empire. Et que tous ceux que tu voudras receuoir à ceſt ordre, y ſoyent receus: & ceux que tu en voudras jetter hors, en ſoyent exclus. (b) Que nul n'ait puiſſance ſur toy: & qu'il te ſoit libre d'aller ou de demeurer par tout où tu voudras. Voila la benediction donnee à frere Bernard par ſainct François.

Là meſmes.

Or quelle gloire ſainct frere Bernard ha au ciel, il a eſté reuelé à frere Leon ſon compagnon & de ſainct François, lequel eſtant malade au lieu de ſaincte Marie de Portiuncula, auec frere Ruffin, eut vne telle (c) viſion touchant

(c) Toutes ces viſions ne ſont que purs menſonges pour amuſer & deceuoir le ſimple populaire: ou ſi elles ſont vrayes (ce que je ne croy) ce ſont illuſions du diable, qui a voulu deceuoir ces ſots remplis de ſuperſtition, afin que ils meiſſent en erreur le reſte du monde.

lem de fratre Bernardo habuit visionem. Vidit enim multitudinem fratrum precessionaliter incedentium: inter quos vidit vnum, à cujus oculis radii procedebant lucidiores solaribus: sic quòd in ejus faciem intendere non poterat. Et quærens ab vno illorum fratrum quò irent: respondit, Ad animam cujusdam fratris in Portiuncula infirmantis, breuiter morituri. Et rursum quæsiuit quis esset ille frater à cujus oculis tanta charitas procedebat. Respondit, Et non cognoscis eum? Ille est frater Bernardus de quinta valle. Et quare, ait, ejus oculi tanta claritate nitescunt? Et ille, Quia semper de his quæ videbat in aliis, in melius judicabat. Vnde quando videbat trutanos & malè indutos, dicebat, Isti melius paupertatem seruant quàm tu, frater Bernarde. Iudicabat enim de illis, acsi paupertatem voluntariè seruarent. Quum diuites videbat pretiosis indutos vestibus, & deauratis, cum cordis compunctione dicebat: Forsitan isti portant cilicia, & sub ipsa apparentia exteriori sustinent carnis in occulto macerationem, & sic vitant vanam gloriam melius quàm tu, frater Bernarde, cum tuis vilibus indumentis. Et per istum modum semper bonum de aliis, de se autem humiliter sentiens judicabat. Habebat etiam mundissimos oculos, & quicquid boni

(a) A parler Papistiquement.

(b) Hyperbole monachale. Or il est bien à croire qu'il auoit les yeux bordez d'escarlate. Car il aimoit le bon vin & les frians morceaux, tesmoin l'exemple precedent. Mais ie demanderoye volontiers à ce moine, si la resurrection

chant frere Bernard. Car il veit vne multitude de freres, marchans (a) en proceſſion: entre leſquels il en veit vn, des yeux duquel il ſortoit des rayons (b) plus clairs que ceux du ſoleil, tellement qu'il ne le pouuoit regarder. Et demandant à l'vn de ces freres-la où ils alloyent, il reſpondit, Pour querir l'ame de vn frere qui eſt malade au Conuent de Portiuncula, lequel mourra en brief temps. Il luy demanda derechef qui eſtoit ce frere-la, des yeux duquel ſortoit vne ſi grande clarté. Il reſpondit, Et ne le cognoiſſez-vous point? C'eſt le f. Bernard des cinq vaux. Et pourquoy, dit-il, ſes yeux ſont-ils ſi reluiſans & reſplendiſſans? Il dit, Par ce que de tout ce qu'il apperceuoit aux autres, il en jugeoit en la meilleure part. Tellement que quand il voyoit des truans & mal veſtus, il diſoit, Ceux-ci gardent mieux la poureté que tu ne fais, frere Bernard. Car il jugeoit d'eux comme s'ils euſſent gardé la poureté volontairement. Quand il voyoit les riches veſtus de precieux habits & garnis d'or, il diſoit auec componction de cœur, Peut eſtre que ceux-ci portent la haire, & ſous ceſte apparence exterieure endurent en ſecret vne maceration de leur chair, & ainſi euitent la vaine gloire mieux que toy, F. Bernard, auec tes poures habits. Et par ce moyen il jugeoit touſjours en bien des autres, & ſentoit de ſoy en humilité. Il auoit auſſi les yeux treſpurs,

eſtoit ja faite pour ces moines, & s'ils auoyent reprins leurs corps. Que ſi ceſte viſion eſt vraye, je croy que c'eſtoyent Cordeliers noirs, c'eſt à dire des diables, s'ils ſont tels que les peintres nous les figurent. O poure Chreſtienté, en quel labyrinthe as-tu eſté attirée par ces malins eſprits de moines!

boni cernebat in creaturis, totum regerebat in laudem Creatoris. Et ſic viſio illa diſparuit.

Folio 49.

F. Sylueſter primò fuit ſacerdos in ſeculo. Et hoc modo venit ad ordinem. Nam quum frater Bernardus ſupradictus, ſua cuncta diſtracta daret pauperibus, beato Franciſco ipſum ad prædicta fideliter adjuuante, hic presbyter, vel dominus Sylueſter dum diſpergere videret hæc omnia, auaritia ductus dixit B. Franciſco, Tu de quibuſdam lapidibus quos à me emiſti pro eccleſiis reparandis, non mihi plenè ſoluiſti. Beatus Franciſcus admiraus ejus auaritiam, & noleus cum ipſo contendere, vt verus Euangelii obſeruator miſit manum in ſinum fratris domini Bernardi, & plenam pecunia poſuit in ſinu domini Sylueſtri: & ait, quòd ſi plus vellet, adhuc plus daret. Ille autem contentus receſſit. Et quum in ſua eſſet domo, & cogitare cœpiſſet quæ fecit, redarguens auaritiam ſuam, ac ſeruorem fratris Bernardi & ſanctitatem beati Franciſci commendans, in prima, ſecunda & tertia nocte eandem inſpexit viſionem. Videbat namque in ſomnis totam Aſſiſii ciuitatem à dracone immenſo circundari, pro cujus magnitudine nimia tota regio videbatur exterminio ſubia-

(a) Notez qu'il y a grande difference entre Preſtre ſeculier & Preſtre moine, qui eſt vne diſtinction incognue aux Prophetes & Apoſtres.

(b) Ceſte fable a tant d'abſurditez, que je n'ay pas be-

& tout le bien qu'il apperceuoit és creatures, il le retournoit tousjours à la louange du Createur. Et ainſi ceſte viſion ſe diſparut.

Feuillet 49.

Sainct frere Sylueſtre fut premierement preſtre (a) ſeculier. Et voici comme il veint à l'ordre. (b) Quand frere Bernard, duquel nous auons parlé ci-deſſus, diſperſoit tous ſes biens aux poures, S. François l'aidant fidelement à ce faire, ce preſtre, ou dom Sylueſtre, voyant ainſi diſperſer ces biens-là, mené d'auarice, dit à ſainct François, Tu ne m'as pas entierement ſatisfait des pierres que tu as achetees de moy pour reparer les egliſes. Dont S. François s'eſmerueillant de l'auarice de ceſt homme-la, & ne voulant point debatre auec luy, comme vn vray obſeruateur de l'Euangile, (c) il meit la main au ſein de frere monſieur Bernard, & la retirant plene d'argent, le meit au ſein de dom Sylueſtre. Et luy dit que s'il en vouloit d'auantage qu'il luy en donneroit. Mais eſtant content de cela, il s'en alla. Et quand il fut chez luy, & qu'il veint à penſer, condamnant ſon auarice, & louant le zele de frere Bernard & la ſainctetè de ſainct François, trois nuits de *ſuite* il veit vne meſme viſion: (d) Aſcauoir qu'il veit en ſonge toute la cité d'Aſſiſe entouree d'vn dragon, grand outre meſure à cauſe duquel il ſembloit que toute la region fuſt en

ſoin de la refuter.

(c) Il eſtoit ſi ſainct qu'il payoit ſes debtes du bien de autruy.

(d) Ceci a eſté veu au premier liure.

ſubiacere. Contuebatur poſt hæc crucem auream ex ore procedentem B. Franciſci, cujus ſummitas cælos tangebat, cujuſque brachia protenſa in latum vſque ad mundi fines videbantur extendi: ad cujus etiam aſpectum præfulgidum draco tetèr ille & horridus penitus fugabatur. Hæc dum tertiò ſibi monſtrarentur, viro Dei per ordinem & fratribus enarrauit: ac omnibus diſtractis, & datis Dei amore pauperibus, beati Franciſci frater effectus vita ejus in ordine ſic fuit functa, quòd autheuticam eam reddidit quam in ſeculo habuerat viſionem. Hìc beatus frater Sylueſter, tam magnæ perfectionis, ſanctitatis, & gratiæ eſt effectus, quòd loquebatur cum Deo ſicut amicus cum amico. Sicut pluries ipſe B. Franciſcus eſt expertus. Ad hunc fratrem Sylueſtrum beatus Franciſcus ſtantem in loco de carcere in monte Subaſio, quum vellet ipſe beatus Franciſcus certificari an ad prædicandum ire deberet, vel orationi vacare, miſit fratrem Maſſæum, vt quia ipſe erat tantæ ſanctitatis & deuotionis, quòd ſtatim exaudiebatur à Domino Ieſu Chriſto, & Spiritus ſanctus eum dignum fecerat Diuino colloquio.

(a) Il faut donc dire qu'il auoit la teſte contremont, pour faire que la croix touchaſt au ciel.

(b) Car l'abus de ceſte ſecte a tout rempli de idolatrie depuis le ciel juſqu'en terre, & depuis vn des bouts du monde juſqu'à l'autre.

(c) Ces malheureux font les graces de Dieu ſingulieres & ſpeciales, auſſi communes que les herbes que on vend au marché. Mais d'ou vient cela, ſinon par faute de co-

danger de perir. Puis il veit vne croix d'or procedante de la bouche de S. François, (a) de laquelle la hauteur touchoit au ciel, & les deux coſtez touchoyent aux deux bouts du monde: laquelle eſtoit ſi reſplendiſſante, que ce dragon hideux & eſpouuantable, eſtoit contraint de s'enfuir. Ces choſes luy ayant eſté monſtrees par trois fois, il les raconta par ordre à l'homme de Dieu & aux freres: puis ayant tout vendu, & donné ſes biens aux poures pour l'amour de Dieu, il fut fait frere de S. François. Or apres s'eſtre mis en l'ordre, ſa vie fut ſi ſaincte, (b) qu'elle rendit authentique la viſion qui luy apparut quand il eſtoit ſeculier. Ce benoiſt frere Sylueſtre, paruenit à telle perfection de ſainctetè & grace, qu'il parloit à Dieu (c) auſſi familierement que fait vn ami auec ſon ami. Comme ſainct François l'a experimenté par pluſieurs fois. Ce frere Sylueſtre eſtant au lieu appelé Carcer, au mont de Sebaſte, il print enuie à ſainct François d'eſtre reſolu s'il deuoit aller preſcher ou vacquer à oraiſon: & par ainſi il enuoya frere Maſſé vers luy, (d) ſcachant que ce bon homme Sylueſtre eſtoit de ſi grande ſainctetè & deuotion, qu'incontinent il eſtoit exaucé du Seigneur Ieſus Chriſt: & le S. Eſprit l'auoit rendu digne de parler familierement à Dieu: qui

gnoiſtre Dieu & ſa façon de proceder enuers les hommes?

(d) Ie ne me puis aſſez eſmerueiller comment celuy qui eſt dit ci-deſſus n'auoit jamais eſté refuſé de choſe qu'il ait demandé à Ieſus Chriſt, prend ici vn mediateur en vne choſe, qu'il deuoit & pouuoit ſcauoir luy-meſme, tant par la certitude de ſa vocation, qu'apres auoir interrogué la bouche de Dieu.

loquio. Propter quòd beatus Franciſcus magnam deuotionem ad eum habebat. Cui quum verba dixiſſet beati Franciſci, ſtatim ipſe beatus frater Sylueſter ad orationem perrexit : & quum oraret, habuit Diuinum reſponſum. Vnde exiuit ad fratrem Maſſæum, dicens, Hæc dixit Dominus, vt dicas fratri Franciſco, quòd ipſum non propter ſeipſum ſolum vocauit, ſed vt fructum faciat animarum, & multi per eum lucrentur. Quo edoctus beatus Franciſcus eloquio, ad prædicandum acceſſit. Hic eſt ille frater Sylueſter, cum quo beatus Franciſcus Aretium deueniens, inuenit ciuitatem ipſam inteſtino bello quaſſatam, & propinquum ſui minitantem excidium. Quum enim in ejus ſuburbio eſſent hoſpitati, vidit beatus Franciſcus exultantes dæmones, ac perturbatos ciues ad cædem mutuam ſuccedentes. Vt autem ſeditioſas illas effugaret aereas poteſtates, vocauit beatus Franciſcus ſocium ſuum fratrem Sylueſtrum, columbinæ ſimplicitatis virum, dicens, Vade ad portam ciuitatis, & ex parte Dei omnipotentis dæmonibus in virtute obedientiæ præcipe, vt exeant de ciuitate feſtinanter. Quod frater Sylueſter, vt filius obedientiæ, quum perfeciſſet, ſtatim dæmonibus recedentibus, ad pacem ciuitas eſt reducta.

Ibi-

(a) Comment la premiere perſonne apres Ieſus Chriſt ſe demettoit-elle ſi bas?

(b) Il s'en eſt fort bien acquitté, mais ç'a eſté à contrepoil.

eſtoit cauſe que S. François (a) auoit vne grande deuotion à luy. Auquel frere Maſſé eſtant paruenu, & luy ayant recité ce qu'il auoit à luy dire de la part de ſainct François, incontinent il s'en alla pour faire oraiſon: & en priant il receut incontinent reſponſe de ſa demande. Parquoy il s'en retourna vers frere Maſſé, & luy dit, Voici que dit le Seigneur pour redire à S. François, qu'il ne l'a pas appelé pour luy-meſme ſeul, mais afin (b) qu'il face fruict enuers les ames, & pluſieurs ſoyent gaignez par luy. Par laquelle reſponſe ſainct François eſtant confermé, s'en alla preſcher. Ce frere Sylueſtre eſt celuy auec lequel ſainct François arriuant en vne ville nommee Aretie, trouua toute la ville troublee de guerre ciuile, & prochaine de perir. Car eſtans logez aux faux-bourgs d'icelle, ſainct François veit les diables qui s'eſgayoyent, & de l'autre part les citoyens ſi eſchauffez, qu'ils s'entretuoyent les vns les autres. Mais afin qu'il deſchaſſaſt ces ſeditieuſes puiſſances de l'air, (c) il appela ſon compagnon frere Sylueſtre, homme ayant ſimplicité de colombe, auquel il dit, Va-t'en deuant la porte de la cité, & enjoin aux diables de la part de Dieu tout puiſſant, (d) en la vertu d'obeiſſance, qu'ils ayent à deſloger de la ville promptement. Ce que frere Sylueſtre, comme fils d'obeiſſance, ayant fait, les diables s'enfuirent tout à l'heure, & la ville fut reduite en bonne concorde.

Là.

(c) Ce ſont tats en paille, chacun y eſt maiſtre à ſon tour.

(d) Ce ſont myſteres incognus à ceux qui ne ont point endoſſé le froc: mais les diables qui ſont de ceſte maniere, entendent bien ce jargon.

Ibidem.

F. Leo, confeſſor B. Franciſci, fuit homo puriſſimus & ſimpliciſſimus: vnde propter ejus columbinam ſimplicitatem, beatus Franciſcus eum ſpecialiter diligebat & fratrem pecorellam vocabat: & ad ſua ſecreta tam ex confeſſione quàm ex aliis admittebat. Cum iſto fratre Leone in quodam locello dum ſtaret beatus Franciſcus, & breuiarium ad dicendum matutinum non haberent: & dixiſſet ei vt loco officii frater Leo diceret quicquid doceret eum, & non aliud: & beatus Franciſcus dixiſſet, Ego dicam ſic, O frater Franciſce, tu feciſti tot mala in ſeculo, quòd es dignus inferno. Et tu frater Leo, reſpondeas, dicens, Verum eſt quòd infernum profundiſſimum meruiſti. Et frater Leo reſpondit, Libenter, pater: incipe in nomine Domini. Et beato Franciſco incipiente dicere, O frater Franciſce, tu feciſti tot mala in ſeculo, quòd es dignus inferno: reſpondit frater Leo, Domino ejus linguam dirigente, Deus faciet

(a) N'eſt-ce pas faire vn bel honneur à l'image de Dieu, repreſentee en l'homme? Or je croy bien voirement que tu as cherché quelque poure idiot & homme brutal, pour te confeſſer: lequel ne peuſt apperceuoir tes ruſes & fineſſes, & la malice de ton cœur, qui a ſurmonté celle de Simeon Magicien.

(b) O lecteur Chreſtien, conſidere vn peu de pres tout ce beau diſcours, & tu trouueras qu'il y a de meilleurs

Là meſmes.

Frere Leon, confeſſeur de S. François, eſtoit homme treſpur & treſſimple, dequoy ſainct François le louoit principalement: & pour raiſon de ſa ſimplicité de colombe, il l'aimoit ſpecialement, & l'appeloit ſon frere (a) la pecore & le faiſoit participant de ſes ſecrets, tant en confeſſion qu'autrement. Et quand ſainct François s'en alla en la montagne d'Aluerne, il mena quant & ſoy frere Leon auec frere Maſſé, & frere Ange gendarme, lequel luy ſeruit fidelement tandis qu'il fut là. (b) Or vn jour que ſainct François eſtoit auec frere Leon en quelque petit lieu, & qu'ils n'auoyent point de breuiaire pour dire leurs matines, il dit à frere Leon, que au lieu de l'office il diſt tout ce qu'il luy feroit dire, & non autre choſe. Puis ſainct François luy dit, Ie diray ainſi, (c) O frere François, tu as tant fait de pechez au monde, que tu as merité enfer. Et tu me reſpondras, Il eſt vray que tu as merité vn enfer treſprofond. Et frere Leon luy dit, Volontiers, pere: commencez au nom du Seigneur. Et ſainct François commençant à dire, O frere François, tu as fait tant de mal au monde que tu as merité enfer: frere Leon reſpondit, (d) le Seigneur conduiſant ſa langue, Dieu fera

diables en enfer que n'eſtoyent ces monſtres de moines.

(c) Tu ne dis jamais verité que maintenant.

(d) Mais pluſtoſt le prince des tenebres. Car ceſte parole eſt ſortie du profond des enfers. Que Dieu n'ait pas puiſſance de pardonner les pechez, par ſon Fils Ieſus Chriſt, ſans qu'il faſe, qu'il face dû bien pour recompenſe du mal! O quel blaſpheme!

faciet tot bona pro te, quòd ibis in paradiſum. Et quum ſanctus Franciſcus diceret, Non dicas ſic, frater Leo: ſed quando ego dicam, O frater Franciſce, tu tot mala feciſti in ſeculo, quòd es dignus maledici: tu dices, inter maledictos es dignus computari. Et frater Leo diceret, Libenter, pater. Et beatus Franciſcus cum multis lachrymis & ſuſpiriis ac tunſionibus pectoris, & valido clamore diceret jam dicta, frater Leo reſpondit, Deus faciet quòd inter benedictos eris ſingulariter benedictus. Et quum beatus Franciſcus per obedientiam mandando vt diceret & reſponderet juxta ſibi impoſita per eum: & pluries hoc fieret, frater Leo, vt eum docebat Dominus, & non vt volebat beatus Franciſcus, reſpondebat. Et dixit B. Franciſco, Ego non poſſum aliud dicere, quia Deus loquitur per os meum.

Ibidem.

F. Leoni ſemel beatus Franciſcus dixit, quòd quum ipſe in ſancta Maria de Angelis, poſt trinam oraret pro populo Chriſtiano, Chriſtus apparuit ſibi, dicens, Si vis vt miſerear populo Chriſtiano, fac vt ordo tuus permaneat in ſtatu in quo fundaui eum: & ego amore tui ordinis ab inſtantibus tribulationibus mundum præſeruabo. Sed ſcias quod futurum eſt, quòd ipſi recedent de via iſta

(a) Ce poure ſot n'eſtoit-il pas bien fait au badinage?
(b) Voire le dieu de menſonge: car jamais parole ne fut plus fauſſe.
(c) Mais pluſtoſt Satan, qui a couué ceſte ſecte de per-

fera tant de biens pour toy, que tu iras en paradis. Et ſainct François luy diſant, Ne dites pas ainſi, frere Leon, mais quand je diray, O fr. François, tu as tant fait de mal au monde, que tu es digne d'eſtre maudit: tu reſpondras, Tu es digne d'eſtre conté entre les maudits. Frere Leon luy dit, Volontiers, pere. Et lors ſainct François, auec beaucoup de larmes & ſouſpirs, frappant ſa poictrine commença à dire à haute voix les ſuſdits mots: mais F. Leon reſpondit, (a) Dieu fera qu'entre les benits tu ſeras ſingulierement benit. Et combien que S. François luy commandaſt par l'obeiſſance, qu'il luy diſt & reſpondiſt ſelon qu'il luy auoit enchargé, & que cela ſe feiſt pluſieurs fois: F. Leon toutesfois reſpondit ainſi que le Seigneur l'enſeignoit, & non pas comme S. François vouloit: auquel il dit, Ie ne ſcauroye dire autrement: car (b) Dieu parle par ma bouche.

Là meſmes.

S. François dit vn jour à fr. Leon, que priant en ſaincte Marie des Anges, derriere l'autel, pour le peuple Chreſtien, (c) Chriſt luy apparut, diſant, Si tu veux que je face merci au peuple Chreſtien, fay que ton ordre demeure en l'eſtat auquel je l'ay fondé, & je preſerueray le monde de tribulations qui luy ſont prochaines pour l'amour de ton ordre. Mais ſcache qu'il aduiendra qu'ils ſe deſtourneront

dition en enfer, & l'a eſpandue au monde, par l'indignation & fureur de Dieu, à cauſe de l'ingratitude des hommes, qui ont rejetté le ſalut qu'il leur auoit preſenté en ſon fils Ieſus Chriſt pour ſuyure leurs deuotions feintes, par leſquelles ils veulent meriter Paradis.

iſta quam oſtendi eis : & me tàntùm ad iram prouocabunt, quòd dabo contra eos magnam dæmonibus poteſtatem. Et ipſi ponent tantum ſcandalum inter ipſos & mundum, quòd nullus erit auſus portare habitum manifeſtè : & quando perdet mundus fidem ordini, non remanebit vltrà lux in mundo, quia poſui eos in lucem mundi. Fratres autem qui latebunt in ſyluis fugitiui, per me, ſicut olim filii Iſrael in deſerto, paſcentur. Et iterum dixit beatus Franciſcus, quòd propter peccata populi, Deus mitteret magnam famem in mundo, ſed propter merita vnius pauperis, qui viuit, faceret dilationem : ſed quòd eo mortuo, fames illa horribilis inualeſcet in tantum, quòd innumerabiles homines famis anguſtia morientur. Sed quum fames illa poſt ſex menſes à morte beati Franciſci eueniſſet, beatus ipſe Franciſcus apparuit fratri Leoni, dicens, quòd pauperculus ille erat ipſe beatus Franciſcus, cujus meritis Deus ipſam mittere diſtulit : qua tamen fame multi obierunt.

Ibi.

(a) Brigans, qu'eſt donc Ieſus Chriſt? Allez eſclairer enfer, & ne rauiſſez point l'office à Ieſus Chriſt. Allez tenebres profondes au feu qui vous eſt preparé.

(b) Tes merites ſont tels, que ſi tu auois dix mille

neront de la voye que je leur ay monſtree, & me prouoqueront tellement à ire, que je donneray aux diables grande puiſſance a l'encontre d'eux: leſquels mettront vn tel ſcandale entre le monde & ceux de ton ordre, que nul n'oſera porter l'habit manifeſtement: & quand le monde viendra à n'auoir plus de foy à l'ordre, il ne demeurera plus de lumiere au monde: (a) car je les ay mis au monde pour lumiere. Et les freres fugitifs, qui ſeront cachez és forets, ſeront repeus par moy, comme furent jadis les enfans d'Iſrael au deſert. Et Sainct François luy dit d'auantage, que Dieu enuoyeroit vne grande famine au monde pour les pechez du peuple: & que pour les merites d'vn poure qui viuoit, il la differeroit: lequel eſtant mort, que ceſte famine horrible preſſeroit tellement qu'il mourroit de faim vn nombre infini de gens. Mais ceſte famine là eſtant aduenue ſix mois apres la mort de Sainct François, il apparut à frere Leon, & luy dit que ce poure dont il auoit parlé, c'eſtoit luy-meſme: (b) pour les merites duquel Dieu auoit differé ceſte famine par laquelle toutesfois pluſieurs moururent.

Là

corps, ils ne ſeroyent ſuffiſans de porter la peine que tu as meritee, d'auoir ainſi miſerablement ſeduit le monde, & comme vne vipere execrable engendré tant de ſerpens qui infectent encore aujourd'huy la Chreſtienté.

Ibidem, & Folio 50.

Iſte F. Leo in ſomniis vidit quòd diuinum iudicium parabatur: & in prato quodam Angelis tubicinantibus, congregabatur innumerabilis multitudo. Et ecce duæ ſcalæ, quarum vna erat rubea, altera verò alba: & poſita fuit vna ab vna parte illius prati, altera ab alia: quarum proceritas à terra vſque ad cælos tendebatur. Apparuit autem Chriſtus in ſummitate ſcalæ rubeæ, quaſi offenſus grauiter & iratus. Et B. Franciſcus erat aliquantulum inferiùs prope eum. Qui amplius deſcendens, fratres fortiſſimè vocando clamabat, dicens, Venite fratres, venite, accedite ad Dominum, qui vos vocat: confidite, ne timeatis. Fratres multi currebant ex patris admonitione, & incipiebant aſcendere ſcalam rubeam confidenter. Quum autem aſcenderent, vnus cadebat de tertio gradu, alius de quarto, alius de decimo, alius de medio, & alius de ſummo. B. autem Franciſcus ad tantam fratrum ruinam pietate motus, & compaſſione pro filiis precabatur Dominum: Chriſtus verò oſtendebat manus & latus, in quibus plagæ ejus renouari videbantur,

(a) Ces ſonges ci, tels qu'ils ſont, c'eſt aſcauoir, ou illuſions de Satan, ou menſonges, monſtrent que ces moines n'ont jamais ſceu que c'eſtoit de Dieu, ne de Chriſt, ne de ſon jugement, ne de la vie eternelle: mais que c'ont eſté des profanes, mocqueurs, ou des brutaux & ignorans, qui faiſoyent comparaiſon de leurs cloiſtres a

Là meſmes, & Feuillet 50.

Ce F. Leon veit en ſonge, (a) que le jugement de Dieu s'appreſtoit: tellement qu'il veit en vn pré les Anges qui ſonnoyent la trompette, & vne multitude infinie qui s'aſſembloit. Et voici deux eſchelles, deſquelles l'vne eſtoit rouge, & l'autre eſtoit blanche: & l'vne fut miſe à vn des bouts du pré, & l'autre à l'autre bout, deſquelles la hauteur eſtoit telle qu'elles touchoyent de terre juſques au ciel. (b) Or Ieſus Chriſt apparut au ſommet de l'eſchelle rouge, comme eſtant grandement offenſé & courroucé: & S. François eſtoit vn peu au deſſous aupres de luy. Lequel deſcendant vn peu d'auantage, il crioit à plene voix appellant ſes freres, & diſant, Venez freres, venez, le Seigneur vous appelle: approchez vous. Confiez-vous & ne craignez point. Ainſi pluſieurs freres, ſuyuans l'admonition de leur pere, accouroyent, & commençoyent a monter en l'eſchelle rouge hardiment. Mais ainſi qu'ils montoyent, l'vn cheoit du troiſieme eſchelon, l'autre du quatrieme, l'autre du dixieme, l'autre du milieu, & l'autre du faiſte. Or S. François meu de compaſſion & pitié, voyant ainſi perir ſes poures freres, prioit le Seigneur pour eux. Et Ieſus Chriſt monſtroit ſes mains & ſon coſté, où les playes ſembloyent ſe renoueler,

ciel, & de leurs phreneſres à la verité.

(b) Ce beau diſcours tend à monſtrer que Ieſus Chriſt eſt plus rigoureux que la vierge Marie, & que S. François jouit mieux d'elle, pour la faire condeſcendre à ſon vouloir. Mais il y a tant d'impieté en tout ceci, que la terre s'en deuroit ouurir pour engloutir tout le monde.

tur, & ſanguis recentiſſimè diſtillabat. Et dixit, Iſta fecerunt mihi fratres tui. Et dum B. Franciſcus perſeueraret, miſericordiam pro filiis poſtulando, poſt breuem morulam per ſcalam rubeam aliquantulum deſcendebat, & clamabat, dicens, Confidite, ne deſperetis. Currite ad ſcalam albam, & aſcendite: quia ibi ſuſcipiemini, & per eam cælum intrabitis. Currentibus autem fratribus ad ſcalam albam ex admonitione paterna, ecce beata virgo apparuit in ſummitate ſcalæ recipiens eos, & ingrediebantur regnum ſine labore. Item, Hic frater Leo intentionem B. Franciſci de libris habendis quoad regulæ obſeruantiam, bene nouit: & ſpecialiter quòd nullus liber proprius haberetur in ſpeciali, ſed in communi. Item, Beatus iſte frater Leo claruit ſpiritu Prophetico. Nam cuidam juueni exiſtenti in habitu ſeculari, quum dixiſſet, Tu ordinem noſtrum intrabis: ille verò nunquam potuit quieſcere, donec intraret ordinem vt ſibi frater Leo prædixerat.

Ibi-

(a) Tu n'as rien eu de propre, gentil regleur: mais toy & tes ſuppoſts auez pillé chacun, & pillez tous les jours ſous ombre de deuotion, en quoy vous eſtes plus meſchans que les larrons & voleurs.

(b) Si ceſte prophetie n'eſt peremptoire, qu'on ne ſe ſe

ueler, & le ſang tout frais en deſcouloit: puis il dit, Voyci que tes freres m'ont fait. Mais S. François perſeuerant à demander pardon pour ſes freres, quelque petite eſpace de temps apres, il deſcendit vn peu par l'eſchelle rouge, & criant leur dit, Ayez bon courage, & ne vous deſeſperez point: courez à l'eſchelle blanche, & montez. Car vous ſerez là receus, & ſerez introduits au ciel par icelle. Les freres donc courans à l'eſchelle blanche, ſuyuans l'admonition de leur beau pere, voyci la benoiſte Vierge qui apparut au ſommet de l'eſchelle, les recueillant, & entroyent au royaume ſans difficulté. Item, Ce F. Leon ſcauoit bien l'intention de S. François, touchant d'auoir des liures concernans l'obſeruance de la regle: & ſingulierement que nul *n'euſt* a auoir vn liure propre à ſoy particulierement, (a) mais bien en commun. Item, Ce S. fr. Leon a eu vn eſprit Prophetique. (b) Car ayant dit à vn jeune compagnon, qui eſtoit encore en habit ſeculier, Tu entreras en noſtre ordre: il n'eut jamais repos juſques à ce qu'il s'y fuſt rangé, comme F. Leon luy auoit predit.

jamais en affronteurs. Ce beau prophete pour ſeduire ce jeune homme, luy faiſoit à croire auoir par reuelation ce qu'il luy vouloit perſuader, tellement que l'ayant enſorcelé, il ne ſe peut jamais deffaire de la pate de ces loups gris.

Ibidem.

Mulieri prægnanti quæ ad visitandum locum de Portiuncula ob reuerentiam Virginis venerat, quæ de insula erat Assisii: quum dolores partus eam arriperent, dubitans ne posset redire ante emissionem partus ad dictum castrum de insula, frater Leo dixit, Ne timeas, quia hoc sero domum tuam cum sole redibis, (pluebat enim) & pulchrum paries puerum: Et sic euenit vt frater Leo prædixit. Claruit signis quum adhuc viueret. Quædam enim mulier de codale comitatus Spoleti, habens apostema sub mammilla, quòd multam saniem emittebat, & auxilio medicorum nullatenus posset iuuari, ad fratrem Leonem accedens, quum eum rogasset vt supra vulnus apostematis signum faceret crucis: quum feciſſet, statim liberata est, vt nullum signum cicatricis remaneret. Item, Quidam de castro Treuii in carcere à Duce Spoletano tenebatur, qui se orationi fratris Leonis existentis in loco de Portiuncula commendauit apparente sibi fratre Leone in medio die cum gausapa in manu: & patefaciens carcerem, videntibus aliis ipsum de carcere extrahendo, ad sanctam Mariam de Portiuncula adduxit.

(a) Ie croy que frere Leon prediſoit quaſi auſſi bien les choſes à venir, comme fait Noſtradamus aſcauoir à l'auenture. Puis ſi de mille predictions il en aduenoit vne ſeule, il le faloit appeler Prophete à pleine bouche. Ce que

Là meſmes.

Il y auoit vne femme enceinte, qui eſtoit d'vn chaſteau en l'Iſle d'Aſſiſe, laquelle eſtoit venue viſiter le lieu de Portiuncula, en l'honneur de la vierge Marie. Or ſentant que les douleurs de l'enfantement la vouloyent ſaiſir, & craignant qu'elle ne pourroit retourner chez elle auant qu'enfanter, frere Leon luy dit, Ne crains point, car tu (a) retourneras ce ſoir chez toy, auec beau ſoleil (car il pleuuoit) & enfanteras vn beau fils. Ce qui adueint, comme frere Leon auoit predit. Il a fait des miracles de ſon viuant. Car vne femme qui ſe tenoit és frontieres de la comté de Spolete, auoit vne apoſtume ſous la mammelle qui rendoit beaucoup d'infection, & les medecins n'y ſcauoyent que faire. Parquoy elle s'en veint à frere Leon, & le pria de faire le (b) ſigne de la croix ſur la playe de ſon apoſtume: ce qu'ayant fait, elle fut tellement deliuree au meſme inſtant, qu'il n'y auoit plus aucune apparence de playe à l'endroit du mal. Item, Quelqu'vn du chaſteau de Treue eſtoit detenu en priſon par le Duc de Spolete, lequel ſe recommanda aux prieres de frere Leon qui eſtoit au conuent de Portiuncula, & frere Leon luy apparut en plein jour tenant vn engin en ſa main, & ouurant la priſon, il le tira hors de priſon, tous les autres priſonniers le voyans, & l'amena au temple de ſaincte Marie de Portiuncula.

je leur accorderay tousjours, pourueu qu'ils mettent deuant, Faux: car ce ſont abuſeurs & menteurs impudens.

(b) C'eſt vn tour de paſſe paſſe fort commun aux charmeurs.

duxit. Quumque ille quæreret fratrem Leonem, & inueniret, ac gratias referret, respondit, Non mihi, sed beatæ Mariæ de candelis, cujus est hodie festum, gratias referas, quæ te liberauit.

Folio 52.

Dum frater Ruffinus semel daret ad orandum eum multis lachrymis, ecce Christus benedictus sibi apparuit, & totam animam suam diuino liquefecit amore, dicens, Bene feciſti fili, bene feciſti, quia fratri Francisco credidisti: quia ille qui te contriſtauerat, diabolus fuit. Ego autem sum Christus magister tuus. Et vt de hoc te reddam certissimum, hoc sit tibi signum, quòd donec in isto mundo eris, nunquam de cætero triſtis eris. Et benedixit Christus sanctum fratrem Ruffinum: & dimisit eum in tanto gaudio & dulcedine spiritus & eleuatione mentis, quòd die ac nocte erat absorptus in Deum: & confirmatus est in tanta gratia & benedictione & securitate salutis æternæ, quòd totus est in virum alterum transmutatus. Ad tantam autem eleuationem mentis & orationis perseuerantiam peruenit, quòd ſtetisset continuè intra paruulum circulum die noctuque ad contemplandum diuina, ſi aliquis eum non impediisset. Et quòd beatus Franciſcus de gratia nouerat fratris Ruffini, ideò dicebat eum sanctum meritò

(a) C'eſt pour tousjours récommander la deeſſe de leur conuent qui faiſoit venir la farine au moulin.

(b) C'eſt grand cas que Ieſus Chriſt ſe ſoit ſi longuement tenu coy au ciel apres ſon aſcenſion ſans apparoiſtre à ſes fideles Apoſtres & bons ſeruiteurs, & que du temps.

ſiuncula. Mais luy eſtant là, chercha frere Leon, lequel il trouua, & le remercia. Mais frere Leon luy dit que ce grand merci ne luy appartenoit point, (a) ains à la vierge Marie de la chandeleur, de laquelle on celebroit ce jour-là la feſte, & qui l'auoit mis en liberté.

Feuillet 52.

F. Ruffin eſtant vne fois en priere auec beaucoup de larmes, (b) Ieſus Chriſt benict luy apparut, & luy detrempa toute ſon ame d'amour diuine, luy diſant, Tu as bien faict mon fils, tu as bien faict d'auoir creu à fr. François: car celuy qui t'auoit contriſté, ç'a eſté le diable. Mais je ſuis Chriſt ton maiſtre. Et afin que je te rende tout certain de cela, ceci te ſera pour ſigne que tant que tu ſeras en ce monde, tu ne ſeras jamais plus triſte. Et Chriſt benit S. frere Ruffin: & le laiſſa en ſi grande joye, & douceur d'eſprit & eleuation de penſée qu'il eſtoit raui en Dieu jour & nuict, & fut confermé en ſi grande grace, benediction & aſſeurance de ſalut eternel, qu'il fut du tout (c) tranſmué en vn autre homme. Or il parueint à vne ſi grande eleuation d'eſprit & perſeuerance à prier, qu'il ſe fuſt tenu coy dedans vn petit cercle jour & nuict continuellement, ſinon que quelqu'vn l'en euſt empeſché. Et parce que S. François cognoiſſoit la grace qui eſtoit en frere Ruffin, il di-

 ſoit

de ces abuſeurs il n'ait fait que trotter du ciel en terre au gré de ſes venerables moines.

(c) Toute leur ſainčteté ne conſiſte qu'en belles mines, mais il faut aller chercher la pieté ailleurs, car en eux il n'y en a point eu.

meritò posse vocari. Erat autem ipse frater Russinus propter assiduæ contemplationis studium, ita ab orptus in Deum quòd quasi insensibilis factus, valde rarissimè loquebatur: nec etiam erat verbi differendi gratia præditus.

Folio 53.

F. Petrus Catanai postquam vicariatus & generalatus officium per tempus gesserat, vocatus à Domino per mortem, maximis (in loco sanctæ Mariæ vbi est reconditus) cœpit coruscare miraculis. Propter quod quum multi homines & mulieres ad ejus sepulchrum concurrerent: & fratres ex hoc inquietarentur, B. Franciscus ad ejus accedens sepulchrum, & stans super ipsum dixit, Frater Petre, sicut mihi fuisti obediens in vita, sic volo quòd sis & modo. Et ideò quia fratres propter te inquietarentur à personis secularibus, tibi per sanctam obedientiam mando, quòd deinceps nullum facias miraculum mirabile dictu. Frater Petrus ex tunc à miraculis destitit, & nullum deinceps fecit. Item, In hoc loco sanctæ Mariæ iacent sex fratres, qui animam B. Francisci in specie solaricælum viderunt adire. Item, B. Franciscus prophetando

(a) Il faut prendre ce mot à la Papistique, ascauoir sainct canonizé du Pape & guindé en Paradis.

(b) Ces vaines & curieuses contemplations rendent voirement les gens fols & comme troncs de bois. Mais ce sont de belles vertus pour les prescher ici.

(c) Voyci l'acte d'vn souuerain Necromancien: Mais je

ſoit qu'on le pouuoit bien des ce monde appeler (a) Sainct. Ce F. Ruffin pour l'eſtude de continuelle contemplation il eſtoit tellement raui en Dieu qu'il eſtoit deuenu comme (b) inſenſible, & ne parloit quaſi point, auſſi n'auoit il pas la grace de preſcher.

Feuillet 53.

Apres que F. Pierre Catanai, eut eſté par quelque eſpace de temps grand Vicaire & General des Cordeliers, le Seigneur le tira à ſoy par mort, & eſtant enterré au lieu de ſaincte Marie, il commença à faire la pluſieurs beaux miracles. A cauſe de quoy grande quantité, tant d'hommes que freres, accouroyent à ſon ſepulchre, dont les freres eſtoyent inquietez. Parquoy S. François veint au ſepulchre d'iceluy, & ſe mettant deſſus, dit, (c) Fr. Pierre, comme tu m'as eſté obeiſſant durant ta vie, auſſi veux-je que tu le ſois maintenant. Par ainſi d'autant que les freres ſont inquietez par les ſeculiers, je te commande par la ſaincte obeiſſance que deſormais tu ne faces nul miracle. Choſe admirable F. Pierre depuis ceſte heure-là delaiſſa à faire des miracles, & n'en feit jamais depuis. Item, Audit lieu de ſaincte Marie repoſent ſix freres, (d) qui veirent l'ame de S. François en eſpece de ſoleil aller au ciel.

ſcauroye volontiers auquel il s'addreſſoit, ou au corps ou à l'ame de ce frere Pierre.

(d) Il faloit que ils euſſent fort bonne veue. Car ſi deſia les ames ſont inuiſibles, par plus forte raiſon celle qui eſt reſplendiſſante comme le ſoleil, duquel les yeux humains ne peuuent porter la ſplendeur. Notez donc que ces freres eſtoyent ſix faux teſmoins.

phetando de dilatatione ordinis, dixit fratri Ægidio, Noſtra religio ſimilis erit piſcatori qui mittit retia in aquam, capiens piſcium multitudinem copioſam, & paruos in aqua relinquens, magnos eligit in vaſa ſua. Item, Temporis in proceſſu beatus Franciſcus fratri Ægidio ad ſanctum Iacobum eundi licentiam conceſſit: in quo itinere numquam famem à ſe repulit, propter penuriam quam Domini amore tolerabat. Vnde die quodam quum iuiſſet pro eleemoſyna, & nihil inueniſſet, ad quandam aream perrexit, & inuentis quibuſdam granis fabarum, ſe refecit: & quum ſe ſomno dediſſet, ſurrexit adeò fortis acſi multa grana pigmentorum comediſſet. In quo itinere obuians cuidam pauperi, motus pietate caputium auferens ab habitu, ſibi dedit, & viginti diebus ſine caputio ambulauit. Quumque ſic deformis ad caſtrum quoddam Lombardiæ, nomine Ficarolum peruenisſet, à quodam vocatus, ad ipſum, quia indigebat, libenter acceſſit, ſperans aliquid habere amore Dei, Taxillos ille, ſi vellet ludere in manibus.

(a) Ton teſmoignage eſt vray, & tu vaux deux teſmoins, car tu as voirement peſché les gens de plus grande apparence que tu as peu, pour les fourrer en tes puants retraits de cloiſtres, & ne t'es amuſé aux perſonnes de petite qualité.

(b) C'eſt à dire d'aller idolatrer.

(c) A coulon ſaoul, les febues ſont ameres, mais non pas à ce pigeon ramier, qui ne faiſoit que voler de branche en branche. Mais qui luy auoit donné congé d'entrer

Item, S. François prophetizant de l'eſtendue de ſon ordre, dit à F. Gilles, (a) Noſtre religion ſera ſemblable à vn peſcheur qui jette ſes rets en l'eau & prend vne grande multitude de poiſſons, deſquels il laiſſe les petis en l'eau, & met les grans en ſes vaiſſeaux. Item, Quelque temps apres S. François donna à fr. Gilles licence (b) d'aller à S. Iaques, durant lequel voyage il ne dechaſſa jamais la faim arriere de ſoy, a cauſe de l'indigence qu'il ſouffroit volontairement pour l'amour de Dieu. Ainſi, vn jour qu'il auoit eſté mendier, & n'auoit rien trouué, il s'en alla en vne grange, où ayant trouué quelques febues (c) il en refeit tres bien ſon nez, puis le bon homme s'endormit: & quand il ſe reſueilla il eſtoit auſſi fort que s'il euſt mangé beaucoup de grains (d) de je ne ſcay pas quoy. En ce voyage là il rencontra vn poure, & meu de pitié (e) il oſta le capeluchon de ſon habit, & le luy donna, tellement qu'il chemina vingt jours ſans capeluchon. Or eſtant ainſi deſguiſé il veint à vn chaſteau de Lombardie, nommé Ficarole, & ayant eſté appelé d'vn quidam, il alla vers luy bien volontiers, eſperant qu'on luy donneroit quelque choſe pour l'honneur de Dieu. Mais ceſtuy-là (f) luy mit des dez en la main, luy de-

chez autruy, & prendre ſon bien? L'humilité de S. François.

(d) Le mot Latin ſignifie du fard: mais je croy bien que le moine l'a mis ſans ſcauoir qu'il vouloit dire des grains de dragee. Mais le Latin de ce mot eſt vn petit trop ſubtil pour le capeluchon d'vn moine.

(e) C'eſt l'acte d'vn homme peu raſſis, veu qu'il eſtoit apres en equipage d'vn inſenſé.

(f) A bon droict: car il eſtoit accouſtré en porteur de mommon.

nibus ejus ponit. F. verò Ægidius in nullo motus, dixit ſibi, Dominus parcat tibi. Et ſic per mundum habitu deformi eundo, frequenter deridebatur. Item, Semel iuit ad excutiendum nuces: & quum ſibi tot nuces darentur quòd gremio capi non poſſent, exuto habitu, & manicis ac caputio ligatis, nudus remanſit: & impleus habitum nucibus, nudus ad urbem remerſus, pauperibus dedit. Item, dum ſemel aquam pro monachis adduceret: & quidam ad bibendum de ea exegiſſet, reſpondit, Non poſſum tibi dare, & reſiduum monachis deferre. Ille multas injurias dixit ſibi. Sed F. Ægidius alio urceo accepto, iuit pro aqua, & ad domum ſe injuriantis portauit. Quod vt vidit ille, ſuam culpam dicendo, quòd parceret ſibi, rogauit, quod & libenter fecit. Item, Nunquam F. Ægidius in aliquo labore ſe per totum diem obligauit alicui, vt ſuas horas dicere, & orationi poſſet vacare.

Ibi-

(a) Iuſte recompenſe de ſon hypocryſie.

(b) Courage. Voyci des actes heroiques, & dignes d'eſtre leus, afin qu'on cognoiſſe la ſainctete des freres griſars.

demandant s'il vouloit jouer. De quoy F. Gilles ne s'eſmeut nullement, ains ſeulement luy dit, Le Seigneur te le pardonne. Et allant en ceſte ſorte par le monde, (a) il eſtoit ſouuent mocqué. Item, (b) Vne fois F. Gilles s'en alla pour batre des noix, là où on luy en donna tant qu'il ne les pouuoit porter au pan de ſon habit. Parquoy il ſe deueſt gentiment, & lia tres bien ſes grandes manches par le bout, & ſon capeluchon, puis fourra ſes noix dedans, & s'en alla tout nud en la ville, où il donna ſes noix aux poures. Item, Vn jour qu'il apportoit de l'eau aux moines, quelqu'vn luy en demanda à boire: mais il reſpondit, (c) Ie ne t'en puis pas donner, & porter aux moines tes demeurans. Et l'autre luy dit beaucoup d'injures. Mais frere Gilles print vne autre cruche & s'en alla querir de l'eau, puis la porta en la maiſon de celuy qui l'auoit injurié. Ce que voyant l'autre, il confeſſa ſon tort, & luy demanda pardon, ce qu'il luy octroya. Item, Iamais F. Gilles ne voulut s'obliger à trauailler tout le long du jour: afin qu'il euſt temps (d) pour dire ſes heures & vacquer à oraiſon.

(c) O la grande charité! Et s'il fuſt mort de ſoif cependant? Ce frere Gilles-ci eſtoit quelque rude aſnier, qu'on faiſoit trauailler en boutecul ou bourdicant.

(d) C'eſt à dire pour ſeruir Dieu par compte.

Ibidem, & Folio 54.

Quum F. Ægidius eſſet in Heremitorio quodam, ibat diſcalciatus, & ſolo habitu contentus tempore magni frigoris: cui quidam obuians dixit, quòd non ſic iret, ſi ſciret ſe ſtatim paradiſum debere intrare. Ad quod verbum hoſtis antiquus ei tantum frigus immiſit, quòd ferè algore moreretur. Sed meditatione Chriſti quo modo ibat nudus & diſcalciatus, ſubitò calefactus laudauit Altiſſimum, qui ſuo igne ſic ſubito eum calefecerat. In quo loco quum per plures annos ſtetiſſet, & ſeuel recordatus peccatorum ſuorum, ſyluam intrauit: & vocato quodam fratre puero, nudauit ſe: & poſita chorda in collo, præcepit illi fratri, vt eum traheret cum chorda ad locum fratrum. Quo ingreſſi, beatus frater Ægidius vociferando clamauit, Miſeremini fratres, miſeremini mei peccatoris. Ad quem fratres conuenientes, & videntes eum ſic nudum, lachrymari cœperunt, dicentes, Indue te pater, tunica. Et ille, Non ſum dignus eſſe frater minor: tamen ſi vos vultis mihi reddere tunicam pro miſericordia & eleemoſyna, recu-

(a) Ou eſt-ce que cela ſe trouue en l'Eſcriture ſaincte? Hypocrites fauſſaires, vous couurirez-vous touſjours de l'exemple de Chriſt à faux titre?

(b) Voyci des actes de ceux qui celebroyent les Bacchanales, & non des enfans de Dieu. Car on a il comman-

Là meſmes, & Feuillet 54.

F. Gilles eſtant en vn certain hermitage, alloit pieds nuds & ſe contentoit d'vn ſeul habit au temps des plus grandes froidures: auquel quelqu'vn qui le rencontra, dit, Qu'il n'iroit pas en ceſte ſorte, encore qu'il ſceuſt bien que par cela il deuſt entrer en Paradis incontinent. Si toſt que cela fuſt dit, l'ennemi ancien luy enuoya vn tel froid, que peu s'en faloit qu'il n'en mouruſt. Mais meditant en ſoy-meſme comment Ieſus Chriſt (a) alloit nud & deſchaux, il fut auſſi toſt eſchauffé, dont il loua le Seigneur treshaut de ce qu'il y auoit rendu ſa chaleur par ſon feu. Or ayant demouré pluſieurs annees en ceſt hermitage, & vne fois entre autres ſe ſouuenant de ſes pechez, il entra en la foreſt: & appelant quelque jeune frere, (b) il ſe deſpouilla tout nud, puis meit vne corde en ſon col, & commanda à ce jeune frater, qu'il le trainaſt par la corde au lieu des freres. Auquel eſtans entrez, Benoiſt frere Giles cria à haute voix, (c) Ayez pitié, freres, ayez pitié de moy pecheur. Et les freres s'approchans de luy & le voyans ainſi tout nud, commencerent à plourer, diſans, Pere, reueſt toy de ton habit. Mais il reſpondit, Ie ne ſuis pas digne d'eſtre frere mineur, toutesfois ſi vous me voulez rendre l'habit par miſeri-

de telles choſes? Ne ſont elles pas defendues par Iſaie au 58. chapitre? Ne dit-il pas meſme des ceremonies par luy commandees deſquelles toutesfois on abuſoit à ſuperſtition, Qui a requis cela de vos mains? Au chapitre 1.

(c) Voyez à qui il auoit recours pour ſes pechez, & l'abyſme d'hypocriſie qui a eſté en ces abuſeurs.

recipio vt indignus, & ſic recepit & induit. Hunc beatus Franciſcus cernens eſſe idoneum & voluntarium ad martyrium, ipſum cum aliis fratribus ad Sarracenos deſtinauit. Qui venientes Tunicium à Chriſtianis prohibiti ſunt Sarracenis prædicare: timebant enim Chriſtiani ne propter eos occiderentur à Sarracenis, vnde ipſos vi in nauim repoſuerunt, & ſic ad partes fidelium ad beatum Franciſcum ſunt reuerſi. Fuit autem frater Ægidius magnæ obedientiæ: Nam quum in loco Agelli ſtaret, & aliquantulum ſemel extra locum iuiſſet, fuit ſibi dictum ex parte generalis Miniſtri, quòd iret Aſſiſium ad eum. Qui noluit ad locum redire, ſed via recta Aſſiſium accedebat. Et quum fratres ſuaderent vt locum primò reintraret, & poſtea iret: Reſpondit quòd nolebat, dicens, Mihi mandatum eſt quòd vadam Aſſiſium, non quòd reuertar in locum. Et ſic de loco vbi præceptum audierat, iuit Aſſiſium. Et hoc

(a) Ce poure ſot n'auoit fait toute ſa vie que faire des eages & tels engins, & ſeruir de marmitton, de trotter de place en place, & n'auoit jamais veu liure: toutesfois ce ſainct Prophete François le jugeoit digne de conuertir les infideles à la foy, & d'endurer martyre. Mais ne monſtrent-ils pas bien qu'ils ne ſceurent jamais que c'eſtoit de telles choſes? Las qui eſt propre au martyre, ſinon ceux que Dieu y façonne? S. Pierre n'a-il pas receu le fruict de ſa preſomption quand il s'eſt oſé promettre

ſericorde & aumone, je le receuray comme indigne, ainſi il le reprint & ſe veſtit. Or ſainct François voyant que il eſtoit (a) propre & prompt à endurer martyre, il l'enuoya pour preſcher aux Saraſins auec d'autres freres. Leſquels eſtans venus à Tunis, furent empeſchez par les Chreſtiens de preſcher aux Sarraſins: car les Chreſtiens craignoyent qu'à cauſe d'eux ils ne fuſſent tuez par les Sarraſins: parquoy ils les contraignirent de rentrer en leur nauire: & ainſi s'en reueinrent vers la Chreſtienté, & ſe rendirent à ſainct François. Quant à F. Gilles il eſtoit de grande obeiſſance. Car vne fois qu'il eſtoit au lieu du petit champ, il luy adueint de ſortir hors dudit lieu: & ſoudain il luy fut dit de la part du miniſtre general (b) qu'il euſt à comparoiſtre deuant luy à Aſſiſe, lequel ne voulut pas retourner au conuent, mais s'achemina droit dés l'heure vers Aſſiſe. Et combien que les freres luy conſeillaſſent de rentrer premierement au conuent, & puis qu'il partiroit, il dit qu'il n'en feroit rien. (c) Car il m'a eſté commandé (leur dit-il) d'aller à Aſſiſe, & non pas de retourner au conuent. Et ainſi de la place ou le commandement luy auoit eſté fait, il s'en alla droit à Aſſiſe. Et voici comme il gardoit l'obeis-

qu'il endureroit la mort pour ſon Maiſtre Ieſus Chriſt? Voila comment les dons de Dieu ont eſté prophanez par ces monſtres.

(b) Monſieur le general eſtoit peu obeiſſant à ſainct François lequel au fueillet precedent auoit donné licence à frere Gilles d'aller librement par tout ou il voudroit, & de ſe tenir auſſi ou il luy plairoit.

(c) O le ſainct opiniaſtre! qui garde bien le commandement de ſon prelat à la lettre!

hoc propter obedientiam ſeruabat ſtrictiſſime. Cuidam fratri conquerenti ſibi quòd gardianus eidem oranti mandaſſet quòd iret pro pane: & melius ſibi videbatur orare quàm ire pro pane: reſpondit frater Ægidius, Nondum quid ſit oratio cognouiſti: quia vera oratio eſt, quòd ſubditus prælati ſui faciat voluntatem. Item, Si homo eſſet tanta deuotione & gratia eleuatus, quòd loqueretur cum Angelis: & à ſuo prælato vocaretur, ſtatim debet colloquium Angelorum dimittere, & prælato protinus obedire. Hoc exemplo firmauit frater Ægidius ſemel: qui raptus coram Domino Papa Gregorio & Cardinalibus, qui ad ipſum inerant ad viſitandum Peruſii locum de Monte, ſibi præcepit Dominus Papa quòd ſtatim ad eos deberet redire. Statim qui inſenſibilis videbatur, cucurrit ad Papam, & ejus pedibus prouolutus dixit humiliter culpam ſuam.

Ibi-

(a) Ceſte definition d'oraiſon eſt peremptoire, & jugee en dernier reſſort.

(b) Ceſt arreſt eſt de la reigle Franciſquine, fondé ſur le jugement orgueilleux d'vn moine inſenſé.

(c) Notez que les papes eſtoyent alors portatifs, di-je, fort portatifs, d'aller ainſi viſiter vn poure moine crotté,

l'obeiſſance tres-eſtroitement. Quelque frere ſe complaignoit à luy que le gardien luy auoit commandé d'aller queſter lors qu'il prioit, & qu'il luy ſembloit meilleur de prier que d'aller mendier: mais il luy reſpondit, Tu ne ſcais encore que c'eſt qu'oraiſon : (a) car la vraye oraiſon eſt, que le ſujet face la volonté de ſon prelat. Item, (b) Si vn homme eſtoit eſleué en ſi grande grace & deuotion, qu'il parlaſt auec les Anges, & que ſon prelat luy commandaſt de venir vers luy, incontinent il doit quitter la compagnie des Anges, & obeir tout à l'heure à ſon prelat. Frere Gilles à confermé cela par ceſt exemple, lequel eſtant vne fois raui en la preſence du Pape Gregoire, & des Cardinaux, (c) qui l'eſtoyent venu viſiter a Peruſe au conuent du Mont, le Pape luy commanda que ſoudain il euſt à venir vers eux, & incontinent celuy qui ſembloit eſtre (d) inſenſible, s'encourut vers le Pape, & s'abbaiſſant aux pieds d'iceluy, confeſſa humblement ſa faute:

Là

Mais celuy dont il parle auoit plus d'orgueil en la mitre que le moine n'auoit de ſottiſe en ſon froc.

(d) Nicolas hypocrite de Cleri, auoit appris de ceux-ci à faire la mine : car quand il eſtoit yure & ſaoul, c'eſtoit alors qu'il eſtoit le plus profondement raui: mais quand on luy faiſoit preſent ou à ſon idole, il reuenoit ſoudain à ſoy par l'obeiſſance qu'il deuoit à ſon idole.

Ibidem.

Apud Spoletum dum eſſet frater Ægidius, audiens vocem vnius mulieris tantum ſenſit tentationem, quantam nunquam fuerat paſſus: quam orationibus, verberibus & operibus diuinis à ſe expulit, & ſic fuit plenariè liberatus. Item, Quidam frater tentatus dixit, O ſi viderem fratrem Ægidium, cui poſſem iſtam tentationem reuelare! Et quum à longè eſſet, nec poſſet licentiam eundi ad illum habere: quum vice quadam ſe ſopori dediſſet, aſtitit ei frater Ægidius, ad cujus præſentiam, maximam conſolationem ſuſcepit. Item, F. Ægidius vltima infirmitate deculans, quum Peruſini cuſtodirent eum, dixit prophetando, Dicite Peruſinis, quòd nec propter miracula, nec propter canonizationem meam vnquam pulſabuntur campanæ, & ſignum aliquod non dabitur eis, niſi ſignum Ionæ Prophetæ. Et ſic fuit, quòd poſt mortem in ſepulchro inuento in quodam agro vbi erat ſculpta hiſtoria Ionæ Prophetæ, eſt tumulatus. Item, Sexto conuerſionis ſuæ anno, in loco de Fabrione qui eſt in planitie Peruſii, quadam nocte dum deuotè oraret, tanta fuit conſolatione

(a) Se faut-il esbahir ſi ces preſomptueux caphars bruſlent journellement au dedans par des flammes ſecretes de paillardiſe, veu qu'ils ont meſpriſé le ſainct mariage, donné de Dieu pour remede à telles tentations?

(b) Ces batures ſont de l'inuention de Satan, & nulle part approuuees de Dieu.

(c) Ergo Dieu: comme auſſi il ne le diſſimule pas, quand il ſe preſente en viſion à ce moine tenté.

Là meſmes.

F. Giles eſtant à Spolete, & oyant la voix d'vne femme, ſentit la plus grande (a) tentation qu'il n'auoit jamais faict, laquelle il deſchaſſa de ſoy par oraiſon, (b) batures & œuures diuines, & en fut pleinement deliuré. Item, Quelque frere ſe ſentant tenté dit, O ſi je pouuoye voir frere Giles, pour luy reueler ceſte tentation! Mais eſtant fort loin de luy, & ne pouuant obtenir congé d'y aller, il s'endormit vn jour, & voici frere Giles (c) qui ſe preſenta à luy, de la preſence duquel il receut vne fort grande conſolation. Item, Frere Gilles eſtant malade à l'extremité, ceux de Perouſe le gardoyent: & il dit en prophetiſant, *dites* à ceux de Perouſe que jamais cloches ne ſeront ſonnees pour mes miracles ne pour ma canonization, & ne leur ſera donné aucun ſigne, (d) ſinon le ſigne de Ionas le Prophete. Et il adueint ainſi que apres ſa mort il fut trouué vn ſepulchre en vn champ ou l'hiſtoire de Ionas le Prophete eſtoit engrauee, auquel il fut inhumé. Item, Le ſixieme an de ſa conuerſion au conuent de Fabrio qui eſt en la plaine de Perouſe, comme il prioit deuotement en vne nuict, (e) il fut rempli d'vne ſi grande

(d) Qu'eſt-ce ſe mocquer de Ieſus Chriſt & de ſa parole ſi ce ne l'eſt ici!

(e) Tous ces rauiſſemens-ci, ne ſont qu'vne inuention monachale, ou pluſtoſt diabolique, trouuez pour deceuoir les ſimples. Que s'ils ſont aduenus, ſont eſté punes ſorceleries & enchantemens, & n'en faut croire autre choſe. Car qu'on en trouue vn ſeul exemple en toute l'Eſcriture ſaincte.

ſolatione & dulcedine repletus, quòd ſibi videbatur quòd Dominus vellet animam ejus à corpore educere: & cœpit ſentire qualiter corpus moriebatur: primò à pedibus, & ſic conſequenter, donec anima exiuit. Et ſtans extra corpus, præ nimia pulchritudine delectabatur videre ſemet ipſum: erat enim ſubtiliſſima & lucidiſſima ſupra extimationem, ſicut ipſe retulit propè mortem. Et tunc anima fuit rapta ad contemplanda ſecreta cæleſtia, quæ nunquam voluit reuelare: ad auditum ſi quidem Domini vel Patris cæleſtis, ſtatim coram omnibus rapiebatur. Vnde hoc agnoſcentes paſtores & pueri vt eum videbant, ab aliis edocti, clamabant Paradiſus, paradiſus. Et ipſe audiens, ſtatim rapiebatur ibidem. Et quia ſic frequenter rapiebatur, à conſortio hominum ſe ſubſtraxit, & ſtabat in cella recluſus. Ibidem; Frater Ægidius, in loco exiſtens de Setona juxta Cluſinam ciuitatem Tuſciæ, tribus diebus ante natiuitatem Domini oranti apparuit Dominus Ieſus Chriſtus, & vltra ejus humanitatem vidit diuinitatem. Qua viſione tanta dulcedine fuit repletus, vt crederet animam à corpore exire: & ſic exiuit aliquando, vt ipſe dixit. Hæc viſio fuit multum mirabilis: primò, quia vt dicebat, tali-

(a) Quel blaſpheme! N'eſt-il pas dit ſouuent en l'Eſcriture que nul ne veid onques Dieu. Ioh. 1. c. 18. & 1. Tim.

grande conſolation & douceur, qu'il luy fut aduis que le Seigneur luy vouloit faire ſortir l'ame du corps: & commença à ſentir que ſon corps mouroit: premierement par les pieds, & ainſi conſequemment, juſques à ce que l'ame en ſortit: laquelle eſtant hors du corps, deſiroit de ſe veoir ſoy-meſme pour la grande beauté dont elle eſtoit pleine: car elle eſtoit ſi deliee & ſi reſplendiſſante, que il eſt impoſſible de le pouuoir exprimer, comme luy-meſme l'a raconté eſtant prochain de la mort. Et lors ſon ame fut rauie à contempler les ſecrets celeſtes, leſquels il ne voulut jamais reueler. Car oyant le Seigneur ou le Pere celeſte, il eſtoit ſoudain raui deuant tous. Ce que cognoiſſans les bergers & les petis enfans, par l'auoir ouy dire, ſi toſt qu'ils le voyoyent, crioyent, Paradis, paradis. Ce que luy entendant, ſoudain il eſtoit raui ſur le champ. Et parce qu'il eſtoit ſi ſouuent raui, il ſe retira de la compaignie des hommes, & ſe tenoit enfermé en ſa cellule. Item, F. Gilles eſtant au conuent de Setone pres de Cluſe ville de la Tuſcanie, trois jours auant Noel, comme il eſtoit en priere, le Seigneur Ieſus Chriſt luy apparut (a) & outre ſon humanité il veid auſſi ſa diuinité. Par laquelle viſion il fut rempli de ſi grande douceur, qu'il croyoit que ſon ame ſortoit hors de ſon corps: auſſi en eſt-elle autresfois ſortie, comme luy-meſme l'a dit. Ceſte viſion fut fort admirable. Premierement par ce que (comme il diſoit) en vne telle viſion, par

a. d. 16. & 1. leh. 4. c. 12. O poure monde, juſques à quand ſupporterez-vous ces peſtes qui vous infectent corps & ames?

tali visione ex certitudine Dei & omnium diuinorum omnem amisit fidem. Secundò, quia nesciebat Paulus an in corpore vel extra se raptum fuisset. Frater verò Ægidius sciuit: nam extra corpus fuit, sicut cuidam fratri reuelauit. Tertiò quia hac visione Deus majora fecit in eo quàm in aliquo alio. Quarto, quia hac visione, vt ipse asserebat fuit omnium charismatum, & Spiritus sancti donis repletus. Vnde dicebat quod in monte Pesulo, vbi est dictus locus, ecclesia fieri deberet, quæ Pentecostes appellaretur.

Folio 55.

Dominus noster Iesus Christus animæ fratris Ægidii occurrit, & cum ipso, honore maximo & melodia, cælorum tabernacula virtuosissimè penetrauit: quam in solio gloriæ Dominus collocauit. Item, Huic sancto fratri Ægidio concessum est à Domino, vt in his quæ ad bonum animæ pertinent, efficaciter adiuuet inuocantes. Item, Licet frater Ægidius literas ignorauit, quia

(a) Comme l'euſſes-tu perdue, quand tu n'en eus jamais?

(b) Y a-il myſtere de Dieu que ces chiens & pourceaux ne polluent & profanent?

(c) C'eſt vne horreur de veoir & ouir comme ces mocqueurs & contempteurs de Dieu abuſent du Seigneur Ieſus à leurs menſonges. Mais qui ſcauroit penſer que toute ceſte canaille n'ayent eſté autant d'Epicuriens, qui n'ont

par la certitude qu'il auoit receue de Dieu & de toutes choſes diuines, il auoit (a) perdu toute foy. Secondement, par ce que ſainct Paul ne ſcauoit pas s'il auoit eſté rauy en corps, ou hors de ſoy: & frere Giles le ſcauoit bien: car il fut rauy hors de ſoy, comme il le reuela à vn certain frere. Tiercement, par ce que Dieu a fait en luy de plus grandes choſes par ceſte viſion, qu'il n'a fait en nul autre. Quartement, par ce que (comme il acertenoit) par ceſte viſion, il fut rempli de tous les dons & graces du S. Eſprit. Parquoy il diſoit qu'au mont de Peſule, où eſt ledit lieu, il faloit faire vne egliſe qu'on appelleroit (b) Pentecoſte.

Feuillet 55.

Noſtre Seigneur Ieſus Chriſt (c) veint au deuant de l'ame de frere Gilles; & auec luy elle entra aux tabernacles du ciel auec grand honneur & melodie, laquelle le Seigneur colloqua au throne de gloire. Item, Il a eſté ottroyé par le Seigneur à ce ſainct frere, (d) qu'il aideauec efficace à ceux qui l'inuoqueront quant aux choſes qui appartiennent au bien de l'ame. Item, Combien que frere Gilles fuſt (e) ignorant

jamais eu vne ſaine penſee de la vie eternelle voyans qu'ils s'en jouent ainſi comme d'vne fable?

(d) Et le ſang de Ieſus Chriſt que deuiendra-il? Et luy qui eſt eſtabli Mediateur eternel entre Dieu & nous, a-il reſigné ſon office à ce moine?

(e) O la belle vertu, & digne d'vn ſi grand docteur en theologie! Comme ſi les ſciences contreuenoyent à la cognoiſſance de Dieu, & ſi ce n'eſtoyent pas pluſtoſt des aides pour y paruenir?

quia non instructus humanitus, & laicus fuit, veruntamen quia ad tertium cælum raptus fuit & Deum conspexit, hinc est quòd multa dixit & docuit vtilia animæ & præclara.

Folio 58.

Frater Ægidius dixit semel cuidam volenti ire ad scholas, causa discendi: Cur vis ire ad scholas? Summa totius scientiæ est timere & amare Deum. Hæc duo sufficiunt tibi. Tantam sapientiam habet homo, quantum boni operatur, & non plus. Non sis nimis sollicitus esse vtilis aliis, sed esto magis sollicitus vt sis vtilis tibi ipsi, &c.

Folio 59.

Majus reputo obedire homini prælato propter amorem Dei, quàm obedire ipsi Creatori per seipsum mandatum aliquod imperanti. Qui enim obedit vicario Domini, benè obediret Domino sibi aliquid imperanti.

Folio

(a) Voila vne bonne & saincte instruction, & qui contient verité: mais cela ne derogue point aux sciences humaines qui nous seruent comme d'eschellons pour y monter.

(b) Tu n'as pas peſché ceſte ſentence ou tu as prins la premiere, ains au fonds d'enfer, car l'amour de ſoy meſme eſt defendue de Dieu ſur tout: & les Payens ont

rant des lettres, pour n'auoir pas eſté inſtruit és ſciences humaines & qu'il eſtoit homme laic, toutesfois par ce qu'il a eſté raui au troiſieme ciel, & a veu Dieu, voila dont eſt aduenu qu'il a dit & enſeigné beaucoup de choſes excellentes & vtiles à l'ame.

Feuillet 58.

F. Gilles dit vne fois à vn qui vouloit aller à l'eſchole pour apprendre: pourquoy veux-tu aller à l'eſchole. (a) La ſomme de toute ſcience eſt de craindre & aimer Dieu. Ces deux choſes-la te ſuffiſent. L'homme a autant de ſageſſe qu'il fait de bien & non plus. (b) Ne ſois trop ſolliciteux d'eſtre vtile aux autres, mais regarde d'eſtre ſolliciteux pour eſtre vtile à toy-meſme.

Feuillet 59.

I'eſtime que c'eſt plus grand choſe (c) d'obeir à vn prelat pour l'amour de Dieu, que d'obeir au Createur commendant quelque choſe de luy-meſme. Car qui obeit au vicaire du Seigneur, obeiroit bien au Seigneur s'il luy commandoit quelque choſe.

bien ſceu dire que nous ne ſommes pas nais pour nous-meſmes.

(c) Et ſi ton prelat te commandoit d'adorer & inuoquer les idoles, & Dieu le te defendoit, auquel obeirois-tu premier? Beſte, on obeit au ſuperieur à cauſe de Dieu: & non pas à Dieu à cauſe du ſuperieur.

Folio 60.

Frater Senſus Iaicus adeò in cella eſſe dilexit, quòd etſi intenſi eſſent calores, de ipſa non exibat: & tantum in cella eſſe delectabatur, quòd pro toto mundo illam delectationem non mutaſſet. Vnde dicebat ipſe frater Senſus, Si mihi concederetur viuere vſque ad finem mundi, & eſſem ſemper ſanus, & eſſem dominus auri, argenti, hominum & mulierum, habendo omnem delectationem: & diceres mihi, In fine mundi habebis vitam æternam, & fieret mihi optio, Accipe omnia ſupradicta, vel ſta in cella tua: ego vellem potius ſtare in cella mea ſine oculis, manibus & pedibus, cum illo quod dat mihi Deus in cella mea.

Ibidem.

Sanctus F. Gulielmus jacet in Tuderto. Hic quandam puellam nomine Clarutiam, in aquis molendini ſubmerſam, ſua innocatione à mortuis ſuſcitauit. Puerum propinquum morti non valentem

(a) Ce bon frere Senſus n'auoit ſens naturel ni acquis, encore moins de cognoiſſance de Dieu & de la vie eternelle, à la quelle il preferoit ſa cahuette puante, & a croupir ſur ſon puant fumier.

(b) Tous les Saincts, tant du Viel que du Nouueau Teſ-

Feuillet 60.

(a) F. Senſus laic, aimoit tant eſtre en ſa logette, qu'encor qu'il feiſt vne extreme chaleur, il n'en ſortoit point: & prenoit ſi grand plaiſir à y eſtre, qu'il ne euſt pas changé ce plaiſir pour tout le monde. Parquoy ce bon frere Senſus diſoit, S'il m'eſtoit donné de viure juſques à la fin du monde, à la condition que je fuſſe touſjours ſain, & que je poſſedaſſe or & argent, & euſſe domination ſur hommes & femmes, & tous mes plaiſirs: & qu'il me fuſt dit, Tu auras la vie eternelle à la fin du monde: & qu'on me donnaſt le chois, de prendre toutes ces choſes, ou demeurer en ma chambrete, je choiſiroye pluſtoſt de demeurer en ma chambrete, ſans yeux, ſans *pieds* & ſans mains, auec ce que Dieu m'y donne, que de jouyr de toutes les choſes ſuſdites. Et combien qu'il fuſt laic, toutesfois eſtant illuminé, il diſoit & reſpondoit maintes choſes belles.

Là meſmes.

S. Frere Guillaume eſt enterré à Tudert. (b) Il reſſuſcita par ſon iuuocation, de mort à vie, vne jeune fille nommee Claruce, qui s'eſtoit noyee en l'eau d'vn moullin. Il a guari vn petit enfant qui ne pouuoit prendre la mam-

I 2

tament, à grand peine ont-ils fait tant de miracles que ce S. frere Guillaume-ci: mais ceſtuy-ci les a faits par imagination, par ſonge, ou pluſtoſt menſonge. Et ces grands forgeurs de miracles n'ont jamais entendu l'vſage des vrais miracles, qui ſont ſeaux de la doctrine de Dieu & qui ſeruent à l'approbation & confirmation d'icelle.

lentem mammillas ſuſcipere, ſua inuocatione ſanauit. Inter contractos & curuos ſex liberauit. A variis oculorum infirmitatibus quinque curauit. Cuidam muto loquelam reſtituit. Vſum manuum & pedum tribus præbuit. Duos à febre eripuit. Mulierem ab infirmitate mammillarum, & quandam à dæmonio liberauit. Dominum fratrem Iohannem de Murio Cardinalem noſtrum, ab infirmitate curauit, ac duos mortuos ſuſcitauit. Item, In Tuderto, non in loco fratrum, ſed in monaſterio ſororum ſanctæ Claræ, de monte ſancto, jacet ſanctus frater Benedictoli, qui dicitur frater Iacobus de Tuderto, vir mirandæ ſanctitatis, & totus ardens in amore Dei. Hic à domino Papa Bonifacio malè informato, multa perpeſſus patienter ſuſtinuit, ſed poſt liberatus fuit. Hic multas laudes maguarum ſententiarum & dulcedine plenas edidit in Romantio: & contra mores dicti Bonifacii Papæ viriliter exclamauit.

Folio 61.

De guſtu probaui tria remedia, dicebat frater Iaco-

(a) Ainſi dit on quand on fauorize à vn mal-faicteur. Mais c'eſt grand cas, que la ſainčteté de ce moine n'a eſté cognue du vicaire de Dieu, & merueilles comme ce tant patient miracleur a oſé faire des inuectiues contre la dignité Papale.

(b) Quant à ces trois remedes, ils ſont creus en la teſte de ce moine. Car leur naturel eſt de vouloir eſtre plus ſages que Dieu: & s'ils gardoyent la ſimplicité que Dieu recommande, ce ne ſeroit rien fait: mais il faut des agiots, des cimagrees & fanfares, pour faire apparoiſtre la ſainčteté: cependant ce n'eſt que pure hypocriſie. Car la con-

mammelle. Il a donné ſanté à ſix perſonnes retraites & courbees. Il en a gueri cinq ayans diuerſes maladies aux yeux. Il a rendu la parole à vn muet. Il a rendu l'vſage des pieds & des mains à trois. Il a deliuré deux malades de leurs fieures: & a gueri vne femme qui auoit mal aux mammelles, & vn homme qui eſtoit poſſedé du diable. Il a gueri auſſi monſieur frere Iehan de Mur, noſtre Cardinal, d'vne maladie qu'il auoit. Il a auſſi reſſuſcité deux morts. Item, Sainct frere Benedictoli, qui eſt appelé Iaques de Tudert, repoſe à Tudert, non pas au Conuent des freres, mais au monaſtere des ſœurs de S. Claire, homme de grande ſainctеté, & du tout enflambé en l'amour de Dieu. Monſieur le Pape Boniface, ayant eſté (a) mal informé, luy feit endurer beaucoup de peine, qu'il porta patiemment: mais puis apres il en fut deliuré. Il a fait pluſieurs louanges, de belles ſentences, & pleines de douceur, en Romans, & a crié virilement contre les mœurs dudit Pape Boniface.

Feuillet 61.

Touchant le gouſt, j'ay eſprouué (b) trois

ſcience eſt cauterizee au dedans, & l'ambition leur ronge le cœur. Quant au quatrieme remede, ſe il l'a ſainement entendu comme il eſt eſcrit, c'en eſt le vray vſage. Car toutes choſes ſont bonnes, pourueu qu'on les prenne auec action de graces, en ſobrieté: autrement il ne ſeroit licite de rien ſauourer, & Dieu n'auroit pas donné le gouſt à l'homme pour en vſer: ce qui eſt faux. Car ſa bonté n'a pas eu ſeulement eſgard à noſtre neceſſité, mais auſſi à noſtre delectation, qui ha pour ſes bornes temperance & action de graces.

Iacobus de Tuderto. Primum, quia accepi, & ſiccari feci flores abſynthii & ponebam coram me ad modum ſalis ſuper menſam, ita quòd alii non perpendebant, & ſapidos bolos ponebam ſuper iſto tali ſale. Et tanta erat ejus amaritudo, quod nullam guloſitatem mihi dabant, ſed id dilaniabat mihi linguam & omnino dimiſi. Secundum remedium fuit, quòd faciebam bolos parvos & rotundos, & diglutibam ad modum pillularum: ita quòd nihil deinde deguſtabam: ſed id deuaſtabat mihi ſtomachum, ideò dimiſi. Tertium fuit, quòd quando comedebam cibos delectabiles, poſtea imponebam magnum laborem, & magna onera corpori in tantum vt ſi quando poſtea habebam coram me delicatos cibos, & dicerem corpori, ſi vellet comedere, libenter refutabat, & potius volebat abſtinere, quàm comedere: & portare flagella, quæ propterea ſibi imponebam. Modo dimiſi omnia prædicta remedia, & ſum in quarto: quod eſt in referendo in Deum omnes ſapores, & in ejus gratiarum actiones: ſed iſtud eſt non pro omnibus, ſed pro illis qui ſic ſobriè & temperatè ſe habent, & ſic habent mentem abſortam & ſemper Deo conjunctam, quòd de ſaporibus guloſe non curant, ſed omnia in Deum referunt.

Ibi-

remedes, diſoit frere Iaques de Tudert. Le premier eſt, que j'ay prins des fleurs d'abſynthe, & en mettoye deuant moy ſur la table, en guiſe de ſel, tellement que les autres n'y prenoyent pas garde, & mettoye les frians morceaux ſur ce ſel-la: dont l'amertume eſtoit telle que je n'eſtoye point induit à gloutonnie, mais cela m'eſcorcheoit la langue: parquoy je m'en ſuis deporté. Le ſecond remede eſtoit, que je faiſoye les morceaux petis & ronds, & les aualloye comme des pillules, tellement que je ne ſauouroye plus rien: mais cela me gaſtoit l'eſtomach, & pourtant je l'ay diſcontinué. Le troiſieme eſtoit, que quand je mangeoye des viandes delicieuſes, puis je donnoye beaucoup de trauail à mon corps, & luy faiſoye porter de grans faix, tellement que quand j'auoye puis apres des frians morceaux deuant moy, & que je diſoye à mon corps s'il en vouloit manger, il les refuſoit volontiers, & aimoit mieux s'en abſtenir, que d'en vſer, & endurer des coups de fouet, leſquels je luy faiſoye ſentir puis apres. Maintenant j'ay delaiſſé tous ces remedes, & ſuis au quatrieme qui eſt de rapporter à Dieu tous les gouſts, & luy en rendre graces: mais ceci n'eſt pas pour tous, mais pour ceux qui ſe gouuernent ſobrement & tempereement, & qui ont tellement l'eſprit rauì & conjoint à Dieu, que ils ne ſont pas ſur leur bouche pour ſe ſoucier des friandiſes, ains rapportent tout à Dieu.

Ibidem.

Dicebat F. Iacobus ad refrenandos corporis ſenſus, talem ſimilitudinem: Quædam pulcherrima virgo quinque fratres habebat, & omnes erant valde pauperes: & illa virgo habebat vnum pretioſum lapidem magni valoris. Iſtorum autem fratrum ſuorum vnus erat citharœdus, alius pictor, alius coquinator, alius ſpeciarius, alius leno. Venit ergo primus ad ſororem ſuam, dicens, Tu vides ſoror mea, quòd ego ſum pauper: rogo vt des mihi lapidem tuum pretioſum. Cui illa reſpondit, Frater mi, nolo dare tibi, quia volo pro me. Et ille, Volo eum emere à te. Et illa, Quid vis mihi dare? Et ille, Faciam tibi vnum pulcherrimum ſonum cum inſtrumento meo. Tunc illa ait, Et quid faciam ſono tranſacto: & vnde viuam ego poſtea? Non dabo tibi pro tali pretio: imo volo de ipſo me nuptui tradere, & honeſtè & honorificè viuere. Poſtea venit frater ſecundus, petens ſimiliter ab ea lapidem. Et illa negante, dixit ſimiliter ſe velle emere, pro pretio offerens vnam pulchram picturam. Tertius verò frater ſimiliter veniens, offerebat pro pretio vnum com-

(a) Ceſte belle ſimilitude, ou pluſtoſt fantaſie de moine, tend à eſleuer les cornes du franc arbitre, comme s'il eſtoit en la puiſſance de l'ame de l'homme ſenſuel & non regeneré, de s'abſtenir de peché. Mais ces moines monſtrent bien qu'ils ne ſceurent oncques que c'eſt de la grace par Ieſus Chriſt, de la regeneration & ſanctification du nouuel homme: & que la juſtice des hommes ne conſiſte qu'en la remiſſion gratuite des pechez. Or voyla ou l'orgueil les pouſſe, auſſi ils en ſentent le fruit, & ſont con-

Là meſmes.

F. Iaques diſoit vne telle ſimilitude pour reprimer les ſens corporels: (a) Quelque vierge d'excellente beauté, auoit cinq freres: & tous eſtoyent fort poures. Elle auoit auſſi vne pierre pretieuſe de grand valeur. Et l'vn de ſes freres eſtoit joueur de harpe, l'autre eſtoit peintre, l'autre cuiſinier, l'autre eſpicier, & l'autre macquereau. Or le premier veint vers ſa ſœur, & luy dit, Vous voyez ma ſœur que je ſuis poure, je vous prie de me donner voſtre pierre pretieuſe. Laquelle luy reſpondit, qu'elle ne la luy vouloit pas donner, & qu'elle la vouloit garder pour elle. Mais il luy dit, Ie la veux acheter de vous. Et que m'en donnerez-vous? dit-elle. Il reſpondit, Ie vous joueray vne plaiſante chanſon ſur ma harpe. Voire mais, dit-elle, quand le ſon ſera paſſé, de quoy viuray-je puis apres? Vous ne l'aurez point pour ce pris. Car je m'en veux marier, pour viure honneſtement & honorablement. Puis veint le ſecond frere, qui la luy demanda auſſi. Laquelle luy ayant refuſee: il dit qu'il luy en feroit quelque recompenſe, & luy promettoit vne belle peinture. Le troiſieme ſemblablement luy offrit vn bon mets bien

traints de confeſſer (car la veue en deſcouure le faict) qu'ils n'ont pas de bride aſſez forte pour retenir leurs meſchantes affections & cupiditez enragées, qui jettent les flammeſches plus haut par deſſus leurs teſtes que ne fait la fournaiſe du mont de Veſeue les fienes par deſſus les coupeaux des montagnes: & que leur franc arbitre n'eſt pas ſeulement ſerf, mais eſclaue & forſaire plus que les priſonniers des Maures.

confectum. Quartus offerens vnum bonum piperatum. Quintus dicebat, quòd eam duceret per lupanaria. Eodem modo ſe habuerunt omnes: videlicet primò petendo ex dono: poſtea dicta pretia offerendo, & ipſa ſimili modo omnibus reſpondit & tanquam bona & ſapiens omnes abire permiſit, & ſibi lapidem reſeruauit. Poſtea venit ad eam quidam Rex magnificus, & petiit ab ea iſtum lapidem. Illa verò reſpondit, Domine, nihil aliud habeo quàm iſtum lapidem: quid dabis mihi inde? Reſpondit Rex, Pro iſto lapide accipiam te in ſponſam meam, & faciam te magnam reginam, & dabo tibi vitam æternam, & affluentiam omnium bonorum quæ deſideraueris anima tua. Et illa, Domine, tanta eſt magnificentia veſtra, quòd lapidem vobis negare non poſſum: eam ergo vobis libenter trado: & dedit ei. Notandum verò quòd iſta virgo eſt anima: lapis quem habet, eſt voluntas, vel conſenſus liberi arbitrii. Quinque fratres, ſunt quinque ſenſus corporis. Nam primus, qui eſt hiſtrio, dicitur auditus. Secundus, qui eſt pictor, dicitur eſſe viſus. Tertius, qui eſt ſpeciarius, dicitur eſſe odoratus. Quartus, qui eſt coquinarius, dicitur eſſe guſtus. Quintus, qui eſt leno, dicitur eſſe tactus: quia in eo magis viget ſenſualitas, & magis incurvatur anima ad opus illicitum. Ergo ſtultiſſima fuiſſet illa virgo, ſi pro aliquo illorum pretiorum tam vilium, dediſſet lapidem ſic pretioſum. Ita ſine aliqua comparatione eſt ſtultiſſima anima, quæ in aliquem conſenſum illicitum permittit ſe

duci

appreſté : & le quatrieme, des bonnes eſpices: puis le cinquieme, de la mener par les bordeaux. Brief, ils feirent tous l'vn comme l'autre, demandans la pierre en pur don, & puis offrans pris: auſquels auſſi elle feit ſemblable reſponſe: & comme bonne & ſage, elle donna à tous congé, & garda la pierre pretieuſe pour ſoy. Cela fait, voyci venir vers elle vn Roy fort magnifique, qui luy demanda ſa pierre: auquel elle feit ceſte reſponſe. Sire tout mon bien conſiſte en ceſte pierre, & quelle recompenſe m'en ferez-vous ? Ie te prendray à femme, dit le Roy, & te feray grande Roine, & te donneray la vie eternelle, & abondance de tous les biens que tu voudras ſouhaitter. Et elle luy reſpondit, Sire, voſtre liberalité eſt ſi grande, que je ne vous puis refuſer ma pierre, je la vous donne donc de bon cœur. Or il faut noter que ceſte vierge, c'eſt l'ame: & la pierre pretieuſe qu'elle ha, c'eſt ſa volonté, & le conſentement du franc arbitre. Les cinq freres, ſont les cinq ſens corporels. Et le premier, qui eſt joueur de harpe, c'eſt l'ouye. Le ſecond, qui eſt peintre, c'eſt la veue. Le troiſieme, qui eſt eſpicier, c'eſt l'odoration ou flairement. Le quatrieme, qui eſt cuiſinier, c'eſt le gout. Le cinquieme, qui eſt macquereau, c'eſt l'attouchement: car la ſenſualité a plus de vigueur en iceluy, & l'ame eſt pluſtoſt ployee par iceluy à faire quelque choſe illicite. Ceſte vierge donc euſt eſté bien folle, ſi elle euſt donné ſa pierre tant pretieuſe pour l'vn de ces pris tant vils: auſſi ſans aucune comparaiſon l'ame eſt extremement folle qui ſe laiſſe mener à quelque conſente-

duci ab aliquo ſenſu corporis: ſed potius toto conatu debet abſtinere ab illa modica delectatione quam ſumere poſſet per corporis ſenſus: & ſuum conſenſum ſummo Regi conſeruare, & gratioſiſſimè, ei dare, qui eam ſuam ſponſam, & ſic magnificam fecit.

Ibidem.

Pugna animæ quam juxta ſe habet cum ſenſibus corporis, vincitur ſecundo modo, habendo de ipſo viſu diſplicentiam. Vnde tantùm curarem ſi viderem pulchram faciem mulieris, quantum ſi viderem caput aſini. Sed iſte ſecundus modus non eſt tutus, nec pro omnibus.

Ibidem.

De ſtudio animæ ad virtutes talem frater Iacobus ſimilitudinem poſuit, dicens, Mos eſt mulieribus ſe ornare, & pulchras velle apparere. Et ad hoc quòd mulier ſit pulchra, oportet quòd habeat.

(a) Comme ſi regarder vne belle creature de Dieu, eſtoit mauuais de ſoy, & qu'il ne tendit pluſtoſt à ſa gloire. Tu fais ceſte comparaiſon, a cauſe que tu prenois, peut eſtre, grand plaiſir à voir la teſte de ton frere: autrement elle eſt trop ſotte & impertinente, voire digne d'vn moine.

(b) Non pas aux Cordeliers principalement, qui ſont grans bordeliers, & bruſlent au dedans de vileines concupiſcences, comme l'experience ne la que trop monſtré, & le monſtre encore tous les jours. Que pleuſt à Dieu qu'il n'y euſt point pis: mais l'air eſt tant infecté de vos puantiſes & infametez, que j'ay horreur de nommer.

(c) Frere Iaques fait ici vne belle ſimilitude, mais il

ment illicite par aucun des ſens corporels: mais elle doit pluſtoſt s'abſtenir de tout ſon pouuoir de ceſte petite delectation qu'elle pourroit prendre par le moyen des ſens corporels, & garder ſon conſentement au ſouuerain Roy, & le luy donner gratieuſement, veu qu'il l'a faite ſon eſpouſe ſi magnifique.

Là meſmes.

Le combat que l'ame ha aupres de ſoy, auec les ſens corporels, ſe gaigne ſecondement quand on a en deſdain ce qu'on regarde. Tellement que je ne feroye non plus de conte (a) de voir la belle face d'vne femme, que ſi je voyoye la teſte d'vn aſne. Mais ceſte ſeconde maniere (b) n'eſt pas ſeure, ne propre à toutes perſonnes.

Là meſmes.

Voyci vne ſimilitude que F. Iaques a faite touchant l'eſtude de l'ame (c) pour acquerir des vertus: C'eſt la couſtume des femmes de s'orner & vouloir apparoiſtre belles. (d) Et afin qu'vne femme ſoit belle, il faut qu'elle

n'eſt queſtion que de ſe ſauuer ſoy-meſme, & d'acquerir des vertus. Mais qui les acquerra, ſi elles ne ſont donnees de Dieu? Et ſi nous les auons par don, à qui en eſt la gloire? N'eſt-ce donc pas par grace, & non par merites, que nous ſommes ſauuez? Mais la ſainctete de ces encordelez n'a jamais entendu ce poinct: auſſi vont ils en Paradis à la façon des eſcreuices. Mal-heureuſe opinion de merites, tant tu as perdu d'ames!

(d) Vous diriez que F. Iaques ne feit jamais autre choſe que d'attourner des eſpouſees, & de contempler la beauté des femmes: auſſi en parle il fort pertinemment, & eſt juge competant en telles choſes.

habeat faciem pulchram & niueam vel rubeam: quòd etiam ſit magnæ ſtaturæ, quòd ſit ſana, quòd ſit vigoroſa, quòd ſit morigerata in ſuo greſſu, & quòd ſit pulcherrimis veſtibus ornata. Sic anima debet ſe ornare, & velle pulchra apparere: & ideò debet magnum ſtudium adhibere ad virtutes adipiſcendas: omnia enim prædicta virtutes ſibi præſtant. Nam fides facit eam pulchram. Spes facit eam ſtaturæ magnam. Charitas facit eam rubeam. Prudentia facit ipſam morigeratam. Fortitudo facit eam vigoroſam. Temperantia facit eam ſanam. Iuſtitia facit eam veſtitam & ornatam. Et iſtis virtutibus munita quum vadit ad cælum, occurrunt ei omnes ordines Angelorum & Sanctorum omnium: quia cum omnibus participat in aliqua virtute. Occurrunt ei Patriarchæ propter fidem: Prophetæ propter ſpem: Sancti Apoſtoli propter charitatem. Sancti Martyres propter fortitudinem: Sancti Doctores propter prudentiam: Sancti Confeſſores & Prælati propter juſtitiam: Sanctæ Virgines propter temperantiam, & ſimilia.

Ibi-

(a) Auec la croix & l'eau benite, cela s'entend. Mais je croy qu'ils n'ont pas grand peine de ſe leuer de leurs ſieges, & qu'ils n'vſent gueres de ſouliers. Car s'ils ne vont qu'au deuant des ames qui ſe ſont ſauuees pour s'eſtre acquis de telles vertus, ils ne ſont pas trop importu-

ait belle face, & blanche comme neige, ou vermeille: & qu'elle ſoit de grande ſtature, qu'elle ſoit ſaine, qu'elle ſoit vigoureuſe, qu'elle ait vne alleure modeſte, & qu'elle ſoit ornee de beaux habits. Voyla auſſi comment il faut que l'ame ſoit ornee, & qu'elle doit deſirer d'apparoiſtre belle: & pourtant elle ſe doit grandement eſtudier à acquerir des vertus: car ce ſont les vertus qui luy donnent toutes les choſes predites. Car la Foy la fait belle. Eſperance la fait de grande ſtature. Charité la fait rouge. Prudence la fait bien moriginee. Force la fait vigoureuſe. Temperance la fait ſaine. Iuſtice la reueſt & pare. Et eſtant munie de ces vertus, quand elle va au ciel, tous les ordres des Anges & des Saincts vont au deuant d'elle: car elle participe auec chacun d'eux tous en aucune des vertus. Car les Patriarches (a) vont au deuant d'elle a cauſe de la foy. Les Prophetes a cauſe de l'eſperance. Les ſaincts Apoſtres a cauſe de la charité. Les ſaincts Martyrs a cauſe de la force. Les ſaincts Docteurs a cauſe de la prudence. Les ſaincts Confeſſeurs & Prelats pour la juſtice. Et les ſainctes Vierges pour la temperance: & les autres pour autres vertus.

nez. Mais l'ame penitente, & recognoiſſant ſes pechez: l'ame couuerte de l'innocence de Ieſus Chriſt, & qui s'appuye ſur ſa mort & paſſion, c'eſt celle qui entre au Royaume des cieux, & non ces glorieuſes meritantes.

Ibidem.

Dicit ratio conſcientiæ, Quare quum minus modo operer, permittis me eſſe in pace, & antea multa operabar, & ſic me vexabas? Reſpondet conſcientia, Quia confidebas de ipſius operibus, & ſperabas in eis. Vnde non poteram illam falſitatem ſuſtinere. Modò verò non confidis de ipſis, nec inde expectas meritum, & ideò non murmuro, nec repugno. Et ideò non miréris.

Ibidem:

In loco de ſancta Illuminata, jacet frater Iohannes Tentialbene, qui in vita cuidam orbato oculis, quum ſignum crucis feciſſet, viſum perditum reſtituit. Cuidam paralytico, quum ſignum crucis feciſſet, protinus eum liberauit. Dum ſignum crucis feciſſet cuidam patienti fortiſſimè in manibus, dolor extemplò receſſit. Plura alia miracula fecit, &c. Item, F. Simon de Collazono, nobilis genere puer, ordinem intrauit, in quo proficiens vita & ſcientia, factus eſt primò Miniſter Marchiæ, & poſtea Miniſter prouinciæ ſancti Franciſci: qui in dictis officiis nobiliter ſe habuit, cum omni prudentia, maturitate & humilitate, quæ ad priuatum officium ſpectabant, enercens. Ad bonum & vitam religioſam matrem

(a) Tout ce meſchant liure tend à exalter les merites des œnures, & ceſtuy ci s'oubliant, les abbat: voyla comment Satan ſe deſtruit de ſoy-meſme.

Là meſmes.

La raiſon dit, à la conſcience, Pourquoy eſt ce que tu me laiſſes en paix, maintenant que je fay moins d'œuures qu'auparauant: & quand j'en faiſoye beaucoup, tu me tourmentois grandement? La conſcience reſpond. Par ce que tu te (a) confiois en ces œuures là, & y mettois ton eſperance: dont je ne pouuoye endurer ceſte fauſſeté là. Mais maintenant tu ne te confies point en icelles, & n'en attens point de merite, & pourtant je ne murmure ne repugne. Parquoy ne t'esbahi plus.

Là meſmes.

Au lieu de S. Illuminee repoſe F. Iehan Tentialbene, qui de ſon viuant rendit la veue à vn aueugle, apres auoir fait le ſigne de la croix. Il guarit auſſi ſemblablement vn paralytique, ayant fait ſur luy le ſigne de la croix. Vne autre auoit de grandes douleurs de mains, mais apres qu'il eut fait ce ſigne ſur luy, elles ceſſerent à l'eure meſme. Il a bien fait d'autres miracles. Item, F. Simon de Collazono, enfant de noble race, entra en l'ordre, ou proufitant en vie & en ſcience, il fut premierement fait miniſtre de la Marche, & puis de la Prouince de S. François: & ſe porta noblement en ces offices, exerçant en toute prudence, modeſtie & humilité les choſes appartenantes à ſa charge. (b) Il attira premierement

(b) Ie ne vous euſſe jamais chargé de ceſte triaclerie de miracles faux & meſchamment controuuez au deshonneur de Dieu, & profanation de ſes vertus & graces, n'eſtoit que

trem primò traxit, quæ fuit ſingularis ſocia & amica Imperatricis & Imperatoris Otthonis quarti, ac continentiæ ſingularis: deinde ſorores, nepotes, & alias. Sed quàm iſte ſanctus frater fuerit Deo acceptiſſimus, miracula priùs mortem authenticè auctoritate Papali accepta, declarant. Sanctus enim iſte frater Simon puerum ſubmerſum in aquis molendini, inuocatione ejus facta, à morte reſſuſcitauit. Contractos diuerſimodè curauit vndecim. A rupturis quinque liberauit: à cæcitate oculorum viginti duos. A gangulis duos. Tres mulieres ab infirmitate mammillarum. A tumefactione corporis & membrorum, vndecim. Nouem à morbo caduco. Vndecim loquelam reſtituit. Viginti duos ab infirmitate & dolore manuum & brachiorum: ab infirmitate aurium, oculorum & pedum, viginti tres liberauit. Quatuor à dæmonio. Quendam in ciuitate Firmana, cadentem in profundo fonte, ſui inuocatione liberauit. Ab infirmitate lapidis, duos. Mente captos, tres. A variis infirmitatibus, quinque. Morti propin-

que il eſt expedient que l'impudence de ces effrontez afronteurs ſoit miſe en euidence. Il leur eſt auſſi aiſé de reſſuſciter vn mort, que de boire vn verre de vin. Cependant ils n'entendirent jamais l'vſage des miracles, qui eſt de ratifier la parole de Dieu, afin que celuy qui la porte ſoit receu comme enuoyé de Dieu, & qu'on adjouſte foy au meſſage qu'il apporte de la part de Dieu: deſquels il ne ſeroit beſoin, ſinon à cauſe de noſtre rudeſſe, tardiueté & incredulité trop grande. Mais ces mal-heureux abuſeurs, qui n'ont fait miracles que par charmes & illuſions

ment ſa mere à bien, & à vie religieuſe: laquelle eſtoit ſinguliere amie & compagne de l'Emperiere, & de l'Empereur Ottho quatrieme, & auſſi de grande continence: puis il attira auſſi ſes ſœurs, nepueux, & autres. Mais il appert combien ce ſainct frere a eſté agreable à Dieu, par les miracles qu'il a faits deuant ſa mort, leſquels ont eſté approuuez authentiquement par authorité Papale. Car ce S. F. Simon reſſuſcita vn enfant qui s'eſtoit noyé en l'eau du moulin, apres qu'on l'eut inuoqué. Il a guari onze perſonnes qui auoyent les membres retraits en diuerſes manieres. De ceux qui eſtoyent rompus, il en a guari 5. Deux qui auoyent les gangules. Puis 22. aueugles. Trois femmes qui auoyent mal aux mammelles. Onze que auoyent le corps & les membres enflez. Neuf ayans le mal caduque. Onze muets. 22. ayans les mains & bras debiles & malades. Vingt & trois de la maladie des oreilles, des yeux & des pieds. Quatre demoniaques. Vn en la ville de Firman, qui eſtoit tombé en vn puits profond, fut deliuré par luy, apres auoir eſté inuoqué. Il a guari deux malades de la pierre. Trois inſenſez. Cinq qui auoyent diuerſes maladies. Vn qui eſtoit prochain

de Satan, n'ont pretendu qu'a ſe faire canonizer, pour eſtre adorez du monde. Il faudroit bien vn grand liure pour refuter ces abus que meſſieurs les Papes approuuent à tour de bras, comme vicaires de Satan, afin d'enuoyer les ames en enfer a chartees. Mais qu'on juge ſans affection de quel eſprit ils ont eſté menez, d'auoir voulu faire entendre ceci au poure monde, apres luy auoir creué les yeux, c'eſt à dire oſté l'vſage de la parole de Dieu, qui leur euſt eſté vne pierre de touche pour eſprouuer le mechant alloy de ces faux-monnoyeurs.

propinquum cadentem in aquis, ſui inuocatione liberauit. Tres curuos erexit, Decem guttoſos. Aridos membris duos. A morbo lethargico, & non valentes dormire, ſex. A ſplenis infirmitate, vnum. Vmbilici & ventris, tres. A ſpaſmo vnum, A gulæ & barbæ infirmitate, vnum. Duobus non valentibus ſumere, appetitum reſtituit. Ab infirmitate teſticulorum, vnum. Leproſum vnum curauit. Vni mulieri auditum reſtituit. Ficus à vermibus eripuit. Equum inualidum ſanitati reſtituit: ac omes cujuſdam quæ pedibus ſtare non poterant, primò ipſum, & deindè omes curauit. Præfata omnia auctenticè recepta, indicant dicti fratris Simonis excellentiam ſanctitatis. Item, In monte Luco prope Spoletum, jacet F. Antonius de Tegrinis de Piſis: qui contemptis blanditiis maternis, vxore, quam nondum duxerat, & legibus ciuilibus, in quibus ſtudebat, factus frater minor, per viam ſimplicitatis, paupertatis, obedientiæ & humilitatis, Chriſtum ſequutus, reuelata ſibi primò morte, ad Dominum moriendo perrexit, quod Dominus ſignis oſtendere dignatus eſt. Quidam medicus de Spoleto, habens infirmitatem incurabilem in tibia, facta

(a) Conſiderez en quelle conſcience il rompoit vn lien Indiſſoluble. Conſiderez d'autre part le vœu dû medecin: & tiercement la defenſe de monſieur le Miniſtre, & vous trouuerez que tout cela ſent pluſtoſt ſon enfer que la conduite de l'Eſprit de Dieu. Si je vouloye ici adjouſter la Kyrielle des Saincts & des miracles qui ſuyuent, je n'an-

chain de la mort lequel eſtoit tombé en l'eau, ayant inuoqué ce F. Simon, fut deliuré. Il a redreſſé trois accourbez. Guari dix goutteux. Deux qui auoyent les membres ſecs. Six, tant de ceux qui eſtoyent lethargiques que de ceux qui ne pouuoyent dormir. Vn rateleux. Trois qui auoyent douleur de ventre & de nombril. Vn malade de paſmaiſon. Trois qui eſtoyent malades de la gueule & de la barbe. Il a rendu l'appetit a trois deſgouſtez. Il a guari vn qui auoit mal aux genitoires. Vn ladre. Vne femme ſourde. Des figues plenes de vers. Vn cheual alangouri. Les brebis d'vn quidam, leſquelles ne ſe pouuoyent ſouſtenir ſur leurs pieds: mais il commença par le maiſtre d'icelles. Tous leſquels miracles ont eſté authentiquement approuuez. Item, Au mont de Luc, pres de Spolete, repoſe F. Antoine de Tegrinis de Piſe, lequel meſpriſant les mignardiſes de ſa mere, (a) delaiſſant auſſi vne fille que il auoit fiancee, & non pas encores eſpouſee, & ſemblablement l'eſtude du droict ciuil, auquel il s'eſtoit appliqué, ſe feit frere mineur, ſuyuant Ieſus Chriſt par la voye de ſimplicité, poureté, obeiſſance & humilité: puis ayant eu reuelation de ſa mort, il mourut au Seigneur: ce que Dieu a bien daigné declarer par ſignes. Car vn medecin de Spolete auoit vn mal incurable en vne jambe, lequel feit vœu que ſi par les

roye jamais fait. Car il n'y a ſi poure trupelu de moine qui n'en ait eu à reuendre: & comme c'eſtoit leur meſtier eſtans en vie de barboter, de mendier, & ſeduire le monde, auſſi eſt ce au ſepulchre de faire des miracles. O abus des abus! Et vous n'y voyez goutte, poures aueugles.

facto voto quòd ſi meritis F. Antonii eum Dominus liberaret, habitum aſſumeret tertii ordinis B. Franciſci, voto emiſſo de ſerò, in manè ſe perfectiſſimè liberatum inuenit. Et quum ad ſepulchrum dicti fratris fierent ſigna, ac per hoc locus frequentaretur à ſecularibus, quidam gardianus ſimplex ſibi mandauit, quòd amplius non faceret miracula, quod factum eſt.

Folio 62.

In loco Meuunee jacet F. Nicolaus de Pater noſter, qui ibat dicendo cuilibet, Dic Pater noſter. Hic fulget miraculis & coruſcat. Item, Quum F. Simon de Aſſiſio, ſemel loquendo de Deo, juuenem quendam ſecularem & laſciuum ad Deum conuertiſſet, & fratrem feciſſet, ſuaque veſtimenta ipſe frater Simon ſeruaret: ac juuenis diabolicis tentationibus propulſatus, pannos ſuos repetendo, ad ſeculum vellet pluries redire, F. Simon primò cum verbis, demum ipſo juuene capite ſuo ad pectus fratris Simonis reclinante, ac fratre Simone cum lachrymis orante, eum ab omni tentatione liberauit. Qui juuenis adeò S. Spiritus feruore fuit repletus, quòd cuidam quum oculi

(a) Ie ne m'esbahi pas ſi ce poure frere, Pater noſter, feit apres ſa mort tant de beaux miracles, qu'il en reluit comme fiente fence, veu qu'il en a fait de ſi beaux de ſon viuant, comme il eſt ici recité.

(b) L'acte qui s'enſuit monſtre bien de quel eſprit il eſt

les merites de F. Antoine Dieu le guariſſoit, qu'il prendroit l'habit du troiſieme ordre de S. François: lequel vœu ayant eſté fait vers le ſoir, il ſe trouua le matin totalement guari. Or d'autant qu'au ſepulchre de ce bon frere ſe faiſoyent pluſieurs miracles, a cauſe deſquels le lieu eſtoit frequenté par les ſeculiers, vn ſimple Gardien luy feit commandement de ne faire plus de miracles: ce qui fut fait.

Feuillet 62.

Au conuent de Meuanee giſt frere Nicolas de Pater noſter, qui s'en alloit diſant à tous ceux qu'il rencontroit, Dites Pater noſter. (a) Il reſplendit & eſclaire de miracles. Item, F. Simon d'Aſſiſe vn jour en parlant de Dieu il conuertit à Dieu vn jeune homme qui eſtoit du monde & laſcif, & le feit frere, tellement qu'apres qu'il eut prins l'abit, frere Simon gardoit ſes autres accouſtremens. Or il adueint que le diable tenta tellement ce poure jeune homme, qu'il redemanda pluſieurs fois ſes habits, diſant qu'il vouloit retourner au monde. (b) Mais f. Simon parla ſi doucement à luy, & meit la teſte d'iceluy ſur ſa poictrine en priant auec larmes, qu'en fin il le deliura de tentation. Lequel jeune homme fut depuis ſi rempli de l'ardeur du S. Eſprit, que voyant vn homme malfaicteur condamné d'auoir les deux

toit mené, de ſe vouloir meſſaire en ſon corps, qu'il a d'emprunt de Dieu, & auquel il n'eſt licite de toucher pour luy faire mal ſans le vouloir du Createur, & ce pour empeſcher que la ſentence juſtement prononcee par les juges contre vn malfaicteur (qui en cela ſont lieutenans de Dieu) ſoit executee.

oculi deberent extrahi, in pleno consilio petiit vt vnum sibi extraherent, vt alteri vnus oculus remaneret. Cujus charitatem homines attendentes, pepercerunt vtrique.

Folio 63.

Dum simul essent frater Ægidius de Assisia, & F Iuniperus, F. Ruffinus, & F Simon, & F. Ægidius eos interrogasset quid facerent quum carnis tentatione vrgerentur, respondit F Simon, Ego considero turpitudinem peccati: & sic euado. F. Ruffinus dixit, Ego ad terram me projicio, & tam diu sto in oratione, Dei & Beatæ Virginis implorando auxilium & clementiam, donec sentio me perfectè liberatum. F. Iuniperus respondit, Quando ego tales tentationes quasi in burgo castri esse sentio prostrepentes, subitò fortiter cordis ostia claudo, & sanctis meditationibus ac desideriis pro tuta custodia totum cordis fortalitium occupo. Vnde quando istæ suggestiones cordis, ostium quasi pulsando percutiunt, ego respondeo quasi ab intus porta non reserata, dicens, Extra extra, quia hospitium captum est, & hic recipi non potestis: & sic nunquam intrare permitto. Illæ verò

(a) Voici vn bon concile pour tenir Venus & Cupido liez: mais ces bons saincts peres freres ne disent pas que ce genre de diable ne s'en va pas si aisement comme ils en font ici le semblant. Car le feu des tentations est si penetrant, qu'il n'y a si beaux rempars, ne portes si bien ferrees, qu'il ne force. Et pleust à Dieu que l'experience ne monstrast point combien les moines sont foibles

yeux arrachez, il demanda en plein conſeil qu'on luy arrachaſt l'vn de ſes yeux, afin qu'il en demeuraſt vn entier au condamné. Lors les juges voyans la grande charité d'iceluy, pardonnerent à tous deux.

Feuillet 63.

(a) Vn jour que frere Gilles d'Aſſiſe, F. Iuniperus, F. Ruffin, & F. Simon eſtoyent enſemble: F. Gilles leur demanda qu'ils faiſoyent quand ils eſtoyent preſſez des tentations de la chair. Lors F. Simon reſpondit, Ie conſidere l'infamie du peché: & ainſi j'eſchappe. Fr. Ruffin dit, Ie me jette contre terre, & ne ceſſe de prier en implorant l'aide & miſericorde de Dieu & de la benoiſte vierge Marie juſques à ce que je me ſente totalement deliuré. Ce dit F. Iuniperus, Quand je ſens que telles tentations ſont comme aux faux-bourgs du chaſteau, faiſans bruit pour entrer, incontinent je ferme les portes de mon cœur a bon eſcient, & rempare tres bien le fort d'iceluy de ſainctes meditations & deſirs, pour ma ſeure garde. Et quand ces tentations viennent frapper à la porte de mon cœur, je leur di, Deuant, deuant, hors d'ici, le logis eſt prins, il n'y a point de place pour vous. A donc elles ſe ſentant vaincues, s'enfuyent hors de

pour faire reſiſtence aux aſſaux de la chair: mais l'air & la terre ſont infectez de leurs puantiſes & ordures. Cependant vous voyez comme ils en viennent ici à bout aiſement: mais il les croira qui voudra. Quant à moy, je les renuoye touſjours au 1. chapitre des Romains, depuis le 24. verſ. juſques à la fin du chap.

verò quaſi victæ de tota contrata diſcedunt. Ægidius dixit quod cum ipſo tenebat.

Ibidem.

Beata Clara vocabat fratrem Iuniperum Chriſti joculatorem. Item, Frater Theobaldus de Aſſiſio, inter alia, duo fecit mira. Nam quum ſtaret in loco ſancti Laurentii juxta Tiberim, & ſibi mandaretur quòd feſtinatò ad ciuitatem pergeret Ortenſem, veniens ad dictum fluuium Tiberis, nec nauis adeſſet, & profunditas aquæ eſſet nimia, & ſic ne tranſiret diſſuaderetur à circumſtantibus, ſigno crucis facto, parum eleuata tunica, aqua vix poplites tangente, cum ſtupore aſſiſtentium pertranſiuit. Vice alia, quum piſces vellet habere pro fratribus, nec prece nec pretio poſſet inuenire, ad fluuium Tiberis accedens, miſſa manu bis ſub arena, vtraque vice piſcem recepit longitudinis palmi, quos & fratribus deportauit. Item, Glorioſus P. Ambroſius de Maſſa quanti meriti ſit apud Deum, miracula per eum facta atteſtantur. Quæ miracula auctenticè

(a) Ceſte belle donc qui auoit ſi grande familiarité auec la ſainćteté de ce François, ſe pouuoit elle plus ouuertement mocquer de leſus Chriſt qu'en luy attribuant vn farceur ou plaiſanteur? Quand je n'auroye que ce ſeul argument je croy que ç'a eſté quelque bonne commere: mais au reſte la trop grande familiarité m'eſt fort ſouſpeçonneuſe.

la contree. Lors F. Gilles dit, Ie ſuis de voſtre aduis, F. Iuniperus.

Là meſmes.

Saincte Claire appeloit F. Iuniperus, (a) le plaiſant ou farceur de Ieſus Chriſt. Item, (b) F. Tibaud d'Aſſiſe, entre autres miracles il en a fait deux. Car eſtant au lieu de S. Laurens aupres du Tibre, il luy fut mandé en diligence qu'il euſt a partir pour venir en la ville d'Orle, mais eſtant venu au Tibre pour paſſer, il ne ſe trouua point de baſteau, & l'eau eſtoit fort profonde, tellement que ceux qui eſtoyent-là luy diſſuadoyent de paſſer, toutesfois il feit le ſigne de la croix, & trouſſa vn peu ſon habit, puis paſſa ſans qu'il fuſt en l'eau juſques aux genoux: ce qui eſtonna grandement les regardans. Vne autre fois qu'il vouloit auoir des poiſſons pour les freres, & n'en pouuant recouurer pour priere ne pour argent, il veint au Tibre, & mettant deux fois la main ſous le grauier, à toutes les deux fois il ramena vn poiſſon de la longueur d'vne paume: leſquels deux poiſſons il apporta aux freres. Item, (c) Le glorieux F. Ambroiſe de Maſſa a eſté de ſi grand merite enuers Dieu que les miracles par luy faicts en font foy: leſ-

(b) Ce poure frere Thibaud n'a fait que des miracles de moine: car d'vne part il ſcauoit peut eſtre bien le guay, ſecondement il pouuoit bien auoir caché les poiſſons pour les y aller retrouuer. Mais qui n'en croira rien du tout, ſera-il pourtant damné?

(c) Ce glorieux frere a fait beaucoup de faincts miracles pour eſtre canonizé, & toutesfois le Pape faiſeur des faincts luy faillit au beſoin. O la grande pitié!

cè recipienda & probanda dominus Papa Gregorius nonus commisit. Imè mandauit episcopis Vrbenetano & Suannæ, ac Pricri S. Iohannis de Platea, ordinis S. Augustini, in dicta bulla sua, quæ data fuit in Laterano pontificatus sui anno decimoquarto: qui inuenerunt istum sanctum F. Ambrosium contractos in diuersis membris quatuordecim liberasse: à morbo caduco quatuor: vnum demoniacum ipso fratre Ambrosio viuente, dum ei præcepisset exire, liberauit: & duos post mortem. Quatuor à fractura viscerum. Sex de apostemate: vnum à fistula, alium à lupa: quatuor à diuersis infirmitatibus: vnum de cordiaca, de infirmitate quæ dicitur lixida. Alium surdum per quatuor annos, à fluxu sanguinis vnum. Mulierem habentem fœtum mortuum per quatuor menses in vtero: alium per sex annos dysenteriam passum. Puerum habentem os corrosum. Cæcos & surdos quatuor. Septem mortuos suscitasse, & multa alia mira Deum per preces serui sui Fratris Ambrosii, effecisse. Sed mortis Papæ Gregorij præuentione, catalogo sanctorum non est annotatus.

Folio

(a) Veyla vn mets de difficile digestion, pour le pouure frere Ambroise: car il est à croire que s'il eust pensé d'estre frustré de son attente, ascauoir d'estre canonizé, que

quels miracles le Pape Gregoire neufieme commanda eſtre recueillis authentiquement apres qu'on s'en ſeroit enquis: meſmes il en donna la charge par ſa bulle, donnee à S. Iean de Latran, le quatorzieme an de ſon Pontificat, aux Eueſques d'Vrbain & Suenne, & au prieur de S. Iean de la Place, de l'ordre des Auguſtins; qui trouuerent que ce ſainct F. Ambroiſe, auoit guari quatorze ayans les membres retraits en diuers lieux: quatre malades du mal caduque: vn demoniaque, du temps que ledit F. Ambroiſe viuoit encore, apres auoir commandé au diable de ſortir: & deux demoniaques apres ſa mort. Quatre qui auoyent les inteſtins rompus. Six qui auoyent des apouſtumes. Vn qui auoit quelque fiſtule, & vn autre qui auoit vn loup. Quatre malades de diuerſes maladies. Vn de la jauniſſe. Vn qui auoit eſté quatre ans ſourd. Vn du flux de ſang. Vne femme groſſe qui auoit porté ſon enfant mort en ſon ventre l'eſpace de quatre mois. Vn autre qui auoit eu la dyſenterie ſix ans durans. Vn enfant qui auoit la bouche rongee de chancre. Quatre qui eſtoyent ſourds & muets. Il a auſſi reſſuſcité 7. morts: & Dieu a bien fait d'autres miracles par les prieres de F. Ambroiſe: (a) mais par le decés du Pape Gregoire, il n'a point eſté mis au catalogue des ſaincts.

(a) il ſe fuſt fort bien gardé de tant miracles. Car la fin de ſes miracles en effigie, n'eſtoit que pure ambition.

Folio 64.

Sanctus F. Rainaldus fuit vir perfectionis & ſanctitatis. Hic ambulans juxta ciuitatem Reatinam cum F. Bernardo ſocio ſuo, & gardiano, obuiam habuit quendam cæcum eos ſalutantem & deprecantem humiliter, vt ſuper ejus oculos ſignum faceret crucis. Qui F. Rainaldus dicti ſocii mandato, eidem crucis faciens ſignum, ſtatim cæcus ille lumen recepit. Poſt modicum deinde ſpatium infirmatus hic frater ad mortem, quum multi audita ejus graui infirmitate ad cuſtodiendum eum circa tranſitum fratres conueniſſent: quumque jam cælo videretur affinis, cœpit corpus ejus ſudore perfundi: & apparuerunt in facie ejus & habitu quaſi flores ad inſtar pruinæ deſuper concreſcentes. De quo fratres qui aderant plurimum admirantes, ſudorem hujuſmodi ſæpius extergebant. Sed eodem iterum recreſcente, vſque poſt obitum in ejus corpore perdurauit, & cum eo poſitus eſt in ſepulchro. Qui quum per triennium quieuiſſet, contigit alium quendam ſanctum fra-

(a) Veu qu'il ne voyoit goutte comment le cognut-il en paſſant? Il en prend ici comme il feit à S. Regnaud, aux fauxbourgs de noſtre dame des champs les Faris: lequel les moines du lieu feirent ſainct & faiſeur des miracles maugré qu'il en euſt. Or auoyent ils attitrez certains boiteux, contrefaits & aueugles, auſquels ils auoyent chanté la leçon, & donné inſtruction de ce qu'il faloit faire. Ainſi il adueint qu'vn aueugle de naiſſance ſe preſenta (ou qui le feignoit eſtre, & apres auoir fait beaucoup d'agiots, finalement il cria miracle, & dit qu'il voyoit. Il y auoit là vn homme craignant Dieu & prudent, qui eſpioit l'occaſion de deſcouurir ceſt abus, lequel ſi toſt que l'autre eut

Feuillet 64.

S. frere Rainaldus a eſté homme de perfection & ſainčteté. Se pourmenant vn jour aupres de la ville de Reate, auec F. Bernard ſon compagnon, qui eſtoit gardien, voici venir à luy vn aueugle, (a) qui le ſalua, & le pria humblement qu'il feiſt le ſigne de la croix ſur luy. Lequel par le commandemant de ſon compagnon, feit le ſigne de la croix, & ſoudain l'aueugle recouura la veue. Peu de temps apres ce frere-ci fut malade à la mort, & pluſieurs freres ayans eſté aduertis de ſa griefue maladie, veindrent pour le garder ſur le poinct de ſon treſpas: & comme il eſtoit pres d'aller au ciel, ſon corps commença d'eſtre tout couuert de ſueur, & apparurent en ſa face comme des fleurs en maniere de gelee blanche, qui croiſſoyent contremont. Pour laquelle choſe les freres qui eſtoyent là, grandement eſmerueillez, eſſuyoyent ſouuent ceſte ſueur là: mais elle reuenoit tousjours, & dura juſques apres ſa mort, & fut miſe auec luy au ſepulchre. Or ayant eſté ja par l'eſpace de trois ans de-

dit qu'il auoit recouuré la veue, luy preſenta deuant les aſſiſtans la doubleure de ſon ſaye qui eſtoit de couleurs, & luy dit, S'il eſt ainſi que tu ne veis jamais, & tu vois maintenant, ce que je ne croy pas, di moy quelle couleur c'eſt là. L'aueugle incontinent nomma la couleur que c'eſtoit, chacun l'oyant. Or voyez, ce dit ce bon perſonnage, mes amis, s'il eſt ainſi qu'il ne veit jamais, comment peut-il juger des couleurs? Voyla comme l'abus veint en euidence, & meſſieurs de la cour de parlement en ont eu cognoiſſance, & S. Rainaud decanonizé eſt demouré en blanc auec tous les diables, où il fait de beaux miracles, auec tous ces autres baſteleurs qui ſont ici nombrez.

fratrem decedere in loco eodem in cujus tranſitu tanto odore reſperſa eſt domus fratrum & regio circunquaque quòd de ejus animæ beatificatione, ſignum eis eſſet certum. Hunc in ſepulchro fratris Rainaldi collocare volentes, aperto tumulo intuenerunt corpus fratris Rainaldi jam triennio poſitum, ita cancellatis manibus inconſumptum, acſi die ipſa eſſet humatum. Et quum mouere ipſum tentaſſent vt darent locum tumulando, non potuerunt. Sed corpus dicti fratris Rainaldi deſcendit inferius tanquam viuum, danſque locum fratri verſus partem occidentalem, in fouea ſe erexit, & quam diu ſemel poteſt dici oratio Dominica, ſic permanſit. Itaque videntibus cunctis tam fratribus quàm ſecularibus qui aſtabant, verſus partem orientalem ſe ex latere declinauit, ac tandiu ſic perſtitit, quoad vſque corpus alterius fratris in eadem ſecum fouea clauderetur. Quod videntes fratres & ſeculares, Dominum laudauerunt. Item, F. Acurſus laicus, vir ſanctus & infirmarius conuentus, multa miracula fecit. Huic oranti in capella infirmorum, B. Virgo apparuit, cum magna ipſius fratris conſolatione. Sed quum fratrem infirmum, quem in cura habebat, audiret clamantem, Virgine benedicta dimiſſa, ad infirmum perrexit, & quæ poſtulabat effecit. Quod multum beatæ Virgini placuit. In cujus ſignum beata Virgo eidem apparens, ſuo colloquio & aſpectu iteratò indicibiliter eſt conſolatus. Item, Sanctus frater Donatus de Ferraria habuit Spiritum propheticum. Vnde fratrem quendam longè diſtantem, in alio loco apoſtantem vidit portatum in ore à dracone: quod fratres cum dicto apoſtante ſtantes non agnouerant. Alterius fratris vidit tentationem, videndo diabolum ſuper eum ſtantem:

dans le ſepulchre, il adueint qu'vn autre ſainct frere mourut au meſme lieu, au treſpas duquel le conuent & tout le pays à l'entour fut rempli d'vne telle odeur, que ce leur fut vn ſigne de la beatification de ſon ame. Ils le voulurent mettre au ſepulchre de frere Rainaldus, mais ouurans le tombeau, ils trouuerent ſon corps qui auoit ia eſté là trois ans ſans eſtre conſumé, & ayant les bras croiſez: ne plus ne moins que le jour qu'il fut enterré. Et quand ils le voulurent remuer pour faire place à l'autre, ils ne peurent. Mais le corps dudit frere Rainaldus ſe recula de luy meſme comme s'il euſt eſté vif, & faiſant place audict frere vers la partie occidentale, il ſe dreſſa tout debout, & ſe teint en ceſte ſorte autant qu'on mettroit à dire pour vne fois l'oraiſon Dominicale. Par ainſi, deuant tous les moines & les ſeculiers qui eſtoyent là, il ſe meit de coſté vers l'orient, & demeura en ceſt eſtat autant de temps que le corps de l'autre frere fuſt logé auec luy en la meſme foſſe. Ce que voyans les freres & les moines, louerent le Seigneur. Item, F. Iean d'Aluerne, oyant

& quum fratri dixiſſet ſuam tentationem, ſis eſſe frater eſt confeſſus. Item. F. Iohannes de Aluerna quum verba diuina aliquando audiret à ſuo magiſtro, cor ejus vt cera liqueſcens tanta ſuauitate gratiæ in interiori homine replebatur, quòd homo exterior diſcurrere eſt coactus, aliquando per hortum, aliquando per eccleſiam & quandoque per ſyluam, prout interior expellebat, ſed temporis proceſſu ad raptus multiplices peruenit, vt dicetur. Item, Deus ſenſualitatem in eo ſubjecerat ratione, quòd primum concupiſcentiæ motum nullatenus ſentiebat, vt ipſe dicebat.

Folio 65.

In monte Aluernæ ſæpe B. *Franciſcus dicto fratri Iohanni apparuit, & quædam arcana ſibi dixit: quæ, quia erant ad ipſius fratris Iohannis præconium, nulli voluit dicere. Item, Iejunata ſemel quadrageſima Angelorum, dum in ſolemnitate Archangeli Michaelis ad matutinum veniſſet: poſt matutinum dum ad cellam rediret, in ingreſſu eccleſiæ, angelum in forma juuenis pulcherrimi reperit tenentem inſtrumentum organicum in manu, & ſecum vſque ad cellam ſemper pulſando*

(a) Il appert que leurs rauiſſemens ont eſté autant de furies & tranſportemens d'eſprit deſquels ils ont eſté frappez par le juſte jugement de Dieu.

(b) Ergo ſans peché: ergo Dieu. Mais diable creuant d'orgueil & de fiel, bourgeonnant pour s'eſleuer contre la majeſté de ſon Createur, au lieu de ſentir ſon infirmité.

vne fois ſon maiſtre parlant des paroles diuines, ſon cœur fondant comme cire, fut rempli d'vne ſi grande douceur de grace en l'homme interieur, (a) que l'homme exterieur eſtoit contraint de courir tantoſt par le jardin, tantoſt par l'egliſe, quelquesfois auſſi par les bois ſelon que l'interieur le chaſſoit, mais finalement il aduenit qu'il fut rauy ſouuentesfois, comme il ſera dit. Item, Dieu auoit tellement aſſujeti en luy la ſenſualité à la raiſon, (b) qu'il ne ſentoit en façon que ce ſoit le premier mouuement de concupiſcence, comme il diſoit.

Feuillet 65.

S. François eſt ſouuent apparu audit F. Iehan en la montagne d'Aluerne, lequel luy dit quelques ſecrets, mais pource qu'ils eſtoyent à la louange dudit F. Iehan, (c) il ne les voulut onc dire à perſonne. Item, Apres qu'il eut jeuſné le (d) quareſme des Anges, le jour de la ſolennité de S. Michel Archange il veint à matines: & apres qu'elles furent dites, comme il s'en retournoit à ſa cellule il trouua au ſortir de l'Egliſe, vn Ange en forme d'vn beau jeune compagnon tenant en ſa main vn inſtrument de muſique, lequel alla quant & luy touſjours jouant juſques à ſa cellule: où il

(c) Comment le ſcais-tu donc?

(d) Ce quareſme luy eſt ſpecial: mais quant à ceſte viſion, elle eſt du nombre de celles qu'il ne faut croire, ou s'en mocquer: car ce ſont des fables qui n'ont nulle apparence de verité. Quant à l'autre qui ſuyt, c'eſt vne contemplation monachale, fondee ſur vn cuider, ou vne illuſion de Satan.

do euntem. Raptus poſt introitum cellæ angelo diſparente remanſit. Item, Parum ante mortem vidit Dominum Ieſum Chriſtum in humana figura ita deſpectum & vilem, quòd non poſſet homo tantum vilificari. Quem quum admiratione interrogavit, dicens, O Deus meus omnipotens, quid eſt hoc quod ita vilis & deſpectus appares? Et Chriſtus reſpondens, ait, Scias quòd non videor tibi ita deſpectus & vilis, ſicut ſum hodie in cordibus Chriſtianorum: & tunc in præſentia Salvatoris fuit raptus, & Chriſtus diſparuit. Item, quum à quodam fratre interrogaretur ſi prædicationes raptum ejus impediſſent, reſpondit, dicens, Chariſſime, per ſeptem annos habui continuam gratiam lachrymarum, & raptus non raros: & illo tempore fuit gratia Dei ſuper animam meam. Poſtea profectò Deus mutavit gradum in anima: & adeò præpoſuit animam ſuper gratiam, quòd quandocunque ipſa vult, habet affluentiam lachrymarum uſque ad defectum cordis: & ſi deſiderat raptum, habet. Et ſtatus eſt ſublimior: quia tunc nec raptum nec lachrimas occultare poteram, nunc autem poſſum. Item, Sanctus iſte non ſolùm Dei agnovit magnalia, ſed Spiritum propheticum in Dei agnitione habuit.

Nam

(a) Ce ſont propos ſuperlatifs & pleins d'orgueilleuſe preſomption, tellement qu'ils ſont à rejetter comme vilains blaſphemes Les Prophetes, Apoſtres & autres ſaincts perſonnes du vieil & nouveau Teſtament parlent tout

n'apparut plus, & alors le frere demeura ravi. Item, Vn peu de temps auant ſa mort, il veit noſtre Seigneur Ieſus Chriſt en figure humaine ſi abiect & contemptible qu'il n'y a homme qui le puiſſe eſtre plus, lequel il interroga auec grande admiration, diſant, O mon Dieu tout puiſſant, d'où vient cela que tu es en ſi piteux eſtat & meſpriſé? Ieſus Chriſt luy reſpondit, Sçaches que je ne me monſtre pas à toy ſi vil & contemptible à beaucoup pres, que je le ſuis aujourd'huy au cœur des Chreſtiens. Et lors il fut ravi en la preſence du Sauueur, & Chriſt n'apparut plus. Item, Eſtant interrogué d'vn frere, ſi les predications qu'il faiſoit auoyent empeſché ſes rauiſſemens: il reſpondit, diſant, Treſcher, j'ay eu par l'eſpace de ſept ans vne grace continuelle de pleurer quand je vouloye, & ay eu des rauiſſemens en grand nombre: & en ce temps là la grace de Dieu eſtoit ſur mon ame. Depuis certes Dieu a changé le degré en mon ame, & a tellement auancé (a) l'ame par deſſus la grace, que toutes & quantesfois qu'elle veut, elle ha abondance de larmes, juſques à ce que le cœur defaut: & ſi elle deſire d'eſtre rauie, elle l'eſt. Et ceſt eſtat là eſt beaucoup plus excellent: car auparauant je ne pouuoye cacher ne mes larmes ne mon rauiſſement: (b) mais je le puis faire maintenant Item, Ce ſainct-ci n'a pas ſeulement cognu les merueilles de Dieu, ains il a eu vn Eſprit prophetique en la cognois-

au contraire, & ce ſtyle-ci ſent plus ſon enfer que ſon ciel.

(b, Il veut dire qu'il eſtoit deuenu enchanteur ou magicien. Et pour dire au vray, les miracles qu'ils ſont faits ſont eſté purs charmes.

Nam quum ipſe haberet authoritatem à generali miniſtro abſoluendi fratres qui eidem confiterentur, fratres ad montem Aluernæ accedentes inducebat ad ſibi confitendum: & eis, ſi omittebant aliquid, ſtatim dicebat, Tu commiſiſti tale peccatum. Et ſic eſſe illi aſſerebant. Vni fratri dixit quoddam peccatum occultum, de quo frater ipſe habuit dicere, quod id peccatum commiſerat, antequam F. Iohannes fuiſſet natus in mundo. Item, Quadam vice vidit in viſione infinitam multitudinem dæmonum contra fratres ſagittas mittentes: quarum aliquæ inſultabant contra dæmones immittentes, & dæmones cum ſtridoribus fugiebant. Aliquæ tangendo fratres, cadebant: aliquæ intrabant cum toto ferro, & remanebant: aliquæ intrabant extra totum corpus, & ad aliam partem penetrabant. Quod videns F. Iohannes in lumine diuino quo fuit radiatus, intellexit dictorum fratrum ſtatum. Semel dum oraret vidit fratrem quendam carpentarium à dæmonibus extra ordinem duci. Qui ſurgens ab oratione, perrexit ad fratrem: & accipiens eum per tunicam, dixit ei, O frater mi, quid agere tu vis? Et reuelatione ei patefacta cum ſanctis verbis eum retinuit, & in ordine vitam ſuam finiuit. Et quia pro ſua ſanctitate ab omnibus honorabatur, ſemel volens hono-

(a) Oyant ceci qu'il vous ſouuienne de la pucelle d'Angleterre, que les Cordeliers desbaucherent, & comme propheteſſe luy faiſoyent dire les pechez de tous ceux qui ſe preſentoyent à elle: mais le moyen ſeroit trop long à reciter.

ſance de Dieu. Car ayant authorité du miniſtre general (a) d'abſoudre les freres qui viendroyent à luy à confeſſe, il induiſoit les freres qui venoyent à la montagne d'Aluerne de ſe confeſſer à luy, & s'ils laiſſoyent quelque peché derriere, il leur diſoit ſoudain, Vous auez laiſſé derriere vn tel peché. Leſquels aſſeuroyent qu'il eſtoit vray. Il dit à quelque frere vn peché caché, & le frere a dit qu'il auoit commis ce peché là auant que fr. Iehan fuſt nay au monde. Item, Il veit vne fois en viſion vne multitude infinie de diables, qui tiroyent des fleſches contre les freres, deſquelles les vnes reialiſſoyent contre les diables meſmes qui les tiroyent, & les diables s'enfuyoyent murmurans. Les autres, combien qu'elles touchaſſent les freres, tomboyent neantmoins: les autres entroyent auec le fer, & demeuroyent: les autres perçoyent les corps tout outre. Ce que fr. Iehan voyant (b) en la lumiere diuine, de laquelle il eſtoit illuminé, il entendit l'eſtat de ces freres-là. Vn jour comme il prioit, il veit vn frere qui eſtoit charpentier que les diables menoyent hors de l'ordre. Lequel ſe leuant de ſa priere, s'en veint droit à ce frere, & le prenant par la robbe, luy dit. O mon frere que veux tu faire? Et ayant receu reuelation, Il le reteint par ſainctes paroles, & iceluy finit depuis ſa vie en l'ordre & y demeura. Et par ce qu'a cauſe de ſa ſainctetè il eſtoit honoré de tous, voulant vne fois euiter ces

(b) Il entend ce miroir de la face de Dieu ou ils diſent que les ſaincts regardent pour voir ce qui ſe fait au monde. Mais voyez quel blaſpheme!

honores hujuſmodi euitare, ſecretè de Senis receſſit, & init Columbanum ecretè vt nullus hoc ſciret. Sed dum ſtaret ibidem, & oraret, viſa eſt columna ignea à ſummo cælo deſcendere, & ſuper ejus cellam reſidere à colentibus terras vicinas. Propter quod miraculum cœpit à populo frequentari: vnde hac de cauſa ab inde receſſit. Suum obitum præſciuit, & fratribus prædixit, Modicum tempore vobiſcum ero. Sed ad mortem veniens, primò faciem horribilem oſtendit, ità quòd omnes aſtantes timuerunt valde: ſed illicò ſerenatus Angelica facie in fratres reſpexit: & quum à quodam fratre qui aderat, interrogatus eſſet quid vidiſſet: reſpondit, Si dicerem quid viderim, vos non intelligeretis me: ſed vnum ſcitote, quòd qui vult æternam adipiſci ſalutem, ſoli Chriſto crucifixo ardenter inhæreat cum effectu. Et his dictis perrexit ad Dominum.

Folio 66.

Quum F. Guido de Bolſena, vir ſanctus eſſet nouitius Senis & cum ſocio ſuo nouitio in horto loqueretur de Deo, Ieſus in ſpecie pueri in medio eorum

(a) O parolè tres-veritable! Mais idolatres n'eſt-ce pas vous qui luy auez rauï ſon honneur, & l'auez oſté de ſon ſiege, pour y loger voſtre François & ſa maudite troupe de diables gris, ennemis de Verité?

(b) Ne vous ay-je pas dit que ces malheureux hypocrites font ſemblant d'honorer Ieſus Chriſt, & cependant le de-

ces honneurs-là, il partit ſecretement de Senes, & s'en alla à Colomban ſans qu'aucun en ſceuſt rien. Mais comme il eſtoit là, & qu'il prioit, les habitans du lieu & voiſins veirent vne colomne de feu qui deſcendoit du plus haut du ciel, & s'arreſta ſur la celulle où il eſtoit. Pour lequel miracle le peuple commença d'aller vers luy en troupe, ce qui fut cauſe qu'il partit de là. Il ſcauoit le jour de ſon treſpas, & le predit aux freres, diſant, Ie ſeray peu de temps auec vous. Mais quand ce veint à la mort, premierement il monſtra vne face eſpouuantable, tellement que tous les aſſiſtans eurent grand' peur: mais incontinent ſa face ſe changea en vn plaiſant maintien comme celuy d'vn Ange. Et quand vn des freres eſtant là luy demanda qu'il auoit veu, il reſpondit, Si je vous diſoye ce que j'ay veu, vous ne m'entendriez point: mais ſcachez vne choſe, que qui veut acquerir le ſalut eternel, (a) il faut qu'il adhere au ſeul Ieſus Chriſt crucifié, auec effect. Et ces choſes dites il alla à Dieu.

Feuillet 66.

Quand F. Guidon de Bolſene, homme ſainct eſtoit nouice à Senes, vn jour comme il parloit de Dieu en vn jardin auec vn ſien compagnon nouice, (b) voici venir Ieſus en forme

membrer t tellement qu'ils ne luy laiſſent ne diuinité n'humanité entiere? Car à quel propos Ieſus Chriſt retourneroit-il en enfance au gré de ces moines? N'ha-il pas vn vray corps au ciel qui apres auoir eſté glorifié apres ſa reſurrection ne change point de forme ne de proportion? O malheureux, vous le voyez celuy que vous auez percé.

eorum apparuit, & ſtetit cum eis à poſt nonam, vſque ad horam veſperorum, prout vidit F. Petrus Petinarius de tertio ordine.

Folio 67.

In ciuitate Lemouicenſi, dum eſſet cuſtos B. Antonius, & in nocte Dominicæ natiuitatis in principio primæ miſſæ deberet prædicare in eccleſia cathedrali, & nonam ipſe lectionem diceret in conuentu fratrum, recordatus quomodo tali hora prædicare deberet, rogauit Dominum quòd ſua virtute ſuppleret quòd humana fieri non poterat. Tunc ipſo ſtante cum lanterna in manu, ipſo tamen nihil dicente, in eccleſia cathedrali aſcendendo pulpitum prædicauit. Item, Semel in quadam eccleſia B. Ant. prædicante in quadam ſolemnitate: & ibi adeſſet quædam mulier nobilior de contrata, diabolus volens B. Antonii prædicationem impedire, & dictam dominam in ſpecie curſoris ſe fingens, ad ipſam cum litteris iuit, dicens, filium ſuum ab inimicis captum eſſe & mortuum. Tunc B. Antonius, qui nihil tamen de hoc corporis aure audierat, dixit coram omnibus: Non timeas,

(a) C'eſt bien à vn Miniſtre de la parole de Dieu d'oublier qu'il luy conuient preſcher & ne ſe preparer point autrement. Mais tels preſcheurs diſent ce qui leur vient en la bouche, & ne ſe ſoucient pas d'eſtudier.

me de petit enfant, lequel ſe teint au milieu d'eux, & y fut depuis neuf heures juſques à l'heure des veſpres, comme dit auoir veu Frere Pierre Petinar du troiſieme ordre.

Feuillet 67.

Quand ſainct Antoine eſtoit gardien en la ville de Limoges, la nuit de Noel il deuoit preſcher au commencement de la premiere Meſſe en l'egliſe cathedrale : toutesfois (a) l'ayant oublié il chantoit la neufieme leçon de Matines en ſon conuent : mais comme il chantoit, il luy ſouueint que c'eſtoit l'heure qu'il falloit qu'il preſchaſt. Parquoy il pria le Seigneur que il luy pleuſt ſuppleer par ſa vertu ce qui ne ſe pouuoit accomplir par vertu humaine : alors ſe tenant auec vne lanterne en la main, & ne diſant rien, toutesfois il entra en l'egliſe cathedrale, & montant en chaire, (b) il preſcha. Item, Vne fois aduint que ſainct Antoine preſchoit en quelque egliſe vn jour de feſte : & là eſtoit vne des plus groſſes dames de ceſte contree-la. Ce que le diable ſcachant, il voulut empeſcher S. Antoine de preſcher, & ladite dame d'ouir la predication. Parquoy (c) il ſe deſguiſa en courrier, & s'en veint à ceſte dame auec des letres, luy diſant que ſon fils auoit eſté prins des ennemis, & mis à mort. Alors S. Antoine, qui n'auoit toutesfois rien entendu de cela de l'aureille corporelle, dit deuant toute l'aſſiſtance, Ne crain

(b) O le ſainct preſche muet! O le grand miracle!

(c) Il ne faut pas qu'il ſe deſguiſe pour nous deſgouſter de la parole de Dieu. Parquoy c'eſt-ci vne fable faite à plaiſir.

timeas, quia filius tuus vivit, & sanus est: & iste currit est diabolus: & statim diabolus in oculis omnium vt fumus euanuit. Hic B. Antonius in funere prædicans cujusdam vsurarii proposuit pro themate illud, Vbi est thesaurus tuus, ibi est & cor tuum: & dixit, Mortuus est hic dives & sepultus est in inferno. Et addidit dicens patentibus ipso sepulto, Ite ad ejus thesauros & in medio eorum cor ejus inuenietis, eo quòd non remansit in corpore. Et sic facientes cor adhuc calidum inuenerunt in medio denariorum. Item, Aliud insero, quod à fratre fide digno audiui In quadam ciuitate erat quidam notarius totus lubricus & carnalis ac mundanus: cui quum Beatus Antonius frequenter obuiaret, semper ante eum capitio extracto genu flectebat. Quod cernens homo ille, & credens Beatum Antonium ad sui derisionem agere, turbabatur, & tantum poterat B. Antonium declinabat. Sed vna dierum quum B. Antonius eidem obuianti prædicta ageret, vir iste scandalizatus, dixit ei, Nisi starem ex Dei reuerentia, ego te percuterem gladio, qui tantum facis de me derisionem. Quare, inquit, genu flectis coram me? Cui B. Antonius respon-

dit,

(a) Jugement temeraire.
(b) C'eſt prendre le texte à la lettre, & ce menſonge n'e

crain point: car ton fils vit, & eſt ſain: & ce courrier, c'eſt le diable. Et incontinent le diable s'eſuanouyt deuant tous, comme fumee. Item, Ce ſainct Antoine preſchant à l'enterrement d'vn vſurier, print pour ſon theme, Là où eſt ton threſor, là auſſi eſt ton cœur. Puis il dit, Ce riche-ci eſt mort, (a) & eſt enſeueli en enfer. Et apres qu'il fut enterré il dit aux parens d'iceluy, Allez-vous en à ſes threſors, & vous trouuerez ſon cœur (b) au milieu d'iceux, d'autant qu'il n'eſt pas demeuré en ſon corps. Ce que faiſans, ils trouuerent ſon cœur encore tout chaud au milieu de ſon argent. Item, I'adjouſteray encore ici vne choſe que j'ay ouy dire à vn frere digne de foy. Sainct Antoine eſtant en la cité de Padoue, où il faiſoit office de gardien, il y auoit vn notaire tout lubrique, charnel & mondain, auquel toutes les fois que ſainct Antoine le rencontroit, ſainct Antoine faiſoit la reuerence & mettoit la main à ſon capeluchon. Ce que voyant ceſt homme-la, & croyant que ſainct Antoine le faiſoit pour ſe mocquer de luy, il s'en faſchoit, & tant qu'il pouuoit il ſe donnoit garde de rencontrer ſainct Antoine. Mais il adueint encore vn autre jour que ſainct Antoine le trouua en ſon chemin, auquel il feit tout ainſi que de couſtume: dequoy ceſt homme eſtant ſcandalizé, luy dit, Si la crainte de Dieu ne me retenoit, je te donneroye vn coup d'eſpee: car tu te mocques par trop de moy. Pourquoy, dit-il, plies-tu le genouil deuant moy? Auquel ſainct Antoine reſpondit, eſtant illuminé par Eſprit

point de couleur. Mais il y a tant d'impudence que j'en ay horreur.

dit, Spiritu prophetico radiatus, Ego Deo meo me offerre martyrem, inquit, ſum conatus, ſed ipſi non placuit : tu autem, vt Dominus mihi reuelauit, Martyr eris glorioſus : & te deprecor, quòd quum in agone eris martyrii, memor ſis mei. Ille autem hæc audiens, deriſit. Quid plura? Epiſcopo Podienſi cum multis ad prædicandum Sarracenis pergente Ieroſolymam, ille notarius inſpiratus à Deo, venditis omnibus, iuit cum eo. Et quum Epiſcopus tepidè de fide diceret Sarracenis, ter ſuſtinuit ipſe notarius. Vltimò increpans Epiſcopum quòd non feruenter fidem prædicaret & defenſaret, captus à Sarracenis, tribus diebus pœnis eſt afflictus, quibus expletis, quum ad mortem duceretur, reuelauit cunctis ſibi fratrem Antonium prædixiſſe eum martyrem futurum, & hominem ei ſe ſanctiſſimum. Et ſic ip,ò martyrio conſummato, ſocii reuerſi, omnia populo retulerunt. Propter quòd domi-

(a) Comment pouuois-tu eſtre Martyr ſans faire confeſſion de ta foy? Et comment euſſes-tu fait confeſſion de ta foy, veu que tu n'en eus jamais? Teſmoin, que deux lignes apres il ha recours aux creatures, contre l'expres commandement de Dieu.

(b) Non pour les amener à la foy Chreſtienne, qui

Eſprit Prophetique, Ie me ſuis ſouuent offert à mon Dieu pour eſtre (a) Martyr, mais il ne luy a pas pleu que je le fuſſe: mais quant à toy, comme le Seigneur m'a reuelé, tu ſeras vn Martyr glorieux. Et je te prie que quand tu ſeras au combat du martyre, tu ayes ſouuenance de moy. Or luy, oyant ces propos, il s'en mocqua. Finalement il adueint que l'Eueſque de ce lieu-là entreprint le voyage de Ieruſalem, auec grande compagnie, (b) pour aller preſcher les Sarrazins: & ce notaire eſtant inſpiré de Dieu, vendit tous ſes biens, & s'en alla auec luy: & voyant que ceſt Eueſque parloit trop froidement de la foy aux Sarrazins, le notaire print la parole par trois fois, reſiſtant aux Sarrazins. Mais voyant que ceſt Eueſque ne faiſoit nullement ſon deuoir de preſcher & defendre la foy, il commença de grande ardeur à monſtrer aux Sarrazins que Chriſt eſt vray Dieu, & que Mahommet eſt fils du diable & de perdition. Ainſi, d'autant qu'il preſchoit & defendoit la foy ſi conſtamment, il fut prins priſonnier par les Sarrazins, & tourmenté en priſon trois jours durans, au bout deſquels eſtant mené à la mort, il reuela à toute l'aſſiſtance que F. Antoine (c) luy auoit predit qu'il ſeroit Martyr, & qu'il ſeroit vn homme treſſainct. Et ſon martyre eſtant conſommé, apres que ſes compagnons furent de retour, ils

leur eſtoit incognue, ains à la loy du Pape, auſſi fauſſe que celle de Mahommet, entant qu'on la coeure du nom de Verité & d'Euangile.

(c) Peut eſtre que frere Antoine auoit ſenti le vent que l'Eueſque deuoit mener le dit notaire. Car toutes leurs propheties ont eſté faites ad cautelam, comme on dit.

dominus Antonius in magna habitus eſt deuotione. Item, In Padua beatus Antonius exiſtens, rem vidit, quam narre, à dicto fratre mihi reuelatam. In ciuitate Vlisbona, de qua ipſe ſanctus Antonius extitit oriundus, viuentibus ipſis beati Antonii parentibus, videlicet, patre, matre & fratribus. Quum quidam duo ciues inimici eſſent capitales & hoſtes, contigit filium puerum vnius dictorum, de ſerò ab alio inueniri, qui iuxta parentes beati Antonii habitabat: quem crudelis homo capiens, perductum ad domum ſtatim occidit: & in profunda nocte hortum parentum B. *Antonii intrans, facta fouea latenter humauit, & abſceſſit. Et quia puer filius erat perſone notabilis, facta inquiſitione, repertum eſt ipſum per contratam vbi hoſtis habitabat, puerum tranſiſſe: & quum domus hoſtis & hortus eſſent quæſita, nihil eſt repertum. Sed inquiſita domo cum horto parentum beati Antonii, puer in horto ſepultus*

(a) Voici vne fable qu'il faut prendre allegoriquement & non à la letre, autrement il y a de trop grandes abſurditez. Et on peut veoir par ceci combien ces moines ont eſté impudens & effrontez a mettre en auant leurs menſonges: & comme ayans perdu toute honte, & ne plus ne moins que ſi le reſte du monde euſt eu les yeux creuez, ils ont vendu de la fiente pour de l'or, eſtimans que jamais on ne viendroit a eſplucher leurs vilenies, &

ils raconterent toutes ces choſes au peuple. A cauſe dequoy S. Antoine fut honoré & eut-on grande deuotion à luy. Item, S. Antoine eſtant à Padoue, il veit vne choſe que je veux reciter, laquelle m'a eſté contee par le frere ſuſdit. (a) En la cité de Lisbone, qui eſt le lieu de la natiuité de ſainct Antoine, lors que ſon pere, ſa mere & ſes freres viuoyent encore, il y auoit deux citoyens qui ſe vouloyent mal de mort, & eſtoyent en vne picque irreconciliable l'vn contre l'autre. Or il adueint que l'vn de ces deux rencontra ſur le ſoir le fils de l'autre, encore jeune enfant, qui habitoit aupres des parens de ſainct Antoine, lequel comme homme plein de cruauté, il empoigna, & l'ayant mené chez luy, il le tua: & au plus fort de la nuict il trouua façon d'entrer au jardin des parens de ſainct Antoine, & là faiſant vne foſſe, il l'enterra ſecretement, puis ſe retira. Or par ce que ce jeune garçon eſtoit fils d'vn perſonnage notable, on feit des informations, & trouua on qu'il auoit paſſé ce jour-là par le quartier de l'ennemi du pere de l'enfant: tellement qu'on alla chercher chez luy & en ſon jardin: mais on ne trouua rien. Puis on veint apres à fouiller en la maiſon & au jardin des parens de S. Antoine, où on trouua ceſt enfant enterré. Par

que le titre de ſainɛteté & religion rendroit leurs aɛtes, diɛts & eſcrits ſacrez, à ce qu'il ne fuſt licite de rien attenter à l'encontre: mais Dieu a renuerſé leur entrepriſe, & a fait luire la clarté de ſon Euangile, qui a fait eſcarter les brouillars de fauſſe ſainɛteté qui couuroit leurs abus, tellement qu'ils ſont ſi deſcouuers maintenant, graces a Dieu, qu'on voit le jour au trauers: & qui s'y trompera plus, ſera digne de perir doublement.

tus eſt inuentus: propter quod à juſtitiario regis pater cum omnibus de domo detenti ſunt, tanquam ipſi puerum occidiſſent. Quod beatus Antonius, etſi eſſet Paduæ, quum Spiritu cognouiſſet, licentiam à gardiano de ſero petens, conuentum exiuit: & quum pergeret de nocte, ad ciuitatem Lisbonam eſt deductus miraculo: & manè intrans ciuitatem ad juſtitiarium pergens, rogare cœpit vt innoxios à crimine abſolueret & dimitteret: ſed ille quum nulla ratione id vellet peragere, B. Antonius puerum mortuum ſibi deferri mandauit: qui adductus, mandauit ſibi vt ſurgeret: & an ſui parentes eum occidiſſent, indicaret: qui à mortuis ſurgens, dixit B. Antonii parentes immunes eſſe à ſua morte: propter quod abſoluti & dimiſſi ſunt: qui cum eiſdem beatus Antonius per totam diem ſtetiſſet, de ſero ab Vlisbona recedens, mane Paduæ eſt inuentus.

Folio 69.

Sanctus frater & magiſter Iohannes de Parma, quintus poſt beatum Franciſcum, ordinis minorum miniſter generalis, vir ſcientia & religioſitate præclarus, maximus paupertatis & humilitatis amicus, prohibuit cantari vel legi quicquid in officio Romanæ eccleſiæ ex regula non eſſet contentum, vel per generale capitulum approbatum, exceptis quibuſdam antiphonis beatæ Virgi-

nis

quoy celuy que auoit charge de la juſtice de par le Roy, print le pere de ſainct Antoine & tous ceux de ſa maiſon, comme s'ils euſſent fait le meurtre. Ce que ſainct Antoine, encore qu'il fuſt a Padoue, cognut en Eſprit. Parquoy vers le ſoir, ayant demandé congé au gardien, ſortit du conuent, & s'eſtant mis en chemin de nuict, il fut conduit par miracle en la ville de Lisbone: & ſe trouuant là au matin, ſe retira deuers le Iuge, & le commença à ſupplier qu'il luy pleuſt abſoudre & relaſcher ces pouures innocens. Mais le Iuge n'y voulant aucunement entendre, ſainct Antoine commanda qu'on luy apportaſt l'enfant mort: & quand il le teint, il luy commanda de ſe leuer, & qu'il euſt à declarer ſi c'eſtoyent ſes parens qui l'auoyent ainſi meurtri: & iceluy reſſuſcitant des morts, dit que les parens de ſainct Antoine eſtoyent innocens du faict. Par ainſi ils furent abſous & deliurez. Et apres que ſainct Antoine eut demeuré tout le jour auec eux, il partit ſur le ſoir & le matin il fut trouué à Padoue.

Feuillet 69.

Sainct frere & maiſtre Iehan de Parme, cinquieme miniſtre general de l'ordre des freres mineurs, apres ſainct François, homme excellent en ſcience & religion, ſouuerain ami de poureté & humilité, il defendit qu'on n'euſt à lire ne chanter rien qui ne fuſt contenu en l'office de l'egliſe Romaine par la regle, ou approuué par le chapitre general, excepté quelques antiphones de la B. Vierge, qu'on

nis poſt completorium decantandis. In miſſa quoque juxta ritum ipſius Romanæ eccleſiæ, à ſiniſtris ſacerdotis mandauit hoſtiam collocari, & calicem à dextris: & pallam diuiſam à corporalibus ſuperponi.

Folio 71.

F. Peregrinus nunquam voluit ire vt clericus, ſed vt laicus manſit, quum eſſet bonus & ſufficiens literatus, & in Decretalibus per optimè inſtructus: propter quam humilitatem peruenit ad maximam perfectionem virtutum, & ſpecialiter ad gratiam compunctionis & amoris Dei. Nam Chriſti amore totus ſuccenſus & martyrii, perrexit Ieroſolymam ad viſitandum loca illa ſanctiſſima Saluatoris, portans ſecum volumen Euangelicum. Et quum legeret loca ſancta per quæ Deus & homo perrexit: & eadem pedibus tangeret, &

(a) O Seigneur Ieſus, encores que tu voyes du ciel toutes choſes qui ſe font yci bas, ſi tu retournois pour le jourd'huy ça bas en terre, que recognoiſtrois-tu de ta ſaincte Cene, ſi vileinement profanee par ces monſtres? Ces mots, Latine, Hoſtie, corporaliers, coſté gauche & coſté dextre, ne te ſeroyent-ils pas eſtranges? Si n'en faudroit-il pas parler, autrement on crieroit contre toy de rechef, Crucifie, crucifie-le. Voila cependant où ta ſaincte & pure ordonnance eſt deſcheue, eſtant profanee, corrompue, falſifiee & du tout changee par ces malheureux brigans, qui ſont entrez en ton temple pour faire marchandiſe des ames. Mais pour la reuerence de ton S. Nom, aye pitié de ton petit troupeau, qui ne trouue retraite ſur la terre, d'autant qu'il rejette telles infections, pour ſuyure ce que toy meſme as ordonné, ſelon que tes fideles notaires, les Euangeliſtes & Apoſtres, nous ont laiſſé par

chante apres Complies. (a) Il ordonna auſſi qu'en la meſſe, ſelon la couſtume de l'Egliſe Romaine, l'hoſtie fuſt miſe à la main gauche du preſtre, & le calice à la dextre, & qu'on meiſt deſſus la platine ſeparee des corporaliers.

Feuillet 71.

F. Peregrin ne voulut jamais aller comme clerc, mais il demeura comme laic, combien qu'il fuſt bien & ſuffiſamment lettré, (b) & bien inſtruit aux Decretales : pour laquelle humilité il parueint à vne grande perfection de vertus, & (c) ſpecialement à la grace de componction & de l'amour de Dieu. Car eſtant tout embraſé de l'amour de Chriſt & de (d) martyre, il s'en alla en Ieruſalem pour viſiter les lieux ſaincts du Sauueur, & porta quant & ſoy le liure des Euangiles. Et quand il liſoit les lieux ſaincts par leſquels Chriſt, Dieu & homme, auoit paſſé, il s'enclinoit là

 adorant

eſcrit. Et ne permets, Seigneur, que ceſte impieté ait encore vogue, ains veuille-la deſconfire par l'Eſprit de ta bouche, à la gloire de ton ſainct Nom, & repos de ta poure Egliſe.

(b) Il auoit bien emploÿé ſon temps, d'auoir eſtudié en ceſte mer de blaſpheme.

(c) Ce ſont termes ſpeciaux aux moines.

(d) Le vray martyre, c'eſt ſouffrir pour maintenir la Verité de Dieu, qui eſt vn don ſpecial. Mais ces preſomptueux ſe l'attribuent comme acquis par eux, & l'ayans en leur manche. Cependant leur confeſſion n'eſt qu'vn renoncement de la foy. Car eſtans plongez en leurs ſuperſtitions, ils ne ſcauroyent faire confeſſion ſinon fauſſe : tellement qu'ils ſont pluſtoſt martyrs de Satan ou du Pape, que de Chriſt.

& oculis cerneret : ſe ibidem adorando Dominum, inclinabat, & amplexabatur brachiis fidei omnia loca ſanctiſſima, & labiis oſculabatur amoris, & lachrymis deuotionis cuncta rigabat. Itaque cunctos cernentes, ad deuotionem maximam prouocabat. Item, Frater Rizerius, ſtans cum beato Franciſco in palatio Epiſcopi Aſſiſinatis, & loquens cum beato Franciſco de facto religionis & regulæ obſeruantia, interrogauit B. Franciſcum, dicens, Dic mihi, pater, intentionem tuam quam habuiſti à principio, quando fratres habere incœpiſti, & quam habes nunc, & credis habere vſque in diem mortis tuæ, vt valeam certificari de tua intentione prima & vltima. Verum ſcilicet nos fratres clerici, qui tot libros habemus, poſſimus eos habere, licet dicamus quòd ſint religionis. Reſpondit B. Franciſcus, Dico tibi, frater, quòd hæc fuit & eſt prima & vltima mea intentio & voluntas, ſi fratres mihi credidiſſent, quòd nullus fratrum deberet habere niſi veſtimentum, ſicut regula noſtra nobis concedit, cum cingulo & femoralibus.

Ibidem,

(a) Conſiderez la barbarie que ils ont voulu introduire au monde, en oſtant les liures, qui ſont les inſtrumens pour paruenir à la cognoiſſance de Verité; & ſans leſquels

adorant le Seigneur, & embraſſoit des yeux de la foy tous les ſaincts lieux, & les baiſoit des leures de dilection, & les arrouſoit des larmes de deuotion. Par ainſi il prouoquoit tous ceux qui le regardoyent, à vne grande deuotion. Item, F. Rizer eſtant au palais de l'Eueſque d'Aſſiſe, auec S. François, & deuiſant auec luy du faict de la religion & de l'obſeruation de la regle, il interrogua ſainct François, diſant, Dites-moy, pere, l'intention que vous auez eue des lors que vous auez commencé à auoir des freres, & celle que vous auez encore à preſent, & qu'eſperez garder juſques au jour de voſtre treſpas: afin que je puiſſe eſtre reſolu de voſtre intention premiere & derniere: Aſcauoir ſi entre nous freres, qui ſommes clercs, & qui auons tant de liures, (a) il nous eſt licite de les auoir, combien que nous ne les diſions pas noſtres, ains qu'ils ſont de la religion. Sainct François luy reſpondit, Ie vous di, frere, que ceſte-a eſté ma premiere & derniere intention & volonté, ſi les freres m'euſſent creu, que les freres ne deuroyent auoir ſinon vn habit, comme noſtre regle nous permet, auec vne ceinture & des brayes.

les Miniſtres de la parole de Dieu ſeroyent muets, ſinon ceux qui ſont inſtruits d'vne grace ſpeciale & ſans moyen humain: deſquels le nombre eſt bien petit.

Ibidem, & *Folio* 72.

Frater Bonifacius de Ripardo, fuit in ordine vltra annos quinquaginta: in quo fulſit virginitas, quia virgo puriſſimus: humilitas, quia licet eſſet miniſtęr, famulum non habuit, & officium miniſteriatus multotiens tenuit, & coactus tenuit: paupertas, quia tunica ſola indutus ibat, tempore etiam magni algoris. Fuit etiam dulcedinis & patientiæ ſummæ. Frater enim ejus, quum à quodam fuiſſet occiſus, ipſe frater Bonifacius hoc ſciens, non animatus ad fratris carnalis vindictam, ſed ad indulgentiam inimico exhibendam, domum interfectoris fratris adiit, ſibi deuotiſſimè pepercit, cum ipſo comedit, & deinceps chariſſimum ſemper tenuit & habuit. Quinquageſimo anno in ordine expleto, hora ſui tranſitus imminente, quidam frater ſanctitate præclarus, vidit Angelos ad ipſum deſcendentes, ejuſque animam in ſpecie cujuſdam luminis ab ipſis in cælum deferri conſpexit.

Ibi-

(a) La fragilité humaine te dement. Car encore qu'il y ait don de continence, ſi n'y a-il point en l'homme, quel qu'il ſoit, telle perfection que tu dis, ſinon en Ieſus Chriſt ſeul.

(b) Sondez bien ce diſcours, & vous trouuerez que frere Boniface n'eſt pas hors de ſouſpeçon d'auoir conſen-

Là meſmes, & Feuillet 72.

Frere Boniface de Ripardo, a eſté en l'ordre plus de cinquante ans: auquel virginité a reſplendi, car il a eſté (a) vierge treſ-pur: en humilité, car combien qu'il fuſt miniſtre, il n'auoit point de ſeruiteur, jaſoit qu'il ait exercé l'office de miniſtre ſouuent, & contre ſon vouloir: poureté, car il ne portoit qu'vn habit, pour quelque froidure qu'il feiſt. Il a eu auſſi vne patience & douceur ſouueraine. (b) Car ſon frere ayant eſté tué par vn quidam, quand il ſceut, il ne fut point enflambé ni eſmeu pour venger ſon frere charnel, ains pour pardonner à ſon ennemi: il s'en alla chez le meurtrier de ſon frere, & luy pardonna treſdeuotieuſement: il mangea auec luy, & fut de là en auant de ſes plus grans amis. Ayant accompli ſa cinquantieme annee en l'ordre, l'heure de ſon treſpas eſtant prochaine, quelque frere excellent en ſainctеté veit les Anges qui deſcendoyent à luy, & veit qu'ils portoyent ſon ame au ciel, qui eſtoit en forme de quelque lumiere.

ſi à la mort de ſon frere, ou de l'auoir fait tuer luy-meſme. Car ou eſt-ce qu'il eſt dit qu'il falle fauorizer aux meurtriers, voire de ceux de noſtre ſang? Ie ſcay que vengeance eſt defendue: mais n'y a-il pas vn glaiue en la main du Magiſtrat pour exercer juſtice? O hypocrites, vous-vous deſcouurez tels que vous eſtes, & vous ruinez de vous-meſmes.

Ibidem.

F. Philippus de ciuitate Aquensi, in Prouincia, fuit confessor sororum de sancta Clara, cujus doctrina sanctum Elziarium, nunc Sanctorum catalogo ascriptum, tunc verò Comitem Ariani, & sanctam Thalpinam ejus conjugem ad Christum conuertit: & virgines permanserunt. Sorores ac S. Maria Ægyptiaca, quas ex lupanari ad clausuram regina Sanctia perduxerat, diaboli instinctu ad vomitum redire optantes, missus ad ipsas a dicta regina, oratione & prædicatione sic in bono firmauit, vt plures ex eis in signum sanctitatis miraculis coruscarent.

Ibidem.

Idem F. Philippus præuidit Regis Ludouici mortem, & prædixit, dum ad petitionem Reginæ Iohannæ pro dicto Rege oraſſet. Item, Sacristiæ S. Claræ, qui claues sacristiæ amiserat, prædixit eas sibi cecidisse in tali parte horti, & eas

(a) Voyez combien ces faux prophetes ont desbauché de bons mariages jusques à s'attacher aux personnes des rois & princes: lesquels ils ont tellement affrontez, qu'ils ont laissé la pure ordonnance de Dieu, pour se fourrer en ces bourdeaux de couents, ou telle qui auoit rejetté la compagnie legitime de son mari, a paillardé vileinement auec ces Faunes & Satyres, plus luxurieux que boucs puants.

(b) Notez que ce temps-la estoit le temps de tenebres & de toute superstition, & que tout ce que les enfrocquez disoyent, estoit tenu pour prophetie, encore que ce fust une chose aisee a cognoistre de soy, comme ils souuoyent

Là meſmes.

F. Philippes, de la ville d'Aix en Prouence, a eſté confeſſeur des ſœurs de ſaincte Claire, la doctrine duquel a conuerti à Chriſt ſainct Elziaire, qui eſt maintenant au catalogue des Saincts, & eſtoit pour lors Comte d'Arian, & Thalpine ſa femme: (a) leſquels garderent virginité. Les ſœurs de ſaincte Marie Egyptienne, que la Roine Sanctie auoit retirees du bourdeau, & enfermees en vn conuent, ſe vouloyent desbaucher, & retourner à leur vomiſſement: mais frere Philippes fut enuoyé vers elles par ladite Roine, lequel les conferma tellement en bon propos par priere & predications, que pluſieurs d'elles, en ſignes de ſainctеté, ont reſplendi de miracles.

Là meſmes.

Le meſme frere Philippes preueut la mort du Roy Loys, (b) & la predit, quand il feit priere pour ledit Roy, à la requeſte de la Roine Iehanne. Item, Le Secreſtain de ſaincte Claire, auoit perdu les clefs du reueſtoir: mais ledit frere (c) predit qu'elles luy eſtoyent tom-

auſſi ſe ſeruir des conjectures probables, des accidens nouueaux & propos qu'ils pouuoyent recueillir des medecins & familiers amis. Car ils eſtoyent effrontez juſqu'au bout, & auoyent vſurpé tel credit, qu'ils entroyent juſqu'aux cabinets des Princes, & ſcauoyent leurs plus cachez ſecrets, ſous couleur de confeſſion & telles deuotions. O Satan, tu ne feis jamais mieux tes orges qu'en ſuſcitant ceſte ordre de Sans-faute: elle t'a eſté fidele ſeruante, & ſera tant qu'elle durera.

(c) O le grand miracle! de deuiner qu'on a perdu des clefs en vn jardin, encore qu'on n'y ait point eſté! Le miracle ſuyuant eſt de la meſme forge.

eas ibi esse, quum tamen hortum ob infirmitatem per sex annos non intrasset. Item, Dum semel in choro esset, & oraret, peccatum cujusdam fratris vidit, ac prædicti fratris magistro revelans confessione fratris, magister sic esse inuenit. Inter alia quæ hic sanctus habebat præcipuum fuit sanctæ orationis studium, semper orando, omni die Psalmos pœnitentiales, & officium mortuorum dicendo. Item, Volens eum Dominus probare, vt aurum in fornace, per patientiæ virtutem, per triginta annos maximas cicatrices, quæ vermes & fœtorem emittebant, in ejus corpore impressit: & adeò illæ cicatrices erant apertæ & latæ, vt manus clausa in eis infigi valeret. Nocte qua de mane decessit, duos dæmones ad se venientes, sed nihil in eo de suo inuenientes, oratione fugauit. Sacramentis perceptis ad percipiendum pro laboribus præmium, anno circiter centesimo vitæ suæ ad Christum perrexit: anno Dominæ 1369. die 18. Iunii, die Veneris, hora qua sa-

cra-

(a) N'est-ce pas bien prier, que de barboter ainsi pas conte, sans scauoir ce qu'on prie ni a qui on prie?

(b) Pourquoy les chassoit-il donc, veu que ils n'auoyent que veoir sur luy? O quelle fournaise d'orgueil c'est, que le cœur d'vn moine! Les diables voirement n'ont que veoir sur les enfans de Dieu, pour pecheurs qu'ils soyent: sinon autant qu'il leur permet: mais si ne laissent-ils pas de recognoistre leur defaut. Et ce moine s'arme de sa perfection & innocence. O poures armes, pour faire re-

bees en vn certain lieu du jardin, & qu'elles y eſtoyent: combien qu'il n'euſt point entré au jardin par l'eſpace de ſix ans, à cauſe qu'il eſtoit detenu de maladie. Item, Vne fois qu'il eſtoit au cœur & prioit, il apperceut le peché de je ne ſcay quel frere, au maiſtre duquel il le manifeſta: mais ledit maiſtre recognut qu'il eſtoit ainſi, par la confeſſion meſme dudit frere. Entre les graces dont ledit frere eſtoit doué, la principale eſtoit l'eſtude de bien prier, ce qu'il faiſoit continuellement. (a) Car il n'y auoit jour qu'il ne diſt les ſept Pſeaumes penitentiaux, & l'office des morts. Item, Dieu le voulant eſprouuer, comme l'or en la fournaiſe, par la vertu de patience, il imprima en ſon corps par l'eſpace de trente ans de treſgrandes cicatrices, qui eſtoyent pleines de vers de puanteur, & ſi ouuertes & larges, qu'on pouuoit mettre le poing dedans. La nuict dont il mourut le matin, il chaſſa par oraiſon deux diables qui eſtoyent venus vers luy, (b) mais n'y auoyent rien trouué qui fuſt de leur gibbier. Or ayant receu les Sacremens, enuiron l'an centieme de ſon aage, il s'en alla à Ieſus Chriſt l'an 1369. le Vendredi dixhuitieme jour de Iuin, (c) pour receuoir le loyer de ſes labeurs, & ce fut à l'inſtant qu'on guin-

ſiſtance à Satan! auſſi ne les craint il pas beaucoup.

(c) C'eſt comme s'il vouloit dire, pour demander conte à Dieu. Helas! que le plus juſte ſe preſente ſans le ſacrifice de Ieſus Chriſt, & il ſe trouuera digne de mille enfers. Que veut donc dire ce moine, ſinon que ces ſacrileges, blaſphemes, & ſuperſtitions deuoyent eſtre allouez pour ſeruices agreables? Au reſte, notez que la circonſtance qu'il met conſequemment, ha vne grande emphaſe monachale.

crum corpus Domini in eccleſia ſanctæ Clarę elevabatur. Quo mortuo hoc miraculum in ejus corpore apparuit : quòd plagæ quæ in ejus corpore, dum viueret, fœtorem horribilem emittebant, fragrantia multa reſperſæ ſunt. Item, Quædam mulier infirmitatem patiens non nominandam dum herbas jactatas ſuper corpus perſuiſſet in loco infirmitatis, ſanata eſt.

Folio 73.

F. Daniel miniſter prouinciæ Calabriæ, cum ſex fratribus Ceptam ciuitatem Sarracenorum deuenit : qui omnes manſerunt in vico qui erat extra ciuitatem, conceſſus Chriſtianis mercatoribus. Deinde die Sabbathi facta confeſſione, & celebrata miſſa euchariſtiam ſumentes, & in ſero fecerunt mandatum, & lauerunt pedes alter alterius, & verbis deuotis ſe mutuò corroborauerunt. Manè autem facto diei Dominicæ, conſperſis cinere capitibus, ciuitatem intrauerunt, confitentes Chriſtum Dominum Ieſum, & prædicantes in eo ſolo eſſe ſalutem. Sed tandem capti à Sarracenis, ad eorum

(a) Qui oſeroit ſoupçonner quelque choſe contre la ſainteté de ce moine? que ſcauroit-on dire, ſinon que ces playes eſtoyent belle verole, & bien enracinees?

(b) Les deux miracles ſuyuans ſont feriaux.

(c) Voyci bien les actes de vrais Chreſtiens, & gens qui veulent annoncer purement Ieſus Chriſt, & ſe preſenter au martyre, que de commencer par ces ſuperſtitions pleines

doit en haut le corps ſacré de Ieſus Chriſt, en l'egliſe ſaincte Claire. Apres la mort duquel ce miracle apparut en ſon corps, (a) Que les playes qu'il auoit en ſon corps tandis qu'il viuoit, leſquelles puoyent horriblement, rendirent vne odeur ſouefue à merueilles. Item, Vne femme (b) malade d'vne maladie qu'il ne faut nommer, quand elle eut mis ſur le lieu où elle auoit mal, des herbes qui auoyent eſté ſemees ſur le corps d'iceluy, elle fut guarie.

Feuillet 73.

F. Daniel miniſtre de la prouince de Calabre, veint en vne ville des Sarrazins nommee Cepte auec ſix freres, leſquels tous ſe teinrent en vn village qui eſt pres de la ville, où il eſt permis aux marchans Chreſtiens d'habiter. Et le Samedi, (c) s'eſtant confeſſez, & ayans celebré la meſſe, ils feirent leurs Paſques: & vers le ſoir ils feirent le commandement: c'eſt qu'ils lauerent les pieds les vns aux autres, & ſe fortifierent les vns les autres par paroles deuotieuſes. Le matin venu, au jour du dimanche, ils (d) meirent de la cendre ſur leur teſte, & entrerent en la cité en c'eſt equipage, confeſſans Ieſus Chriſt le Seigneur, & preſchans (e) qu'en luy ſeul y a ſalut. Mais ils furent apprehendez par les Sarrazins, & menez

d'impieté, comme ſont la confeſſion auriculaire, & la meſſe: laquelle eſt vn blaſpheme execrable, directement contraire à la Cene ordonnee par Ieſus Chriſt.

(d) Ceremonie friuole aux Chreſtiens.

(e) S'il eſt ainſi, mal-heureux hypocrites, pourquoy le cherchez-vous en vos œuures & aux creatures?

eorum regem ſunt deducti, pereuſſi & flagellati: & finaliter ducti ad locum certaminis, vbi inclinatis capitibus, & ſuas animas Domino commendantes, martyrio coronati ſunt, &c. Item, Frater Iohannes de Sicilia, portauit lapidem igniturn & ardentiſſimum in manibus ſine læſione, de coquina vſque ad infirmariam vni fratri infirmo & multa alia ſigna fecit miraculorum.

Folio 74.

Dum iret F. Gerardus quærendo vinum tempore vindemiarum, per ciuitatem Panormi, quendam ciuem inuenit valde triſtem. Qui de cauſa quæſitus, reſpondit quòd filius ejus vnicus & puer in extremis laborabat: per tres enim dies nec comederat nec loquutus fuerat. Ad quem ſanctus Gerardus dixit, intrans ad ipſum, In nomine Dei, B. Franciſci, & B. Ludouici, dic puer ſi vis aliquid? ſtatim puer aperuit oculos, & cœpit loqui: & petiit comedere panem, auellanas, lactucas, & multa alia. Et ſibi de prefatis apportans, non potuit comedere. Tunc ait B. Gerardus, Vis, fili, de pane ſancti Ludouici?

(a) Voyla vn grand miracle, & duquel les circonſtances ſont bien à noter: car il y a bien ici aſſez de quoy canonizer vn moine, ſi le tout eſtoit bien poiſé.

(b) C'eſt vn beau meſtier pour vn faiſeur de miracles.

(c) Voyez ici comme ces monſtres ſuppoſent ici leurs idoles au lieu de Ieſus Chriſt. Nous eſt-il pas defendu de demander à Dieu quelque choſe ſinon au nom de Ieſus Chriſt: & où eſt-il ici? l'ont-ils pas deſpouillé de ſon of-

menez à leur roy, puis furent batus & fuſtigez, & finalement menez au lieu du combat, où baiſſans leur chef, & ſe recommandans à Dieu, ils receurent la couronne de martyre. Item, F. Iehan de Sicile (a) porta vne pierre toute rouge de feu, & fort ardente en ſes mains, ſans aucune bleſſeure, depuis la cuiſine juſques à la maladerie, à vn frere malade: & a fait beaucoup de ſignes & miracles.

Feuillet 74.

Quand F. Gerard alloit (b) caymander du vin au temps des vendanges par la ville de Panorme, il rencontra vn citoyen fort triſte, auquel il demanda la cauſe de ſa triſteſſe, & il luy reſpondit que ſon fils vnique & jeune enfant eſtoit malade à l'extremité, & qu'il y auoit ia trois jours qu'il n'auoit parlé ne mangé. Et Sainct Gerard entrant chez luy dit à l'enfant, (c) Au nom de Dieu, de Sainct François & de Sainct Loys, di moy enfant ſi tu veux quelque choſe? & incontinent l'enfant ouurit les yeux, & commença à parler, & demanda à manger du pain, des auelaines, des laictues, & beaucoup d'autres choſes: ce que luy ayant eſté apporté, il n'en peut manger. Lors S. Gerard luy dit, Mon fils veux-tu (d) du pain de

fiee de Mediateur pour en reueſtir les deux plus grans idolatres & ſuperſtitieux qui ayent jamais eſté ſur la terre?

(d) Ce pain de S. Loys ou Angelique, comme ce blaſphemateur le nomme, ſi beau, ſi blanc, & ſi tendre, c'eſtoit la petite galete que le galand auoit fait faire pour trouſſer le goudet quand il ſe rencontroit au droict de bon vin: & eſt à croire que ce pain n'eſtoit pas ſans le petit

ci? Respondit puer, Volo. Tunc sanctus Gerardus extraxit de manica panem albissimum & recentissimum, acsi fuisset tunc de clibano extractus. Immediatè quum puer cœpit de illo pane Angelico comedere, ab omni fuit infirmitate liberatus. Item, Frater Leonardus quum esset quartanarius, nec posset ab ipsa curari, cum lachrymis supplex factus fratri Gerardo, ab ipso frustum accepit de cypresso, quo imaginem sancti retigerat Ludouici, & cum ipso eum signauerat, dum ejus mandato cypressum prædictum posuisset in vino, & bibisset, statim fuit liberatus. Item, Hic sanctus etsi alios sanctos omnes veneraretur præcipuè tamen ad beatum Ludouicum, tunc noniter canonizatum præcipuam habuit deuotionem: cum quo multotiens est repertus loqui sicut frater cum fratre, & amicus cum amico. Et quicquid operabatur, in Dei nomine faciebat, B. Francisci & B. Ludouici.

Ibidem.

Hic sanctus, etsi alios sanctos omnes veneraretur, præcipuè tamen ad B. Ludouicum, tunc noniter canonizatum, præcipuam habuit deuotionem: cum quo multotiens est repertus loqui sicut frater cum fratre & amicus cum amico: & quicquid

tit os de jambon, car je m'asseure que F. Gerard questeur de vin estoit quelque bon pion, & croy qu'il est canonizé au paradis des beuueurs. Quels saincts, quels miracles vous met-on ici en auant poure peuple, & cependant Christ vostre Sauueur vous est caché?

(a) Cest idolatre de sainct auoit receu quelque bonne lippee de la mere de Sainct Loys pour mettre en bruit son fils: car c'estoit la mere des superstitieuses: & combien qu'elle fust royne, elle estoit bigotte jusques au bout, & auoit instruit son fils en toutes superstitions,

de ce S. Loys? Et l'enfant reſpondit, Ouy. Ainſi S. Gerard tira de ſa manche vn pain blanc comme neige, & auſſi tendre que ſi on l'euſt tiré du four tout à l'heure. Et auſſi toſt que l'enfant commença à manger de ce pain Angelique, il fut deliuré de toute maladie. Item, F. Leonard eſtant quartenier, c'eſt à dire ayant la fieure quarte, & n'en pouuant eſtre guari il s'en veint ſupplier frere Girard en pleurant, qu'il luy donnaſt vn morceau de cypres auec lequel il auoit touché à l'image de Sainct Loys, & en auoit fait le ſigne de la croix, & luy commanda de mettre ledit cypres en du vin & de le boire: ce qu'il feit, dont il fut incontinent guari.

Là meſmes.

Ce ſainct, combien qu'il adoraſt tous les autres ſaincts, ſi eſt-ce que ſa principale deuotion eſtoit (a) enuers ſainct Loys nouuellement canonizé: auec lequel il a eſté ſouuent trouué parlant comme le frere auec le frere & l'ami auec

(a) tellement qu'elle eſt cauſe qu'il eſt au catalogue des ſaincts du Pape. Ie croy que c'eſtoit vn Prince debonnaire, & s'il euſt eſté inſtruit en la vraye religion, auſſi bien qu'en celle du Pape, qu'il euſt fait vn grand fruit: mais eſtant roy de France & puiſſant, il a fort auancé la cuiſine du Pape & de toute ſa vermine: car jamais ne ſe laſſa de fonder monaſteres & chapelles, & donner rentes aux cagots. Pour recompenſe de quoy le Pape l'a canonizé gros comme le bras.

quid operabatur, totam in Dei nomine faciebat, beati Franciſci & beati Ludouici. Item, Ductus quidam de monte Sancti Iuliani dæmoniacus ligatus ad ipſum, quum ramum cypreſſi accepiſſet, & figuram ſancti Ludouici tetigiſſet, ac in oleo lampadis quæ coram dicta imagine ardebat, intinxiſſet, ac in ore dæmoniaci poſuiſſet, ſtatim eum liberauit.

Folio 75.

F. Iohannes de Ethco prouinciæ Caſtellæ, confeſſor domini Infantis Fernanni, fratris regis Arragoniæ. Hic frater vitæ & ſcientiæ ſingularis fuit ad Ieruſalem. Sed poſtmodum captus à Soldano cum ſocio nomine Conſaluo laico, de prouincia ſancti Iacobi, & poſitus in carceribus, ſocio ob pœnas mortuo, ipſo permittente Deo non valente pœnas ſuſtinere, fidem abnegauit, & eſt factus Saracenus. Verùm vxorem more eorum accipere noluit: & ſic circa tres annos ſtetit. Verùm Spiritu diuino tactus, ſcripſit fratribus de Cypro, vt mitterent ſibi duos fratres exiſtenti in Cairo Babyloniæ, per quos volebat ad fidem redire: quod factum eſt. Vnde frater qui acceſſit, fuit captus à Sarracenis, ſed poſtea dimiſſus. Sed frater Iohan-

(a) Voyci vn cordelier, apoſtat & Sarraſin, de bonne conſcience, qui ayant renié Ieſus Chriſt eſt encore ſi ſainct

auec l'ami: & toutes les œuures qu'il faiſoit, il les faiſoit au nom de Dieu, de S. François & de S. Loys. Item, Vn demoniaque du mont S. Iulian fut mené lié à ce ſainct, lequel prenant vne branche de cypres, laquelle il auoit fait toucher à la ſtatue de Sainct Loys, & l'auoit trempée dedans l'huile de la lampe qui bruſloit deuant ladicte ſtatue il la meit en la bouche de ce demoniaque, qui fut incontinent guari.

Feuillet 75.

F. Iehan de Etheo de la prouince de Caſtille, confeſſeur de l'Infant Fernand, frere du roy d'Arragon, eſtant homme de vie & ſcience ſinguliere, s'en alla en Ieruſalem. Mais en fin il fut mis en priſon par le Soudan auec vn ſien compagnon nommé Gonſalue de la prouince de S. Iaques: & eſtant ainſi priſonnier, voyant que ſon compagnon eſtoit mort és tormens, & que luy-meſme ne les pouuoit pas porter, il renonça la foy, & ſe feit Sarrazin: toutesfois (a) il ne voulut point prendre de femme comme eux, & demeura ainſi trois ans durants. Finalement induit par le S. Eſprit, il eſcriuit aux freres de Cypre, qu'ils luy enuoyaſſent deux freres au Caire de Babylone, par le moyen deſquels il vouloit retourner à la foy: ce qu'ils feirent. Mais le frere qu'ils luy enuoyerent fut prins des Sarraſins à ſon arriuee, & en fin relaſché. Or apres que F. Iehan

(a) qu'il fait conſcience de ſe polluer par le ſainct mariage ordonné de Dieu, & cependant ne fait pas conſcience de ſe reuolter malheureuſement.

Iohannes poſt ſolennem prædicationem, & revocationem eorum quæ negauerat, captus à Sarracenis, primò verberibus crudeliſſimè cæſus, deinde ſale & aceto plagis aſperſis, demum ſex clauis fuit crucifixus: ſcilicet duobus in manibus, duobus in brachiis, in medio, ſcilicet in cubito, & duobus in pedibus. Et quum in principio faciei ejus pallida eſſet facta ex dolore, demum adeò rubicunda & læta vt omnes mirarentur. Et ſic vixit per tempus, ſemper fidem Chriſti affirmando, & Mahumethi deteſtando.

Ibidem.

Frater dominus Bonauentura de Balneo regio prouinciæ Romanæ, ſanctæ Romanæ eccleſiæ Cardinalis, epiſcopus Albanenſis, conſtitutionibus ordinis formam dedit & ordinem. Hic poſt modum rogatu capituli generalis legendam majorem & minorem B. Franciſci compoſuit, quas modò habet & tenet totus ordo. Hic per dominum Gregorium decimum factus eſt Cardinalis. Hic videns ſe indignum communione corporis Chriſti, per multos dies abſtinuit à celebratione miſſarum. Sed humilitatem Deus aſpiciens conſolatus eſt eum mirabiliter: nam audiente eo miſſam deuotè, vna de

(a) Il faut qu'ils ayent quelque choſe par deſſus Ieſus Chriſt, autrement tout n'iroit pas bien. Quels mocqueurs! quels abuſeurs!

(b) Voyla comment la ſainteté des humbles Cordeliers ſcait bien empoigner chapeaux, croſſes & mitres.

Iehan euſt preſché publiquement, & euſt declaré qu'il auoit malfait d'auoir renoncé la foy, les Sarrafins le meirent en priſon, & le battirent des verges fort cruellement, puis baignerent ſes playes en ſel, & en vinaigre, & pour le dernier tourment ils le crucifierent (a) de ſix cloux, aſcauoir deux aux mains, deux aux couldes, & deux aux pieds. Et combien qu'au commencement ſa face fut paſle pour l'extreme douleur, elle deueint toutesfois puis apres rouge & joyeuſe, tellement que tous en eſtoyent eſmerueillez. Et veſcut ainſi quelque temps maintenant touſiours la foy de Chriſt, & deteſtant celle de Mahomet.

Là meſmes.

Frere monſieur Bonauenture de Balneo de la prouince de la Romanie, (b) Cardinal de la ſaincte egliſe Romaine, Eueſque d'Albanie, a ordonné & baillé forme aux conſtitutions de l'ordre. Puis apres eſtant requis du chapitre general, (c) il compoſa la grande & petite legende de S. François. Il fut fait Cardinal par monſieur le Pape Gregoire dixieme. Iceluy voyant qu'il eſtoit indigne de communier au corps de Chriſt, il s'abſteint pluſieurs jours de celebrer la meſſe. Mais Dieu voyant ſon humilité, le conſola miraculeuſement : car comme il oyoit vn jour la meſſe fort deuotement,

(c) O Malauenture, puis que c'eſt toy qui as fait ces abominables liures, farcis de blaſphemes & menſonges, c'eſt bien raiſon que tu ſois mis en farce, & dicton, & que ton nom ſoit cogneu en perpetuelle ignominie.

de particulis hostiæ consecratæ jam diuïa intrauit in os ejus sacerdote nullatenus aduertente. Item, Frater Petrus & frater Castellanus ab hæreticis martyrizati sunt ob officium inquisitionis. Qui post eorum mortem apparentes cuidam sanctæ moniali infirmæ, primo totaliter sanguinolenti, postea totaliter glorioſi: præmonentes eam quod in crastino iret obuiam corporibus eorum pro sanitate recuperanda. Quod quum feciſſet, statim est sanata. Item, Sanctus Galterius, episcopus Pictauiensis ad mortem deueniens, quandam scripsit schedulam, cum qua in manu deſceſſit. Et quum Pictauis esſet Romana curia, scilicet dominus Papa Clemens quintus, qui ipsum injustè ab episcopatu Pictauiensi depoſuerat, & episcopi & Cardinales, & alii præluti adeſſent ad ejus exequias, nulli prædictam voluit dare ſchedulam. Sed domino Papa veniente, eidem ſtatim mortuus tradidit. In ſchedula continebatur quomodo ipſe frater Galterius,

(a) Il faut dire que c'eſtoit celle ou eſtoyent les jambes de leur Dieu, puis que elle ſauta ſi bien d'vne place à autre: mais monſieur le preſtre eſtoit bien endormi, d'ainſi laiſſer eſcouler ſon Dieu ſans le ſentir.

(b) Il y a vn autre martyr de ce nom là, Cordelier, d'Albigeois, qui a jetté le froc aux orties, lequel eut le fouet à Lauſanne pour ſes vertus, dont il s'eſt deſpité contre les miniſtres de la parole de Dieu, & contre l'Euangile, & eſcrit aujourd'huy des liures diffamatoires contr'eux pleins de menſonges & blaſphemes.

(c) Notez qu'il en eſt prins à ces nouueaux ſaincts, comme aux marchans qui commencent à faire train, leſquels vont ſemondre les marchans.

ment, (a) vne des parties de l'hoſtie conſacree, deſia diuiſee, entra dedans ſa bouche, ſans que le preſtre s'en donnaſt aucunement garde. Item, F. Pierre, & F. (b) Catellan, ont eſté martyrizez par les heretiques, a cauſe qu'ils faiſoyent l'office d'inquiſiteurs. Leſquels apres leur mort apparurent à vne ſaincte nonnain qui eſtoit malade, premierement du tout ſanglans, & puis du tout glorifiez, & l'aduertirent que le lendemain elle veinſt au deuant de leurs corps, (c) pour recouurer ſa ſanté. Ce qu'ayant fait, elle fuſt auſſi toſt guerie. Item, Sainct Gautier, Eueſque de Poictiers, eſtant prochain de la mort, eſcriuit vne lettre, laquelle il ne laſcha point de ſa main en mourant. Or la cour de Rome eſtoit à Poictiers, aſcauoir monſieur le Pape Clement cinquieme, qui l'auoit injuſtement depoſé de ſon eueſché: & les Eueſques, Cardinaux, & autres Prelats eſtoyent à ſes funerailles: mais il ne voulut bailler la lettre qu'il tenoit à pas vn d'eux: & quand monſieur le Pape fut là arriué, (d) il luy bailla en ſa main, tout mort qu'il eſtoit. Or il y auoit en ceſte lettre vn adiournement perſonnel

(d) Quæritur, ſi ce fut figuratiuè ou realiter. Mais que dirons nous ici que la ſainctеté Papale qui ne peut errer eſt taxee d'injuſtice & extorſion? Ie n'euſſe jamais creu que le Pape euſt eſté tenu de comparoiſtre ni en perſonne ni par procureur deuant juge quel qu'il ſoit: mais je voy bien que ſes priuileges ſont faux, ou que j'aye eſté mal informé. Quoy faut-il donc qu'il reſponde deuant Dieu? Ha, je ne le penſoye pas. Il n'eſt pas donc ſi grand Dieu qu'il ſe fait. Parquoy, ô poures ames qu'il a ſeduites & perdues, encore que vous ne ſoyez hors de coulpe, d'autant que vous y auez conſenti, ſcachez toutesfois qu'il a vn merueilleux conte a rendre. Et qui le plegera? Les courtiſanes de Rome, auſquelles il porte tant de faueur.

terius, quia injustè ab eo fuerat depositus, infra tot dies dominum Papam citabat apparituru coram æterno judice. Et sic factum est. Nam statuta die, subita morte Papa ipse decessit.

Folio 76, & 77.

Vbi quum multa commentus est de quodam sancto Ludouico episcopo Tholosano, stirpis regiæ, tandem de eodem loquens, ait, *Nam, vt testis fuit rex Robertus & alii qui præsentes fuerunt, quum semel in cœna Domini vocari fecisset omnes leprosos de ciuitate Barchinone, ad suum hospitium, vt eorum pedes lauaret, & cibaria ministraret, memor Domini, cujus aspectus apparuit leprosus, percussus & humiliatus illis diebus. Quumque omnes leprosi conuenissent ad ejus hospitium, affuit vnus statura permaximus & in illa infirmitate horribilissimus : ita quòd Dominus rex Robertus, & dominus Raimondus ejus frater, hoc videntes, summè timuerunt. Ad quem accedens vir Dei Ludouicus, hunc diligentius lauit, & deuotius quàm alios, ac studiosius sibi*

(a) Amis lecteurs, voyci vn teſmoignage immortel de l'efficace d'erreur qu'ont eu ces diables encordelez pour deceuoir le monde. Car ils ne ſe ſont pas contentez d'auoir entrez aux maiſons des citoyens & perſonnages honorables, mais ils ont penetré juſques aux courts des Rois & Princes, & ont tellement enyuré les cœurs du vin de leur coupe d'abuſion, qu'il n'y a eu celuy qui n'ait eſté content de quitter ſceptre & couronne pour ſe faire Cordelier, c'eſt

nel s'adreſſant à la perſonne de monſieur le Pape, pour comparoiſtre deuant le Iuge eternel, pour cauſe qu'il l'auoit depoſé de ſon Eueſché. Ce qui adueint: car au jour nommé le Pape mourut de mort ſoudaine.

Feüillet 76, & 77.

Apres qu'il a ainſi controuué beaucoup de choſes d'vn certain Sainct Loys Eueſque de Tholoze, du ſang royal, en fin voici qu'il en dit, (a) Car comme le Roy Robert ſon frere & autres qui eſtoyent preſens, ſont teſmoins, ayant vne fois au jour de la Cene du Seigneur fait aſſembler chez luy tous les ladres de la ville de Barcelone, afin qu'il lauaſt leurs pieds, & qu'il leur donnaſt à repaiſtre, (b) en ſouuenance du Seigneur duquel la face en apparence eſtoit desfiguree comme celle des ladres, & eſtoit humilié, quand il viuoit ſur terre: tous les ladres eſtans venus en ſon logis, il y en veint vn entre les autres de ſtature treſgrande, & fort desfiguré en ſa ladrerie, tellement que le Roy Robert & le Seigneur Raimond ſon frere, voyans cela, furent grandement eſpouuantez. Or le ſainct homme de Dieu Loys, s'approchant de luy, le laua plus diligemment & deuotieuſement que les autres, & fut plus ſongneux

à dire idolatre, contempteur de Dieu, hypocrite, & abuſeur. Voyez, je vous prie, ce diſcours duquel je n'ay comprins la vingtieme partie, & voyez comme le poure Prince a eſté miſerablement enſorcelé par l'artifice de ces charmeurs execrables.

(b) O Sátan, que tu es fin, & que tu ſcais bien couurir tes pieges & laqs de belle verdure!

ſibi deſeruiuit in menſa, neceſſaria miniſtrando. Sed quum in craſtino die paraſceues in memoriam paſſionis Chriſti, qui apparuit leproſus in cruce, præfatum leproſum in ſuo habere voluiſſet hoſpitio, in tota ciuitate non eſt inuentus, diligentiſſimè requiſitus. Et quum fuiſſent cæteri leproſi interrogati, reſponderunt quòd nunquam aliquis talis affuit inter eos, nec vnquam illum viderunt. Vnde piè credendum eſt ipſum fuiſſe Dominum Ieſum Chriſtum, vel ejus Angelum, qui in ſpecie leproſi horribiliſſimi ſe voluit exhibere beato viro, vt ejus humilitatem probaret ac virtutem. Factus Epiſcopus Tholoſanus, quum mandaſſet inquiri de ſuorum quantitate reditnum, de quadraginta millibus librarum, decem millibus pro ſuis retentis expenſis, triginta millia diſtribuebat pauperibus. Item die ipſo poſt ejus mortem nobiliſſimi viri qui eum agnouerant ab initio vitæ ſuæ vſque ad finem, tactis ſacroſanctis teſtimonium perhibuerunt, nunquam ſe vidiſſe & audiſſe aliquid de eo, vnde poſſet notare quiſquam peccatum mortale de eo, quum omnis actus vitæ ejus & ſecreta ejus eſſent nota. Item, Factus frater mi-

(a) Ie croy fermement ſi cela eſt aduenu que c'eſtoit Satan, pere & autheur de ceſte maudite ſecte. Car Chriſt eſt glorifié & n'endure plus ſinon en ſes membres. Parquoy je di que voyci vn blaſpheme inſupportable.

(b) Ieſus Chriſt Eueſque vniuerſel & prince des Paſteurs n'en auoit pas tant, luy & tous les ſiens, peut eſtre à

gneux de luy ſeruir à table, luy adminiſtrant ſes neceſſitez. Mais le lendemain venu, qui eſtoit le jour de la preparation en memoire de la paſſion de Chriſt qui fut desfiguré comme vn ladre en la croix, il voulut auoir ce ladre ſusdit chez luy, & l'ayant fait diligemment chercher par tout, neantmoins il ne fut point trouué en toute la cité. Et quand on s'enquiſt de luy aux autres ladres, ils reſpondirent que jamais n'auoyent veu ceſtuy-la entr'eux, & qu'il n'y auoit point frequenté. Dont (a) il faut ſainctement croire que c'eſtoit noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, ou ſon Ange, qui ſe vouſut preſenter à ce ſainct homme en forme de ladre fort hideux, pour eſprouuer ſa vertu & humilité. Eſtant fait Eueſque de Tholoze, ayant commandé qu'on s'informaſt du reuenu de ſon Eueſché : & ayant cognu qu'il eſtoit de quarante mille liures, il en gardoit (b) dix mille pour ſa deſpenſe, & donnoit les trente mille aux poures. Item, Apres ſa mort, pluſieurs nobles perſonnages qui l'auoyent cognu des ſon jeune aage, juſques à la fin de ſa vie, teſmoignerent par les ſaincts reliquaires que jamais ils n'auoyent veu ni ouy en luy choſe, par laquelle on peut noter (c) quelque peché mortel en luy: & toutesfois toutes les actions de ſa vie & ſes ſecrets leur eſtoyent cognus. Item, Apres qu'il fut Eueſque de Tholoſe, il

vingt fois pres, & toutesfois ne laiſſoit pas de faire des aumones. Mais ſi ceſte Eueſché valoit dés lors quarante mille liures, conſiderez combien ce maudit clergé auoit deſia raui ſur le poure peuple.

(c) Comme s'il y auoit peché qui ne fuſt mortel ſans la miſericorde de Dieu par Chriſt. Mais voyla les fruicts de la preſomption humaine.

nor cœpit carnem ſuam crucifigere cum vitiis: diciplinis ferreis aliquando per ſeipſum, quandoque per ſocios ſe fortiter diſciplinans, deferendo pro camiſia rudem ſtamineam, & chordam groſſam ad carnem: multotiens lectum declinando, dormiebat ad terram, & ſic carnem ſpiritui ſeruire coegit. Et licet in ejus menſa de duplici ferculo daretur, de vno ſolo & parum comedebat. Factus verò ſacerdos, omni quaſi die celebrabat, confeſſione præmiſſa: & omni die confitebatur. Et quando ibat per viam, quantuncunque eſſet feſſus aut calidus, nihilominus celebrabat. Et ſi non inueniebat capellam, faciebat in aliquo pulchro loco tentorium erigi, & in altari portatili celebrabat. Cæterùm Frater eſſe minor voluit, & nil aliud optabat, niſi epiſcopatui renuntiare vt frater minor & ſimplex remaneret. Item, Quum mortuus fuit & Marciliæ in eccleſia fratrum minorum ſolenniter tumularetur, ſicut vidit quidam Baro, & multi qui aderant, hic ſanctus ſuper altare apparuit, indutus pontificalibus cum mitra & baculo paſtorali, facto ſigno crucis, ſicut con-

(a) Liſez au vieil & nouueau Teſtament, & voyez ſi vous trouuerez exemple de ce bourrelage de ſoy-meſme.

(b) Auſſi eſt-ce vn friand morceau que le gobet de la meſſe: car on en leſche ſes doigts: mais je ſcay bien pourquoy: c'eſt qu'il farcit la marmite, & ameine l'eau au moulin.

(c) Ce poure Baron auoit la barlue. C'eſtoit quelque

commença à crucifier ſa chair auec les vices, (a) ſe donnant quelques fois la diſcipline luy meſme de verges ſerrees au bout, quelque fois auſſi ſe la faiſant donner par les autres, & portant vne rude eſtamine au lieu de ſa chemiſe, & vne groſſe chorde contre ſa chair: ſouuent auſſi laiſſant le lict il ſe couchoit contre terre, & ce faiſant, il contraignoit la chair à ce qu'elle s'aſſeruiſt à l'eſprit. Et combien qu'on luy ſeruiſt de deux ſortes de mets ſur ſa table, il ne mangeoit que de l'vn, & encore fort peu. Or depuis qu'il eut eſté fait preſtre, (b) il celebroit preſque tous les jours apres s'eſtre confeſſé: & ſe confeſſoit journellement. Et quand il alloit aux champs, combien qu'il fuſt las ou eſchauffé il ne laiſſoit pas toutesfois de celebrer. Que s'il ne trouuoit point de chapelle, il faiſoit dreſſer vne tente en quelque beau lieu, & celebroit ſur vn autel volant ou portatif. Au reſte il vouloit eſtre frere mineur, & ne demandoit ſi non à renoncer à ſon Eueſché & la quitter là, afin de n'auoir autre charge que d'eſtre frere mineur. Item, Quand il fut mort, & qu'on l'enterroit ſolennellement en la ville de Marſeille en l'egliſe des freres mineurs, (c) comme veit vn certain Baron & pluſieurs autres qui eſtoyent là: ce ſainct apparut ſur l'autel, veſtu de ſes habits pontificiaux auec ſa mitre & ſa croſſe, en faiſant le

bon vieux eueſque du temps paſſé, qui eſtoit de bois ou de plaſtre, qui faiſoit la moue ſur l'autel comme vn S. Nicolas de village. Et cependant par deuotion ce bon ſeigneur ſe trompant à ſon eſcient, ſe faiſoit a croire que c'eſtoit le bon Loys. Mais que diriez-vous ſi c'eſtoit Satan, qui s'eſtoit deſguiſé en badin pour jouer la farce? Quant à moy, j'en ſuis là.

conſueuerat, populum benedicens. Item, Murciliæ duo erant fratres carnales, quorum vnus alium occidendo, captus fuit ex hoc & decapitatus. Sed quum amborum corpora in eccleſia ſancti Ludouici eſſent inuocatione ejuſdem ſancti Ludouici facta à matre, caput vnius ſe corpori conjungendo, ambo ſunt à mortuis ſuſcitati. Item, Quicunque tria Pater noſter, ad honorem Trinitatis & ipſius ſancti Ludouici dixerit, quamcumque gratiam petierit à Domino, meritis B. Ludouici impetrabit, ſicut ipſe ſanctus cuidam ciui Piſano naufraganti eidem apparendo prædixit. Quæquum dixiſſet, ab omni maris periculo ſtatim fuit liberatus.

Folio 77.

F. Rogerius fuit homo ſanctiſſimus, & totus in diuino amore ignitus. Hic in vita nunquam habuit vanam gloriam de aliquo actu virtuoſo. Ad ordinem minorum venit diuina reuelatione, & habitu accepto, totus mutatus eſt in alterum virum. Sæpe magna tentatione vexatus, ſuperata tentatione in tanta copia gratia eſt ſibi collata, quòd quàm citò tentationem ſentiebat, tam citò extinguebat. Ne falſitas in ſuis verbis poſſet repe-

(a) Afin que le meurtrier en feit encore autant. Car pourquoy empeſchoit-il l'execution de l'ordonnance de Dieu?

(b) Blaſpheme, ſacrilege, idolatrie, ſuperſtition. Ici eſt l'enfer tout pur. Quel horreur!

ſigne de la croix comme il auoit de couſtume, & donnant ſa benediction au peuple. Item, Il y auoit à Marſeille deux freres charnels, deſquels l'vn tua l'autre, lequel fut prins par juſtice & decapité. Mais les corps des deux freres ayans eſté poſez en l'Egliſe de ce S. Loys, la mere desdits freres feit priere audit S. Loys, & la teſte du deſcapité ſe joignit à ſon corps, & tous deux furent (a) reſſuſcitez. Item, (b) Quiconque aura dit trois Pater noſter en l'honneur de la Trinité & de Sainct Loys, quelque grace qu'il demande au Seigneur il l'impetrera par le merite de S. Loys, comme luy-meſme l'a predit à vn citoyen de Piſe qui ſe noyoit, auquel il apparut: lequel ayant dit trois Pater noſter, fut ſoudain deliuré de tout danger de la mer.

Feuillet 77.

Frere Roger a eſté homme treſſainct, & tout enflambé en l'amour de Dieu. Il n'eut jamais en ſa vie (c) vaine gloire de quelque acte vertueux que ce fuſt. Il veint à l'ordre des freres mineurs par reuelation diuine, & ayant prins l'habit (d) il fut changé tout en vn autre homme. Il a eſté ſouuent tormenté de grandes tentations, leſquelles ayant ſurmonté, grace luy a eſté conferee en ſi grande abondance, (e) qu'auſſi toſt qu'il ſentoit la tentation, auſſi toſt il l'auoit eſteinte. De peur

 qu'on

(c) Ces actes monſtrent qu'il en creuoit comme vn crapaut fait de ſon venin.

(d) Car d'homme il deueint loup furieux, deuorant les ſimples & en leurs biens & en leurs ames.

(e) Vous voyez bien qu'il n'eſtoit pas ambitieux.

reperiri, vix aliquid dicebat, quòd ibi non apponeret, Forte. Dicebat etiam, quòd nunquam mulierem in facie vidit, nec matrem ſuam. Item, Illo anno quo mortuus eſt in hebdomada ſancta, ibat per hortum, dicendo voce ſubmiſſa. Quando moriar, Domine, quando moriar? Et quum confeſſor ſuus hoc audiret, & diceret ſibi, Pater, vos vivendo quotidie additis ad coronam veſtram, & magis meremini. Ipſe tanquam iratus dixit, Nullo modo poſſum ſuſtinere quòd tantus ignis ardeat in tam vili materia, & animam Deo conjunctam habitare in tam vili loco. Sed quare vivet amplius homo, ex quo venit ad talem ſtatum, quòd omni motu cordis fertur in Deum, quòd non videt niſi Deum, non cogitat niſi Deum? Et recedens à dicto fratre, ibat clamando, Quando moriar? Devotio ejus erat ſine lachrymis, ſine multis verbis, ſine abſconſione, ſine abſtinentia: & ſi deſideraret eam facere, non tamen erat auſus, eo quòd per abſtinentiam cognoſcebat remitti devotionem, & debilius in Deum mentem ſurgere. Dicebat etiam quòd ſi eſſet verum quòd ipſe eſſet melior homo de mundo, ipſe vellet quòd totus mundus ſciret & clamaret hoc.

(a) Voyla vn homme bien reſolu en ſon ſens.

(b) O comble d'hypocriſie! Dieu defend voirement de regarder les femmes, mais c'eſt pour les conuoiter.

(c) Notez qu'il auoit touſjours vn confeſſeur pendu à ſa ceinture comme ſes beſicles: car il ſe confeſſoit neuf ou dix fois tous les jours. Mais qui eſtoit le plus ſage, ou le confeſſeur ou le confeſſant?

qu'on ne trouuaſt fauſſeté en ſes paroles, a grand peine diſoit-il quelque choſe où il n'y adjouſtaſt, (a) Peut eſtre. Il diſoit auſſi qu'il n'auoit jamais veu vne femme en face, (b) non pas ſa mere. Item, L'annee qu'il mourut en la ſepmaine ſaincte, il alloit par le jardin, diſant, Seigneur, quand mourray-je? Quand mourray-je Seigneur? Et (c) ſon confeſſeur ayant ouy cela, luy dit, Pere, en viuant vous adjouſtez tous les jours à voſtre couronne, & meritez d'auantage. Mais il luy reſpondit comme courroucé, Ie ne puis nullement ſouffrir qu'vn ſi grand feu bruſle en vne matiere ſi vile, (d) & que mon ame conjoincte à Dieu, habite en lieu ſi vil. Mais pourquoy l'homme viura il ici plus longuement, quand il ſera paruenu à vn tel eſtat, que de toute l'affection de ſon cœur il cherche Dieu, qu'il ne voit rien que Dieu, qu'il ne penſe rien que Dieu? Et s'eſloignant de ce frere, il s'en alloit criant, Quand mourray-je? Sa deuotion eſtoit ſans larmes, ſans beaucoup de paroles, ſans ſe cacher, & ſans abſtinence. Et combien que il deſiraſt de la faire, toutesfois il n'oſoit pas: à cauſe qu'il cognoiſſoit que (e) par abſtinence la deuotion eſtoit plus froide, & que lors l'eſprit eſtoit plus debile a s'eſleuer en Dieu. Il diſoit auſſi que s'il ſcauoit que il fuſt le meilleur homme du monde, il voudroit que tout le monde

(d) Ce ne ſont pas ici paroles d'ambition, ne ſont-ce? Mais auec l'orgueil il y a de l'impieté intolerable.

(e) Voire, comme ſi le jeuſne auoit autre vſage que de ſe diſpoſer mieux à oraiſon. Mais tout hypocrite qu'il eſtoit c'eſtoit vn bon Roger gale-bon-temps, qui beuuoit pot à la collation auſſi bien qu'homme de ſa robbe. Auſſi ne le celle-il pas.

hoc. Et rationem dicebat, Certissimum est nullum hominum quicquam habere à se nec à suis meritis. Abscondam, inquit, ego in me dona Dei & laudem ejus, qui sic vilissimum vermem voluit nobilitare? Vnde quum vice quadam commendaret quendam de humilitate: & iste negaret se esse humilem, Vide miser, quare negas donum Dei in te? Nonne omnes sciunt quod à te nihil potes habere? Non facias sic ergo, sed vt omnes sciant, & Deum in te collaudent. Habita reuelatione de sua morte, dixit confessori suo, Credis tu quòd homo ille qui scit se moriturum hoc anno, conetur ex hoc melius viuere? Certè non. Ex quo, inquit, agnoui Deum, semper feci quicquid mihi videbatur quod magis placeret Deo.

Folio 78.

Frater Bencasa, quum ex obedientia, fratribus necessaria ministraret, oua pro ipsis acquisiuit. Sed quum montem altum & declivem a cenderet cum præfatis, fatigatus, oua incautè collocans cum canistro, subitò canistrum cœpit cum ouis ad-

(a) Voyez comme il couure son ambition de vn principe qui est vray, lequel toutesfois est du tout renuersé en ce maudit liure: car il est tout farci de ce blaspheme, par les merites de cestuy-ci, par les merites de cestuy-la.

(b) Voila comme ce beau sainct est ennemi de modestie.

ſe ſceuſt & le criaſt. Et alleguoit la raiſon. (a). Il n'y a rien ſi certain, diſoit-il, qu'il n'y a homme qui ait quelque choſe de ſoy ou de ſes merites. Cacheray-je donc en moy les dons de Dieu, & ſa louange, de ce qu'il a voulu ainſi annoblir vn poure ver ſi vil & contemptible comme je ſuis? Ainſi il adueint vn jour qu'il louoit quelqu'vn à cauſe de ſon humilité, lequel nia qu'il fuſt humble. Mais il luy dit, Quoy miſerable? (b) Pourquoy celles-tu le don de Dieu qui eſt en toy? Chacun ne ſçait-il pas bien que tu ne ſçaurois rien auoir de toy-meſme? Ne fay-donc plus ainſi: mais pluſtoſt que tous le ſachent, afin que ils louent Dieu en toy. Ayant eu reuelation de ſa mort, il dit à ſon confeſſeur, (c) Croyez-vous que l'homme qui ſcait qu'il mourra ceſte annee, taſche pour cela de mieux viure? Certes non. Car depuis que j'ay cognu Dieu, j'ay touſjours fait ce qui me ſembloit luy eſtre plus plaiſant & agreable.

Feuillet 78.

F. Bencaſa, ayant par obeiſſance prins la charge de faire des prouiſions pour les freres, il queſta vn jour des œufs. Mais comme il montoit vne montagne fort haute & droite auec ſes œufs, il veint à ſe laſſer, & mit pour ſe repoſer, ſes œufs auec le panier en lieu mal

& veut qu'on ait vn front d'airain plein d'impudence pour ſe monſtrer ce qu'on n'eſt pas.

(c) Fut-il jamais vn pareil orgueil? Tous les diables d'enfer n'en ont pas tant tous enſemble. Ce retrait d'impieté s'eſtimoit ſi parfait qu'il n'auoit plus que faire de taſcher à bien viure.

ad ima montis deſcendere. Quod frater Bencaſa videns, dolens quòd eleemoſyna ſic perderetur, mandauit caniſtro vt immobiliter ſtaret. Et ſic eſt factum: nec ouum reperit fractum in tanto & tali caſu. Item, Quidam alius ſanctus frater dum eſſet ſacriſta, & crucifixum vellet aptare, dum eſſet in ſcalis, diabolus ei aduerſari cupiens, ſcalis amotis, frater ipſe cadendo crus habuit fractum, & cum dolore. Vnde quum miſſam celebraret nec crus fractum pro tunc apparebat, nec vllum ſentiebat dolorem. Item, In terra Marochiorum, vbi quinque fratres martyrium paſſi ſunt, vſque hodie nunquam pluit. Dominus Petrus infans de Portugallia quum eſſet in illa terra Marochiorum, & vellet redire ad Portugaliam, nec rex Marochiorum permitteret, poſitis prædictorum ſanctorum reliquiis ſuper mulam, ipſamque ſequendo cum familia ſua, liberè & ſine periculo de terra Sarracenorum exiuit. Item, F. Heruæus à febre tertiana liberat, ſi de puluere ejus ſepulchri ponatur in petia & appendatur collo patientis.

Folio

(a) Voire apres qu'il fut tout au bas, comme il le dit luy-meſme. O le grand miracle! ô la grande ſaincteté!

(b Voyla poure recompenſe d'auoir ſerui monſieur le Crucifix de bois ou de pierre, & pour auoir ſecoué la poudre de ſa face. Voyla qu'on gaigne à ſeruir de tels

ſeur, tellement que le panier & les œufs commencerent a deualler au bas de la montagne. Ce que voyant frere Bencaſe, eſtant marri de ce que l'aumoſne ſe perdoit ainſi, (a) commanda au panier de ne bouger aucunement & s'arreſter tout coy. Ce qui fut fait: & ne trouua pas vn œuf rompu eſtans tombez de ſi haut. Item, Vn autre ſainct frere qui eſtoit Sacriſtain, voulant agencer vn crucifix, monta en vne eſchelle: & le diable luy voulant nuire, veint à oſter l'eſchelle, tellement qu'il ſe rompit la cuiſſe en tumbant, ce qui luy feit grand douleur. Mais toutesfois quand il chantoit la meſſe ſa cuiſſe n'apparoiſſoit point alors rompue, & ne ſentoit aucune douleur. Item, En la terre des Marochiens, où cinq freres ont ſouffert martyre, juſques aujourd'huy il n'y pleut plus. Le Seigneur Pierre Infant de Portugal, eſtant en ce pays-là des Marochiens, & voulant retourner en Portugal, le Roy de la terre ne le vouloit pas permettre. Parquoy il print les reliques de ces cinq freres, (c) & les chargea ſur ſa mule, puis la ſuyuant auec toute ſa famille, il ſortit de la terre des Sarrazins librement & ſans danger. Item, F. Heruć guarit de la fieure tierce, ſi on met de la poudre de ſon ſepulchre en vn linge, & qu'on le pende au col du malade.

Feuil-

maiſtres. Mais le menſonge ſuyuant ſert touſjours à orner ceſte belle dame qui a tant enyuré de peuples du vin de ſa paillardiſe.

(c) O ſuperſtition, que tu n'as point de bornes!

Folio 79.

Fratri Adolpho, quondam Comiti Alſatiæ, ante mortem ſuam apparuit beata Virgo cum immenſo lumine, & multis Sanctis, dicens, Fili, quare inuitè moreris? quid trepidas? Securus morere: quia filius meus bene te remunerabit. Item, Fratris Electi animam vidit alius frater in palafredo nimio decore fulgentem, à duobus Angelis in cælum deduci. Item, In Spira jacet frater Colinus, olim miniſter Argentinæ, qui multa miracula jam fecit. Item, Frater Lucolfus ſua lotura pedum mulierem à carnis ſuperfluitate excreſcente in pede curauit. Item, In Hildeſſem jacet frater Corradus, cognomine, Pater ſancte, propter vitam & miracula præclara. Item, Frater Agnellus cum ſociis ad Angliam pergens, tertia die Maii intrauit. Deinde Oxoniam pedes volenter,

(a) Et de quoy? de ſon apoſtaſie, hypocriſie, rebellion & malice? Or quoy que ce ſoit, voila mal parlé en vierge Marie: auſſi ie croy que cela luy eſt ſuppoſé, & qu'elle ne l'aduouera pas au grand jour: & il uous fera tout beſoin, ô moines, de trouuer vos garens & teſmoins. Mais ou ſont-ils, ſinon les diables? Vous-meſmes ne dites-vous pas au feuillet precedent, aſcauoir voſtre ſainct frere Rogier, qu'il n'y a perſonne qui merite? Penſez donc à ce que vous aurez à reſpondre deuant le grand uge, tant du faux blaſme que mettez à ſus à la Vierge bien-heureuſe, que de voſtre preſomption & orgueil indicible.

(b) Voyla vne ame à cheual, il faut dire qu'elle auoit

Feuillet 79.

La vierge Marie apparut vne fois auec vne lumiere merueilleuſe, & pluſieurs Saincts, à frere Adolphe Comte d'Alſace, auant qu'il mouruſt, & elle luy dit, Mon fils, pourquoy te fait-il mal de mourir? que crains-tu? Il faut que tu meures en aſſeurance: car mon Fils te (a) remunerera abondamment. Item, Vn certain frere veit l'ame de frere Eleu (b) ſur vn palefroy reſplendiſſant, d'vne beauté admirable, que deux Anges conduiſoyent au ciel. Item, Frere Colin eſt enterré à Spire, qui jadis eſtoit miniſtre du conuent de Strasbourg, (c) lequel a defia fait beaucoup de miracles. Item, Frere Eudolphe (d) guarit de la laueure de ſes pieds vne femme à laquelle il eſtoit venu vne ſuperfluité de chair au pied. Item, En la ville de Hildeſſem eſt enterré frere Corrad, appelé (e) Pater ſancte, a cauſe de ſa vie & de ſes miracles excellens. (f) Item, Frere Agnel auec ſes compagnons alla en Angleterre, & y entra le troiſieme jour de May: puis tirans vers Oxone, ſur le ſoir ils arriuerent en

les gouttes. Effrontez menteurs, ne ceſſerez-vous jamais?

(c) Et ſi ne fait que commencer: or deuinez que ce ſera.

(d) Voici vn ord & ſale chirurgien.

(e) Il faut dire que ſa ſainctеté n'eſtoit pas commune, puis qu'il participoit au titre ſacré du Pape.

(f) Amis lecteurs, conſiderez ceſte fable meurement & ſans affection qui vous tranſporte de part ou d'autre, & vous trouuerez que ces moines ont eſté de bons Epicuriens, qui n'ont rien cogneu ne creu de Ieſus Chriſt ne de ſon jugement, ſinon autant que leur commodité l'a porté.

volentes, ad quandam grantiam monachorum monaſterii de Ambidon in nemore vaſtiſſimo, circa horam veſpertinam deuenerunt. Et pergere vltrà propter inundantiam aquarum non valentes, hoſpitium illo ſero Dei amore à monachis in dicta grantia exiſtentibus, ne fame & à beſtiis in Sylua perirent, petierunt. Ianitor verò nuntiauit priori qui ibi erat cum quatuor monachis, videlicet ſacriſta, celario, & quodam iuuene. Qui videns eos, & joculatores eos reputans, & non Dei ſeruos, viliter abjecit, & extra portam fecit expelli. Iuuenis verò monachus eis compaſſus, dixit portinario, Amore mei poſtquam Prior & monachi iuerint dormitum, mitte illos pauperes in domum fœnariam, & ego eis de aliis prouidebo. Quò introductis, & inter fœnum morantibus, ille iuuenis portauit eis de pane & de ceruiſa, commendans ſe deuotè eorum orationibus. Sed nocte ipſa ſequenti, dum hic monachus iuuenis dormiret, habuit viſionem. Videbat enim Ieſum in oratorio in throno mirabili reſidentem, & omnes ante tribunal judicis euocari. Tunc Iudex voce terribili, dixit, Vocentur hujus loci patroni. Quum-

(a) La pelle ſe mocque ici du fourgon.

(b) O Seigneur Ieſus, ils t'ont eu en meſpris & ſe ſont jouez de ta Majeſté; mais enuers nous, qui inuoquons ton ſainct Nom, & tremblons à tes jugemens, veuille vſer de

en vne grange appartenant à l'Abbaye d'Ambidon, qui eſt en vne grande foreſt. Et ne pouuans paſſer outre, a cauſe des eaux qui eſtoyent trop grandes, ils demanderent aux moines qui eſtoyent là, à loger pour l'amour de Dieu ce ſoir-la, de peur qu'ils ne fuſſent deuorez des beſtes ſauuages, ou qu'ils ne mouruſſent de faim. Or le portier s'en alla vers le Prieur, qui eſtoit là luy quatrieme: aſcauoir dom le ſecreſtain, dom le chambrier, & vn jeune moine: & l'aduertit de ceux qui eſtoyent à la porte, & de la requeſte qu'ils faiſoyent. Qui les ayant veus, & penſant que ce fuſſent (a) des farceurs, & non pas des ſeruiteurs de Dieu, il n'en feit conte, & commanda qu'on les meiſt dehors par les eſpaules. Mais ce jeune moine en eut compaſſion, & dit au portier, Pour l'amour que tu me portes, quand le Prieur & les moines ſeront allé coucher, meine ces poures gens au grenier au foin, & je pouruoiray au reſte de ce qui leur ſera beſoin. Ce qu'il feit: & les ayant mis ſur le foin, le jeune moine leur porta du pain & de la ceruoiſe, ſe recommandant deuotement à leurs prieres. Or apres qu'il ſe fut retiré, & qu'il dormoit, il eut vne viſion: Aſcauoir qu'il veit venir (b) Ieſus en l'oratoire de la grange qui s'aſſeit en vn throne admirable: & lors fut commandé au Prieur & aux moines de comparoiſtre en perſonne deuant le Iuge, tout à l'heure. Leſquels ayans comparu, le Iuge dit en

(a) miſericorde indicible: & cependant donne a cognoiſtre à ces monſtres que tu es leur Iuge, puis que ils ne ceſſent de te prouoquer à ire.

Quumque omnes adducti eſſent, veniebat quidam pauper humilis & deſpectus, in habitu illorum fratrum pauperum, & clamabat, Æquiſſime Iudex, clamat ad te ſanguis fratrum meorum, qui effuſus eſt in iſta nocte, negantibus eis hoſpitium & cibum huius loci patronis: quum omnia ipſi reliquerint, tui amore. Tunc Chriſtus vultu terribili dixit Priori, De quo ordine es, ô Prior? Qui ait, De ordine beati Benedicti. Et Chriſtus ad beatum Benedictum ait, Benedicte, dicit iſte verum? Reſpondit beatus Benedictus, Deſtructor eſt ordinis mei, & ſocii ſui qui ſecum ſunt. Nam in regula præcepi quòd menſa Abbatis ſemper ſit cum hoſpitibus: nunc autem iſti, contra regulam meam, victum & hoſpitium negauerunt. Tunc Iudex præcepit vt ſuſpenderentur in vlmo, qui erat in claſtro illo. Quibus (vt videbatur) ſuſpenſis, vertit ſe Chriſtus ad illum, qui miſericordiam fecit pauperibus ſuis, eadem repliquans, quæ dixit Priori. Conſiderans autem iſte quomodo beatus Benedictus malè ſuos culpauerat, intra ſe aliquantulum cogitans tacitus, tremebundus reſpondit,

(a) Ceſte rhétorique tend à eſpouuanter ceux qui refuſeroyent de farcir ces ventres oiſifs.

en voix eſpouuantable, Qu'on appelle les patrons de ce lieu. Et quand tous furent amenez, voyci venir vn poure, humble & meſpriſé, eſtant veſtu de l'habit de ces poures freres, qui commença à dire à haute voix, Iuge treſequitable (a) le ſang de mes freres crie à toy, lequel a eſté eſpandu ceſte nuict, entant que les maiſtres de ce lieu leur ont refuſé logis & pitance, ce qu'ils n'euſſent pas voulu faire à des jongleurs: ia ſoit que pour l'amour de toy ils ayent abandonné tous leurs biens, & qu'ils ſoyent venus afin d'attirer des ames à toy, leſquelles tu as rachetees de ton ſang. Lors Chriſt monſtrant vne face eſpouuantable, dit au Prieur, De quel ordre es-tu, gentil Prieur? Qui reſpondit, De l'ordre de S. Benoiſt. Et Chriſt dit à S. Benoiſt, Benoiſt, ceſtuy-ci dit-il vray? S. Benoiſt reſpondit, C'eſt vn deſtructeur de mon ordre, auec ces compagnons qu'il a ici. Car j'ay commandé en ma regle que la table de l'Abbé ne ſoit jamais (b) ſans hoſtes. Maintenant ceux-ci, contre ma regle, ont refuſé viures & logis. Lors le Iuge commanda qu'ils fuſſent pendus en vn orme qui eſtoit au cloiſtre. Leſquels (comme il luy ſembloit) ayans eſté pendus, Chriſt ſe tourna vers celuy qui auoit fait miſericorde à ſes poures, lequel luy teint les meſmes propos qu'il auoit fait au Prieur. Or ceſtuy-la conſiderant comment S. Benoiſt auoit grieuement accuſé les ſiens, apres auoir quelque peu de temps penſé en ſoy-meſme, il reſpondit en trem-

(b) Auſſi n'eſt elle couſtumierement, au moins il y a des hoſteſſes.

ſpondit, Domine, ego ſum de ordine pauperis hujus. Tunc Chriſtus vocauit pauperem Franciſcum, dicens, Franciſce, eſtne iſte de ordine tuo? Et beatus Franciſcus, Domine, de ordine meo eſt, & ex nunc eum recipio. Et quum amplexaretur eum, & fortiter ad ſe ſtringeret, iſte excitatus à ſomno, & ſtupefactus viſione, maximè quia nomen Franciſci in ſomno primo audierat à Chriſto, cucurrit narrare Priori quæ viderat. Et quum aperuiſſet cameram ejus, reperit eum ſtrangulatum, & totaliter deformatum. Et exclamans cucurrit ad ſocios: quos eadem exterminio reperit extinctos. Et currens ad fratres, inuenit eos mutè receſſiſſe: nam janitor, timore Prioris, eos ejecterat. Concitus monachus iuit nuntiare Abbati Ambidon. Et quum hæc vox omnibus nuntiaretur, & omnibus timorem incuteret, prædicti fratres Oxoniam venerunt. Quumque Regi Angliæ Henrico ſe præſentaſſent, glorioſè ſunt ab eo recepti: quibus liberaliter locum Oxoniæ conceſſit. Item, Quodam etiam ſero dum fratres in Completorio riderent nimium diſſolutè, crux lignea quæ ſtat ſupra

(a) C'eſt le temps preſent pour le futur: autrement ce. ſeroit mentir deuant le Iuge.

(b) Qui euſt cuidé que S. François ſe fuſt auſſi meſlé de mentir?

(c) Or toutes allegories & figures oſtees, ſi la choſe eſt aduenue, il eſt a croire que la ſainčteté de ces freres fra-, pars feit le meurtre, pour ſe venger de monſieur le Prieur,

tremblant, Seigneur, (a) je ſuis de l'ordre de ce poure-ci. Lors Chriſt appela le poure François, diſant, François, ceſtuy-ci eſt-il de ton ordre ? A quoy ſainct François reſpondit, Seigneur, (b) il eſt de mon ordre, & je l'y reçoy des à preſent. Et comme il l'embraſſoit & l'eſtreignoit bien fort contre ſoy, il s'eſueilla: & eſpouuanté de la viſion, principalement veu qu'il auoit entendu de Chriſt, quand il eſtoit en ſon premier ſomne, nommer le nom de François: il s'encourut pour raconter au Prieur ce qu'il auoit veu. Et ayant ouuert la chambre d'iceluy, (c) il le trouua eſtranglé & du tout desfiguré. Lors criant il ſe print à courir vers ſes compagnons: mais il trouua qu'ils en auoyent tout autant. Puis voulut aller vers les poures freres, & trouua qu'ils eſtoyent ſortis de grand matin. (d) Car le portier craignant le Prieur, les auoit jetté dehors. Dont le moine eſtant fort troublé alla conter le tout à l'Abbé d'Ambidon, tellement que ce bruit courut par tout, duquel pluſieurs furent eſpouuantez. Cependant les poures freres arriuerent à Oxone: & s'eſtant preſentez au Roy Henri, furent receus de luy glorieuſement, & leur ottroya liberalement lieu en Oxone. Item, Vn ſoir que les freres rioyent trop diſſoluement durant Complies, la croix de bois qui eſt ſur l'huis du cœur, ſe tourna vers

& qu'ils gaignerent le haut dés le matin: mais ſi frater de Piſis garde l'honneur de l'ordre & comme bon orateur ſcait retourner l'accuſation ſur ſon aduerſe partie, luy en ſcauez-vous mauuais gré?

(d) C'eſt pour la deſcharge des poures freres, qui auoyent ſi bien payé leurs hoſtes.

ſupra oſtium chori, fragore ſtupendo ſe vertit ad fratres. & timorem maximum eis incuſſit, & plures eorum mortui ſunt in breui.

Folio 80.

In ciuitate Sarai Imperii Tartarorum, tempore fratris Gerardi Odonis generalis miniſtri, anno Domini 1334. vigeſimaſecunda die Aprilis, paſſus eſt glorioſus Martyr, frater Stephanus de Vngaria. Qui quum eſſet vigintiquinque annorum & ſacerdos, & propter ab eo in dicta ciuitate cum quadam muliere commiſſa etiam carceri mancipatus, humiliter pœnitentiam ſibi injunctam faciebat. Verùm ſibi diabolo apparente, & quòd exiret tam de carcere quàm de ordine ſuggerente, ac vt ad Sarracenos fugeret & fidem negaret, eum pluries impellente: ipſo hæc omnia reuelante, & dicente fratribus, quod eum benè cuſtodirent, tandem diabolus eum à carcere eduxit, & perducens ad Sarracenos, abnegare fidem fecit. Hic poſt-

(a) Ie n'auoye pas intention de mettre au long ceſte fable, ſotte & ennuyeuſe: mais j'ay eſtimé qu'il eſt expedient que leur impudence extreme, conjointe à vne impieté, viene en euidence. Car on peut apperceuoir par ce diſcours qu'ils ſe ſont mocquez du martyre, & qu'ils n'entendirent jamais que c'eſt de ſouffrir pour le Nom de Ieſus Chriſt. Car qui ſont ceux qu'ils font Martyrs? Des moines, idolatres, ſuperſtitieux, ignorans, orgueilleux, opiniaſtres, fantaſtiques, paillards, chanteurs de meſſes, ventres oiſeux, inutiles, vagabons, trotte-pauez, hypocrites, chatemites, & tels ſaincts du Pape, qui ſont plus contraires à Ieſus Chriſt que ceux qui luy font la guerre ouuerte. En apres, qu'on conſidere tout l'ancien & nouueau Teſtament, toutes les hiſtoires Eccleſiaſtiques dignes de foy, & on ne trouuera point que les vrais Martyrs ayent ainſi eſté

vers les freres d'vne impetuoſité eſpouuantable, dont ils furent tellement effrayez, que pluſieurs en moururent peu de temps apres.

Feuillet 80.

(a) En la cité de Sarai, qui eſt de l'empire des Tartares, du temps de F. Girard Odo, miniſtre general, l'an mille trois cens trente-quatre, le vingtdeuxieme jour d'Auril, F. Eſtiene de Hongrie, ce glorieux Martyr fut perſecuté. Iceluy eſtant de l'aage de vingtcinq ans, & preſtre, commit quelque meſchanceté auec vne femme de ladite cité, dont il fut mis en priſon, où il faiſoit en humilité la penitence qui luy auoit eſté enjointe. Mais le diable luy apparut, & le ſollicitoit de rompre les priſons, & de jetter le froc aux orties, afin qu'il s'enfuiſt aux Sarrazins, & qu'il reniaſt la foy. Toutes leſquelles choſes il reuela aux freres, & leur dit qu'ils le gardaſſent bien. Mais finalement le diable le tira de la priſon, & le menant aux Sarrazins, luy feit renier la

retirez des tourmens par miracles: ains ils les ont viuement ſentis, comme leur Chef Ieſus Chriſt, qui luy-meſme ne s'en eſt voulu exempter, ains a ſenti les douleurs d'enfer, & le jugement de Dieu, juſques à ſuer les gouttes de ſang, & apres a eſté ignominieuſement & cruelement traitté, luy pur & innocent pour nous poures & miſerables pecheurs: & cependant a cauſe qu'il ſouſtenoit l'ire de Dieu en noſtre nom, n'a pas voulu eſtre diſpenſé des griefs tourmens. Que ces fauſſaires donc & mal-heureux idolatres aillent eſtre les martyrs du diable & du Pape: car Chriſt ne ſe veut point ſeruir de tels teſmoins. Mais vous freres, pleurez en voyant ici l'injure qui eſt faite au Fils de Dieu, & vous riez de leurs abſurditez ſanglantes, qui ſont comme laqs pour enuelopper les ſimples en perdition.

poſtquam fidem negauerat die tertia, Diuina miſericordia reſpectus, ad ſe reuerſus, pœnitudine ductus, miſit pro fratribus, & occultè fratri Michaeli, exiſtenti in dicta ciuitate Sarai, confeſſus eſt generaliter de peccatis ſuis, & abſolutus. Die autem ſolenni congregatis benè decem millibus Sarracenorum, quæ dixerat contra Chriſtum & fidem, coram omnibus retractauit, aſſerens fidem Catholicam veram & ſanctam, & Sarracenicam peſſimam & iniquam. Et projiciendo veſtimenta Sarracenica quibus erat indutus, in habitu ordinis, quem nunquam dimiſerat, remanſit. Quod audientes Sarraceni & videntes, eum pugnis, baculis, & lapidibus percutientes, ſeminecem eum dimiſerunt, & ligatum fortiter, ad Cadi, id eſt Epiſcopum ipſorum, perduxerunt. Vbi dum in confeſſione veræ fidei immobilis perſiſteret, flagellis de corio arena plenis vſque ad mortem juſſit eum torqueri. Poſthæc in carcere fetit eum poni: & mandauit quòd nihil ei daretur ad manducandum nec bibendum: & de nocte fecit eum ſuſpendi per manum dextram & per pedem dextrum, & in manu ſiniſtra lapidem magnum appendi: vt vnum lapidem in ſiniſtro pede, & alium in medio corpore: vt tali pondere totus diſtraheretur & deficeret: & ſic ſtetit per totam noctem illam & diem ſequentem vſque ad noctem, quæ omnia virtute Chriſti tolerauit, confortatus. Sed

Cadi

foy. Trois jours apres qu'il eut fait cela, Dieu le regarda en pitié, & retournant à ſoy, il eut repentance: & ainſi il enuoya querir des freres, & ſe confeſſa generalement de touts pechez à Fr. Michel, qui pour lors eſtoit en ceſte cité là, qui luy donna l'abſolution. Or vn jour ſolennel qu'il y auoit bien dix mille Sarrazins aſſemblez, il ſe trouua là, & deuant tous ſe dedit de ce qu'il auoit prononcé contre Chriſt & la foy, maintenant que la foy Catholique eſt vraye & ſaincte, & celle des Sarrazins meſchante & fauſſe. Puis jettant les habits de Sarrazin qu'il auoit veſtus, il demeura en ſon habit de Cordelier, qu'il n'auoit jamais deſpouillé, ains l'auoit ſeulement couuert des autres, Ce que oyans & voyans les Sarrazins, ſe ruerent ſur luy, & le frapperent à coups de poing, de baſtons & de pierres, tellement qu'ils le laiſſerent à demi mort: puis le lians & garrotans eſtroittement, le menerent au Cadi, c'eſt à dire à leur Eueſque. Deuant lequel demeurant ferme & conſtant en la confeſſion de la vraye foy, il commanda qu'on le tourmentaſt juſques à la mort d'eſcourgees pleines de ſable. Puis il le feit mettre en priſon, & defendit qu'on ne luy donnaſt à boire ni à manger. La nuict venue, il le feit pendre par la main dextre & par le pied dextre: puis luy feit attacher vne groſſe pierre à la main ſeneſtre, & vne autre au meſme pied, & vne au milieu du corps, afin que par la peſanteur d'icelles il fuſt tout deſmembré, & qu'il defailliſt. Mais il demeura en ceſt eſtat la nuict entiere & tout le jour ſuyuant, endurant tous ces tourmens par la vertu de Chriſt, de la-

Cadi quum videret eum in fide firmum, fecit eum ſuſpendi per ambas manus, & ſaxum magnum ligari ad pedes ſuos, vt totus diuideretur. Et adeò fuit pondus magnum, vt brachium ejus extra totum humerum eſſet poſitum, & corpus totum eſſet fractum. Ad quem Cadi accedens, & videns quòd eum à ſua fide non poſſet remouere, fecit eum ſuſpendi per gulam, primò tamen crudeliſſimè flagellatum: & vt fumo ſuffocaretur, citò ad pedes ejus ignis magnus factus eſt. Et carcerem claudens abceſſit. Sed carcere Diuino lumine radiato, à laqueo eſt depoſitus, & viſus eſt à duabus mulieribus in carcere reſpicientibus, inter duas columbas albiſſimas flexis genibus orare. Sed tanto miraculo Cadi ad credendum Chriſto minimè incitatus, ſequenti nocte fecit vnam magnam fornacem incendi, & intus eum projici & claudi: & ſic ſtetit per totam noctem in ea incolumis, in nullo læſus ab igne. Manè autem viuus repertus eſt orans & ſudans, acſi de balneo exiret. Sed à fornace eum extrahentes, vbi homines decolantur, duxerunt eum. Deinde ad eum fractis oſtiis carceris Sarraceni furibundè accedentes, ipſumque fortiſſimum cernentes in fide, cum ſecuri vnus percuſſit eum in collo, & ſcidit eum vſque ad medium. Alius verò percuſſit eum

quelle il eſtoit conforté. Or Cadi le voyant conſtant en la foy, le feit pendre par les deux mains, & lier vne groſſe pierre à ſes pieds, tellement que les membres ſe deſioignoyent tous. Car la peſanteur eſtoit telle, que les bras eſtoyent ſeparez des eſpaules, & auoit le corps tout rompu. Puis Cadi reueint à luy, & voyant qu'il perſiſtoit tousjours en ſa confeſſion de foy, il le feit pendre par le col, l'ayant fait toutesfois auparauant fuſtiger cruellement: & afin qu'il fuſt bien toſt eſtouffé de la fumee, on feit vn grand feu à ſes pieds. Ce fait, il feit fermer la priſon, & ſe retira. Mais la priſon fut auſſi toſt remplie d'vne lumiere diuine, & fut d'eſtaché du licol: tellement que deux femmes qui trouuerent façon de voir en la priſon, l'apperceurent qu'il eſtoit à (a) genoux, priant entre deux colombes blanches à merueilles. Mais pour vn ſi grand miracle Cadi ne fut point incité à croire à Chriſt: ains la nuict ſuyuante feit mettre le feu en vne grande fournaiſe, dedans laquelle il le feit jetter, puis la ferma. Mais il demeura ainſi toute la nuict ſauf & entier, ſans que le feu l'endommageaſt: & fut trouué le matin vif, priant, & ſuant comme s'il fuſt ſorti des eſtuues. Ainſi le tirans de là, ils le menerent au lieu où on decapite les malfaicteurs. Et comme il eſtoit là, dedans le pilori, attendant qu'on le menaſt à la mort, les Sarrazins rompirent les portes, & entrerent de furie: & voyans qu'il eſtoit tousjours ferme en la foy, l'vn print vne hache, & luy couppa le col à moitié: l'autre

(a) Luy qui auoit les membres tous deſnouez & briſez.

eum in ventre, ſic quòd viſcera apparerent. Et quum ſic eſſet atrociter vulneratus, ipſum ad eandam equi ligauerunt. Sed Deo Martyri ſuo vices impendente, equum ſemper ipſe præceſſit. Poſt hoc ipſum projiciunt in domum lignis plenum & igne, prius tamen ejus auricula amputata, & in igne projecta, quæ ſtatim de igne exiluit. In domo prædicta poſitus, dum ſe vellet ſignare, manus ligatæ, ſolutæ ſunt. Ignem ingrediens, ſtatim fuit extinctus. Quod videntes Sarraceni eum magnis lapidibus lapidarunt. Et facto iterato igne de calamis, cum adipe equi ligatum in ipſum projecerunt. Qui dum ſignum crucis vellet imprimere, manus ſunt diſſolutæ, & de igne illæſus exiuit. Quod cernentes Sarraceni, ſuper eum irruentes, eum lapidibus, ſecuribus & gladiis, ita eum percuſſerunt, quòd nulla pars corporis remanſit intacta: & ſic ſpiritum Deo reddidit. Et plura miracula per eum Deus fecit poſt mortem, & facit.

Folio

(a) Scaches, ô moine, que les vrais Martyrs ne ſont point chaſſeurs de mouſches, & qu'ils abhorrent ce ſigne de ſuperſtition, par lequel le diable fait ſemblant de s'enfuir, mais c'eſt pour mieux ſauter.

(b) O Seigneur Ieſus, & vous ſes vrais Martyrs, vos tourmens & paſſions n'ont point eſté imaginaires, mais vous les auez ſenties juſques au bout, & n'auez point requis des miracles pour vous en exempter, ains auez beu patiemment la coupe qui vous eſtoit enuoyee de Dieu,

le frappa par le ventre, tellement que les entrailles ſortoyent: & eſtant ainſi cruellement nauré, ils l'attacherent à la queue d'vn cheual. Mais Dieu donnant forces nouuelles à ſon martyr, il preceda tousjours le cheual. Apres cela ils le jetterent en vne maiſon pleine de bois & de feu, luy ayans premierement coupé vne aureille, & jettee au feu, laquelle en ſortit ſoudain. Eſtant en ceſte maiſon-là, (a) comme il ſe vouloit ſigner, les liens de ſes mains cheurent en bas: & entrant dedans le feu, il s'eſteignit ſoudain. Ce que voyans les Sarrazins, ils le lapiderent de groſſes pierres: & faiſans derechef vn feu de cannes & roſeaux, & l'ayans enueloppé & graiſſé de graiſſe de cheual, & lié, le jetterent dedans. Et iceluy voulant faire le ſigne de la croix, ſes mains ſe deſlierent, & ſortit du feu, (b) ſans eſtre en rien endommagé. Parquoy les Sarrazins comme forcenez, ſe ruerent ſur luy à grands coups de pierres, & haches, & de glaiues, & le naurerent tellement, (c) qu'il ne demeura partie entiere ſur ſon corps. Et ainſi il rendit ſon eſprit à Dieu: lequel a fait, & fait encore beaucoup de miracles par luy, depuis ſa mort.

pour amere qu'elle fuſt, attendans voſtre redemption prochaine, & la couronne d'eternelle felicité: mais ces martyrs du Pape ont ſi grand peur de mouiller leurs pattes, ou de les approcher trop pres du feu, qu'ils forgent des miracles, quand il eſt queſtion de porter la croix.

(c) C'eſt merueille, que Dieu l'ait deliuré de tant de morts pour puis apres l'y amener ſoudain. Mais ne voyez-vous pas que c'eſt vn conte de moine, plaiſant à l'ombre du pot & du verre?

Folio 83.

De inclytiſſima progenie regum Franciæ B. Franciſcus habuit filium in ordine & fratrem ordinis ſui, ſcilicet dominum regem Robertum claræ memoriæ, qui ſcientia & prudentia omnes principes orbis à magno tempore citra dicitur exceſſiſſe. Hic multotiens dum viueret, ſtans in monaſterio ipſo de ſancta Clara, cum vxore ſua, domina regina Sancia, regina ipſa induente habitum ſororum minoriſſarum, ipſe habitum ordinis induebat. Ad fratres ibi morantes veniebat ſic indutus, & eis cum ſumma deuotione ſeruiebat in menſa: ſicut à fratre audiui, qui hoc pluries vidit. In caſtro ſuo nouo & regali multotiens ad matutinum ſurgebat cum fratribus, & habitum ordinis indutus, cum eis diuinum perſoluebat officium. Stabant enim in ſua capella duodecim fratres. Demum quum eſſet infirmus per octodecim dies ante obitum, habitum ordinis de manu miniſtri ſuſcipiens, fecit profeſſionem in ejus manibus,

(a) Ces moines impudens ſe vantent ici d'vn acte, lequel merite que les Rois & Princes s'eſleuent, encore aujourd'huy contre ceſte mal heureuſe ſecte, & pour l'extirper du monde, d'auoir ainſi ſeduit & enſorcelé par leur fauſſe doctrine & hypocriſie tant de bons Princes & Princeſſes, pour les retirer du gouuernement de leurs royaumes & peuples (qui eſt vn eſtat ſi excellent & honorable, que Dieu leur fait ceſt honneur de leur communiquer ſon nom ſacré, les appelant dieux, Pſeaume 82) afin de les enfermer en vn bordeau ſpirituel, pour commettre cent mille idolatries au grand deshonneur de Ieſus Chriſt & de ſa Verité, & au detriment & perdition de tant de poures ames.

Feuillet 83.

S. François a eu (a) vn fils en ſon ordre, & frere de ſon ordre, qui eſtoit de la treſnoble race des Rois de France, aſcauoir le Roy Robert, de bonne memoire, qui a ſurmonté, comme on dit, en ſcauoir & prudence tous les Princes du monde qui ont eſté long temps auparauant luy & apres. Il luy eſt aduenu ſouuent quand il viuoit, qu'eſtant au monaſtere de ſaincte Claire, auec ſa femme ma dame la Royne Sancie, que luy & elle (b) prenoyent l'habit de Cordelier. Il venoit ainſi veſtu aux freres qui habitoyent là, & les (c) ſeruoit à table en treſgrande deuotion, comme je l'ay ouy dire à vn frere qui l'a ſouuent veu. Et eſtant en ſon chaſteau neuf & royal, il ſe leuoit ſouuent pour aller à Matines, comme les freres, & prenant l'habit, (d) faiſoit l'office Diuin auec eux. Car il auoit en ſa chapelle douze freres. Finalement il fut malade dix-huict jours auant ſa mort, durant leſquels il receut l'habit de l'ordre de la main du miniſtre, & fut fait (e) profez par luy: puis quand il

(b) Croyez qu'il les faiſoit moult bon voir, car c'eſt vn habit bien ſeant aux Princes & Princeſſes. O Saran, que tu feis beaucoup pour toy, quand tu inuentas ce maudit habit!

(c) Voyez, ô Rois, ou la ſuperſtition vous range. Et ne faites-vous pas encore aujourd'huy le ſemblable, n'eſtes vous pas encore aſſernis à ces porceaux, qui, pour recompenſe, vous meinent à perdition?

(d) C'eſt à dire, il hurloit auec les loups. Et ſon poure peuple cependant s'entre-mangeoit par faute d'adminiſtration de juſtice & bon gouuernement. Quel conte faut-il qu'il rende à Dieu de ſon adminiſtration?

(e) C'eſt à dire, preſtre, mort & marié.

nibus, & moriens vt frater minor, ſepultus eſt in monaſterio ſanctæ Claræ, ſicut pater, cunctis inuentibus. Item, B Franciſcus animam Fernandi regis Caſtellæ, ob habitus ſui aſſumptionem, de manibus diaboli liberauit: ſicut fratribus ſui ordinis, ſicut cuidam ſanctæ dominæ morienti Toleti fuit à Domino reuelatum. Item, Henricus rex Cypri, qui fuit puriſſimus virgo, habitum ſumens cum ipſo deceſſit. Item, Inter ordines omnes, & præcipuè mendicantes, nemo de tot nobilibus regibus & principibus gloriari poteſt vt hic ordo. Nec geſtatio habitus ordinis beati Franciſci debet videri alicui abjectiua, imò ſublimatiua, nec oneroſa, imò glorioſa, quàm tot reges pro ſummo habentes honore & deuotione, geſtare voluerunt. Item, Loca fratrum minorum per orbem diffuſa, ad numerum mille ſexcentorum aſcendunt, exceptis illis quæ quotidie ædificantur denuò: vt enim dixit Pſalmus, Extendit palmites ſuos vſque ad mare, non ſolùm Mediterraneum & Oceanum, ſed vſque Indicum, & à flumine vſque ad terminos orbis terrarum. In India enim habet hic ordo plura loca, & habuit.

(a) Ou pluſtoſt l'arracha à Chriſt pour la liurer au diable: car tous ceux qui prenent ce mal heureux habit par religion, & y attribuent quelque ſainteté, renoncent à Chriſt & à ſon ſalut.

(b, Tu t'en peux bien glorifier, ô deſordre du monde: car tu as acquis le bruit de la plus pernicieuſe ſecte qui ait jamais eſté.

(c) O loups gris, voſtre pelage eſt voirement fier & ſu-

fut mort, il fut enterré comme frere mineur au monaſtere de ſaincte Claire, comme il appert à tous ceux qui le veulent regarder. Item, S. François (a) deliura de la main du diable l'ame de Fernand Roy de Caſtille, par ce qu'il auoit prins l'habit, comme il a eſté reuelé par le Seigneur aux freres de ſon ordre, & à vne ſaincte dame qui ſe tenoit à Tolete. Item, Henri Roy de Cypre, qui a eſté vierge treſpur; print l'habit, & fut enterré auecques iceluy. Item, Entre tous les ordres, & principalement des mendians, il n'y en y a point qui ſe puiſſe (b) glorifier de tant de nobles rois & princes que l'ordre de S. François. Et ne faut pas que le portement de l'habit de ceſt ordre, ſemble à aucun abiect, (c) mais pluſtoſt ſublime, ne faſcheux à porter, ains plein de gloire, lequel tant de rois ont reputé à grand honneur & deuotion de le porter. Item, Les conuents des freres mineurs eſpandus par le monde, montent en nombre (d) mil & ſix cens, ſans ceux qui s'edifient tous les jours de nouueau. (e) Car comme dit le Pſeaume, Il eſtend ſes rameaux depuis vne mer, non ſeulement Mediterrane ou Oceane, mais Indique, & depuis le fleuue d'Euphrates, juſques aux bouts du monde. Car ceſt ordre ha pluſieurs conuents en

perbe, couuert de feinte humilité.

(d) Que de bourdeaux & ſpelonques de brigans mis en auant par vn ſeul inſtrument de Satan ſous couleur de pudicité! Et qui a fourni aux frais de tant de lieux, & à l'entretenement d'iceux, ſinon le reuenu des poures?

(e) Sacrilege, oſes-tu attribuer à ton ordre diabolique, ce que le S. Eſprit a predit du regne de Ieſus Chriſt & de ſon Egliſe?

buit. Impletum vidit B. Franciſcus, quod ipſe quum ſex fratres haberet, prædixerat eos confortando, dicens, Nolite timere, Quoniam non poſt multum tempus venient ad vos multi ſapientes & nobiles: erunt que vobiſcum prædicantes regibus & principibus & populis multis. Multi verò conuertentur ad Dominum, & per vniuerſum mundum Deus multiplicabit familiam ſuam, & augebit. Et dicebat: Plenas vidi ad vos venientium vias. Veniunt Francigenæ, feſtinant Hiſpani, Theutonici & Anglici currunt: & aliarum diuerſarum linguarum accelerat maxima multitudo. Et ideò Iohannes Euangeliſta, poſtquam Apoc. cap. 7. deſcripſit tempus miſſionis B. Franciſci, ſcilicet ſub apertione ſexti ſigilli: & quomodo eſt miſſus: quia vt Angelus habens ſignum Dei viui: ſubdit de multitudine, Beati Franciſci prædicatione, vita, exemplo & ſuorum ſociorum, ad Chriſtum conuerſa & conuertenda: quum dicit, Quòd vidit numerum ſignatorum, centum quadraginta quatuor millia ex omni tribu filiorum Iſrael: hoc poteſt exponi, quòd in hoc ordine tot eſſent

(a) Le galand ſcauoit bien ce qu'il faiſoit, & que ſon hypocriſie en attireroit bien d'autres: puis eſtant facteur d'vn fin marchand comme Satan, il ſcauoit bien que ces denrees ſeroyent de requeſte. Sa prophetie eſtoit vne pure reuelation du diable qui vouloit ce ſecret d'iniquité qui a voirement empoiſonné tout le monde.

(b) Voyla Seigneur Ieſus, comme ta Parole eſt prophetee juſques à eſtre appliquee à ce retraict d'abomination. Mais je me conſole que tu as de quoy la maintenir, & confondre à ces ſacrileges qu'il n'en faut ainſi abuſer.

S.te François, et S.te Claire, au lieu de dîner ensemble, sont subitement ravis en extase, les mains, et les yeux levés au ciel.

Indie & y en a eu. Or ſainct François a veu accompli ce qu'il auoit predit, n'ayant encore que ſix freres pour les conſoler, leur diſant, Ne craignez point. (a) Car d'ici en peu de temps pluſieurs ſages & nobles s'adjoindront à vous, & ſeront des voſtres, preſchans aux rois, aux Princes & à maints peuples. Et (b) pluſieurs ſeront conuertis au Seigneur, & Dieu multipliera & augmentera ſa famille par le monde vniuerſel. Puis il diſoit, I'ay veu les chemins remplis de ceux qui viennent à vous. Les François viennent, les Heſpagnols s'auancent, les Allemans & Anglois y accourent, & vne treſgrande multitude des autres nations ſe haſtent. Et pourtant S. Iehan Euangeliſte (Apocal. chap. 7.) apres qu'il a deſcrit le temps que S. François ſera enuoyé, aſcauoir au temps de l'ouuerture du ſixieme ſeau : & en quelle ſorte, aſcauoir comme Ange ayant le ſigne du Dieu viuant : il adjouſte de la multitude qui deuoit eſtre conuertie à Chriſt par la predication de S. François & de ſes compagnons, & par leur vie & exemple. Quand il dit qu'il a veu le nombre des ſignez, cent quarante quatre mille de toutes les Tribus d'Iſrael : cela ſe peut

Vous theologiens Sorboniſtes & autres docteurs qui faites profeſſion de manier les ſainctes Eſcritures, s'il vous reſte quelque miette de conſcience, jugez ſi ces blaſphemes ſont tolerables. Et ſi ceux que vous appelez Lutheriens, en les condamnant meſmes ſelon vos loix iniques & peruerſes, ſont coulpables au regard de ces monſtres enfrocquez qui s'oſent attacher à Dieu & à ſa parole, pour renuerſer tout ce que deſſus deſſous, je ne puis aſſez deteſter vne telle impieté.

eſſent futuri fratres, ſiue conuertendi per fratres deducto populo ad Dominum, & hoc in ordinis proceſſu. Vel tempore Antichriſti, quando hic ordo deſtructis aliis ordinibus, prædicabit contra Antichriſtum. Et tunc, juxta dictum Apoſtoli & Scripturæ, & Apocal. cap. 8. Reliquiæ Iſrael ad Dominum conuertentur. Vel poteſt dici quòd per numerum certum, juxta modum loquendi Scripturæ, accipit incertum: vt non ſolum ſint ſignati, ſcilicet habitu Franciſci & crucifixi, centum quadraginta quatuor millia, ſed infiniti alii. Et hoc videtur Iohannes innuere, quum ſubdit quòd vidit poſt prædicta turbam magnam, quam nemo dinumerare poterat: ex omnibus tribubus, populis & linguis, &c. Sic ergo multitudine locorum per angulos mundi diffuſorum apparet multitudo fratrum qui ſunt iſtius ordinis.

Folio

(z) Mais quel langage eſt-ceci? Les crucifix ſont-ils Cordeliers, ou le Chriſt a porté tel habit? Mocqueurs vous le ſentirez.

expoſer qu'il deuoit auoir en ceſt ordre autant de freres, ou de ceux qui deuroyent eſtre conuertis par eux, le peuple ayant eſté amené au Seigneur, & ce en la continuation de l'ordre: ou bien du temps de l'Antechriſt, quand c'eſt ordre, les autres eſtans deſtruits & abolis, preſchera contre l'Antechriſt. Et lors ſelon le dire de l'Apoſtre, de l'Eſcriture, & de l'Apocalypſe chap. 8, les reliques d'Iſrael ſeront conuerties au Seigneur. Ou bien on peut dire que par le nombre certain, ſelon la façon de parler de l'Eſcriture, il prend l'incertain: aſcauoir qu'il n'en y aura pas ſeulement cent quarante mille ſignez, aſcauoir de l'habit de S. François & (a) du Crucifix, mais auſſi vne infinité d'autres. Et il ſemble que S. Iehan veuille dire cela quand il adjouſte qu'il a veu apres les choſes predites vne grande multitude que nul ne pouuoit nombrer, de tous les tribus, peuples & langues, &c. Ainſi donc par la multitude des conuents qui ſont eſpars par les quatre bouts du monde, (b) il appert quelle eſt la multitude des freres qui ſont de ceſt ordre.

Feuil-

(b) Mais il appert combien Dieu a eſté courroucé contre nos pechez, d'auoir laiſſé ſi long temps & en ſi grand vogue vne telle peſte qui a infecté le poure monde.

Folio 84.

Sciendum quomodo B. Clara fuit Chriſto dedicata & conſecrata. Ipſa autem ſequenti nocte poſt diem palmarum, cum comitiua honeſtiſſima ciuitatem relinquens Aſſiſii, ad locum fratrum de ſancta Maria de Angelis, vbi B. Franciſcus cum ſociis eam expectabat, perrexit. Vbi à B. Franciſco & ſociis reuerenter ſuſcepta, ante altare virginis Mariæ ducta, ibi primò tonſorata, demum pannis exuta mendialibus, habitu ordinis eſt veſtita, & per B. Franciſcum & ſocios ad monaſterium de Panzo, quod nunc eſt ordinis ipſius, tunc autem erat ſancti Benedicti, eſt deducta. Hanc ipſius ad Chriſtum conuerſionem grauiter ferentes propinqui, ipſam omni via & modo à propoſito conati ſunt reuocare, perſecutionibus multimodis laceſſitam. Quæ omnia Chriſto eam

(a) Voyci la mere louue qui en a engéndré tant d'autres. Or il eſt à croire que ceſte galande auoit eu grande familiarité auec ce Ruffien François, lequel (comme eux meſmes diſent en leur liure) eſtoit desbauché juſques au bout en toutes ſortes de diſſolutions, danſes, ieux, feſtins, & je vous laiſſe à penſer ſi la paillardiſe eſtoit laiſſee derriere, & ce auant que Satan l'euſt choiſi pour parfaire ceſt eſclandre qui a renuerſé la Chreſtienté. Car quelle façon de faire eſt-ce pour vne fille d'honorable maiſon de ſortir de nuict ſans le ſceu de ſes parens, & s'en venir trouuer certains moines ſans femmes plus eſchauffez que taureaux banniers, & ſe ranger auec eux, en telle familiarité que de ſe laiſſer faire tout ce qu'ils veulent ? tondre, mettre nue, reueſtir, puis mener à leur plaiſir : & tout ſous couleur de ſainčteté ? O religion fauſſement pretendue tant

Feuillet 84.

Il faut ſcauoir comme ſaincte Claire (a) fut dediee & conſacree à Chriſt. Or la nuict ſuyuant le jour des rameaux, eſtant en compagnie honeſte, ſortit de la ville d'Aſſiſe, & s'en veint à ſaincte Marie des Anges au conuent des freres, où Sainct François & ſes compagnons l'attendoyent, Où ayant eſté honorablement receue par S. François & ſes compagnons, elle fut menee deuant l'autel de la vierge Marie, & là fut tondue en premier lieu, puis on luy oſta ſes habits mondains, & luy bailla-on les habits de l'ordre: cela faict, S. François auec ſes compagnons la conduit au monaſtere de Panzo, qui eſt maintenant de ſon ordre, & auparauant il eſtoit de Sainct Benoiſt. Les parens d'icelle eſtans aduertis qu'elle s'eſtoit conuertie à Chriſt, taſcherent par toutes voyes & moyens de l'en deſtourner, & la perſecuterent en maintes ſortes. De toutes leſquelles perſe-

tu couures de meſchanceté! Ie ne prens pas plaiſir à les irriter: mais ſi faut il deſcouurir les abus qui ont ſi long temps detenu les ſimples en erreur, puis que Dieu nous en donne la liberté, & qu'il n'eſt permis aux poures enfans de Dieu d'ouurir la bouche pour toucher à leur ſaincteté quelque orde & ſale qu'elle ſoit: encore que leurs bougreries, paillardiſes, infametez & ordures ſoyent ſi notoires que les Iuges en ayent les proces tout formez, mais ils ſont pendus au croq. Car ſi cela eſtoit deſcouuert les Lutheriens auroyent cauſe gaignee, & à dieu benefices & prebendes. Que ſi ce n'eſtoit la cuiſine du Pape on ne les pourroit non plus ſouffrir que puantes charongnes: mais garde que la marmite ceſſe. Si humerez-vous moines ce brouet chaud de noſtre cuiſine froide, en deſpit de vos dents: Car ſi nous nous taiſons, les pierres parleront.

eam auxiliante, deuicit, & in cœpto permanſit. Soror verò ejus Agnes, etiamſi puella, ad ipſam perrexit, ſeque cum ea velle Chriſto ſeruire indicans, fuit habitu religionis induta. Quod audientes parentes, ira præcipites ad locum vbi manebant, perrexerunt, & per capillos eam capientes, extraxerunt de monaſterio. Quæ quum abiret, beatam Claram ſororem rogauit, vt ſibi opem ferret, ne ſic abiret. Beata Clara protinus ſe dans orationi, ſic eam grauem reddidit & ponderoſam, vt eam nulla tenus ducere poſſent. Quod vt perpenderunt trahentes ipſam, fatigati dimiſerunt. Ipſa verò ſic dimiſſa, concito greſſu ad ſororem Claram reuerſa eſt. Ambæ ergo per beatum Franciſcum ad eccleſiam ſancti Damiani deductæ, in dicto loco B. Clara clauſa per quadraginta duos annos permanſit. In quo loco dum cunctis Claræ niteret virtutibus, ejus exemplo tam virgines quàm aliæ attractæ, ad numerum quinquaginta eodem ſunt habitu & profeſſione adjunctæ. Inter quas fuit ejus mater. Item, A domino Innocentio Papa tertio, regulam pauperum dominarum ipſa petiit & obtinuit: cujus principium ipſe pontifex plorando ex deuotione conſcripſit manu ſua. Domino Alexandro quarto diſpenſare volente quoad pau-

(a) Sinon lets que elle alla faire gaudeamus auec ſon

perſecutions elle veint à bout, moyennant l'aide de Chriſt, & perſiſta en ſon propos. Or ſa ſœur nommee Agnes, encore que ce ne fuſt qu'vne jeune fille, elle trouua façon d'aller vers elle, & luy declara qu'elle vouloit ſeruir à Chriſt auec elle: ainſi elle luy bailla l'habit de la religion. Ce que les parens ayans entendu, eſprins de courroux & fureur, s'en coururent au lieu où elle eſtoit, & la prenans par les cheueux, la tirerent hors du monaſtere. Laquelle en s'en allant, demanda ſecours à ſa ſœur Claire, à ce qu'elle ne permiſt qu'elle fuſt ainſi emmenee. Lors ſaincte Claire ſe meit tout ſur le champ en priere, par laquelle elle feiſt qu'elle deueint ſi peſante, qu'on ne la pouuoit mener. Ce que voyans ils ſe mirent à la trainer, mais ne faiſans que ſe laſſer, ils la quitterent là. Et ſe trouuant deliuree de leurs mains, elle s'en courut tant qu'elle peut vers ſa ſœur. Elles deux donc finalement furent menees par S. François en l'Egliſe S. Damian, & là S. Claire (a) demeura encloſe l'eſpace de 42. ans. Auquel lieu S. Claire reluiſant de toutes vertus, pluſieurs tant vierges qu'autres femmes furent attirees à s'y rendre, juſques au nombre de 50. & furent adjointes à elle tant en habit qu'en profeſſion. Entre leſquelles ſa mere propre eſtoit. Item, Elle demanda au Pape Innocent troiſieme, la regle des poures dames, & l'impetra: de laquelle ledit Pape eſcriuit le commencement en pleurant tendrement de grande deuotion. Et le Pape Alexandre quatrieme la voulant diſpenſer

(a) amoureux du temps paſſé & de preſent, juſques à l'aller chercher en ſon clapier, comme verrez ci apres.

paupertatem ipſum: reſpondit ei, Se velle à peccatis abſolui, non ab obſeruantia conſilii Ieſu Chriſti. Et quia nihil terrenum præ Chriſti amore habere voluit, ſibi de opportunis Chriſtus ipſe ſubuenit. Sicut patuit de pane vnico multiplicato ſuis meritis: cujus medietatem habentes fratres, & medietatem aliam in quinquaginta diuiſam partes, juxta numerum ſororum, Deus ſic multiplicauit, vt copioſè pro prandio cuilibet fratri & ſorori pars ſua ſufficeret.

Ibidem.

Vice quadam quum S. Clara B. Franciſcum rogaſſet vt comederet cum eo, & beatus Franciſcus nullo modo acquieſceret, reprehenſus de hoc à ſociis, tandem acquieuit. Et ipſa de S. Damiano cum vna ſocia duobus ſociis comitata B. Fran-

(a) Il a dit ci-deſſus qu'elle fut quarante deux ans enfermee ſans partir du monaſtere: accordez ces fluſtes. Cependant qu'il vous ſouuiene de ce que j'ay annoté que ſi ces choſes ſont vrayes, il y a grandes conjectures, qu'il y a eu de la paillardiſe meſlee parmi ceſte ſaincteté. Car quel ordre y a-il que deux filles s'en aillent ainſi à l'abandon auec deux moines de place en autre pour vn repas? Et puis d'ou venoit ceſte affection à ceſte ſaincte nonnain de vouloir banqueter auec la ſaincteté de ce beau-pere, ſinon qu'elle vouloit ginguer, pour renouueler l'accointance du temps paſſé? La ſuperſtition ha bien ſes bouillons pour faire des vœufs & promeſſes à chartees: mais peu à peu ce zele refroidit, & retourne-on à ſon naturel: comme l'apologue de la chatte muee en fille par Venus le monſtre, laquelle feit la ſage pour vn temps, mais voyant

ſer du vœu de poureté, elle reſpondit, Qu'elle vouloit bien auoir abſolution de ſes pechez, & non pas eſtre diſpenſee de l'obſeruation du conſeil de Chriſt. Or par ce que pour l'amour de Chriſt elle ne vouloit rien auoir de terrien, Chriſt luy-meſme luy fourniſſoit les choſes neceſſaires. Comme il eſt apparu par vn pain qui fut multiplié par ſes merites: car les freres en eurent la moitié, & l'autre moitié fut eſgalement partie en cinquante portions, ſelon le nombre des ſœurs qu'il y auoit: leſquelles Dieu multiplia tellement, que chaſque frere & chaſque ſœur en euſt ſuffiſamment pour ſon diſner.

Là meſmes.

Vne fois que S. Claire dit à ſainct François qu'elle auoit affection de manger auec luy, S. François ne vouloit nullement, dont il fut reprins de ſes freres, & par ainſi il s'y accorda finalement. (a) Ainſi eſtant accompagnee d'vne ſiene compagne & de deux compagnons de

vne ſourils, ſauta par deſſus la table pour courir apres, retournant à ſon naturel. Ainſi en prend-il à ces poures filles induites par belles mines, & ſemblants, par paroles attrayantes, leſquelles ont de prime face le meilleur vouloir de porter le joug, & vouer virginité, ſans ſcauoir quel fardeau c'eſt, puis quand leur nature malheureuſe vient à produire ſon feu, alors c'eſt à maudire l'heure, & bruſlent là dedans d'vn feu ſi violent qu'il n'y a eau benîſte, patenoſtres, haire, ieuſnes, deuotions, bigoteries, barbotemens, belles mines qui le puiſſent eſteindre. Penſez donc maintenant d'ou venoit ce ſainct appetit de banquetter auec les moines, ſinon vne affection laſciue? Car n'eſt-ce pas fait en desbordee s'en aller à l'eſgaree auec des moines par les champs?

Franciſci, ad ſanctam Mariam de Angelis venit, ibique facta reuerentia coram Virginis altari, vbi Chriſto fuerat in ſponſam tradita, ad prandium deuenientes, B. Franciſcus menſam fecit parari in terra. Pro primo autem ferculo Franciſcus cœpit de Deo loqui tam ſuauiter & ſancte, tam altiſſimè & diuinè, quòd ipſe S. Franciſcus, S. Clara cum ſocia, & aliis fratribus fuerunt rapti. Et ſubitò ipſis ſic ſtantibus oculis ac manibus in cælum directis, ignis permaximus apparuit ſuper locum fratrum: & videbatur totus locus cum ſylua ardere: protinuſque Aſſiſinales feſtinanter vt ignem extinguerent, accedentes ad locum, intacta cuncta cernentes, & fratres raptos cum B. Clara, cognouerunt quòd ille fuit ignis diuinus, qui ad ſanctificandum prædictos apparere dignatus eſt. Vnde ipſi fuerunt de hoc multum ædificati: In ſe autem reuerſi de alio cibo non curantes, B. Clara cum ſocia ad monaſterium reuerſæ ſunt.

Ibi-

(a) Ces rauiſſemens incognus aux ſaincts du vieil & nouueau Teſtament me ſont ſouſpeçonneux. Quant à ce feu je croy que c'eſt le bruit qui courut à Aſſiſe que moines & moineſſes faiſoyent chere lie enſemble, & que eſtans

de ſainct François, elle veint à ſaincte Marie des Anges, & apres qu'elle eut fait la reuerence deuant l'autel de la vierge, ou elle auoit eſté eſpouſee à Chriſt, elle entra pour diſner ou ſainct François l'auoit fait preparer en terre. Et pour le premier mets ſainct François commença à parler de Dieu ſi ſouefuement & ſainctement, ſi diuinement & hautement, que luy-meſme le bon ſainct, madame ſaincte Claire & ſa compagne auec les autres freres furent (a) tous rauis. Et ſoudain comme ils eſtoyent en ceſte ſorte ayans les yeux & mains dreſſees vers le ciel, il apparut vn grand feu ſur le conuent des freres, & ſembloit que le lieu auec la foreſt fuſt tout embraſé. Ce que voyant les habitans d'Aſſiſe veinrent en diligence à ce conuent pour eſteindre le feu, & trouuerent qu'il n'y auoit rien endommagé, & que les freres & ſaincte Claire eſtoyent rauis: lors ils cognurent que ce feu-la eſtoit diuin, qui eſtoit apparu viſiblement pour conſoler ceux qui eſtoyent là aſſemblez. Dequoy ils furent grandement edifiez. Or eſtans reuenus à eux ne ſe ſoucians plus d'autre viande, ſaincte Claire auec ſa compagnie s'en retourna en ſon monaſtere.

Là

(a) ſurpris ils feirent des contemplatifs pour euiter punition. Mais quoy qu'on en puiſſe dire, toute ceſte ſainctеté & ces rauiſſemens me puent: car tous bons eſprits y remarqueront de l'impudicité, les choſes bien & meurement priſees.

Ibidem.

Quia contemplatio verbis nutritur diuinis, beata Clara verbum Dei deuotiſſimè audiebat: quare & fratres ſæpe ad prædicandum ad ſe venire faciebat. Verùm quum Papa conſtitutionem feciſſet de non accedendo ad monaſteria, beata Clara hoc audito, fratres qui ſtabant in monaſterio, ad petendum eleemoſynam pro ipſa & ſororibus emiſit dicens, Ex quo ſum verbo vitæ priuata, nolo quod mihi cibus procuretur corporalis. Propter quod dominus Papa ſibi conceſſit, quòd vocare poſſet ad prædicandum Dei verbum quandocunque ipſa vellet.

Folio 85.

B. Agnetis de Bohemia filiæ Orechi regis (quæ quum nupta eſſet Imperatori Frederico ſecundo, illo relicto religionem ingreſſa fuerat) famam quum beata Clara audiſſet, dictæ ſanctæ Agneti, aliqua miſit, videlicet Pater noſter, velum, ſcultellam in qua ipſa ſancta Clara comedebat, & ſcyphum, & nonnulla alia, quæ cum ſumma deuotione ab ipſa Agnete ſunt ſuſcepta, per quæ Deus multa ſigna fecit meritis B. Claræ: quæ omnia auro & gemmis ornata in dicto monaſterio reſeruantur. Hujus fama reboante per Alamaniam multiplicari cœperunt monaſteria.

Ibi-

(a) Il luy faiſoit fort mal de perdre ſa conſolation, &

Là meſmes.

Par ce que la contemplation ſe nourrit de paroles diuines, S. Claire oyoit la parole de Dieu fort deuotement : parquoy elle faiſoit ſouuent venir à elle des freres preſcheurs. Mais apres que le Pape euſt fait vne ordonnance que les freres n'entreroyent point aux monaſteres des femmes, S. Claire en eſtant aduertie (a) elle enuoya les freres qui eſtoyent au monaſtere afin d'aller queſter & mendier pour elle & pour les ſœurs : diſant, Puis que je ſuis priuee de la parole de vie, je ne veux point qu'on face prouiſion pour moy de viures corporels. Ce qui fut cauſe que le Pape luy ottroya qu'elle pourroit faire venir des freres pour preſcher toutes & quantes fois qu'elle voudroit.

Feuillet 85.

S. Claire ayant ouy la renommee de S. Agnes de Boheme, fille du roy Orechus, laquelle eſtant fiancee à l'Empereur Frederic ſecond, l'auoit quitté & s'eſtoit fait nonnain, elle enuoya quelque preſent à ladite Agnes, aſcauoir vne Pate-noſtres, vn voile, l'eſcuelle ou elle mangeoit ſa ſouppe, & ſon godet, & bien d'autres belles beſongnes, leſquelles elle receut en grande deuotion, & par icelles Dieu a fait pluſieurs miracles par les merites de S. Claire : toutes leſquelles choſes ſont gardees à ſon monaſtere, garnies d'or & de pierres precieuſes. La renommee d'icelle rebuglant par l'Allemagne, les monaſteres commencerent à multiplier.

bonne compagnie : & ſa ruſe n'eſt pas des pires, pour faire reuenir les pigeons au colombier.

Ibidem, & *Folio* 86.

Soror S. Helena de Padua jacuit priuata omni virtute corporis & linguæ bene per annos ſexdecim, quæ geſtu corporis & ſignis maximam in talibus prætendebat hilaritatem. Huic Deus multa reuelauit, quæ ipſa ſororibus enarrauit: & ea ſcripta Paduæ habentur, quæ dum eſſem in eodem loco, vidi. Verum quum petiiſſem à ſororibus quomodo illa ſine lingua potuit reuelare, reſpondérunt ſorores, quòd hactenus ob ſilentium obſeruandum, non lingua ſed nutibus loquebantur, & talibus nutibus & ſignis omnia exprimebant quæ loqui volebant: & ſic faciebat prædicta ſoror beata. Item, Ex ordine S. Franciſci, fuerunt Patriarchæ, Prophetæ, Apoſtoli, Diſcipuli, Martyres, Pontifices, Confeſſores, Anachoritæ, Doctores, Virgines, Conjugati, qui ſe continuerunt à matrimonio, Electi, qui meritis B. Franciſci & ſuorum fratrum, & aliorum ſuorum ordinum prædicatione, vita, & exemplo, infiniti quaſi ſaluati ſunt, prout pluribus viſionibus eſt conſpectum.

(a) Voyci des diſciples de Pythagoras, & non de Ieſus Chriſt: car voyci vn principe de Chreſtienté, qu'on croit de cœur pour eſtre juſtifié, mais qu'on confeſſe de bouche pour auoir ſalut. Ainſi vous voyez ou tombent ceux & celles qui veulent eſtre ſages par deſſus Ieſus Chriſt. Car je vous prie, quelle edification y pouuoit-il auoir, ou pluſtoſt quelle deriſion & badinerie y auoit-il en ſes geſtes fols & deſcontenancez?

(b) C'eſt à dire des Antechriſts, Seducteurs, Coureurs,

Là meſmes, & Feuillet 86.

Sœur ſaincte Helene de Padoue, fut ſeize ans ſans pouuoir remuer ne corps ne langue: laquelle par ſignes & contenances demonſtroit vne grande gayeté en ſes afflictions. Dieu luy reuela beaucoup de choſes qu'elle raconta à ſes ſœurs: & icelles ſont redigees par eſcrit à Padoue, leſquelles j'ay veues quand j'eſtoye là. Mais il m'adueint de demander aux ſœurs, comment elle pouuoit auoir reuelé ces choſes ſans l'vſage de la langue: & icelles me reſpondirent, que juſques ici (a) pour garder ſilence, elles ne parloyent point de langue, ains ſeulement par ſignes: & que par telles contenances & ſignes elles donnoyent à entendre tout ce qu'elles vouloyent dire: & qu'autant en faiſoit ladite ſœur. Item, Il eſt ſorti de l'ordre S. François (b) des Patriarches, Prophetes, Apoſtres, Diſciples, Martyrs, Pontifes, Confeſſeurs, Hermites, Docteurs, Vierges, Mariez, qui ſe ſont retranchez du mariage, & Eleus, qui par les merites de ſainct François & de ſes freres, & par la predication, vie & exemple de ſes autres ordres, ont eſté ſauuez en nombre preſque infini, comme il eſt apparu par pluſieurs viſions. Par leſquelles

Bigots ou Caymans, Acariaſtres, Maiſtres des ceremonies, Obſtinez, Hypocrites, Aueugles & conducteurs des aueugles, Vierges comme ceux de Sodome, Apoſtats, Eleus par les merites de ſainct François, mais adjugez au feu eternel deuant la conſtitution du monde, par le juſte jugement de Dieu. Or jugez en bonne conſcience, lequel a approché le plus pres de la verité. Cependant, vous enfans de Dieu, qui auez le cœur droict, pleurez l'horreur qui ſe preſente ici en la profanation de la parole de Dieu.

tum. Quibus patet B. Franciſcum eſſe & fuiſſe tam in cælo quàm in terra fœcundatum gradibus cunctis ſanctorum & ſanctitatibus: vt in ſuo ordine & in aliis duobus ordinibus ſit verificatum, (vt ſuprà dictum eſt) verbum Apoſtoli, Eph. cap. 5. Ipſe ſcilicet Chriſtus dedit B. Franciſco quoſdam Apoſtolos, quoſdam Prophetas, alios Euangeliſtas, alios Paſtores & Doctores. Et quod de toto gremio Eccleſiæ eſt dictum per Apoſtolum, 1. Cor. 12. Alii datur ſermo ſapientiæ, alii ſermo ſcientiæ, alii fides, alii gratia ſanitatis, alii operatio virtutum, alii prophetia, alii diſcretio ſpirituum, alii generatio linguarum, alii interpretatio ſermonum, in ordinibus B. Franciſci præfatis eſt completum.

Folio 88.

Quum dilatato jam ordine, beatus Franciſcus viuendi formam per Innocentium approbatam, quia videbat eam prolixam, cuperet ad breuiorem formam reducere & per D. Honorium tertium qui Innocentio ſucceſſerat in perpetuum facere roborari,

(a) La ruſe de Satan eſt grande de mettre touſjours en auant le nom de Dieu & de Ieſus Chriſt quand il eſt queſtion de deceuoir le mieux. Voyci S. François, ſon ſecretaire, qui contrefait le Moyſe, pour receuoir ſa regle de la main de Dieu ou de Ieſus Chriſt, & monte en la montagne & jeuſne: puis comme les tables de la Loy furent rompues, auſſi eſt ſa regle, & puis il retourne derechef, laquelle luy eſt dictee du ciel pour la ſeconde fois. Mais

choſes il appert que ſainct François a eſté ſecond en pluſieurs degrez de ſaincts & de ſainctetez, tant au ciel que en la terre: tellement qu'en ſon ordre & aux autres deux par luy inſtituez, les paroles de l'Apoſtre (comme il a eſté dit ci deſſus) ont eſté verifiees, leſquelles ſont contenues en l'Epiſtre aux Epheſiens, chap. 5. Luy (aſcauoir Chriſt) a donné (à S. François) les vns Apoſtres, les autres Prophetes, les autres Euangeliſtes, les autres Paſteurs & Docteurs. Et ce qui a eſté dit par le meſme Apoſtre (1. Cor. 12.) de toute l'Egliſe en general: aſcauoir, A l'vn eſt donnee parole de ſapience, à l'autre parole de ſcience, à l'autre foy, à l'autre efficace de vertus, à l'autre Prophetie: à l'autre diſcretions des eſprits: à l'autre diuerſitez de langues: à l'autre interpretations des langues, a eſté accompli en ſpecial és ordres ſuſdits de S. François.

Feuillet 88.

(a) L'ordre de S. François eſtant deſia fort eſpandu, & voyant que ſa regle de viure deſia approuuee par le Pape Innocent eſtoit trop longue, il deſiroit de l'abbreuier, & puis la faire confermer à jamais par Honoré troiſieme, qui auoit ſuccedé à Innocent: par ainſi

Satan ne ſe ſcauroit jamais ſi bien deſguiſer, qu'il ne monſtre ſes cornes: car en ce que ce beau legiſlateur s'addreſſe aux Antechriſts pour confermer ſa regle, il monſtre quelle elle eſtoit. Car ſi elle eſtoit de Dieu, quel beſoin eſtoit-il de la confirmation des hommes? Voyla comme le faux alloy eſt cognu d'auec le bon. Mais le monde ſe trompant à ſon eſcient, n'a pas regardé en quelle monnoye ceſt affronteur le payoit, dont il eſt digne de perir.

horari, ad hoc faciendum, mira viſione à Deo fuit præmonitus. Videbatur enim ſibi micas panum ſubtiliſſimas collegiſſe, multiſque famelicis fratribus ipſum circunſtantibus debere tribuere: ſed quia propter earum tenuitatem, ne inter manus exciderent, formidabat dare, vox deſuper eſt ei facta, dicens, Franciſce, vnam de micis omnibus hoſtiam facito, & manducare volentibus tribue. Quo faciente, quicumque non deuotè recipiebant aut receptum contemnebant donum, mox lepra infecti notabiles apparebant. Sed quum viſionem præfatam bene B. Franciſcus minimè intelligeret, & vigil eſſet in oratione, vocem de cælo dilapſam audiuit dicentem, Franciſce, micæ noctis præteritæ, verba ſunt Euangelica: hoſtia eſt regula, lepra iniquitas. Qua viſione B. Franciſcus præmonitus, aſſumptis duobus ſociis, fratre videlicet Leone & fratre Bonizo de Bononia, ad montem fontis Polumbæ juxta Reate perrexit, vbi pane tantum contentus & aqua, jejunans regulam fecit ſcribi, ſecundum quod oranti ſibi diuinus Spiritus ſuggerebat. Quam quum de monte deſcendens, ſeruandam fratri Heliæ ſuo vicario tradidiſſet: ille ea perlecta, quum ſibi non placeret, ipſam deſtruxit, dicens ſe per incuriam eam perdidiſſe ſeu emiſiſſe. Sed iteratò vir ſanctus ad montem rediens præfatum, & jejunans, eam ad inſtar prioris, acſi ex ore Dei verba ſuſciperet, illicò reparauit: & per dominum Honorium,

octauo

il fut aduerti deuant par vne viſion merueilleuſe. Car il luy fut aduis qu'il auoit recueilli des miettes de pain fort petites, & qu'il les deuoit donner à pluſieurs freres qui eſtoyent à l'entour de luy, & eſtoyent affamez: mais parce qu'il craignoit de les bailler de peur qu'eſtans ſi menues elles ne s'eſcoulaſſent entre ſes doigs, vne voix d'enhaut s'addreſſa à luy, diſant, François, fay vne hoſtie de toutes ces miettes-la, & en departi à tous ceux qui en voudront manger. Ce qu'il feit: mais ceux qui ne receuoyent pas ce don deuotement, ou l'ayant receu le meſpriſoyent, incontinent ils apparoiſſoyent couuerts de ladrerie. Mais S. François n'entendant pas fort bien ceſte viſion, & pour cela veillant en oraiſon, il ouyt vne voix du ciel, luy diſant, François, les miettes de la nuict paſſee, ce ſont les paroles Euangeliques: l'hoſtie c'eſt ta regle: & la lepre c'eſt iniquité. Par laquelle viſion S. François aduerti print auec ſoy deux compagnons aſcauoir F. Leon, & F. Bonize de Bolongne, & s'en alla en la montagne nommee la Fontaine de Polombe, aupres de Reate, où ſe contentant de pain & d'eau, & jeuſnant il fit eſcrire ſa regle, ſelon que le S. Eſprit, ainſi qu'il prioit luy dictoit. Or quand il fut deſcendu de la montagne, il la bailla à garder à F. Helie ſon vicaire: lequel voyant, apres qu'il l'eut leue, qu'elle ne luy plaiſoit pas, il la rompit & dit qu'il l'auoit perdue par meſgarde. Mais derechef le ſainct homme s'en alla en ceſte montagne, & jeuſnant il la refeit incontinent tout ainſi qu'eſtoit l'autre, comme s'il euſt recueilli des paroles de la bouche de Dieu: & obteint du Pape

octauo ſui pontificatus anno, vt optauerat, confirmari obtinuit. Sic ergo viſione micarum & boſtiæ, & intelligentia ipſarum, inſtitutione regulæ primo, cum reparatione ejuſdem facta ſecundariò, apparet inſpicienti, regulam minorum miraculoſè factam, & à Chriſto ipſi beato Franciſco monſtratam.

Folio 90.

Chriſtus Saluator volens ſuam vitam & paſſionem mundo declarare & renouare, Franciſcum cum ſuo direxit ordine, qui crucis Chriſti, id eſt vitæ ipſius aſſumpto vexillo, in mundum progredientes, vitam pro obſeruantia aſſumpſerunt Euangelicam. Ipſamque primò operibus, demum verbis mundanis patefacere ſtuduerunt. Item, In fornace hujus mundi cum tota vniuerſitate fidelium, per tres pueros deſignatos fidem ſanctæ Trinitatis habentes, ſtant tres ordines, & quartus adjungitur: quia videlicet poſt Baſilii regulam, Auguſtini & Benedicti, quarta eſt addita, ſcilicet,

(a) Comme ſi ſon Euangile, qui eſt la puiſſance en ſalut à tous croyans n'eſtoit pas ſuffiſant pour inſtruire le monde. Mais ſans cela, qu'on juge ſans affection, le noir eſt il plus contraire au blanc, ne la clarté aux tenebres, ou la verité au menſonge, qu'eſt ceſte malheureuſe ſecte & doctrine d'abuſion, à la verité que le Fils de Dieu a apportee au monde?

(b) Vous voyez au moins qu'il n'y a myſtere en la ſaincte Eſcriture qui ne ſoit renuerſé par ces vilains porceaux, & cependant ils ſont approuuez comme ayans fait vn beau

Honorius, l'an huitieme de ſon Pontificat, qu'elle fuſt confermee & ratifiee, ainſi qu'il auoit deſiré. Ainſi donc par la viſion des miettes & de l'hoſtie, & par l'inſtitution de la regle pour la premiere fois, puis par la reputation de icelle, il appert à ceux qui y voudront regarder, que la regle des freres mineurs a eſté faite miraculeuſement, & monſtree à S. François par Ieſus Chriſt.

Feuillet 90.

Ieſus Sauueur voulant declarer ſa vie & ſa paſſion au monde, (a) il a mis en auant S. François & ſon ordre, leſquels prenans l'eſtendart de la croix de Chriſt, c'eſt à dire de ſa vie, & allans par le monde, ont prins la vie Euangelique pour regle & obſeruance: laquelle ils ont taſché de manifeſter premierement par œuures, puis par paroles mondaines. Item, En la fournaiſe de ce monde auec toute l'vniuerſité des fideles, (b) par les trois enfans dont mention eſt faite, ayans la foy de la ſaincte Trinité, les trois ordres ſont ſpecifiez: & la quatrieme eſt adjouſtee: car apres la regle de (c) Baſile, d'Auguſtin & de Benoiſt, la quatrieme eſt adjouſtee, aſcauoir, celle de S. François,

ſiel d'œuure. Ieſus par ce moyen n'a eſté que la figure de ce monſtre & de ces ſerpenteaux. Crapaux, voſtre venin vous eſtouffera. C'eſt donc à la majeſté de Dieu que vous-vous attachez, ha vous le ſentirez.

(a) Ce Rhetoricien ſcait merueilleuſement bien garder les couleurs, & n'a garde de ſe coupper. S. Baſile, S. Auguſtin, & S. Benoiſt ne ſont pas ſaincts: mais il n'a pas oublié ce mot de Sainct à l'endroit de ſon François, comme le parangonnant à tous les autres.

cet, B. Franciſci, quæ & ſimilis per omnia Filio Dei: obſeruando præ cæteris quæ ipſe Filius Dei, Ieſus Chriſtus, ordinauit, & ſeruauit.

Folio 102.

Frater quidam tentabatur exire ordinem: cui apparuit B. Franciſcus quadam nocte cum multitudine maxima dæmonum: & dimiſſis dæmonibus extra locum S. Mariæ de Angelis, ipſe B. Franciſcus locum intrauit: & iratus vocauit fratrem & alios antiquos, dicens, Quomodo ſeruant fratres regulam & religionem noſtram? & reſpondens quòd male. Dixit beatus Franciſcus, Quomodo vos de his non dicitis veritatem? Reſponderunt, dicentes, Pater minus benè ſeruant, & nos palpamus eis dicere veritatem. Sanctus Franciſcus dixit, Surgite, & locum circuite, & quos inuenèritis regulam & ordinem non ſeruantes capite, & ducite dæmonibus illudentes, qui foris ſunt: ſed & vos non effugietis quin dignas plagas recipiatis: & quum in frontibus appareret qui non eſſent regulæ obſeruatores, capti ſunt & dæmonibus traditi: & multipliciter cruciati ſunt: & (b)

(b) Ergo egal à Dieu. Car qui dit tout & par tout, n'exclud rien. O humilité infernale! ô ſuperbe vermine, que grande eſt la patience de Dieu qui te ſouffre accomplir ta meſure au monde! tu payeras l'vſure de temps.

çois, (a) qui eſt ſemblable en tout & par tout au Fils de Dieu, en gardant par deſſus toutes les autres, ce que le Fils de Dieu Ieſus Chriſt a ordonné & gardé.

Feuillet 102.

Vn frere fut tenté de ſortir de l'ordre: auquel ſainct François apparut en vne nuict (b) auec vne fort grande multitudine de diables: & les laiſſant hors du conuent de S. Marie des Anges, il entra dedans tout courroucé, & feit venir à ſoy ce frere & les autres anciens, auſquels il dit, Comment eſt-ce que les freres gardent noſtre regle & religion? & eux reſpondans, Mal, il leur dit, Pourquoy n'en dites-vous la verité? Ils reſpondirent, diſans, Pere, ils ne la gardent pas bien, & nous les flattons, ne leur diſans pas ce qui en eſt. S. François leur dit, Leuez-vous, & allez par tout le conuent: & ceux que vous trouuerez ne gardans pas l'ordre, prenez les, & les menez aux diables qui ſont là dehors, pour les teſtonner vn petit: & quant à vous, vous n'en eſchapperez non plus qu'eux, que vous ne ſoyez frottez d'eux, comme vous le meritez. Or eſtant ainſi qu'il apparoiſſoit au front quelque marque qui monſtroit ceux qui n'obſeruoyent pas bien la regle: ceux-la furent empoignez & liurez aux diables, & furent eſtrillez à tirelarigot. Ce

(b) Notez qu'il les auoit à ſon commandement comme le capitaine ſes ſoldats. Mais où eſt l'exemple en l'Eſcriture que quelque creature commande ainſi aux diables, & les face rotter à ſon plaiſir, ſinon Dieu? Toutesfois vous voyez que ceſtuy-ci l'attribue à ſon idole, lequel il veut faire Dieu en toute ſorte.

& ſic etiam frater ipſe tentatus, dæmonibus traditus eſt: qui nec rogatu nec ſupplicatione à B. Franciſco eſt dimiſſus: ſed laniandus eſt dæmonibus exhibitus. Qua viſione poſtea in ordine permanſit.

Folio 103, & 104.

Religio & profeſſio fratrum minorum non deficiet uſque ad diem judicii, & durabit in ſeculum ſeculi. Et nullus ex induſtria perſequens ordinem, diu vivet. Quicunque ex corde ordinem dilexerit, quantumcunque ſit peccator, tandem miſericordiam conſequetur. Benefactores enim noſtri remunerabuntur in hoc ſeculo & in alio, & malefactores punientur in hoc ſeculo & in futuro. Item, In die judicii apparebunt fratres cum ſtigmatibus: & in fine, ſcilicet tempore Antichriſti, habebunt fratres quamplurimi ſtigmata. Item, Dæmon à Lucifero informatus de fratribus ordinis beati Franciſci loquendo, ſic inquit, Quumque ad hoc deducti fuerunt ut à priſtino ſtatu quaſi videantur omnino excidiſſe, tunc ſurget unus inter eos, de cujus induſtria & vita, parva

(a) Ouy, mais ce ſera en exemple de malediction & de vengence ſur le monde ingrat, qui aura rejetté Jeſus-Chriſt, pour adherer à ces idolatres.

(b) Il n'eſt plus queſtion de dire, Qui aimera Dieu de tout ſon cœur, ces commandemens la ſont trop vieux & communs: mais ceux-ci ſortent de l'enclume d'enfer, pour y entraîner tous ceux qui s'y accorderont.

(c) Cela eſt deſia apparu, teſmoin le Cardinal Caronni-

poure frere auſſi qui auoit eſté tenté, leur fut jetté entre les pattes, & ne peut impetrer par prier ne fremir, d'eſtre relaſché, ains ſainct François le liura aux diables pour eſtre deſchiré par pieces. Par laquelle viſion il fut puis apres induit à demeurer en l'ordre.

Feuillet 103, & 104.

La religion & profeſſion des freres mineurs (a) ne defaudra point juſques au jour du Iugement, & durera de ſiecle en ſiecle. Et tous ceux qui de leur propre gré perſecuteront ceſt ordre, ne viuront pas longuement. (b) Quiconque aimera d'affection l'ordre, quelque grand pecheur qu'il ſoit, il obtiendra finalement miſericorde. Car nos bienfaiteurs ſeront remunerez en ce monde & en l'autre: & ceux qui nous nuiront, ſeront punis en ce ſiecle & en l'autre. Item, Au jour du jugement les freres apparoiſtront ayans (c) des ſtigmates: & ſur la fin: aſcauoir au temps de l'Antechriſt: pluſieurs freres auront des ſtigmates. Item, (d) Vn diable informé par Lucifer des freres de l'ordre de S. François a dit ainſi, Et quand ils ſeront venus juſques là, qu'il ſemblera qu'ils ſoyent totalement decheus de leur premier eſtat, alors ſe leuera l'vn d'entr'eux, l'induſtrie

zé par les bigottes de Paris, qui par deuotion faiſoyent toucher leurs Patenoſtres aux bourons de verole de ce bon ſainct, lors qu'à face deſcouuerte en ſon habit on le portoit en terre.

(d) Ils font parler le diable à leur auantage: mais il ſe fera bien payer de ſes journees. N'ont-ils pas choiſi vn gentil prophete & preſcheur de leurs louanges, que Lucifer?

parua antè opinio habebatur, qui ad tantam perfectionem virtutum assurget, quòd satis majora faciet quàm Franciscus. Huic Virgo frequenter apparens familiari allocutione, de sua suorumque fratrum, ac cæterorum conuersatione recuperanda, jam quasi perdita perfectione instruet. Denique duæ partes totius orbis virorum ac mulierum in propriis habitantes domibus, de consilio hujus ordinis dignos pœnitentiæ agent fructus. Hæc ait diabolus. Item, Fredericus Imperator secundus, qui fratres de regno Siciliæ expulit, ceruicali posito super guttur, à filio suo naturali Manfredo, excommunicatus suffocatur. Item, Præpositus montis vici de Pedemontis: quum summè prius fratres diligeret, operatione cujusdam sui famuli dilectionem in odium sic conuertit, quòd ejus persecutione fratres erat necesse vt de dicto castro abirent omnino. Sed fratres ipsi ad B. Franciscum recurrentes, rogabant vt de atroci vexatione eos eriperet. Quod & factum est. Nam de nocte ad

(a) Voyci des visions ou songes qui ont la verité conjointe, au moins ils le donnent ainsi à entendre. Cependant ils se mocquent de Dieu & de ses jugemens à pleine bouche, & en font moins de conte que si c'estoit quelque petit luge sous l'orme, qu'ils font trotter ça & là à leur plaisir. Comme s'il faloit que Dieu descende en terre pour condamner les coulpables, & qu'il n'ait pas toutes creatures promptes à son seruice pour executer sa justice en la sorte qu'il luy plaira. Vous le sentirez mocqueur,

& vie duquel ſera en petite reputation auparauant, qui paruiendra à vne ſi grande perfection de vertus, qu'il fera d'auſſi grandes choſes ou plus grandes que S. François. La vierge Marie luy apparoiſſant ſouuent, & deuiſant auec luy familierement, l'inſtruira du moyen de recouurer la premiere conuerſation, tant pour luy que pour ſes freres, comme ſi la perfection eſtoit deſia perdue. Finalement les deux parties du monde vniuerſel, tant hommes que femmes, habitans en leurs propres maiſons par le conſeil qu'ils auront de ceux de ceſt ordre, feront fruits dignes de repentance. Voyla que le diable a dit. Item, Frederic Empereur ſecond, qui dechaſſa les freres de Sicile, fut tellement puni, qu'eſtant excommunié, ſon fils Manfrede l'eſtouffa, luy ayant mis vn couſſin ſur la face & le goſier. Item, Le Preuoſt du mont de Vic en Piedmont, comme ainſi ſoit qu'auparauant il aimaſt grandement les freres, toutesfois à la ſollicitation d'vn ſeruiteur qu'il auoit, il tourna tellement ceſt amour en haine, qu'il les perſecuta tant, qu'ils furent contraints de quitter ledit lieu. Mais ils s'en allerent au recours vers S. François, & le prierent de les deliurer de la pourſuite & moleſte de ce preuoſt. Ce qui fut faict. (a) Car il aduenit

s'il eſt juge: & n'aurez pas loiſir de mentir ainſi en faiſant vn jeu de ſa vengence. Et ces eſpouuantals-ci que vous dreſſez pour intimider les ſimples, de peur qu'on ne s'enquiere de voſtre faict, & qu'on ne vienne à eſplucher voſtre ordre ſainteté, ſeront reduits à neant: car lors il n'y aura plus de Sans faute, ne de capeluchon, ne de mines monachales: car les liures ſeront ouuerts, & vos infamies viendront en euidence.

ad judicium Diuinum præpoſitus ductus cum famulo, quum ſententia contra eos daretur, B. Franciſcus Præpoſitum defendit, quia fuerat ordini deuotus, etſi famuli inductione hoſtis eſſet factus. Verum ſententia ſtante contra famulum, decapitatus eſt. Et quum de ſomno Præpoſitus ſurrexiſſet, famulum ſuum Diuina ſententia decapitatum inuenieus, ipſe ſtatim fugiens ad fratres, factus eſt frater minor. Item, Duo præbendati, vnus deuotus ordinis, & alter hoſtis, mali tamen ambo, in viſione ad judicium rapti, data ſententia hoſtis ordinis eſt decapitationis ſententia mulctatus: & ſic eſt poſt modum repertus. Alter verò ob deuotionem ad ordinem & B. Franciſcum à ſententia liberatus, factus eſt frater minor deuotus & ſanctus. Item, Dominus Petrus Epiſcopus Rhodouenſis in Hiſpania, deuotus ordini & B. Franciſco, mortuus dum eſſet tribus diebus per beatum Franciſcum primò ab inferno liberatus: ſecundò pro pœnitentia reductus ad vitam corporis, poſt viginti dies de hac vita migrauit.

Folio

(a) Qui auoit fait cela, ſinon ceux qui auoyent tué les moines d'Ambidon en Angleterre, aſcauoir meſſieurs les beaux-peres de ſaincte n'y touches.

(b) N'eſt-ce pas s'attribuer la Diuinité? Que direz-vous

ueint qu'vne nuict le Preuoſt ſe veit mener auec ſon ſeruiteur deuant le Iuge celeſte: & comme ſentence ſe donnoit contr'eux, S. François defendit le Preuoſt, parce qu'il auoit eſté deuotieux enuers l'ordre, jaçoit que par l'induction de ſon ſeruiteur il s'en fuſt fait ennemi. Or la condamnation jettee contre ce ſeruiteur, ſortant ſon effect, il fut decapité. Et le Preuoſt s'eſueillant de ſon ſomne trouua ſon ſeruiteur decapité de faict, ſelon la ſentence Diuine: parquoy il ſe retira en diligence vers les freres, & fut faict frere mineur. Item, Il y auoit deux Chanoines, dont l'vn aimoit l'ordre des freres, & l'autre luy vouloit mal de mort: toutesfois ils ne valoyent rien tous deux, dont furent tirez en jugement par viſion, & ſentence fut donnee, tellement que l'ennemi de l'ordre eut la teſte tranchee: & de faict, (a) il fut trouué le matin qu'il en eſtoit ainſi. Mais l'autre, pour la deuotion qu'il auoit à S. François & à ſon ordre, fut abſous de la ſentence, & ſe feit frere mineur. Item, Meſſire Pierre, Eueſque de Rhodon en Heſpagne, qui auoit deuotion à Sainct François & à ſon ordre, eſtant treſpaſſé il y auoit ja trois jours, fut premierement (b) deliuré par S. François: ſecondement fut ramené de mort à vie pour faire penitence: & puis vingt jours après il mourut derechef.

Feuil-

à cela poures aueugles Papiſtes? que vous en ſemble, eſt-il tolerable? Et cependant vous fermez les yeux, de peur qu'il ne vous en prene comme au Chanoine, & tourmentez à tors & à trauers les innocens & enfans de Dieu.

Folio 105, & 106.

In prouincia Siciliæ extitit quidam frater, qui quum multis eſſet honoratus officiis, ad congregandum pecuniam, libros, veſtes, & alia, ſumm totum inflexit conatum: ſed hic mortuus, quum corpus ejus à fratribus de nocte in Eccleſia cuſtodiretur, videntibus præfatis cuſtodibus, B. Franciſcus aduenit, comitatus ſancto Ludouico & ſancto Antonio: & quilibet cereum vnum accenſum geſtabat in manibus. Et quum ad feretrum acceſſiſſet B. Franciſcus cum prædictis, defunctum ipſe B. Franciſcus interrogauit ſi fuiſſet frater minor. Reſpondit, Pater, ſic. B. Franciſcus dixit, Non dicas me Patrem, quia filius meus nunquam fuiſti: quoniam promiſiſti ſeruare ſanctam paupertatem, obedientiam & caſtitatem. Cuſtodiſti? Et illo dicente quòd non: B. Franciſcus primò ad ſanctum Ludouicum, qui cum mitra in forma ſtabat Epiſcopi, & deinde ad ſanctum Antonium ſe volueudo, Quid, inquit, fiendum de iſto, qui regulam non ſeruauit? Et quum ipſi dicerent, Quid tu, pater, facies, quia tibi de ipſo judicium eſt commiſſum? Beatus Franciſcus cum præfatis primò remouit capuccium ab habitu dicti fratris: deinde ad cellam dicti fratris

(a) Les trois contes ſuyuans tendent à intimider les freres moines, à ce qu'ils n'ayment à auoir rien de propre: mais il y a de la caballe, car ceſte poureté contrefaite eſt la mere nourrice de la frerie. Et cela ne tend pas tant à l'inſtruction des freres, qu'à amorſer & endormir les eſprits deſia trop abbrutis des deuotieux & bigots, afin que la ſainctété des Cordeliers eſtant cognue, qui ne leur pourra donner, leur fourre. La choſe eſt ſi euidente tant par la prattique & experience, que par les effects qui s'en ſont enſuyuis, qu'on n'ha que faire d'vn

Feuillet 105, & 106.

(a) Il y auoit vn frere en la prouince de Sicile, lequel ayant eu beaucoup d'offices, employoit tout ſon eſtude à amaſſer argent, liures, & autres choſes. Mais en fin il veint à mourir. Et comme les freres gardoyent de nuict ſon corps en l'Egliſe, ils veirent venir S. François accompagné de S. Loys & S. Antoine, (b) qui portoyent chacun vn cierge allumé en leurs mains. Et quand ils furent venus au ſarcueil, S. François demanda au treſpaſſé s'il auoit eſté frere mineur. Lequel reſpondit, Ouy, pere. Sainct François luy dit, Ne m'appelle point ton pere: car tu ne fus jamais mon fils. Tu auois promis de garder ſaincte poureté, obeiſſance & chaſteté: l'as-tu fait? Il dit que non. Alors S. François s'addreſſa à S. Loys, (c) qui ayant la mitre eſtoit en forme d'Eueſque: puis ſe (d) roula à S. Antoine, & leur dit, Qu'eſt-il queſtion de faire de ceſtuy ci qui n'a pas gardé la regle? Et ils luy dirent, Mais toy, pere qu'en feras tu? car c'eſt à toy à qui il appartient d'en faire le jugement. Lors S. François auec les ſusdits en premier lieu oſta (e) le capeluchon de l'habit dudit frere: puis

deuin pour ſcauoir entendre ou ils pretendent par leurs fables monachales, ridicules & pleines de ſuperſtition & impieté.

(b) Comme faiſans amende honorable.

(c) Il eſtoit allé en Paradis tout chauſſé & tout veſtu.

(d) Comme vn pourceau vers le porcher.

(e) Par les exemples precedens il appert que la vertu de moinerie conſiſte au capeluchon: comme la force de Samſon eſtoit aux cheueux.

fratris pergentes, pannos, libros, & omnia alia quæ congregauerat, accipientes, intactis cellæ clauſuris, ad eccleſiam perduxerunt, vbi corpus jacebat dicti fratris: & omnia jacientes ſuper ejus corpus, ignem B. Franciſcus apposuit, & ſic res cum corpore ignis totum conſumpſit. Fratres qui cuſtodiebant, longè ſtabant ſtupefacti, hæc omnia cernentes. Conſumptis omnibus, B. Franciſcus cum ſociis, receſſit: & fratres totum corpus præter cineres conſumptum inuenerunt. Qui concitè Gardianum excitantes à ſomno, ad cellam euntes dicti fratris, clauſuram intactam, ſed omnia ipſius amota inuenerunt, & combuſta prout inſpexerunt fratres ipſi. Item, Alius frater fuit, qui infirmatus ad caput lecti triginta florenos poſuit, nullo ſciente, nec ipſo alicui reuelante. Qui quum ad extrema veniſſet, quatuor dæmones in forma quatuor militum loricati aduenerunt: quos quum frater, qui cuſtodiebat eum, vidiſſet, timore magno fuit concuſſus: & reſpectus ab vno eorum, ſemimortuus cecidit in terram, ſtatimque vt valuit, ſurrexit: & ad Gardianum & fratres concitè properando, rem manifeſtauit, & quæ euenerant. Qui euntes, ſic inuenerunt & viderunt:

(a) Ils faiſoyent comme ceux qui ont deſrobbé, & crient au larron.

puis veinrent en ſa chambre, & prindrent les liures, habillemens, & autres meubles qu'il auoit amaſſez, & ſans toucher à la ſerrure, ni ouurir la porte, les tranſporterent de là, & les porterent en l'egliſe où eſtoit enterré ledit frere: & jettans tout ſur le corps, S. François y meit le feu, qui conſuma & le corps & tout ce qu'il y auoit. Les freres qui eſtoyent là commis pour la garde du corps, regardoyent tout ce myſtere de loin, eſtans fort esbahis. Ainſi le tout eſtant conſumé, S. François s'en alla & ſes compagnons: & les freres ne trouuerent voirement que des cendres. Qui allerent en diligence eſueiller le Gardien: lequel auec eux alla droit à la chambre dudit frere, & trouuerent qu'on n'auoit point touché à la ſerrure, (a) mais ils veirent que tout en auoit eſté oſté & bruſlé, ſelon que les freres auoyent veu. Item, Vn autre frere ſe trouuant malade, cacha au cheuet de ſon lict trente florins, ſans que perſonne le ſceuſt, ne qu'il en diſt rien. Lequel eſtant venu à l'extremité, (b) voyci arriuer quatre diables, ayans chacun le morion en teſte, comme quatre ſoldats. Et quand le frere qui les gardoit les eut apperceus, il fut ſaiſi de grande frayeur: tellement que l'vn de ces diables jetta ſa veue ſur luy: & ſoudain il tomba en terre à demi mort: puis il ſe leua du mieux qu'il peut, & s'encourut vers le Gardien & les freres, auſquels il raconta ce qui eſtoit aduenu. Leſquels s'y en veinrent, & trouuerent les choſes ainſi qu'il

(b) C'eſt ſigne que les diables craignent bien les moines, puis qu'ils viennent quatre armez contre vn poure frater à demi mort.

runt : & crucem ferentes cum aqua benedicta, & Pſalmos decantantes, quum ad cameram fratris veniſſent, imperauerunt illis vt recederent. Qui reſponderunt quòd nolebant : quia animam dicti fratris egredientem expectabant. Et quum Gardianus diceret quòd ſe expropriauerat, & fecerat, quæ frater facere debebat, dixerunt quòd non erat verum. In cujus ſignum percuſſerunt murum ad caput lecti, & oſtenderunt fratribus triginta florenos, quos ipſe frater miſer poſuerat, nec reuelauerat. Et ſtatim frater ſpirans, ejus animam aſſumentes, abierunt. Item, In Camerino Prouinciæ Marchiæ, quidam fuit frater, qui excepto officio miniſteriatus, omnia alia officia habuit. Sed hic, quum eſſet cupidus & auarus, & pecuniam magnam congregaſſet, vt poſtea patuit, die quadam ſocio vocato, in propria cella murum frangi fecit : cæmentum portare & lateres, ac ſocio emiſſo, in dicta apertura muri quadringentos florenos in auro poſuit : & murum, vt primò erat, refecit. Hic grauiter infirmatus, quum gratia recuperandi vires ad locum de

(a) Ce ſont les outils de ſuperſtition, que le diable fait ſemblant de craindre : mais c'eſt pour attraper les pigeons.

(b) Voyla hardiment parlé pour des diables qui crai-

qu'il leur auoit dit. Puis (a) prindrent la croix & l'eau benite, & s'en veinrent en proceſſion à la chambre dudit frere: chantans les ſept pſeaumes; & quand ils furent là, ils commanderent à meſſieurs les diables d'eſcamper. Qui reſpondirent, qu'ils n'en feroyent rien, & qu'ils attendoyent que l'ame de ce frere fuſt ſortie. Mais le Gardien leur dit qu'il s'eſtoit demis de toute proprieté, & auoit fait tout ce qu'vn frere doit faire. Et les diables reſpondirent (b) qu'il n'eſtoit pas vray. Et pour en donner l'experience, ils rompirent le mur, à l'endroit du cheuet, & monſtrerent aux freres les trente florins que ce poure malotru de frere auoit là cachez, ſans l'auoir reuelé à perſonne. Puis ſoudain le frere expira, & les diables grippans ſon ame, gaignerent le bas. Item, En la prouince de la Marche, au conuent de Camerin, il y auoit vn frere qui auoit eu tous les offices, excepté celuy de Miniſtre: mais il eſtoit conuoiteux & auaricieux, tellement qu'il auoit amaſſé force argent, comme il fut cognu puis apres. Car vn jour ayant fait venir ſon compagnon en ſa (c) propre chambre, il luy feit rompre la muraille, & apporter du mortier & des tuilleaux, puis luy donna congé de ſe retirer, & eſtant ſeul cacha en ce trou quatre cens florins d'or: & cela fait, il refeit le mur comme il eſtoit auparauant. Or il deueint fort malade, & pour ſe renforcir,

gnent tant ces loups gris: comme il appert de frater Inniperus, qui les chaſſoit dru comme mouſches.

(c) Voyla vn mot qui emporte blaſpheme, ſelon la regle des Cordeliers: dont je m'esbahi comme ce deuot moine en a oſé vſer.

de Trabe perrexiſſet, ibidem aggranatus præ ſolito, dum diſpoſuiſſet Camerinum redire, & ſic faceret, dum eſſet in itinere, magis ac magis grauari cœpit. Et quum ad finem appropinquaret, fratres qui erant cum eo, deponentes eum de jumento, quum non eſſent ibidem aliæ domus niſi quarundam meretricum ipſum ponentes in domo vna præfatarum, non reuelata dicta pecunia, quum haberet ſecum fratrem quem intimè diligebat, abſque confeſſione & aliis ſacramentis ibidem emiſit ſpiritum. In cella dicti fratris poſt ejus obitum vox continuè erat: etſi loquens non videretur, dicens, Hic eſt, hic eſt. Et quia fratres non intelligebant quid vellet dicere, tam timore quàm vocis ipſius clamatione in dicta cella nullus ſtare volebat nec audebat. Sed quum fratres eleemoſynam dicti fratris quererent, nec inuenirent, ſocium ejus vna dierum vocauerunt, dicentes ſi aliquid ſciret. Et quum diceret quòd non, addidit, Ego ſemel vocatus per dictum fratrem, fregi murum, portaui cæmentum & lateres, quid peregerit, neſcio. Fratres hoc audientes, ad cellam ipſam euntes, patefacto loco per ſocium, murum erumpentes, quadringentos florenos inuenerunt. Quibus repertis, ſtatim vox quæ in cella audiebatur, ceſſauit. Quidam miniſter tunc exiſtens prouinciæ

(a) Sepulchre conuenable & à propos, s'il en fut onc, pour la ſainteté de ces boucs puants & infects.

cit, il luy print fantaſie d'aller au conuent de Trau: mais ſon mal y rengregea. Parquoy il propoſa de s'en retourner à Camerin: & comme il eſtoit en chemin ſon mal commença à augmenter de plus en plus: tellement qu'approchant de la mort, les freres qui l'accompaignoyent le deſcendirent de cheual, & n'y ayant en ce lieu là aucunes maiſons ſi non quelques vnes où ſe tenoyent des putains, (a) ils le meirent en l'vne d'icelles: où ſans reueler qu'il euſt l'argent ſusdit, combien qu'il y euſt là vn frere qu'il aimoit fort affectueuſement, il rendit l'eſprit, ſans confeſſion & ſans tous les autres Sacremens. Depuis qu'il fut mort, on oyoit continuellement vne voix, encore qu'on ne veiſt perſonne, qui diſoit, C'eſt ici, c'eſt ici. Et parce que les freres n'entendoyent point que cela vouloit dire, il n'y auoit perſonne, en partie a cauſe de crainte, en partie a cauſe de ceſte voix, qui ſe vouluſt ou oſaſt tenir en ladite chambre. Or les freres cherchans (b) l'aumone dudit fr. & ne la trouuans pas, ils appellerent vn jour ſon compagnon, auquel ils demanderent s'il en ſcauoit rien: lequel reſpondit que non. Bien eſt vray, dit-il, qu'il m'appela vne fois, & me feit rompre la muraille, & apporter du mortier & des tuilleaux: mais qu'il en feit, je ne ſcay. Ce que les freres ayans entendu, ils ſe feirent monſtrer l'endroit du mur, lequel ils rompirent, & trouuerent les quatre cens florins. Cela faict, la voix ne fut plus ouye. Or il y auoit lors vn miniſtre en ladite prouince de la

(b) C'eſt à dire, ce qu'il auoit pillé & rauy aux pouures veſues & orphelins ſous ombre de deuotion.

uinciæ Marchiæ ſupradicti fratris pecuniam pro ſe accipiens: & quum multam aliam haberet, ac nonnulla contra regulam commiſiſſet, infirmatus in ripa Tranſonis, quum de dicto caſtro ad mare pergeret, vt ad locum de Piſauro accederet, ſuper aſino exiſtens, impingente aſino ipſe frater in lapidem cecidit, & priuatus Eccleſiaſticis Sacramentis, ſtatim obiit.

Ibidem.

Quidam frater mortuus, qui negligens fuit in perſoluendo quæ ſtatuta ſunt in ordine pro defunctis fratribus dicenda, poſt plures dies apparens vni fratri ſocio, interrogatus de ſalute, reſpondit quòd ſaluus erat, ſed in maximis pœnis. Et quum ſocius diceret, Nos diximus officium & tot miſſas pro anima tua, nonne profuerunt tibi? Reſpondit quòd non quia quum ipſe non perſoluiſſet dum viueret, quæ debebat pro fratribus defunctis, Deus facta pro ipſo applicauit illis defunctis. Sed ſi deinceps fratres rogarent pro eo, tunc ſibi valeret, & his dictis diſparuit: & fratres pro eo interceſſerunt. Item, Regula ipſa

(a) Vn barbier ray l'autre.

(b) Quelle punition à ce larron, qui ne fut pas conjuré de leurs charmes, ne graiſſé.

(c) Ceci tend du tout à exalter le merite des œuures, & les œuures de ſupererogation, contre le merite de la mort

Marche, (a) qui pinça ceſt argent ſans rire, lequel en auoit bien d'autre, & eſtoit vn galand qui auoit commis beaucoup d'autres choſes contre la regle. Parquoy il tomba en maladie en la riue de Thranſon, & comme il partoit dudit lieu, tirant vers la mer, pour aller au conuent de Piſaure, il tomba de deſſus ſon aſne ſur vne pierre, & ſe bleſſa: dont il mourut là ſur le champ, (b) eſtant priué de tous biens Eccleſiaſtiques.

Là meſmes.

Il y auoit vn frere qui eſtoit negligent de dire les choſes qui ſont ordonnees en l'ordre pour les freres treſ-paſſez, lequel, quelques jours apres ſa mort apparut à vn frere, ſien compagnon, qui luy demanda comme il alloit de ſon ſalut: auquel il reſpondit qu'il eſtoit ſauué, mais qu'il enduroit de grans tourmens. Comment? dit ſon compagnon, (c) nous auons dit l'office, & tant de meſſes pour ton ame, ne t'ont-elles pas proufité? Il dit que non: car d'autant qu'il n'auoit pas payé ce qu'il deuoit pour les freres defunctz quand il viuoit, que Dieu auoit appliqué ce qu'on auoit fait pour luy à ceux auſquels il eſtoit redeuable: mais ſi les freres prioyent derechef pour luy, que cela luy vaudroit. Cela dit, il n'apparut plus, & les freres prierent pour luy.

& paſſion de Ieſus Chriſt: & ainſi le Sauueur du monde eſt aneanti, & ces monſtres auec leurs mines veulent percer les cieux: mais ils ſentent & ſentiront que leurs clefs pour entrer aux cieux ſont fauſſes: & pourtant qu'ils perdront leur temps de s'efforcer d'y entrer.

ipſa fratrum minorum, eam ſeruantes ad gaudia ducit beata. Iſtud patet verbo Chriſti, Iob. 8, Si quis ſermonem meum ſeruauerit, mortem non guſtabit in æternum. Et Iob. 14, Si quis diligit me, ſermonem meum ſeruabit. Et ſequitur capitulo eodem, Si quis diligit me, diligetur à Patre meo, & ego manifeſtabo ei me ipſum. Et Iob. 12, Vbi ego ſum, illic & miniſter meus erit. Quum ergo regula minorum ſit Domini noſtri, vt dicit Honorius Papa, & Nicolaus, ipſa in ipſo ſacro Euangelio, & vita Chriſti, & exemplo Apoſtolorum fundatur: quare ad ipſius obſeruantiam ſequitur regni poſt hujus vitæ curſum perceptio.

Ibidem.

(a) Ouy: car il eſt dit, Ceſte eſt la vie eternelle, Qu'on recognoiſſe ſeul vray Dieu, & celuy que tu as enuoyé Ieſus Chriſt, Ieh. 17. a. 3. Ou en eſtes vous, monſtres, auec voſtre regle tortue? Fut-il jamais fait vne telle injure à Chriſt, que de le faire autheur de ceſte maudite & execrable ſecte, qui eſt plus contraire à l'Euangile, que n'eſt le feu à l'eau? Or voyons comme elles s'accordent, Chriſt par ſon Euangile met fin aux ceremonies de la Loy: la regle de S. François a introduit vne infinité de ſottes & badines ſuperſtitions, auſquelles elle attache merite. Chriſt veut que toute l'eſperance de noſtre ſalut ſoit appuyee ſur le benefice de ſa mort: & ceſte regle veut qu'iceluy aboli on s'appuye ſur vn capeluchon & certains agiots de ſinges. L'Euangile veut qu'on ſerue Dieu en eſprit & verité, & qu'on l'inuoque en ſon ſeul nom: &

Item, La regle des freres mineurs (a) meine ceux qui la gardent à la joye bien heureuſe. Ce qui appert par les paroles de Chriſt, Iehan chap. 8, Si aucun garde ma Parole, il ne gouſtera jamais la mort. Et Iehan chap. 14, Si aucun m'aime, il gardera ma parole. S'enſuit au meſme chapitre, Si aucun m'aime, il ſera aimé de mon pere, & je me manifeſteray à luy. Et Iehan chap. 12, Là où je ſuis, mon ſeruiteur y ſera auſſi. Veu doncques que la regle des freres mineurs eſt de noſtre Seigneur, (b) (comme dit le Pape Honorius, & le Pape Nicolas) & qu'elle eſt fondee ſur le S. Euangile, ſur la vie de Chriſt, & l'exemple des Apoſtres, il s'enſuit que ceux qui la garderont (c) ſeront jouyſſans du royaume apres ceſte vie.

ceſte regle veut qu'on marmote certaines heures, Vigiles, Complies, & tels badinages, & qu'on addreſſe ſes prieres à S. François, à S. Loys, & S. Antoine, & à tels enfroquez idolatres, qui ont fait errer le poure monde, & ont enſeueli l'Euangile pour mettre en auant leurs traditions plenes d'impieté. Que ſi je vouloye pourſuyure l'antitheſe, encre, plume & papier n'y ſuffiroyent pas. Mais je vous prie voyez comme ils tirent par les cheueux & deſmembrent la Parole de Dieu à tors & à trauers pour la faire ſeruir à leurs erreurs & deceptions damnables!

(b) Puis que ces venerables teſmoins, enfans de Satan marchent en auant, qui ne croira à leurs menſonges?

(c) Iront à tous les diables en poſte.

Ibidem.

Quando prælatus recipit aliquem fratrem ad profeſſionem, voto emiſſo de regulæ obſeruatione, dicit profitenti, Et ego, ſi hæc obſeruaueris, promitto tibi vitam æternam.

Folio 107.

Erat quidam nouitius Romæ, cujus vita exterior erat abominabilis fratribus, quia interiorem ejus vitam nondum agnoſcebant. Vita enim ejus erat, quòd quando fratres vigilabant, ipſe fingebat ſe dormire: & quando faciebant aliquod ſeruitium commune vel in communi, ipſe ibat ad cellam & vacabat: & quando fratres dormiebant, ipſe ſolus in Eccleſia orabat. Sed quum veniſſet tempus profeſſionis ipſius: & Miniſter, qui tunc erat frater Rainerius de Piculominibus de Senis, intraſſet capitulum, & interrogaſſet fratres de vita & moribus ipſius nouitii, omnes dixerunt quòd nunquam viderunt peiorem nouitium. Interrogauit autem magiſtrum ſuum: qui dixit, Neſcio,

(a) O mal-heureux moine, qui te fais Dieu pour donner la vie eternelle, que ne la gardes-tu pour toy meſme? Mais tu n'y veux entrer, & empeſches ceux qui y veulent entrer: ta vie eternelle donc c'eſt enfer.

(b) Ceſte fable tend à confermer la bigoterie, & à ce que celuy qui ſera le meilleur inuenteur de ſuperſtition, ſoit le mieux receu, tellement qu'en la religion Chreſtienne il n'y ait ne regle ne meſure: mais que celuy qui caſura inuenter les plus ſottes cymagrees, ſoit le plus gentil

Là meſmes.

Quand le Prelat reçoit quelque frere pour eſtre profés, apres luy auoir donné le ſerment qu'il gardera la regle, il dit au profés, Et de ma part, ſi tu gardes ces choſes, (a) je te promets la vie eternelle.

Feuillet 107.

(b) Il y auoit à Rome vn ſainct nouice, duquel la vie externe eſtoit en deteſtation aux freres: car ils ne cognoiſſoyent point encore ſa vie interieure. Et voyci la vie qu'il menoit: (c) c'eſt que quand les freres veilloyent, il faiſoit ſemblant de dormir, & quand ils faiſoyent quelque ſeruice commun ou en commun, il ſe retiroit en ſa chambre, & ne faiſoit rien: & quand les freres dormoyent, il s'en alloit ſeul à l'egliſe & prioit. Mais quand le temps fut venu qu'il deuoit eſtre rendu profés: & le Miniſtre qui eſtoit pour lors, aſcauoir frere Rainier des Piſchelins de Senes, fut entré en chapitre, il interrogua les freres de la vie & des mœurs de ce nouice: mais tous d'vne voix luy dirent qu'ils n'auoyent jamais veu vn pire nouice. Il interrogua auſſi le maiſtre d'iceluy,

compagnon, & le plus vaillant champion du Pape, pour tousjours faire valoir la manicle, & decenoir les ſimples pour les attirer en abus & ſuperſtition.

(c) Notez que c'eſtoit vn acariaſtre, qui s'eſtant mis en l'ordre eſtoit irregulier, encore que ceſt ordre ne fuſt qu'vn deſordre. Cependant il s'y eſtoit mis comme ayant perſuaſion bonne de la ſainctetè d'icelle, & cependant n'en vouloit rien tenir ſinon ſelon que ſa phreneſie le prenoit.

Neſcio, pater, de ipſo bonum aliquod: niſi quòd quando confitetur, tantarum eſt lacrymarum, quòd non poteſt quaſi confiteri. Tunc Miniſter audiens hoc, dixit, Differatur ejus receptio aliquantulum. Et venit Miniſter vno ſero, & ſtetit juxta cellam nouitii, & obſeruabat eum. Qui ſtatim, dicto Completorio iuit ad cellam, & cœpit ſtertere, & tamen non dormiebat. Et fratres tranſeuntes ante cellam ſuam, & audientes eum, dicebant, Quàm bene eſt correptus nouitius noſter, & quomodo bene ſtat in oratione! Et Miniſter omnia audiebat. Et venit ipſe nouitius in profunda nocte, dormientibus fratribus, & iuit ad orationem in Eccleſia ante imaginem quam pinxit ſanctus Lucas de Domina noſtra: & ſtatim fuit leuatus in aerem: & ſtabat cum brachiis apertis, & plorabat fortiter, & dicebat, Domina mea, cui me totum dedi, non permittas me repelli de ſancto iſto ordine. Et duo Angeli ſtabant ad pedes ejus, & colligebant lachrymas ejus, & ponebant ante Dominam, & dicebant, Domina, ne pereat petitio lachrymarum iſtarum. Et Domina reſpondit, dicens, Fili, ne dubites, quia tu eris receptus, & perſeuerabis

in

(a) I'ay touſjours eu ces larmes qui ſont tant à commandement, pour fort ſouſpçonneuſes.

(b) Ie m'oppoſe yci pour S. Luc, auquel je di eſtre fait grande injure: & s'ils n'ameinent preuue plus ſuffiſante je vous preuue ces moines pour menteurs desbordez. Il eſt bien à croire que ſainct Luc ait preſté ſa main & ſon pinceau, & la bien-heureuſe vierge ſa face. Ils auoyent

qui reſpondit, Pere, je ne ſcay de luy aucun bien, ſinon que quand il ſe confeſſe, (a) il eſt ſi rempli de larmes qu'à grand' peine ſe peut-il confeſſer. Lors le Miniſtre entendant cela, dit, Qu'on differe encore quelque temps à le receuoir. Puis vn ſoir il ſe veint planter aupres de la chambre dudit nouice pour l'eſpier. Et complies eſtant acheuees, voyci entrer ce nouice, & commença à ronfler, toutesfois il ne dormoit pas. Et les freres qui paſſoyent deuant ſa chambre, & l'oyoyent, diſoyent, Que noſtre nouice eſt bien contrict oyez comment il prie. Tous leſquels propos le Miniſtre entendoit. Cependant au fort de la nuict voyci venir ce nouice, tandis que les freres dormoyent, qui entra en l'egliſe & ſe preſenta pour prier deuant l'image de noſtre Dame (b) que fut jadis peincte par S. Luc: & ſoudain fut eſleué en l'air, & ayant les bras tendus, ploroit tendrement, & diſoit, Ma chere dame, (c) à qui je me ſuis totalement donné, ne permets point que je ſoye repouſſé de ce ſainct ordre. Et comme il eſtoit en ceſt eſtat, il y auoit deux Anges à ſes pieds, qui recueilloyent ſes larmes, & les mettoyent deuant la Dame, luy diſans, O Dame, que la requeſte que te font ces larmes ne ſoit point ſans effect! A quoy la Dame reſpondit, diſant, Mon fils, ne crains point, car tu ſeras receu, & per-

bien d'autres affaires & plus vrgents que de s'amuſer à ceſte beſongne plus curieuſe que neceſſaire, Auſſi il n'en eſt mention en tous les actes des Apoſtres eſcrits par S. Luc & dictez par l'Eſprit de Dieu.

(c) Ieſus Chriſt cependant, ou eſtoit-il? Auoit-il reſigné ſon office à la Vierge pour receuoir à ſon ſeruice ceux qu'il a rachetez.

in iſto ordine bonus frater minor, & in fine perducam te ad filium meum. Miniſter autem qui poſt eum latenter iuit, omnia quæ dicta ſunt, obſeruabat. Et facto ſero fecit pulſari ad capitulum, vt reciperent ipſum: & dixit fratribus totam viam ipſius, & recepit eum ad obedientiam: & rogauit fratres ne moleſtarent eum, ſed permitterent eum eſſe in ſua vocatione. Et tunc fratres habuerunt eum in magna reuerentia. Quod videns dictus nouitius jam factus profeſſor, mirabatur ſecum, dicens, Quare iſti fratres modò non dicunt mihi injurias ſicut conſueuerant? Nolo ſtare in hoc loco, quia, vt credo, notus ſum eis. Et dixit Miniſtro, Pater, rogo quòd eleuetis me de iſto loco, & ponatis me in longinquo: quia hîc non benè facio facta mea. Et mutauit eum Miniſter: ac frater ipſe perſeuerauit in ordine, exiſtens bonus frater minor.

Folio 110.

F. Maſſæus ſocio aſſumpto B. Franciſci amplexatam.

(a) Il faiſoit comme les pipeurs qui changent de lieu ſi toſt qu'ils ſont deſcouuerts.

(b) C'eſt à dire, fort bon idolatre, & ſuperſtitieux, grand caymand, grand abuſeur, grand hypocrite, faux-prophete, & enfant naturel de ſon pere Satan.

(c) Il eſt ici queſtion d'approuuer la vocation de S. François quant à l'office de preſcher: mais je vous prie de regarder par ou ils ſe prenent. Le Seigneur Dieu a-il ainſi enuoyé ſes prophetes? Ieſus Chriſt a-il ainſi appelé ſes Apoſtres? Et veu que ce François eſt par deſſus tous les

perſeuereras en ceſt ordre comme vn bon frere mineur: & finalement je t'ameneray à mon Fils. Or le Miniſtre qui eſtoit allé apres luy en cachete, prenoit garde à tout ce qui ſe diſoit là. Et le ſoir venu, il feit ſonner le chapitre, afin de le faire receuoir: & raconta aux freres toute la conuerſation d'iceluy, & le receut pour faire le ſerment d'obeiſſance: puis pria les freres qu'ils n'euſſent point à le moleſter, ains qu'ils le laiſſaſſent conduire ſelon ſa vocation. Et dés lors les freres l'eurent en grande reuerence. Ce que voyant ledit nouice deſia fait profés, s'esbahiſſoit diſant en ſoymeſme, D'où vient que ces freres ne me diſent plus d'injures comme ils auoyent accouſtumé? (a) Ie ne veux plus demourer en ce lieu, car je croy qu'ils me cognoiſſent. Et pourtant il dit au Miniſtre, Pere, je vous prie que vous m'oſtiez de ce lieu, & que vous m'aſſigniez quelque conuent plus au loin, car je ne fay pas bien ici mon faict. Et le miniſtre le changea de lieu: & il perſeuera en l'ordre eſtant (b) fort bon frere mineur.

Feuillet 110.

(c) Frere Maſſé, ayant choiſi vn compagnon

 s'en

ſaincts, comment enuoye-il vers vn ſimple moine ſauuage, & vers vne poure commere pour auoir reuelation de Dieu? Qu'elle eſtoit ſa vocation, s'il en eſtoit incertain? N'y a-il pas vne vocation ſpeciale, comme celle de Moyſe, d'Iſaie, Ieremie & autres Prophetes auſquels Dieu luy-meſme s'eſt addreſſé, leur declarant en quoy il les vouloit employer: & vne generale, qui ſe fait par l'Egliſe auec prieres & ſainct aduis apres qu'on eſt informé tant de la ſaincte conuerſation que de la pure doctrine de celuy qu'on veut choiſir pour porter la parole de Dieu? Et

laxiatam fecit: primo B. Claræ, demum fratri Sylueſtro. Quo audito frater Sylueſter ſtatim ad orandum perrexit: & quum oraret, Diuinum illicò habuit reſponſum: & ad fratrem Maſſæum exiens, dixit, Hæc dicit Dominus, vt dicas F. Franciſco quòd ipſum non propter ſe ſolum vocauit Dominus, ſed vt fructum faciat animarum, & multos per eum lucretur. Id ipſum B. Clara concorditer dixit F. Maſſæo ſe habuiſſe à Domino quòd frater Sylueſter dicebat, quòd beneplaciti eſſet Diuini quòd B. Franciſcus ad prædicandum exiret. Rediit ergo frater Maſſæus ad B. Franciſcum, quem ſanctus in charitate recipiens, pedes abluendo, refectionem parando, cibo ſumpto vocauit ad ſyluam. Et nudato capite, manibus cancellatis, genu flectens, interrogauit, dicens, Quid jubet Dominus meus Ieſus Chriſtus vt faciam? Reſpondit F. Maſſæus, quòd tam fratri Sylueſtro quàm S. Claræ & ejus ſociis vna fuit facta reſponſio Ieſu Chriſti, ſcilicet quòd vult quòd vadas ad prædicandum: quia non vocauit te Deus propter te ſolum, ſed propter ſalutem etiam aliorum. Quo audito B. Franciſcus ſurgens continuò, ſuccinxit ſe, & nulla prorſus mora contracta, dixit fratri Maſſæo, Eamus: ipſumque aſſumens in ſocium, & fratrem Angelum, ibat cum tanto feruore, vt Diui-

y a-il ici rien de tout cela? Non certes. Concluons donc que c'eſt vn loup & non vn paſteur, qui s'eſt introduit de

s'en alla en embaſſade au nom de ſainct François: premierement vers S. Claire, & puis vers frere Sylueſtre: lequel ayant entendu ce que ſainct François luy mandoit, s'en alla ſoudain ſe mettre en priere: & en priant, ſoudain il eut reſponſe du ciel, puis alla retrouuer F. Maſſé auquel il dit, Voyci que dit le Seigneur, que tu dies à frere François, que ce n'eſt pas pour le regard de luy ſeul que Dieu l'a appelé, mais afin qu'il face fruit des ames, & qu'il en gaigne pluſieurs par ſon moyen. Quant à S. Claire, elle dit à F. Maſſé tout d'vn accord ce que F. Sylueſtre diſoit auoir du Seigneur, aſcauoir que le plaiſir de Dieu eſtoit que ſainct François allaſt preſcher par le monde. Frere Maſſé donc s'en retourna à ſainct François, lequel le bon ſainct receut en charité, luy laua les pieds, & luy appreſta à repaiſtre: & puis quand il eut prins ſa refection, il le feit venir en la foreſt. Et ayant la teſte nue, & les mains en croix, ſe meit à genoux, & l'interrogua, diſant, Qu'eſt-ce que mon Seigneur Ieſus Chriſt commande que je face? Frere Maſſé reſpondit, que Ieſus Chriſt auoit fait vne meſme reſponſe tant à frere Sylueſtre qu'à ſaincte Claire & ſes compagnes, aſcauoir qu'il veut que tu ailles preſcher: parce qu'il ne t'a pas appelé pour toy ſeul, mais auſſi pour le ſalut des autres. Ce que ſainct François ayant entendu, il ſe leua ſoudain, & ſe ceignit, puis ſans tarder aucunement il dit à frere Maſſé, Allons: & le retenant pour ſon compagnon, auec F. Ange, il partit auec vn ſi grand zele pour

luy-meſme, non pour repaiſtre, ains pour deuorer les brebis du ſeigneur, comme l'iſſue l'a monſtré.

Diuinum exequeretur imperium, tamque celeriter percurrebat, acſi facta manu Domini ſuper eum, nouam induiſſet è cælo virtutem: quaſi enim fulgur in impetu ſpiritus pergebat, non attendendo ad viam ſeu ſemitam. Et ſic eundo, ad quoddam caſtrum nomine Canarium deuenit, vbi in tanto prædicauit feruore, quòd per prædicationem ejus omnes de caſtro illo mares & fœminæ, volebant (relicto caſtro) ire poſt eum. Sanctus verò Franciſcus ait ad eos, Non faciatis. Et ex tunc cogitauit facere tertium ordinem, qui dicitur continentium, ſeu fratrum & ſororum de pœnitentia: & ſic fecit. Secundò B. Franciſcus fuit inductus Papali juſſione, vt dicit F. Bonauenturæ in legenda. Nam Papa Innocentius approbauit regulam, dedit de pœnitentia prædicanda mandatum, & laicis omnibus qui ſeruum Dei ſequerant comitati fecit coronas paruas fieri, vt verbum Dei libere prædicarent. Qua Papali authoritate fretus beatus Franciſcus, cum fiducia multa verſus vallem Spoletanam iter arripuit, vt Chriſti Euangelium faceret & doceret. Nulli eſt datum mandatum de prædicando à Papa, niſi B. Franciſco & ſuis fratribus.

Folio

(a) C'eſt voirement vn merueilleux feu que la fauſſe doctrine, & qui ne met gueres à embraſer tout vn pays, quand elle trouue les cœurs diſpoſez.

(b) C'eſt par antiphraſe qu'ils ſont ainſi appelez.

(c) Notez que c'eſt la marque de la beſte, ſans laquelle

executer le commandement de Dieu, & alloit ſi legerement comme ſi la main de Dieu ayant eſté faite ſur luy, il euſt eſté reueſtu de nouuelle force du ciel: car il alloit comme foudre en ardeur d'eſprit ſans s'arreſter par voye ne ſentier. Et marchant en ceſte ſorte il paruenit à vn chaſteau nommé Canaire, où il preſcha ſi (a) chaudement, que par ſa predication tous ceux du chaſteau tant maſles que femelles vouloyent abandonner leur chaſteau pour le ſuyure. Mais S. François leur dit, Ne faites pas cela, car i'ordonneray ce que vous deurez faire pour voſtre ſalut. Et dés lors il penſa de faire le troiſieme ordre, qui ſe nomme des (b) Continens, ou des freres & ſœurs repentans. Item, En ſecond lieu S. François a eſté induit à preſcher par le commandement du Pape, comme dit F. Bonauenture en la grande legende. Le Pape Innocent troiſieme approuua la regle, & donna commandement de preſcher penitence: & à tous les freres laics que auoyent ſuyui le ſeruiteur de Dieu, il feit faire (c) de petites couronnes ſur la teſte, à ce qu'ils euſſent liberté de preſcher la parole de Dieu. Ainſi S. François muni de ceſte authorité Papale, print ſon chemin auec grande confiance vers le val de Spolete, afin qu'il feiſt & enſeignaſt l'Euangile de Chriſt. Le Pape n'a donné à aucun mandement de preſcher, ſinon (d) à ſainct François & à ſes freres.

Feuil-

il ne eſt licite de ſe ſeoir au banc d'iniquité, ou monter en la chaire de menſonge.

(d) La raiſon eſt bien euidente: car il ſcauoit bien que ceux-ci ne diroyent rien contre le ſiege Romain, & que ils ſeroyent bons protecteurs de la tyrannie Papale: mais il auoit les autres ordres pour ſouſpeçonnez.

Folio 112.

Vice quadam beatus Franciſcus prædicauit Aſſiſii in platea, quum quartanarius adhuc eſſet & debilis: & prædicatione finita, præcepit populo vt nullus retrederet donec rediret. Et tunc intrando majorem eccleſiam, ſpoliauit ſe tunica habituali, & nudum ſolis femoralibus retentis, cum fune ligato ad collum mandauit fratri Petro Catanai quòd eum traheret ſic vſque ad locum in quo malefactores puniendi conſueuerant collocari: ſuper quem conſcendens, licet eſſet quartanarius & debilis, & frigus eſſet intenſiſſimum, quia tempus hyemale, cum multo animi vigore prædicauit, dicens quòd non erat honorandus vt ſanctus, ſed contemnendus vt carnalis & gluto, pro eo quòd in ſua infirmitate carnes comederat, & brodium carnibus conditum. Ad quod jequnium eſt quòd Aſſiſinates prædicta cernentes, cœperunt omnes quaſi plangere præ nimia pietate & compaſſione, quòd tunc erat tempus hyemale, & frigus valde intenſum, & nondum erat à febre liberatus quartana.

Folio

(a) Vous oyez yci l'acte d'vn vray inſenſé, & d'vn homme ayant perdu tout ſens commun. Mais que pouuoyent faire en ce temps ſi tenebreux, tels bigots & idolatres, quelque infame & laid qu'il peut eſtre, qu'il ne fuſt trouué ſainct & benit? Cependant il monſtroit au doigt & à

Feuillet 112.

Vne fois S. François preſchoit en la ville d'Aſſiſe en la place, ayant encore la fieure quarte, & eſtant fort debile: & quand la predication fut finie, il commanda au peuple que nul ne s'en allaſt juſques à ce qu'il fuſt reuenu. (a) Et lors entrant en la grande egliſe il deſpouilla ſon habit, & ſe meit tout nud, excepté qu'il reteint ſes brayes, & s'eſtant mis vne corde au col il commanda à F. Pierre Catanai qu'il le trainaſt en ceſte ſorte juſques au lieu où on execute les malfaiteurs: & quand il fut là, montant ſur l'eſchaffaut (combien qu'il euſt la fiebure quarte & qu'il fuſt debile, & auſſi qu'il faiſoit vne froidure extreme, car c'eſtoit en hyuer) il preſcha là auec vne grande force d'eſprit, diſant (b) qu'il ne meritoit pas d'eſtre honoré comme ſainct, ains eſtre meſpriſé comme vn homme charnel & gourmand, parce qu'eſtant malade il auoit mangé de la chair, & du brouet à la chair. Ce que voyans ceux de la ville d'Aſſiſe, tous quaſi ſe meirent à pleurer de grande pitié & compaſſion qu'ils auoyent de ce que c'eſtoit au temps d'hyuer que le froid eſt fort vehement, & qu'il n'eſtoit pas encore bien deliuré de ſa quarte.

Feuil-

(a) Ceci ce qu'il auoit merité & qu'on luy deuoit faire, aſcauoir le pendre en vn gibbet, comme vn ſeducteur.

(b) Ie reçoy ce teſmoignage de luy, comme treſueritable: auſſi vaut-il quatre teſmoins en cela. Car qui cognoiſſoit mieux ſa meſchante conſcience que luy-meſme?

Folio 113.

B. Franciſcus etiam in ciuitate Alexandriæ Lombardiæ prædicauit, vbi Deus oſtendit illud miraculum: quod quum à quodam eſſet ad prandium inuitatus & piè annuiſſet, & ad comedendum capones idem præparaſſet, pauperi eleemoſynam petenti, B. Franciſcus vnum fruſtum miſit caponis, qui malitioſè ipſum reſeruans, dum ſequenti die, B. Franciſcus populo prædicaret, ille miſer volens ſancto detrahere, dixit quòd non erat ei credendum, quia capones comedebat: in cujus ſignum ecce fruſtum caponis quod mihi heri dedit: & dum nequam homo crederet carnes extrahere & oſtendere, piſcem oſtendit in quem caponis fruſtum erat diuina virtute conuerſum: & ſic fuit confuſus. Item, Vtebatur B. Franciſcus ad conuocandum populum ad prædicationem cornu eburneo albo, cujus ſonitu gentes congregabat: ac quando eas ſilentium tenere volebat, duobus parmis baculis pro quolibet menſuræ vnius palmi adinuicem colliſis, quorum in ſimul percutione ſilentium obſeruari à populo imperabat, & quocunque

(a) A ce que je voy il n'a preſché fois qu'il n'ait fait miracle: mais quant à ceſtuy ci, il n'eſtoit pas fort à faire: car ce coquin ayant beaucoup de bribes, pouuoit auſſi auoir du poiſſon qu'il tira par meſgarde, penſant tirer du chappon, comme celuy qui vouloit monſtrer des charbons dont S. Laurens fut roſti, monſtra des cailloux dont S. Eſtienne fut lapidé. O poure peuple eſtes vous pas bien

Feuillet 113.

S. François a auſſi preſché en la ville d'Alexandrie en Lombardie, (a) où Dieu monſtra ce miracle: aſcauoir que ſainct François ayant eſté inuité par quelqu'vn à diſner, & luy ayant ſainctement accordé, ce perſonnage luy appareilla des chappons. Et comme ils diſnoyent, voyci venir vn poure qui luy demanda l'aumoſne, auquel il enuoya vn morceau de chapon. Mais ce poure, qui eſtoit malicieux le garda, & le lendemain que S. François preſchoit au peuple, ce miſerable voulant meſdire de luy, dit qu'il ne luy falloit pas adjouſter foy, & que c'eſtoit vn mangeur de chapons. Et qu'ainſi ſoit, dit-il, en voyci vn morceau qu'il me donna hier: & comme il le vouloit tirer pour le monſtrer, il tira du poiſſon au lieu de chapon, eſtant ainſi mué en poiſſon par la volonté diuine, dont ce meſchant s'en alla confus. Item, S. François (b) vſoit d'vn cornet d'iuoire blanc, lequel il ſonnoit quand il vouloit aſſembler le peuple pour ouyr la predication: & quand il le vouloit faire taire, il auoit deux petis baſtons, enuiron de la longueur d'vne paulme que il frappoit l'vn contre l'autre, & ainſi il commandoit qu'on feiſt ſilence. Et quelque part qu'il allaſt, il les

repeu, d'ouyr ces menſonges couuerts du nom de miracles?

(b) Voyez l'equipage d'vn vray baſteleur, s'il en fuſt onc. Mais voirement il a contreuenu à ſa regle ce bon ſainct: car il auoit ce cornet & ces baſtons de propre, contre ſon ordonnance.

que pergebat, prædicta ſecum ferebat, & hæc ornata argento in ſacriſtia ſeruantur ſacri loci Aſſiſii.

Ibidem, & Folio 114.

Quum B. Franciſcus tertiodecimo anno à ſua conuerſione ad partes Syriæ, vt Soldano prædicaret, ire diſponeret, multi fratres eum vſque ad partes Anconæ ſunt ſequuti, volentes cum ipſo illuc accedere. Sed ipſe hæc conſiderans, & quàm graue eſſet tot fratres ſimul nautis deducere, nec ipſe vellet aliquem deſolatum dimittere, eos, dum in porta eſſet Anconæ, ſic eſt alloquutus, Chariſſimi fratres, omnes vos vellem pro veſtra conſolatione ducere mecum, ſed nautæ non permittunt. Et quòd ego vnum eligendo & alium dimittendo, vobis materiam præberem ſcandali & diuiſionis, ideo ſuper hoc placeat vobis velle conſulere Domini voluntatem: quam ſic ſcientes. Nam vocauit

(a) Voyci vne hiſtoire de grand fruict, & delectation, pour ceux qui ſe repaiſſent volontiers de ſonges. Vray eſt que les bourdes n'y ſont pas eſpargnees voire impudentes & ſottes. En quoy on doit admirer les tenebres de ce temps-là, de ce qu'on n'a peu appercenoir ces abus tant eſpes que meſmes les petis enfans à preſent peuuent cognoiſtre. Car en premier lieu, le Capitaine de ceſte rroupe, & la ſuyte eſtoyent gens indoctes & ſans lettres, qui ne ſcauoyent aucunes langues. Comment donc s'ingeroyent-ils d'aller preſcher aux Sarrazins, ſans pouuoir parler la langue qui leur eſtoit commune, ſoit la Syriaque, Hebraique, Greque ou autre? Et puis quel langage

les portoit tousjours quant & luy : leſquels ſont aujourd'huy en reliqne enchaſſez en argent en l'Egliſe d'Aſſiſe.

Là meſmes, & Feuillet 114.

(a) Comme S. François, l'an 13. de ſa conuerſion, ſe diſpoſoit d'aller en Syrie, pour preſcher au Soldan, pluſieurs freres le ſuyuirent juſques à Ancone, leſquels luy vouloyent faire compagnie juſques audit lieu. Mais luy conſiderant ces choſes, & voyant combien les nautonniers prendroyent mal en gré de mener tant de freres enſemble, & toutesfois ne voulant laiſſer aller aucun mal content, quand il fut au port d'Ancone, il parla à eux en ceſte ſorte, Treſchers freres, je voudroye bien pour voſtre conſolation vous mener tous quant & moy, mais les nautonniers ne le veulent pas permettre : & ſi j'en choiſiſſoye l'vn, & que je laiſſaſſe aller l'autre, je vous bailleroye occaſion de ſcandale & diuiſion. Parquoy je vous prie de vous vouloir enquerir quelle eſt la volonte de Dieu quant à cela : & voici comme nous

fait-il ici parler au Soldan ? de dire qu'il a bon vouloir de ſe faire Chreſtien, mais qu'il n'oſe a cauſe de ſon peuple? Et que luy replique ce venerable conuertiſſeur ? En oultre ces gentils preſcheurs qui courent ainſi par le vouloir du Soldan par tout ſon pays, voyre ayans paſſe-port de luy, quel fruit eſt-il dit qu'ils en rapportent ? ugez de ceci, vous-meſmes Papiſtes, voire vous autres Cordeliers, & voyez l'impudence de voſtre ſecte maudite & execrable qui a mis en auant telles fables pour amorſer les ſimples afin qu'ils euſſent reuerence & deuotion à voſtre mal heureux ordre, ſi deſordonné qu'enfer ne le peut plus eſtre. Mais il faut que le tout viene en jeu, & que voſtre maſque oſté, on vous cognoiſſe tels que vous eſtes.

cauit vnum paruum puerum qui neminem illorum agnoſcebat: & dixit fratribus, Interrogemus hunc puerum ſi vobis placet. Et quum omnibus placuiſſet, dixit B. Franciſcus puero, Eſt-ne, puer, voluntas Dei vt omnes iſti fratres tranſeant mecum? Reſpondit, non. Et quos vult Deus tranſfretare mecum? Reſpondit tangendo fratres, Iſte & iſte, & ille: & ſic tetigit vndecim fratres de illis. Et dixit B. Franciſco, Iſti tecum ibunt, quia ſic eſt voluntas Dei. Et tunc omnes fuerunt contenti qui tacti non fuerant per puerum, Dei voluntatem agnoſcentes. B. autem Franciſcus dictis fratribus aſſumptis, nauim intrauit, & partes Syriæ cum eiſdem peruenit. Sed quum guerra inter Sarracenos & Chriſtianos tunc eſſet implacabilis, campi vtrorumque ex aduerſo ſic locati erant vt via mutui tranſitus ſine mortis diſcrimine non pateret. Exierat enim à Soldano edictum crudele, vt quicunque caput alicujus Chriſtiani afferret, Byſantium aureum pro mercede acciperet. Sed intrepidus Chriſti miles Franciſcus, ſperans in proximo ſuum adipiſci poſſe propoſitum, diffiniuit iter arripere, mortis pauore non territus: ſed deſiderio prouocatus, oratione præmiſſa confortatus à Domino, iter arripuit. Et quum proceſſiſſet vlterius, occurrerunt ei ſatellites Sarraceni, qui tanquam lupi celeriter curren-

tes

nous la ſcaurons. Ainſi il appela vn petit enfant qui ne cognoiſſoit ne les vns ne les autres. Puis il leur dit, Interrogons ceſt enfant, ſi bon vous ſemble. Et tous eſtans de ceſt aduis, S. François dit à l'enfant, O enfant, eſt-ce la volonté de Dieu que tous ces freres-ci paſſent auec moy? Il reſpondit, Non. Leſquels doncques d'entre ceux-ci veut-il qui paſſent outre-mer? Ceſtuy-ci & ceſtuy-ci & ceſtuy-là, dit-il, en touchant les vns apres les autres, juſques au nombre d'onze. Puis il dit à S. François, Voyci ceux qui iront quant & toy: car telle eſt la volonté de Dieu. Lors ceux qui n'auoyent point eſté touchez, furent contens, cognoiſſans que telle eſtoit la volonté de Dieu, & s'en retournerent. Mais S. François & ſes compagnons s'enbarquerent tant qu'ils parueinrent en Syrie. Or il y auoit lors vne guerre immortelle entre les Chreſtiens & les Sarrazins, & auoyent leurs oſts campez vis à vis les vns des autres, tellement qu'il n'y auoit point de paſſage, qui ne fuſt bouché, & ne pouuoit-on paſſer ſans danger de mort. Meſmes le Souldan auoit fait publier vn edict cruel que quiconque luy apporteroit la teſte, d'vn Chreſtien, auroit vne Byſantine d'or pour ſon ſalaire. Mais S. François qui eſtoit le Cheualier de Chriſt ſans peur, eſperant en brief venir à bout de ſon entrepriſe, delibera de pourſuyure ſon chemin ſans s'eſpouuanter de la crainte de la mort: & ainſi mené d'vn grand deſir, apres qu'il eut prié & fut fortifié par le Seigneur, il s'achemina: mais ayant paſſé outre, voici venir des eſtaffiers Sarrazins, qui comme loups accoururent aux brebis: & ſaiſirent

rentes ad oues, Dei ſeruos feraliter comprehenſos, crudeliter & contemptibiliter pertractarunt, afficientes conuitiis, affligentes verberibus, & vinculis alligantes. Tandem afflictos multipliciter & attritos, diuina diſponente clementia ad Soldanum juxta viri deſiderium perduxerunt. Quum igitur princeps ipſe perquireret à quibus & ad quid & qualiter miſſi eſſent, & quomodo aduenijſſent, intrepido corde reſpondit vir Dei Franciſcus, non ab homine, ſed à Deo altiſſimo ſe fuiſſe tranſmiſſum, vt ei & populo ſuo viam ſalutis oſtenderet, & annuntiaret Euangelium veritatis. Tanta verò mentis conſtantia, tanta virtute animi tantoque feruore Spiritus, prædicto Soldano prædicauit Deum trinum & vnum, & Saluatorem omnium Ieſum Chriſtum: vt illud Euangelicum in eo clareſceret ferè completum, Ego dabo vobis os & ſapientiam cui non poterunt reſiſtere & contradicere omnes aduerſarij veſtri. Nam & Soldanus admirandum in viro Dei feruorem

(a) Ie ne puis que je ne m'eſmerueille de l'artifice de Satan, qui ſcait ſi bien ſe transfigurer en Ange de lumiere. Car ne diriez-vous pas que ceſte predication eſt puiſee de la pure fontaine de l'Euangile, comme du 17. chap. de S. Iehan, Ceſte eſt la vie eternelle, qu'on te cognoiſſe ſeul vray Dieu, & celuy que tu as enuoyé, Ieſus Chriſt? Cependant, ce beau principe mis en auant, conſiderez quelle a eſté la doctrine de ces caphards: Se deſguiſer en porteurs de mommons: apparoiſtre ce qu'on n'eſt pas: donner le ſien, & deſrobber l'autruy: barboter oraiſons pleines de blaſphemes & addreſſees aux creatures, gaigner Paradis par hypocriſie, deceuoir le peuple ſous couleur de l'Euangile, ſe retrancher de la communion de l'Egliſe, introduire mille fingeries, vouloir apparoiſtre plus qu'hom-

firent cruellement les ſeruiteurs de Dieu, & les traitterent fort inhumainement leurs diſans des outrages, & les frappans à grans coups, & garrotans de cordes & liens. Puis quand ils les eurent ainſi mutilez, ils les menerent deuant le Soldan, ſelon que S. François deſiroit, par la diſpoſition de la miſericorde de Dieu. Et le Soldan s'informant par qui, pourquoy & comment ils auoyent eſté enuoyez, l'homme de Dieu S. François reſpondit d'vn cœur aſſeuré, Qu'il eſtoit là enuoyé, non par homme viuant, ains par le Dieu treshaut, afin qu'il monſtraſt à luy & à ſon peuple la voye de ſalut, & qu'il leur annonçaſt l'Euangile de verité. Or il preſcha au Souldan d'vne ſi grande conſtance & vertu de cœur, & d'vne ſi grande ferueur d'eſprit, aſçauoir (a) vn ſeul Dieu en trois perſonnes, & vn ſeul Sauueur de tous, Ieſus Chriſt: tellement qu'il apparoiſſoit que ceſte ſentence Euangelique eſtoit accomplie, Ie vous donneray bouche & ſageſſe, à laquelle tous vos aduerſaires ne pourront contreuenir ne reſiſter. Car le Soldan apperceuant en ceſt (b) homme de Dieu vne admi-

mes mortels ſous couleur de feinte humilité, abuſer les ſimples par charmes, ſorceleries & faux miracles, comme on en voit ici vn million. Voyla, voyla leur ſainɛteté: & quand tout le monde me rejettera en mon dire, ſi eſt-ce que Verité qui fait pour moy, eſt plus forte que tous. Seulement je requier, ô poures abuſez, que Dieu vous donne des yeux pour pouuoir apperceuoir ces mal-heureuſes pippees, par leſquelles ces fins oiſeleurs vous ont attirez en leurs rets.

(b) Ces tiltres luy appartiennent auſſi bien, qu'à Satan, Ange de lumiere. Car ſi tu es ſeruiteur de Chriſt, comme il eſt dit ci apres, c'eſt comme Nabuchodonoſor eſt appelé Seruiteur de Dieu.

morem Spiritus conſpiciens, & virtutem, libenter ipſum audiebat, & ad moram contrahendam cum eo inſtantius inuitauit. Chriſti verò ſeruus ſuperno illuſtratus oraculo, Si vis, inquit, conuerti cum populo tuo ad Chriſtum, ob ipſius amorem libentiſſimè vobiſcum commorabor. Quòd ſi hæſitas propter fidem Chriſti, legem Mahumeti dimittere, Iube ignem accendi permaximum, & cum ſacerdotibus tuis ignem ingrediar, vt vel ſic cognoſcas quæ fides certior & ſanctior non immeritò ſit tenenda. Ad quem Soldanus, Non credo quòd aliquis de ſacerdotibus noſtris ſe vellet igni propter fidem ſuam defendendam exponere, vel genus aliquod ſubire tormenti. Viderat enim quendam de ſuis presbyteris virum antiquum & longæuum, hoc verbo audito ſtatim de ſuis conſpectibus aufugiſſe. Ad quem vir ſanctus, Si mihi velis promittere pro te & populo tuo quòd ad Chriſti cultum (ſi ignem illæſus exiero) venietis, ignem ſolus intrabo, & ſi combuſtus fuero, imputetur peccatis meis: ſi autem diuina me protexerit virtus, Chriſtum Dei virtutem & ſapientiam, verum Deum & Dominum Saluatorem agnoſcatis. Soldanus autem hanc opinionem

(a) Les vrais Martyrs ne ſe ſont pas mis au feu, pour ne le ſentir point, ains munis de foy & conſtance, ont enduré pour Chriſt les tourmens qui leur ont eſté preſentez. Mais ces baſteleurs font des miracles à tour de bras,

admirable ferueur & vertu d'eſprit, luy preſtoit volontiers l'oreille, & l'inuita inſtamment à demeurer plus long temps auec luy. Mais le ſeruiteur de Chriſt, eſtant illuminé de l'oracle celeſte, luy dit, Si tu te veux conuertir toy & ton peuple à Chriſt, pour l'amour d'iceluy je demeureray volontiers auec vous. Que ſi tu fais difficulté d'abandonner la loy de Mahommet pour la foy en Chriſt, commande d'allumer le plus grand feu qui ſe pourra faire, & j'entreray au milieu d'iceluy auec tes Preſtres, afin que tu puiſſes cognoiſtre par là, laquelle des deux religions il faut à bon droict tenir pour la plus vraye & la plus ſaincte. A cela le Soldan reſpondit, Ie ne croy pas qu'il y ait aucun de nos Preſtres qui ſe vouluſt expoſer au feu pour maintenir ſa foy, non pas meſmes endurer le moindre tourment qui ſoit. Or auoit-il apperceu quelqu'vn de ſes Preſtres, homme ancien, qui ayant oui ce propos, s'eſtoit ſoudain retiré de ſa preſence. Mais le ſainct homme luy repliqua, Si vous me voulez promettre que vous & voſtre peuple viendrez à la foy & ſeruice de Chriſt (ſi je ſors du feu ſans eſtre aucunement endommagé) j'entreray moy ſeul (a) dedans: & ſi je ſuis conſumé, qu'on l'impute à mes pechez: mais ſi la vertu Diuine me preſerue, (b) que vous recognoiſſiez Chriſt pour la vertu & ſageſſe de Dieu, vray Dieu, Seigneur & ſaueur. Le Soldan dit, que quant à luy il n'o-

depuis qu'il eſt queſtion d'endurer.

(b) Et que n'auez-vous prins ceſte confeſſion pour vous-meſmes, ô poures idolatres, qui auez confeſſé Chriſt de bouche, & l'auez nié de faict?

nem accipere ſe non audere reſpondit, quia ſeditionem populi formidabat. Obtulit tamen ei multa munera prætioſa, quæ vir Dei non mundanorum, ſed ſalutis animarum auidus, ſpreuit omnia quaſi lutum. Soldanus verò videns virum ſanctum tam perfectum rerum mundialium contemptorem, admiratione permotus, majorem erga ipſum deuotionem accepit. Et quamuis ad fidem Chriſtianam pro tunc tranſire nollet, vel forſitan non auderet, rogauit tamen deuotè famulum Chriſti, vt prædicta ſuſciperet pro ſalute ipſius, Chriſtianis pauperibus vel eccleſiis erogan-da. Ipſe verò quia pondus fugiebat pecuniæ, & in animo Soldani veræ pietatis non videbat radicem, nullatenus acquieuit, & ex tunc eum libentiſſimè audiebat, rogans ipſum B. Franciſcum quòd ad eum frequenter accederet. Inſuper ſibi & ſociis ſuis conceſſit, quòd quocunque vellent, liberè irent, & vbique per totum imperium ſuum liberè prædicarent. Et dedit eis quoddam ſignaculum, quo viſo à nemine læderentur. Habita igitur hac liberali licentia, S. Franciſcus ſocios ſuos hinc inde binos tranſmiſit in diuerſas partes Paganorum. Ipſe verò cum vno ſocio, fratre ſcilicet Illuminato, ad quandam partem iens, quum per-

(a) Voyez comment ce Soldan eſtoit deſia bien inſtruit en la doctrine Papiſtique, de ſcauoir ſi bien attribuer ſon ſalut au merite des œuures. Voyla que c'eſt d'auoir vn bon docteur.

ſoit pas tenir ceſte opinion-la, parce qu'il craignoit ſedition entre le peuple. Toutesfois il luy preſenta pluſieurs dons precieux, leſquels l'homme de Dieu, qui eſtoit conuoiteux, non des biens mondains, ains du ſalut des ames, meſpriſa comme ſi c'euſt eſté fiente. Et le Soldan voyant que ce ſainct homme eſtoit ſi parfaict contempteur des choſes de ce monde, fut fort esbahi, & commença à auoir plus grande deuotion enuers luy. Et combien qu'il ne vouluſt pas pour lors paſſer à la foy Chreſtienne, ou, peut eſtre, n'oſoit, il pria toutesfois deuotement le ſeruiteur de Chriſt, qu'il prinſt les dons ſusdits, afin de les donner aux poures de la Chreſtienté ou aux Egliſes Chreſtiennes, (a) pour procurer ſon ſalut. Mais luy d'autant qu'il fuyoit de ſe charger d'argent, & qu'il ne voyoit point au cœur du Soldan (b) vne racine de vraye pieté, n'y voulut point conſentir: & depuis ceſte heure-là le Soldan l'oyoit volontiers, & luy prioit qu'il vouluſt ſouuent venir vers luy. En oultre, il luy octroya & à ſes compagnons, d'aller librement par toutes les contrees de ſon Empire, & de là preſcher en tous lieux. Et leur donna vne marque, à la veue de laquelle nul n'oſoit attenter de leur mal-faire. Ayans donc ceſte grande licence, S. François enuoya ſes compagnons deux à deux en diuers lieux des Payens: & luy, auec vn ſien compagnon, aſcauoir frere Illuminé, tira vers vn endroit:

(b) Et d'ou l'euſt il eue, luy qui n'auoit oui parler que de la loy du Pape & de ſuperſtition? La foy n'eſt-elle pas de l'ouye, & l'ouye par la parole de Dieu?

peruenisset ad quoddam hospitium, vbi sibi erat pro quiete necessarium commorari, & inuenit ibi quandam mulierem corpore speciosam & facie, sed turpissima mente, quæ ipsum sanctum de actu nefario requisiuit. Cui sanctus respondit, Si tu vis quòd ego tibi assentiam, volo etiam tu mihi consentias. At illa, Accepto quod dicis. Eamus ergo & lectum paremus. Sanctus verò Franciscus ait, Venias mecum & ducam te ad lectum pulcherrimum. Et duxit illam ad magnum ignem, qui tunc in illa domo fiebat: & in feruore Spiritus expolians se in lare illo ignito, nudum tanquam in lecto se collocauit: & vocans illam dixit, expolia te, & festina frui lecto splendidissimo, florido & mirando, quia hic te esse oportet, si tu vis mihi obedire. Ille autem ignis in nullo B. Franciscum læsit: sed super larem illum ignitum quasi super flores bilariter accumbebat. Illa autem mulier tam mira cernens & stupens, non solùm à stercore peccati, sed etiam à tenebris infidelitatis conuersa est ad Dominum Iesum Christum, & effecta est tantæ sanctitatis quòd innumeribus meritis B. Francisci multas animas ad Dominum.

(a) Ceſte fable a ia eſté recitee: mais tant plus elle eſt abſurde, tant plus elle plaiſt à ce genti autheur. Mais pour eſteindre les flammes de Cupido, le feu n'y eſt pas requis, ains vne vraye crainte de Dieu, viuement imprimee au cœur du fidele.

& eſtant paruenu en vne hoſtellerie, où il faloit neceſſairement qu'il ſejournaſt pour repoſer, il trouua là vne femme belle de corps & de face, mais ayant l'eſprit plein de turpitude, laquelle requiſt Sainct François de commettre auec elle vn acte illicite. A laquelle il reſpondit, Si tu veux que je t'accorde cela, je veux auſſi que tu m'accordes ce que je te demanderay. Ie le veux bien, dit-elle. Allons donc, & appreſtons le lict. Mais le Sainct luy dit, Vien-t'en quant & moy, & je te meneray à vn lict beau par excellence. Puis il la mena à vn grand feu, qu'on auoit fait leans, & en ardeur d'eſprit ſe deſpouillant (a) il ſe coucha nud dedans le fouyer ardent, comme ſi c'euſt eſté vn beau lict, & l'appelant, luy dit, Deſpouille toy, & t'en vien eſgayer en ce lict tant beau: tant excellent & rempli de fleurs odoriferantes. Car il faut que tu te mettes ici auec moy, ſi tu veux m'obeir comme tu as promis. Or ce feu ne bleſſa S. François en ſorte que ce ſoit, mais il eſtoit couché ſur ce braſier ardent comme s'il euſt eſté joyeuſement parmi de belles fleurs. Et ceſte femme voyant vne choſe tant admirable & eſpouuantable, non ſeulement fut retiree de ſes pechez execrables, mais auſſi des tenebres d'infidelité conuertie au Seigneur Ieſus Chriſt: & veint à vne telle perfection de ſainteté, que (b) moyennant les merites de S. François, elle gaigna à Ieſus

(b) Fut il jamais vne pareille impieté, qu'ils ne ſcauroyent faire mention du ſalut des ames ſans y meſler la merde de leurs merites? Et puis ils ſont ſeruiteurs de Chriſt, voire comme les diables.

minum Ieſum Chriſtum in illis partibus acquiſiuit. Videns autem beatus Franciſcus quòd fructum quem deſiderabat, ibidem facere non poterat, Domino ſibi reuelante diſpoſuit recongregatis ſociis ad partes fidelium remeare: & rediens ad Soldanum, ſuum propoſitum de reditu indicauit. Cui Soldanus dixit, Frater Franciſce, ego libenter ad fidem Chriſti conuerterer, ſed timeo modo hoc facere: quia iſti Sarraceni me & te cum ſociis tuis, ſi ſentirent, ſtatim interficerent. Sed quum tu multum adhuc poſſis proficere, & ego quædam magna negotia pro ſalute animæ habeam expedire, nollem libenter mortem tuam & meam ita inopinatè inducere. Sed indica mihi modum quo ſaluer, & ego ſum paratus tibi in omnibus obedire: & S. Franciſcus dixit ei, Domine, ego quidem modò recedam, ſed poſtquam ad partes meas rediero, & ad cælum Domino vocante, tranſiero, poſt mortem meam ſecundum diſpoſitionem Diuinam mittam tibi duos de fratribus meis, à quibus baptiſmum recipies, & ſaluus eris: ſicut Dominus meus Ieſus Chriſtus mihi reuelauit. Te autem interim ab omni negotio diſſolue: vt quum gratia Chriſti

(a) O qu'il eſtoit deſia bien apprins à parler en Cordelier! Il ne luy faloit plus que le capeluchon. Cependant quel ſtyle luy font-ils tenir ici? Ne ſe mocquent-ils pas de la grace de Chriſt & du don de regeneration, quand ils en font comme d'eſtriuieres qu'on allonge ou accour-

Chriſt pluſieurs ames en ceſte contree-là. Finalement S. François voyant qu'il ne pouuoit pas en ces lieux-là faire le fruit qu'il deſiroit, ayant eu reuelation du Seigneur, il delibera, apres auoir raſſemblé ſes compagnons, retourner vers la Chreſtienté. Et s'en alla vers le Soldan pour luy declarer ſa volonté touchant ſon retour. Auquel le Soldan dit, (a) Frere François, je me conuertiroye volontiers à la foy de Chriſt: mais je crain de le faire pour maintenant. Car ſi ces Sarrazins-ci en appercenoyent quelque choſe, ils me mettroyent à mort, & auſſi toy & tes compagnons. Mais veu que tu peux encore grandement proufiter en mes terres & pays, & de moy, j'ay quelques grans affaires à expedier pour le ſalut de mon ame, je ne prendroye pas plaiſir à te mettre & moy auſſi en danger de la vie ſi inconſidereement. Mais enſeigne moy la maniere comment je ſeray ſauué: & je ſuis preſt de t'obeir en toutes choſes. S. François luy dit, Sire, pour le preſent je me retireray: mais quand je ſeray de retour en mon pays, & que je ſeray monté au ciel, lors que Dieu m'y appellera: apres ma mort, ſelon la diſpoſition Diuine, (b) je t'enuoyeray deux de mes freres, deſquels tu receuras le Bapteſme, & ſeras ſauué, comme mon Seigneur Ieſus Chriſt m'a reuelé. Cependant deſueloppe toy de toutes affaires, afin que quand la grace de Chriſt

cit quand on veut?

(b) Ce poure Soldan ha beau attendre: car ce ſeducteur eſt encore à monter au ciel, & n'y reçoit on point de tels idolatres & monſtres pernicieux, qui ont brigandé l'honneur & office de Sauueur du monde.

Chriſti venerit, inueniat te fide & deuotione paratum. Cui Soldanus gaudenter aſſentiens, fideliter obediuit: ſanctus autem Franciſcus ad partes fidelium rediit. Item, B. Franciſcus ſemel exiſtens inuitatus à quodam nobili ad comedendum cum ipſo, dum eſſet in quodam loco gratia prædicandi, acceptauit ſecum prandere finita prædicatione: ſuperueniente hora ad ejus prædicationem, dictus nobilis acceſſit cum vxore & tota familia, dimiſſo puero paruo filio in domo vnà cum puella, vt curam haberet de puero & de coquina: quæ puella ſic dimiſſa, ait intra ſe, Omnes vadunt ad audiendum iſtum hominem: vadam & ego, & ſtatim reuertar. Et ſic fecit. Puerum enim dimittendo & domum, ad prædicationem acceſſit. Et dum eſſet in prædicatione, recordata de puero quem dimiſerat, ſtatim ſurgens ad domum rediit. Quò reuerſa inuenit dictum puerum in caldariam plenam aqua calidiſſima cecidiſſe mortuum & totum decoctum. Cujus oſſa cum maximo planctu & timore accipiens, poſuit in quadam arca. Interim vir ipſe nobilis, qui B. Franciſcum ad prandium inuitauerat, ad domum reuerſus, & præfata reperiens, dixit vxori, rogans vt propter reuerentiam B. Franciſci, qui comedere cum eis debebat, abſtineret à lacrymis. Prædicatione & aliis finitis, B. Franciſcus cum ſocio

(a) Quant à ceſte fable ſuyuante, elle eſt fort propre pour les vieilles, qui apres ſoupper ſont autour du feu auec le pot & le verre. Dieu ſcait comme elles pleureroyent de grande compaſſion tandis qu'il y auroit goutte au verre. O poure ſiecle, qui as merité par ton ingratitude d'eſtre repeu de tels abus!

ſera venuë, elle te trouue muni de foy & deuotion. Ce que le Soldan luy accordant joyeuſement, il luy obeit fidelement: & S. François s'en reueint en la Chreſtienté. Item, (a) S. François ayant eſté vne fois inuité à diſner par vn gentil-homme, lors qu'il eſtoit allé en quelque lieu pour preſcher il s'y accorda, & dit qu'il iroit, la predication finie. L'heure venue qu'il deuoit preſcher, le gentil-homme y veint auec ſa femme & toute ſa famille, excepté vn petit enfant & vne jeune ſeruante pour le garder & faire la cuiſine: laquelle ſe voyant ſeule, dit en elle-meſme, Tous ſont allez ouyr ceſt homme: je m'y en vay auſſi vn tour, puis ſoudain je reuiendray. Ce qu'elle feit: & abandonnant l'enfant & la maiſon, s'en veint au ſermon. Or comme elle y eſtoit, il luy ſouueint de l'enfant qu'elle auoit laiſſé ſeul: parquoy elle ſe leua & retourna ſoudain: mais elle trouua l'enfant qui eſtoit tombé en vne chaudiere pleine d'eau bouillante, lequel eſtoit mort & tout cuict: ce que voyant, pleurant, & ſaiſie de crainte, (b) elle recueillit les os de l'enfant, & les ſerra en vn coffre. Cependant voyci venir le gentil-homme, qui trouuant ce meſchef, dit à ſa femme qu'il la prioit que pour la reuerence de S. François elle s'abſteint de pleurer tandis qu'il ſeroit chez eux. Puis quand le preſche & tout le reſte fut acheué, S. François auec ſon compagnon,

(b) Il falloit qu'il euſt bouilli long temps, puis que la chair laiſſoit ainſi les os. Cependant il eſt dit qu'elle ne feit qu'aller & venir: & puis les habits qu'il auoit empeſchoyent qu'il fuſt ſi toſt conſumé. O menteurs, il faut auoir meilleure memoire.

ſocio ad domum dicti nobilis peruenit, & à dicto nobili & ejus vxore receptus gratificè, ſederunt ad menſam. Et poſtquam comederant, dixit B. Franciſcus dicto nobili, quòd faceret portare poma. Et ille quum ſe excuſaret quòd non haberet, quia tempus non erat, B. Franciſcus dixit ei, Vade ad illam arcam, quia ibi ſunt. Quò pater pueri pergens, quum aperuiſſet arcam, ſtabat filius ejus, puer pulcherrimus, à mortuis reſuſcitatus, habens duo poma: vnum in vna manu, & aliud in alia manu. Et puer extendit manum patri, dicens Babo. Quod videns ipſe nobilis pater pueri ſtabat ſtupefactus. Cui Beatus Franciſcus, Porta hæc, quia ſunt poma quæ volebam: Dominus enim mihi quæ acciderant reuelauit: & Deum pro vobis rogando, quod videtis conceſſit. De quo miraculo & dono tam ipſe nobilis quàm ejus vxor, Deo & B. Franciſco gratias immenſas retulerunt.

Folio 117.

Fratres B. Franciſci credebant ſemper inuenire locum

(a) Ne voyla pas vne foy conuenable à ceux qui ſe diſoyent parfaits, & qui s'ingeroyent d'aller preſcher par tout le monde pour conuertir hommes & femmes, voire chacun à Ieſus Chriſt? Depuis donc qu'il y auoit quelque enſeigne de ſuperſtition, ce leur eſtoit vn Beth-el, c'eſt à dire la maiſon de Dieu: mais Baal, c'eſt à dire la fauſſe religion, n'ha elle pas auſſi ſes autels? Et qui leur a enſeigné que les gibbets ſont la marque de la preſence de Dieu, pourtant ſi le Fils de Dieu, Redempteur du monde y a eſté pendu? Puis qui leur a commandé de ſe proſterner deuant des troncs de bois, ſinon Satan autheur de leur maudite ſecte? Quant à la croix de Chriſt, elle nous

veint chez ce gentilhomme, où il fut receu honorablement: on ſe met à table, & fait on bonne chere. Le diſner acheué, S. François dit au gentil-homme qu'il feiſt apporter des pommes: mais il s'excuſa diſant qu'il n'en auoit point: auſſi n'en ſaiſoit il pas la ſaiſon: mais S. François luy dit, Va t'en fouiller en ce coffre-là, & tu y en trouueras. Ce qu'il feit: & quand il eut ouuert le coffre, il veit là dedans ſon petit garçon qui eſtoit bel enfant à merueilles, lequel eſtoit reſſuſcité de mort à vie, ayant à chacune de ſes mains vne pomme. Iceluy voyant ſon pere, luy tendit la main, & luy dit, Babo: dont il fut fort eſpouuanté. Et S. François luy dit, Apportez ici: car ce ſont les pommes que je demandoye. Dieu m'auoit reuelé les choſes qui ſont aduenues, & en le priant pour vous, il m'a ottroyé ce que vous voyez. Duquel miracle & don tant le gentilhomme que ſa femme rendirent graces immortelles à Dieu & à S. François.

Feuillet 117.

Les freres de S. François (a) croyoyent que

doit eſtre pretieuſe, non pas le bois auquel il a eſté pendu, mais ce bien heureux ſacrifice d'obeiſſance qu'il y a rendu pour noſtre redemption, tellement que toutes les fois que ſa croix, c'eſt à dire ſa mort, nous vient en memoire, nous deuons eſtre rauis en la contemplation de la charité incomprehenſible, de ce que pour ſes ennemis il a daigné s'expoſer à ce torment rempli d'ignominie & malediction: voire luy innocent & pur, pour nous remplir d'iniquité & abomination, qui eſtions ſes ennemis & adjugez à perdition eternelle par nos demerites. Cependant voyez l'abyſme de ſuperſtition ou s'eſtoyent plongez ces poures inſenſez par le miniſtere de ceſt affronteur François.

locum Dei vbicunque crucem vel ecclesiam inuenissent. Item, Non discernebant inter justum & injustum præceptum, quia quicquid præcipiebatur, putabant esse secundum Domini voluntatem: & ideò implere præcepta erat eis facilè & suaue. A carnalibus autem desideriis abstinebant, semetipsos judicantes, atque cauentes ne vnus alterum offenderet. Et si quando contingebat vt alter alteri diceret verbum quod posset illum turbare, tantùm conscientia mordebatur, quòd non poterat quiescere, donec diceret culpam suam, prosterneus se in terram, vt pedem fratris turbati super os suum poni faceret. Quòd si frater turbatus pedem super os alterius ponere nolebat, si erat Prælatus ille qui turbauerat alterum, præcipiebat illi vt pedem poneret super os suum. Si verò erat subditus, faciebat hoc illi præcipi à Prælato. Item, Quando ibant per viam, & inueniebant pauperes petentes aliquid ab eis amore Dei, quum non habebant aliquid quod præberent, dabant aliquam partem de vestibus suis, licet vilibus. Quandoque

(a) Y a-il jamais eu plus grande brutalité au monde que ceste-ci? & voulez-vous vn plus euident tesmoignage de leur reprobation? Que deuiendra ceste sentence, Esprouuez toutes choses, & tenez ce qui est bon. L'Esprit de discretion & de prudence, que Dieu eslargit aux siens, à quelle fin est-ce, sinon à ce que par la pierre de touche, qui est la pure parole de Dieu, ils esprouuent toute doctrine & toutes actions, pour choisir ce qui est de Dieu, & rejetter ce qui est du malin? Mais fut-il jamais vne telle

c'eſtoit touſiours vn lieu de Dieu, en quelque endroit qu'ils rencontraſſent vne chapelle ou vne croix. Item, (a) Ils ne diſcernoyent point entre les commandemens juſtes ou injuſtes. Car ils penſoyent que tout ce qu'on leur commandoit eſtoit ſelon la volonté du Seigneur: & par ainſi il leur eſtoit facile & doux d'accomplir tout ce qui leur eſtoit commandé. Or ils s'abſtenoyent des deſirs charnels, ſe jugeans eux-meſmes, & ſe donnans garde d'offenſer les vns les autres. Et s'il aduenoit que l'vn diſt à l'autre parole dont il fut troublé, il en eſtoit ſi fort touché en ſa conſcience, qu'il ne pouuoit demeurer en place, juſques à ce qu'il luy euſt confeſſé ſa faute, (b) & ſe proſternoit en terre, afin qu'il feiſt mettre ſur ſa bouche le pied du frere troublé. Que ſi le frere troublé n'en vouloit rien faire, & que celuy qui l'auoit troublé fuſt Prelat, il luy enjoignoit de ce faire: mais s'il eſtoit ſujet, il le luy faiſoit commander par vn qui eſtoit Prelat. Item, Quand ils alloyent par les rues & chemins, & qu'ils rencontroyent des poures qui leur demandoyent quelque choſe pour l'amour de Dieu, quand ils n'auoyent que leur donner, (c) ils leur donnoyent quelque portion de leurs habits, combien qu'ils fuſſent vils & abjects: quel-

confuſion que celle que ces mal-heureux ont voulu introduire au monde ſous couleur de feinte obeiſſance & humilité?

(b) Leur ſageſſe qui a voulu monter plus haut que celle de Dieu, ou les a-elle en fin amenez? Iugez en je vous prie.

(c) Prenans l'Euangile à la lettre, voyez en combien d'abſurditez ils ſont tombez.

que enim dabant captium, diuidentes ipſum à tunica: quandoque manicam, quandoque partem aliquam, diſſoluentes eam à tunica, vt illud Euangelicum implerent, Omni petenti te, tribue. Pecuniam quaſi puluerem pedibus conculcabant: & ſicut à Patre S. Franciſco fuerant edocti, ipſam cum ſtercore aſini æquali pretio ponderabant. Gaudebant in Domino continuè, non habentes inter ſe, nec intra ſe, vnde poſſent aliquatenus contriſtari.

Folio 118, & 119.

Quia fratres B. Franciſci libris carebant, loco illorum, librum crucis continuatis aſpectibus diebus & noctibus reuoluebant, exemplo patris & eloquio

(a) C'eſt merueilles comme ils abandonnoyent ainſi la plus forte piece de leur harnois, qui eſtoit comme le Palladium de leur religion, & ſans lequel elle ne pouuoit conſiſter. Teſmoin le ſoin paternel qu'eut S. François de l'arracher au pouure frater que les diables trainoyent en enfer, de peur que les myſteres de ſa frerie ne fuſſent polluez par Proſerpine ou Pluton.

(b) Paſſage bien prins, & encore mieux prattiqué. Au reſte ce meſpris d'argent a eſté vn paradoxe qui leur a valu de l'or: & quant à ceſte joye exempte de douleur ou triſteſſe, il n'entend pas parler des poinctes ſecretes de la conſcience, & du ver rongeant qui accompagne les hypocrites. Au reſte ils ſe retrancheroyent par ce moyen de ceſte conſolation que Ieſus Chriſt donne aux ſiens, Vous eſtes bien-heureux qui pleurez maintenant: car vous rirez. Et s'enueloppent en ceſte condamnation qu'il prononce ſur ceux qui ſe veulent exempter de tribulation en ce monde. Malheur ſur vous qui riez maintenant: car vous lamenterez & pleurerez.

quelquesfois ils leur donnoyent (a) leur capeluchon, le ſeparans de l'habit: quelquesfois ils deſcouſoyent vne manche ou vn pan, afin qu'ils accompliſſent ce qui eſt dit en l'Euangile, (b) Donne à celuy qui te demande. Quant à l'argent, ils le fouloyent aux pieds comme la poudre, & comme ils auoyent eſté enſeignez par leur pere S. François, ils le penſoyent auec la fiente d'aſne egalement, & n'eſtimoyent non plus l'vn que l'autre. Ils s'eſiouiſſoyent au Seigneur continuellement, n'ayans entour ſoy ne dedans ſoy choſe dont ils peuſſent eſtre contriſtez en aucune maniere.

Feuillet 118, & 119.

(c) Parce que les freres de S. François n'auoyent point (d) de liures, au lieu d'iceux ils feuilletoyent jour & nuict (e) le liure de la croix, en le regardant continuellement, eſtans en-

(a) O Chreſtiens, voyez yci la baſtarde & ſauuage theologie de ce mal-heureux heretique: voyez, di-je, comme il a voulu deſtourner les cœurs de la predication de l'Euangile, combien que ce ſoit la puiſſance de Dieu en ſalut à tous croyans, pour les induire à hypocriſie & bigoterie, ſous couleur de priere & oraiſon. Car par la priere il n'y a doute qu'il n'entende les matines, meſſes, veſpres, vigiles & tels barbottemens inuentez par Satan pour amuſer ceux qui ne ſe contentent de ſeruir Dieu ſelon qu'il ordonne, ains veulent forger des moyens à leur fantaſie, que Dieu rejette & abomine.

(b) Ne ſont-ce pas Anabaptiſtes qui rejettent les aides que Dieu ordonne pour paruenir à la cognoiſſance de verité?

(c) Ou pluſtoſt le pot & le verre, ou bien vn marmouſet de bois: mais quant aux tormens endurez par Ieſus Chriſt pour nos pechez, ils n'y penſerent jamais, & ne ſcauent que c'eſt de la croix que les fideles doyuent porter.

eloquio eruditi, qui jugiter faciebat eis de cruce Chriſti ſermonem. Item, Sanctus Franciſcus dicebat, Sunt multi fratres qui totum ſuum ſtudium & totam ſollicitudinem ſuam ponunt in acquirendo ſcientiam, dimittentes vocationem ſuam extra viam ſanctæ orationis & ſanctæ humilitatis, mente & corpore euagando. Qui quum populo prædicauerint, & nouerint aliquos inde ædificari, vel ad pœnitentiam conuerti, inflantur & extollunt ſe de opere & lucro alieno, quum tamen magis in condemnationem & præjudicium ſuum prædicauerint, & nihil ibi ſecundum veritatem operati fuerint, niſi tanquam inſtrumenta illorum per quos verè Dominus fructum hujuſmodi acquiſiuit. Nam quòs credunt per ſcientiam & prædicationem ſuam ædificari, & ad pœnitentiam conuerti, Dominus orationibus & lachrymis ſanctorum, pauperum, humilium & ſimplicium fratrum ædificat & conuertit, licet ipſi ſancti fratres illud neſciant vt plurimum. Sic enim eſt voluntas Dei vt illud ignorent, ne inde valeant ſuperbire. Iſti ſunt fratres mei milites tabulæ rotundæ, qui latitant in deſertis & in remotis locis, vt diligentius vacent orationi & meditationi, ſua & aliorum peccata plorantes, viuentes ſimpliciter, & humiliter conuerſantes: quorum

(a) Ne voyla pas le fondement de toute la religion Chreſtienne renuerſé & foullé aux pieds? Que la predication de la parole de Dieu ſoit inutile, & que la caphardiſe des puants moines, c'eſt à dire leurs infectes deuotions ſoyent le moyen par lequel Dieu inſtruit ceux que il veut appeler à ſoy? O Iuges qui mettez à mort ceux qui

enſeignez à ce faire par l'exemple & inſtruction de leur pere, qui leur faiſoit inceſſamment des ſermons de la croix de Chriſt. Item, S. François diſoit, Il y a beaucoup de freres qui mettent toute leur eſtude & ſollicitude à aquerir ſcience, delaiſſans leur vocation, & extrauagans hors la voye de ſaincte oraiſon & humilité, tant de corps que d'eſprit. Leſquels ayans preſché au peuple, & cognoiſſans que par là aucuns ſont edifiez, ou conuertis à penitence, s'enflent & s'exaltent de l'œuure & gain d'autruy, combien que ce ſoit pluſtoſt à leur condamnation & prejudice qu'ils ont preſché, & qu'ils n'ayent rien ouuré en cela à la verité (a) ſinon comme inſtruments de ceux par leſquels le Seigneur a vrayement acquis ce fruit. Car ceux qu'ils croyent eſtre conuertis à repentance, & edifiez par leur ſcience & predication, le Seigneur les edifie & conuertit par les oraiſons & larmes des poures, humbles & ſimples freres, combien que les ſaincts freres n'en ayent cognoiſſance le plus ſouuent: car c'eſt auſſi la volonté de Dieu qu'ils l'ignorent, de peur qu'ils s'en glorifient. Ceux là ce ſont mes freres (b) cheualiers de la table ronde, leſquels ſont cachez par les deſerts & lieux eſlongnez pour mieux vacquer à oraiſon & meditation, & pleurer les pechez des autres & les leurs, qui viuent ſimplement, & conuerſent en humilité: la ſainctetè deſquels eſt cognue

confeſſent le nom de Dieu, & fauoritez ces blaſphemateurs, quel horrible jugement eſtimez vous qui vous eſt preparé?

(b) Ce ſont tes cheualiers voirement qui t'ont aidé à mener en perdition tant de millions d'ames que tu as ſi miſerablement ſéduites.

quorum ſanctitas à Deo cognoſcitur, & aliquando fratribus & hominibus eſt ignota. Horum animæ ab Angelis Domino præſentabuntur. Tunc Dominus oſtendet illis fructum & mercedem laborum ſuorum, videlicet multas animas, quæ ſuis exemplis, orationibus & lachrymis ſunt ſaluatæ. Et dicet illis, Filii mei dilecti, ecce tot & tales animæ ſaluatæ ſunt veſtris orationibus, lachrymis & exemplis: & quia ſuper pauca fuiſtis fideles, ſupra multa vos conſtituam. Alii enim prædicauerunt & laborauerunt ſermonibus ſapientiæ & ſcientiæ ſuæ: & ego meritis veſtris fructum ſalutis operatus ſum: ideo ſuſcipite mercedem laborum eorum, & fructum meritorum veſtrorum, qui eſt regnum æternum, quum per humilitatis & ſimplicitatis veſtræ, atque orationum & lachrymarum veſtrarum violentiam rapuiſtis. Sic iſti portantes manipulos ſuos, id eſt fructus & merita ſanctæ humilitatis & ſimplicitatis ſuæ, intrabunt in gaudium Domini lætantes & exultantes. Illi verò qui non curauerunt niſi ſcire, & aliis viam ſalutis oſtendere, nil operantes pro ſe, ante tribunal Chriſti ſtabunt nudi & vacui, ſolius confuſionis, verecundiæ & doloris manipulos deferentes: tunc veritas ſanctæ humilitatis

&

(a) O abyſme de blaſphemes! Turcs, Iuifs, Payens, Sarrazins, Meſcreans, Atheiſtes, auez-vous point horreur de ces blaſphemes tant execrables? Vous Papiſtes qui les maintenez en vos ſeins, & les tenez pour demi dieux, l'attente du jugement de Dieu ne vous eſpouuante-elle point? Car que deuiendra le ſang de Ieſus Chriſt, ſi les hommes ſont ſauueurs les vns des autres?

cognue de Dieu, combien qu'elle ſoit incognue quelque fois aux freres & aux hommes. (a) Les ames de ceux là ſeront preſentees à Dieu par les Anges: & lors le Seigneur leur monſtrera le fruit & loyer de leurs labeurs, aſcauoir pluſieurs ames qui auront eſté ſauuees par leurs exemples, oraiſons & larmes. Et leur dira, Mes enfans bien-aimez, voyci, tant & telles ames ont eſté ſauuees par vos exemples, oraiſons & larmes: & puis que vous auez eſté fideles en peu de choſes, je vous conſtitueray ſur beaucoup. Car les autres ont preſché & trauaillé par les paroles de leur ſapience & ſageſſe: & moy (b) par vos merites j'ay ouuré le fruit de ſalut. Parquoy receuez le loyer de vos labeurs, & le fruit de vos merites, qui eſt le Royaume eternel, lequel vous auez raui par la violence de voſtre humilité & ſimplicité, & de vos oraiſons & larmes. Ainſi ceux-la portans leurs braſſees, c'eſt à dire les fruits & merites de ſaincte humilité & ſimplicité, entreront en la joye du Seigneur, en joye & lieſſe. Mais ceux que ne ſe ſont ſouciez ſinon de ſcience & de monſtrer la voye de ſalut aux autres, (c) ne faiſans nulle œuure pour eux-meſmes, demeureront deuant le ſiege judicial de Chriſt nuds & vuides, portans leurs jauelles qui ne ſeront que de confuſion, vergongne & douleur, & alors la verité de ſaincte

(b) Voix de diable & non pas de Dieu.

(c) Ceci eſt adjouſté de peur que le blaſpheme precedent tant enorme & euident, ne feiſt horreur aux lecteurs. Mais ſous couleur de ceux qui preſchent & ne font pas ce qu'ils diſent, il appert que ce malheureux a voulu abolir la predication de la parole de Dieu, pour exalter la bigoterie qu'il reueſt du nom d'oraiſon & de humilité.

& ſimplicitatis, ſanctæque orationis & paupertatis, quæ eſt vocatio noſtra, exultabitur, glorificabitur & magnificabitur. Cui veritati ipſi inflati, vento ſcientiæ detraxerunt, vita & vanis ſermonibus ſapientiæ ſuæ, dicentes ipſam veritatem eſſe falſitatem, & eſſe cæcos eos qui ambulauerunt in veritate crudeliter perſequentes. Tunc error & falſitas opinionum ſuarum per quas ambulauerunt, quas veritatem eſſe prædicauerunt, per quas in cæcitatis foueam multos præcipitauerunt, in dolore, confuſione & verecundia terminabitur: & ipſi cum ſuis tenebroſis opinionibus in tenebras exteriores cum tenebrarum ſpiritibus demergentur. Dicebat etiam B. Franciſcus, Fratres mei, qui ſcientiæ curioſitate ducuntur, in die tribulationis inuenient manus ſuas vacuas: ideo vellem eos magis roborari virtutibus, vt quum tempus venerit tribulationis, ſecum haberent in anguſtia Dominum. Nam & ventura eſt tribulatio qua libri ad nihilum vtiles in feneſtris & latibulis projicientur. Non hoc dicebat quòd lectio ſanctæ Scripturæ ſibi diſpliceret, ſed vt à ſuperflua cura diſcendi detraheret vniuerſos: malebat enim ipſos charitate bonos, quàm ſcientiæ curioſitate ſciolos. Ponderabat etiam tempora non longè ventura in quibus ſcientiam inflatiuam

debere

(a) Il entend les freres preſcheurs: car ces deux ſectes infernales ſe veulent mal de mort, & ſe picquent l'vn l'autre ſans ceſſe.

ſaincte humilité & ſimplicité & de ſaincte raiſon & pouureté, qui eſt noſtre vocation, ſera exaltee, glorifiee & magnifiee. De laquelle verité (a) ceux-ci eſtans enflez du vent de ſcience, ont detracté par leur vie & vaines paroles de leur ſageſſe, diſans que ceſte verité eſt vne fauſſeté, & que ceux ſont aueugles qui ont cheminé en verité, leſquels ils ont cruellement perſecutez. Alors l'erreur & fauſſeté de leurs opinions, ſelon leſquelles ils ont cheminé, & leſquelles ils ont preſché eſtre la verité, & par icelles ont precipité pluſieurs en la foſſe d'aueuglissement ſera terminee en douleur, confuſion & honte: & eux auec leurs opinions tenebreuſes, ſeront plongez és tenebres exterieures auec les eſprits des tenebres. S. François diſoit auſſi Mes freres, ceux qui ſont menez d'vne curioſité de ſcauoir, au jour de tribulation trouueront leurs mains vuides: parquoy je voudroye qu'ils ſe renforçaſſent plus de vertus, afin que quand le temps de tribulation ſera venu, ils euſſent en l'angoiſſe le Seigneur auec eux. Car il viendra vne tribulation, en laquelle les liures eſtans inutiles, ſeront jettez dedans les feneſtres & cachettes. (b) Il ne diſoit pas cela comme ſi la lecture de la ſaincte Eſcriture luy euſt deſpleu, ains afin qu'il deſtournaſt chacun d'vne ſolicitude ſuperflue d'aprendre: car il aimoit mieux qu'ils fuſſent bons en charité, que d'eſtre doctes & curieux de ſcience. Il peſoit auſſi les temps qui eſtoyent prochains, auſquels il ſcauoit que la

(b) Ceſte reſtriction n'eſt que vne couuerture de ſa poiſon.

debere esse occasionem ruinæ. Unde B. Franciscus post mortem suam quendam sociorum, prædicationum studio nimis intentum apparens ei, reprehendit eum atque prohibuit, jussitque illi ut studeret viam humilitatis & simplicitatis incedere. Insuper B. Franciscus ministros & prædicatores admonebat & inducebat ad humilitatis opera exercenda. Dicebat enim quòd propter prælationis officium, & sollicitudinem prædicandi non deberent dimittere sanctam orationem & devotam, ire pro eleemosyna, aliquando operari manibus suis, & alia humilitatis opera facere, sicut alii fratres propter bonum exemplum, & lucrum animarum suarum & aliorum. Et dicebat, Multum enim ædificantur fratres subditi, quum eorum ministri libenter vacant orationi & inclinant se ad opera humilitatis, & obsequia vilitatis. Aliter enim non possum absque sui confusione, præjudicio & condemnatione de hoc fratres alios admonere: oportet enim exemplo Christi prius facere quàm docere, ac similiter facere & docere. Hæc beatus Franciscus.

Folio

(a) N'est-ce pas mon dire, que il estoit ennemi de la pure predication de l'Euangile?

(b) O le grandissime theologien! c'est bien entendu l'Escriture. Et si je te nie qu'il ait premier fait qu'enseigné, que respondras-tu? Y a-il acte ou miracle sien en l'Escritu-

la ſcience qui enfle ſeroit occaſion de ruine. Dont adueint qu'apres ſa mort il apparut à vn de ſes compagnons (a) qui eſtoit trop addonné aux predications, lequel il repreint aigrement, & luy commanda de s'en deporter, & d'eſtudier de cheminer en la voye d'humilité & ſimplicité. En outre, ſainct François admoneſtoit les miniſtres & predicateurs, & les induiſoit à exercer les œuures d'humilité. Car il diſoit que pour la ſollicitude de acquerir l'office de prelat ou de miniſtre, ou pour la predication, il ne falloit delaiſſer la ſaincte oraiſon & deuotion, & d'aller queſter, de beſongner de ſes mains, & faire les autres œuures d'humilité, comme les autres freres, pour donner bonne exemple, & pour le gain de leurs ames & de celles des autres. Car diſoit-il, les freres ſujets ſont grandement edifiez quand leurs miniſtres vacquent volontiers à oraiſon, & s'abbaiſſent aux œuures d'humilité, & vils ſeruices. Autrement ils ne ſcauroyent ſans leur confuſion, prejudice & condamnation admoneſter les freres de faire ces choſes: car à l'exemple de Chriſt il faut premierement (b) faire qu'enſeigner ou faire & enſeigner tout enſemble. (c) Voyla les paroles de ſainct François.

re qui precede ce qui eſt dit par S. Luc, qu'à l'aage de douze ans il fut trouué enſeignant entre les docteurs? Mais quoy? ta ſubtilité curieuſe conjointe à vne beſtiſe infinie, te fait philoſopher à contrepoil.

(c) Voire paroles non d'vn ſainct, mais de vn ennemi de Dieu & de toute verité.

Folio 120.

Quidam latro, conuerſus & factus frater minor conſiderans multa & magna peccata quæ fecerat, tali ſe penitentiæ ſubegit, quòd per quindecim annos exceptis communibus quadrageſimis, quas ſicut alii faciebat, continuo ter in ſeptimana panem tantum & aquam comedebat: & contentus tantum vna tunicula incedebat diſcalciatus continue: & poſt matutinum numquam dormiebat. Quum autem diſtinctionem hanc pœnitentiæ annis plurimis tenuiſſet, quadam nocte poſt matutinum ſancta ſomnolentia ſibi ſuperuenit, quòd nullis argumentis poterat ſomno reſiſtere, nec prout ſolitus erat, poterat vigilare: qui quum reluctare nequiret, nec valeret orare, tentationi ſuccumbens, iuit ad lectum vt dormiret: ſtatim autem vt poſuit caput in lecto, fuit ductus in ſpiritu in montem excelſum valde, in quo erat ripa profundiſſima, & hinc inde ſaxa prærupta, & diuerſi ſcopuli inæqualiter prominentes. Ille verò à quo ducebatur, impulit eum de cacumine dictæ ripæ, qui

(a) Comme ſi le royaume de Dieu & la remiſſion des pechez conſiſtoyent en viande & en bruuage.

(b) Ceſte fable procedante du cerueau d'vn moine, c'eſt a dire, d'vn diable, tend au meſpris de la gloire celeſte, comme verront tous ceux qui la conſidereront ſainement: car ce malheureux ſe ioue du ciel comme d'une

Au feuillet 120.

Vn frere mineur, qui autresfois auoit eſté brigand, conſiderant le grand nombre & l'enormité des pechez qu'il auoit commis, s'aſſuiettit à ceſte penitence, que par l'eſpace de 15. ans (excepté aux quareſmes communs, leſquels il faiſoit ne plus ne moins que les autres) (a) iceluy ne mangeoit ordinairement trois iours en la ſepmaine que du pain, & beuuoit de l'eau, & ſe contentant d'vn ſeul petit habit il marchoit pieds nuds, & apres matines iamais ne dormoit. Or durant ces quinze ans là ſainct François alla de ce monde au Pere & pays celeſte. Et ce frere ayant gardé ceſte dure penitence deſia pluſieurs années, adueint une nuict qu'és matines il fut ſurprins de ſi grand ſommeil, que pour choſe qu'il feiſt il ne ſe pouuoit garder de dormir, ne veiller comme il auoit accouſtumé. Ainſi ne pouuant plus reſiſter ne prier, donnant lieu à la tentation, ſe meit au lict pour dormir: mais il n'eut pas pluſtoſt la teſte ſur le cheuet, (b) qu'il fut mené en eſprit ſur une montagne fort haute, où il y auoit de merueilleux precipices & des rochers de toutes parts fort dangereux, car ils eſtoyent boſſus ou pointus & inegaux. Or celuy qui le conduiſoit le ietta du haut en bas, lequel trebuſchant

d'une choſe de neant: il en coupe & en taille comme bon luy ſemble, tout ainſi que ſi ce ſeducteur François en pouuoit diſpoſer à ſon appetit, tellement qu'il monſtre bien que c'eſtoit quelque Epicurien, qui ne croyoit nullement la beatitude eternelle, ains la tenoit pour fable, comme celle de Virgile des champs Elyſiens.

qui in præceps ruendo per ſaxa, colliſionem de rupibus in rupibus ſuſtinendo, quando ad profundum ripæ peruenit, omnia ſua membra videbantur diſrupta, & oſſa confracta. Qui dum iaceret ſic colliſus, à ſuo ductore vocatur vt ſurgeret quia magnum adhuc iter ipſum facere oportebat. Cui frater reſpondit, Durus homo videris & indiſcretus: quia quum videas me vſque ad mortem contritum, tamen dicis quòd ſurgam. Qui ductor ad eum accedens, & eum tangens, ſtatim ab omni colliſione membrorum perfectè ſanauit. Et tunc oſtendit ei magnam planitiem repletam acutis lapidibus, & ſpinis, tribulis, & lutoſis atque aquoſis ſanibulis: vnde oportebat eum incedere, & ad finem illius planitiei accedere: vbi erat fornax ignea quæ à longè videbatur, in quam etiam ille debebat intrare. Quum autem planitiem illam cum magna anguſtia pertranſiſſet, & ad fornacem illam peruenisſet, dixit Angelus ad eum, Ingredere fornacem iſtam: quia ſic eſt neceſſa-

(a) Les Anges, de la maieſté deſquels tu abuſes en te proſtituant par tes menſonges, te feront ou font deſia ſentir l'outrage que tu as fait en leur perſonne au Seigneur qu'ils ſeruent.

(b) Ces deſcriptions d'enfer & purgatoire ſont tant ridicules,

ſchant par ces pierres & de rocher en rocher, iuſques à ce qu'il fut tout au fond de la vallee, où il luy fut auis que tous ſes os & membres eſtoyent rompus & froiſſez. Et comme il giſoit ainſi en terre tout briſé, ſon conducteur luy commanda de ſe releuer, luy diſant qu'il auoit encore long chemin à faire. Auquel le frere reſpondit, Tu me ſembles un homme rude & indiſcret, veu que me voyant deſrompu iuſques à mourir, tu me commandes que ie me leue. Lors ſa guide s'approchant de luy, & le touchant, (a) le guarit incontinent tout a faict de ſa froiſſure. Puis il luy monſtra vne grande plaine toute couuerte de cailloux aigus & d'eſpines & chardons, & de foſſes pleines d'eau & de fange, par où il falloit que il paſſaſt, & qu'il allaſt iuſques au bout, (b) où il y auoit vne fournaiſe ardente qu'on voyoit de loin, dedans laquelle il falloit auſſi que il entraſt. Or apres qu'il euſt trauerſé ceſte plaine avec grande deſtreſſe, & qu'il fut pres de la fournaiſe, l'Ange luy commanda d'entrer dedans, diſant qu'il luy eſtoit force de ſe faire. Et le frere luy reſpondit, O quelle guide tu es! Car ia ſoit que tu me voyes tant trauaillé d'auoir trauerſé ceſte plaine ſi eſtroite & ſi difficile, & que i'ay ſi grand beſoin de repos, nonobſtant tu me dis que i'entre en ceſte fournaiſe. Comme il regardoit à l'entour de ceſte fournaiſe,

dicules, que ſi les enfans de trois ans en auoyent dit autant, ils en paſſeroyent par les verges. Et ceci monſtre la grande vanité de leur eſprit, que le diable a enſorcelé & obſcurci de tenebres pour deceuoir eux & les autres par un juſte iugement de Dieu.

vium fieri. Et ille respondit, Heu qualis doctor es: quia quum me videas per istam planitiem angustam tam pevaliter tribulatum, quum maxima quiete indigeam, tu dicis, Intra in fornacem. Quum autem aspiceret circa fornacem, vidit undique dæmones cum furcis ignitis astantes, quem differentem intrare cum ipsis furcis subitò impulerunt. Qui quum in ipsum ignem intrasset, & per spatium aliquod processisset, inuenit ibi quendam suum compatrem qui totus ardebat: & exclamans dixit, O infelix compater, quomodo huc venisti? Qui ait: Procede aliquantulum in isto igne, & inuenies vxorem meam commatrem tuam, quæ tibi causam damnationis narrabit. Quum autem aliquantulum processisset per ignem, ecce apparuit ipsa commater tota ignita, sedens in quadam mensura frumenti constricta. Et ille ait, O commater infœlix & misera, quare in tale supplicium corruisti? Quæ respondit, Quia tempore magnæ famis quam beatus Franciscus prædixerat, quum ego & vir meus venderemus frumentum, mensuram defalcavimus: & propterea in ista mensura angusta comburor. Et his dictis, Angelus expulit eum extra ignem: & dixit, Præpara te ad iter, quia adhuc habes horribile peri-

naiſe, il veit de toutes parts des diables qui auoyent des fourches de fer, leſquels voyans qu'il differoit d'entrer, le pouſſerent dedans auec leurs fourches. Et eſtant dedans le feu, apres qu'il euſt cheminé quelque eſpace de temps, il apperceut là vn ſien compere qui eſtoit tout embraſé, auquel il dit en s'eſcriant. O poure miſerable compere comment es-tu venu ici? Lequel luy dit, Paſſe vn petit plus outre dedans ce feu, & tu trouueras ma femme ta commere, qui te racontera les cauſes de noſtre damnation. Et comme il eut paſſé plus outre, il apperceut ſa commere qui eſtoit tout en feu, & aſſiſe enſerree en vne meſure à blé. Et il luy dit, O mal-heureuſe commere, comment es-tu trebuſchee en telle punition? Laquelle reſpondit, Pour ce qu'au temps de la grande famine que ſainct François auoit predite, mon mari & moy vendions du froment, & feiſmes fauſſe meſure: & voila pourquoy maintenant ie ſuis bruſlee en ce boiſſeau tant eſtroit. Ces propos finis, l'Ange le pouſſa hors du feu, & luy dit, Appreſte-toy à cheminer: car tu as encore vn horrible danger à paſſer. Et le frere luy reſpondit, O rigoureux conducteur, qui n'es meu d'aucune compaſſion: tu vois que ie ſuis quaſi tout bruſlé, tu me veux encore mener à vn peril eſpouuantable. Or l'Ange le toucha, & le guarit entierement: puis le mena à vn pont qu'on ne pouuoit paſſer ſans extreme danger, d'autant qu'il eſtoit eſtroit le poſſible, & ſi gliſſant que rien plus: ſous le pont il paſſoit vn terrible fleuue, rempli de ſerpens, dragons, ſcorpions, crapaux, & puanteurs horribles. Et l'Ange luy dit, Paſſe ce pont: car il t'eſt force de trauerſer.

periculum pertranſire. Cui ipſe dixit, O duriſſime doctor, quia nulla compaſſione moueris: vides quòd ſum quaſi totus combuſtus, & dicis, Veni adhuc ad horribile periculum! Angelus verò tetigit eum, & perfectè ſanauit, & duxit eum ad quendam pontem, qui tranſuadari non poterat abſque ingenti periculo, quia erat nimis extremus, & exceſſiue politus. Sub ponte verò fluuius terribilis defluebat ſerpentibus & draconibus & ſcorpionibus & buffonibus plenus, ac horrendis fœtoribus Dixit autem Angelus. Tranſi pontem iſtum quia penitus te tranſire oportet. Ille autem reſpondit, Et quomodo poſſum tranſire quin cadam in tam periculoſum flumen? Et reſpondit Angelus dicens, Veni poſt me, & ponas pedem tuum vbi tu vides poſitum meum, & benè tranſibis. Qui incedens poſt Angelum, pedem ſuum ponendo vbi præcedens ponebat, peruenit ad pontis medium cum ſalute. Quum verò eſſent in medio pontis, Angelus volando receſſit, & aſcendit in altum ad quoddam habitaculum valdè mirabile in altiſſimis collocatum. Et iſte benè annotauit quò Angelus aduolauit. Sed quum ipſe remanſiſſet abſque duce in ponte, & illa terribilia animalia fluminis iam capita eleuarent ad deuorandum ipſum ſi caderet, ſtabat in tanto terrore, quòd nullo modo ſciebat quid faceret quia non poterat retrò nec antè procedere. Vnde in tanta tribulatione poſitus & periculo, inclinauit ſe & amplexatus eſt pontem. Et videns quòd non erat ei refugium, niſi Dei, ex intimis cordis cœpit inuocare Dominum Ieſum Chriſtum, ut per ſuam ſanc-

A quoy il reſpondit, Et comment le pourroi-ie paſſer ſans tomber dedans ce fleuue ſi dangereux? L'Ange luy dit, Suy-moy, & aſſied ton pied où tu vois que ie mets le mien, & tu paſſeras bien. Lequel feit ainſi qu'il luy auoit dit, & parueint juſques au milieu du pont à ſauueté: mais quand ils furent là, l'Ange s'enuola, & monta en vn habitacle admirable, ſitué és lieux treshauts: & le frere marqua fort bien l'endroit où l'Ange auoit volé. Mais eſtant demeuré ſans guide ſur ce pont, & que ces terribles animaux leuoyent deſia les teſtes pour le deuorer s'il tomboit, il auoit ſi grand frayeur qu'il ne ſcauoit qu'il faiſoit: car il ne pouuoit reculler ni auancer. Parquoy eſtant en telle tribulation & danger, il ſe baiſſa, & embraſſa le pont. Et voyant qu'il n'auoit recours qu'à Dieu, il commença à inuoquer le Seigneur Ieſus Chriſt du profond de ſon cœur, à ce qu'il luy pleuſt donner ſecours par ſa ſaincte miſericorde: & ayant fait ſon oraiſon, il luy fut auis qu'on luy enuoyoit des ailes. De quoy eſtant grandement eſioui, il attendit que les ailes luy fuſſent creues, eſperant voler outre le fleuue, où il auoit veu voler l'Ange. Mais pour ce qu'il s'eſtoit trop haſté, & que ſes ailes n'eſtoyent pas encores aſſez grandes, par faute de bien voler, il cheut ſur le pont, & toutes ſes plumes tomberent ſemblablement. De quoy eſtant grandement effrayé, il embraſſa derechef le pont, & imploroit la miſericorde de Ieſus Chriſt en pleurant: & derechef il luy fut auis qu'on luy enuoyoit des ailes: mais pour s'eſtre auancé trop toſt, comme la premiere fois, il cheut derechef ſur le pont, & ſes plumes

ſanctiſſimam miſericordiam ſuccurrere ſibi dignaretur. Et facta oratione, viſum eſt ſibi mittere alas: de quo valde gauiſus, expectauit donec creſcerent alæ, ſperans vltra fluuium ad locum ad quem volauerat Angelus, tranſuolare. Sed quum nimis feſtinaſſet, quia alæ non bene crèuerant, à volatu deficiens cecidit ſupra pontem, & omnes pennæ pariter ceciderunt. Qui territus valdè, iterum pontem amplexatus eſt, & Chriſti miſericordiam lachrimabiliter implorabat. Et iterum viſum eſt ſibi quòd mitteret alas. Sed, ſicut prius, ante perfectionem alarum ad volandum feſtinans cecidit iteratò ſuper pontem, & pennæ ſimiliter ceciderunt vt prius. Qui attendens quòd propter feſtinationem volare perfectè non poterat dixit in corde ſuo, Si tertiò alas emiſero, tamdiu expectabo quòd non deficiam amplius à volatu. Et viſum eſt ei quòd inter primam, ſecundam & tertiam miſſionem alarum per annos centum quinquaginta & amplius expectaſſet. Quum autem ſibi videretur quod alas optimè compleuiſſet, hac tertia vice leuauit ſe valenter in altum, & vſque ad prædictum habitaculum quò volauerat Angelus, aduolauit. Quum verò ad illius admirabilis habitaculi ianuam peruenisſet, dixit ei portinarius, Quis es tu qui huc veniſti? Qui reſpondit, Ego ſum frater minor. Et ille: Expecta, inquit, vt dicam S. Franciſco, & ducam eum huc, ſi te cognoſcet. Quum autem ille iret pro B. Franciſco, iſte incœpit inſpicere muros illius ciuitatis mirabilis: & ecce erant tanta claritate perſpi-

(a) Voyez ſi ce n'eſt pas ſe mocquer à pleine bouche le Paradis, c'eſt à dire du ciel ou reſident les bienheureux.

cheurent ſemblablement. Parquoy cognoiſſant que c'eſtoit par trop grande haſtiueté qu'il ne pouuoit bien voler, dit en ſon cœur, Si pour la troiſieme fois il me reuient des ailes, i'attendray ſi long tems que mon vol ne ſera point empeſché. Et il luy fut advis qu'il auoit demeuré ſur ce pont cent cinquante ans tandis que les ailes luy furent enuoyees par trois fois. Ainſi quand il luy fut auis que ces dernieres ailes eſtoyent aſſez longues, il ſe leua en l'air vertueuſement pour la troiſieme fois, & vola iuſqu'à l'habitacle ſusdit où il auoit veu voler l'Ange. Et eſtant paruenu à la porte d'iceluy, (a) le portier luy demanda, Qui es-tu, toy qui es ici venu? Il reſpondit, Ie ſuis frere mineur. Atten, dit-il, & ie le feray ſcauoir à S. François, & l'ameneray ici pour veoir s'il te cognoiſt. Et tandis qu'il alloit vers S. François, ce frere commença à conſidérer les murs de ceſte cité admirable, leſquels eſtoyent ſi luiſans, qu'il pouuoit veoir tout ce qui ſe faiſoit leans, & les compagnies & troupes des Saincts. Et tandis qu'il regardoit ainſi, voyci venir S. François accompagné de S. Frere Bernard, & de S. frere Gilles: & vne grande multitude de ſaincts & ſainctes apres S. François, leſquels auoyent enſuyui la vie d'iceluy, voire ſi grande qu'elle ne ſe pouuoit pas nombrer. Or S. François eſtant venu à luy, & l'ayant veu, dit au portier, Laiſſe-le entrer, car c'eſt vn de mes freres. Et lors S. François le print par la main & le

reux. N'en ſont-ils pas comme de leurs cloiſtres? Vous Papiſtes qui les maintenez rougiſſez de leur honte, & cognoiſſans leurs abus, conuertiſſez vous au Dieu vivant.

ſpicui, quòd omnia quæ intus fiebant, & choros ſanctorum qui intus erant, clarè cernebat. Et quum reſpiceret, ecce B. Franciſcus & S. frater Bernardus, & S. frater AEgidius, & poſt B. Franciſcum tanta multitudo ſanctorum & ſanctarum Dei, qui ipſius B. patris Franciſci veſtigia fuerant ſecuti, quòd quaſi innumerabilis videbatur. Et quum S. Franciſcus veniſſet ad eum, dixit portinario, Permittas eum ingredi, quia de fratribus meis eſt: & tunc B. Franciſcus duxit eum interius, multa mirabilia ſibi oſtendendo. Statim verò ut illuc eſt ingreſſus, tantam conſolationem & dulcedinem ſenſit, quòd oblitus eſt tribulationum quas ante perſenſerat, acſi nunquam in mundo fuiſſet. Poſt hoc dixit ei ſanctus Franciſcus, Oportet te, fili, redire in mundum, & ſeptem diebus manere, in quibus te præpara omni præparatione qua vales: quia poſt ſeptem dies ego pro te veniam: & tunc pro me venies ad locum iſtum mirabilem beatorum. Ibi verò vidit fratrem Bernardum qui habebat coronam ſtellarum in capite pulcherrimam. Fratrem etiam AEgidium qui erat totus mirando lumine circundatus ſeu decoratus, & multos alios fratres minores ibidem cum beato Franciſco glorioſos. Licentiatus verò à B. Franciſco, quamvis cum multo tædio, ad mundum rediit: & quum rediiſſet, fratres ad primam pulſauerunt: & non plus temporis fluxerat quàm à poſt matutinum uſque ad auroram, quamuis ſibi videretur ſtetiſſe per multos annos. Ipſe autem frater viſionem & terminum

(a) Y eut-il iamais vne plus ſuperbe vermine?

(b C'eſt à dire à parler mieux que ſon puant Latin ne porte, Ayant ſon congé.

(c) Sçauoir s'il print le chemin du pont & de la Fourmaiſe. Quelle mocquerie!

(d) O

mena dedans, où il luy monſtra pluſieurs choſes admirables. Si toſt qu'il fut leans, il ſentit vne ſi grande conſolation & douceur, qu'il meit en oubli toutes les tribulations qu'il auoit ſenties auparauant, comme s'il n'euſt iamais eſté au monde. Après cela S. François luy dit, O mon fils il te faut retourner au monde, & y demeurer ſept iours, dedans leſquels prepare toy de toute preparation qu'il te ſera poſſible: car apres ſept iours i'iray pour te querir, & t'ameneray en ce lieu admirable des bien-heureux. Or F. Bernard auoit vne tres belle couronne d'eſtoiles ſur ſon chef: & F. Gilles eſtoit enuironné d'vne merueilleuſe lumiere: & veit là avec S. François pluſieurs freres mineurs (a) glorieux, leſquels il n'auoit iamais cognus, & d'autres auſſi de ſa cognoiſſance. Or eſtant fait (b) licencié par S. François, (c) il s'en reueint au monde, combien que ce fuſt à ſon grand regret. (d) Et quand il fut retourné au couuent, les freres ſonnerent primes: & ne demeura point plus de temps à faire tout ce chemin, que depuis matines iuſques au poinct du iour, combien qu'il luy fuſt auis qu'il y auoit demeuré beaucoup d'annees. Or le frere raconta au Gardien la viſion, & le terme des ſept iours tout par ordre, & incontinent il commença à auoir la fieure. Et le 7. jour venu, S. François veint, comme il auoit promis, auec une compagnie glorieuſe

(d) O poure peuple abuſé, ne vous payent ilz pas bien de vous repaiſtre de ſonges, voire ſonges farcis de mille abus, menteries & impietez? Dieu vous veuille ouurir les yeux pour cognoiſtre leur meſchanceté.

num ſeptem dierum per ordinem gardiano recitauit, & ſtatim febricitare cœpit. In ſeptima autem die veniens B. Franciſcus iuxta promiſſum cum glorioſa comitiua ſanctorum, animam illius fratris Angelo deducente bene purgatam duxit ad gaudia beatorum.

Ibidem.

Locus eſt dictus de Nuceria, in quo B. Franciſcus fecit illud inſigne miraculum, quòd cuiuſdam medici filium primogenitum prius occidit, & contritum ſuſcitando reſtituit.

Folio 111.

In loco ciuitatis Nouæ, in prouincia Marchiæ, fuit quidam ſanctus frater Iacobus valde ſpiritualis & deuotus, qui in oratione multotiens rapiebatur: & multas conſolationes in oratione percipiendo, rogauit Gardianum vt eum ab officio coquinæ quod faciebat, & aliis officiis abſolueret, vt liberius orationi vacare poſſet. Cui Gardianus annuendo dixit, Ego omnia faciam vt orationi vaca-

(a) A ſçauoir de ce qu'elle auoit paſſé par purgatoire & enfer: mais le ſang de Chriſt, la vraye & ſeule purgation des ames, ou eſt-il? Nulle mention. Et cependant ce ſont les piliers de la Chreſtienté.

(b) Que deuiendra cela, qu'il ne faut point faire mal afin que bien en aduiene? N'eſt il pas eſcrit, Tu ne tue-

ras

de ſaincts, & emmena l'ame dudit frere, conduite par l'Ange, en la ioie des bienheureux. (a) eſtant bien purgee.

Là meſmes.

Il y a vn conuent, appelé de Nuceria, là où S. François feit ce miracle excellent, (b) qu'il tua premierement le fils aiſné d'vn medecin, lequel il reſſuſcita de mort à vie.

Feuillet 121.

Au conuent de la cité Neuue, qui eſt en la prouince de la Marche, a eſté vn certain S. frere Iaques, fort ſpirituel & deuotieux, lequel eſtoit ſouuent rauy, quand il prioit, & receuoit de grandes conſolations en priant. Or il adueint qu'il requit le Gardien de le vouloir demettre de la charge de la cuiſine, & autres affaires qu'il auoit, afin qu'il peuſt plus librement vacquer à oraiſon. Et le Gardien luy accordant ſa requeſte, dit, le feray tout ce que ie pourray à ce que tu puiſſes vacquer à prier,

ras point? Mais voyez l'impudence & beſtiſe, ils veulent exalter leur idole, & ils ſe deshonorent. Et ia ſoit que ce ſoit vn pur menſonge, ſi eſt-ce qu'ils vous le vendent pour pur Euangile. Parquoy vous qui y adiouſtez foy, voyez comme vous eſtes menez.

vacare poſſitis, ſi placet. Vnde ipſe frater Iacobus abſolutus à coquina, & aliis officiis, ſtatim perdidit omnem gratiam quam prius in oratione habebat. Quod cernens, cum maximis lacrymis rogauit vt eum reponeret vt prius in coquina. Et ſtatim vt fuit repoſitus in officio humilitatis, gratiam quam amiſerat, recuperauit. Hic frater; vt in natiuitate Domini poſſet communicare de manè, & miſſæ intereſſe, decoxit carnes de nocte, & ipſas iuxta ignem dimiſit. Sed quum Gardianus videret ipſum ad totum officium, miratus iuit ad coquinam, & inuenit ollas fractas & omnia diffuſa, & carnes comeſtas per canes & muſcipulas. Et reuerſus ad Eccleſiam, dixit fratri Iacobo, Vade ad coquinam. Et ſtatim iuit: & inueniens prædicta, contriſtatus eſt vehementer. Vnde genu flectens cum lachrymis, cœpit Dominum rogare vt ſibi tribulationem prælatam auferret. Mirabile dictu! ſtatim ad eius preces omnia ſunt reintegrata, & reſtituta ad priſtinum ſtatum, acſi nullam habuiſſet læſionem. Hic poſt multa patrata miracula requieuit in Domino, ſepultus in eccleſia ſeculari, vbi aſſiduis prædicat miraculis.

Hi-

(a) Il vouloit dire la graiſſe. Car il luy faſchoit bien qu'vn luy feiſt la part, luy qui la faiſoit aux autres: & ne faut pas s'eſmerueiller ſi eſtant hors la marmite il faiſoit de ſi maigres prieres.

(b) Voyla bon frere Gardien, d'eſtre ſi ſoigneux de la cui-

prier, s'il te ſemble bon. Ainſi F. Iaques diſpenſé de la cuiſine & autres charges, perdit incontinent toute (a) la grace qu'il auoit auparauant à prier. Ce que voyant, il pria auec force larmes qu'on le remeiſt en la cuiſine comme auparauant. Et ſoudain qu'il fut reſtabli en ceſt office d'humilité, il recouura la grace qu'il auoit perdue. Ce frere afin qu'au iour de Noel il peuſt communier de bon matin, & aſſiſter à la Meſſe, il feit cuire la chair de nuict, laquelle il laiſſa aupres du feu. Mais le Gardien voyant qu'il aſſiſtoit à tout l'office, fut esbahi, (b) & s'en veint droit à la cuiſine, où il trouua les pots en pieces, & la chair mangee par les chiens & les chats. Et retournant à l'egliſe, dit à frere Iaques, Va t'en en la cuiſine: lequel y alla ſoudain, & trouua tout ce beau meſnage, dont il fut grandement faſché. Parquoy il ſe meit à genoux en pleurant, & pria le Seigneur qu'il luy pleuſt le delivrer de ceſte tribulation. O grand miracle! (c) il n'eut pas ſi toſt prié, que le tout fut remis en ſon eſtat, comme ſi iamais il n'y euſt eu dommage. Ce bon frere apres qu'il eut fait pluſieurs miracles, repoſa au Seigneur, & fut enſeueli en l'egliſe ſeculiere, où il prefche par continuels miracles.

Là-

cuiſine, qu'il ne s'en veut fier à perſonne, ains ne plaint point ſes pas, & quitte ſa deuotion pour ueoir quel il y feit.

(a) Voyez comme ils abuſent de ce nom de miracle à leurs menſonges.

Ibidem.

Frater Bentinola, quum ſolus cuſtodiret quendum leproſum, à loco obedientia coactus recedere, & nolens leproſum relinquere, inuoluto eo in pannis, & in humeris poſito, in paruo tempore (ſcilicet ab aurora vſque ad ortum ſolis) per quindecim milliaria de loco Trabe vſque ad montem ſancti Vicini portauit, quòd ſi aquila fuiſſet, ſic in breui non potuiſſet volare.

Ibidem.

Locum de Rachaneto ſua vita & miraculis illuſtrauit Benenenutus, homo ſanctiſſimus & laicus, qui quum deuotione præcipua feruoret ad audiendum miſſam, quia multotiens ſibi videbatur quòd in ſuis brachiis Chriſtum teneret, propter exceſſiuam & ſingularem quam habebat ad corpus Chriſti deuotionem, euenit ſemel quòd coquinam ad ignem dimittens, venit ad eccleſiam vt corpus Domini videret, & vt eo viſo, ad coquinam ſtatim rediret. Sed dum in eccleſia eſſet, tantum fuit à deuotione & conſolatione illo mane aſ-

(a) Notez qu'il auoit emprunté le cheual de Pacolet ou l'anneau de Gyges. O menteurs impudens qui auez ſeduit le monde par vos fables pleines d'impieté, comment comparoiſtrez-vous deuant le ſiege iudicial de Dieu?

(b) Vous verrez ici comme Chriſt fait faire la cuiſine tandis qu'on le va voir danſer entre les mains d'vn gribouri.

Là meſmes.

F. Bentiuola, qui ſeul gardoit vn ladre, fut contraint par le vœu de ſaincte obeiſſance de changer de conuent : & ne voulant point abandonner ce ladre il l'enueloppa en des draps, & le chargea ſur ſes eſpaules, lequel il porta en peu de temps, aſcauoir depuis l'aube du iour iuſques au ſoleil leuant, l'eſpace de quinze milles, aſcauoir du conuent de Trau, iuſques au mont de S. Vicin : combien que (a) ſi c'euſt eſté vne aigle, elle n'euſt ſceu voler là en ſi peu d'heure.

Là meſmes.

(b) F. Bienuenu a fait renommer le conuent de Rachauet : car il eſtoit homme tres ſainct & laic, & bruſloit d'ardente affection d'ouir la Meſſe, tellement qu'il luy ſembloit ſouuent qu'il tenoit Chriſt entre ſes bras, pour l'exceſſiue & ſinguliere deuotion qu'il auoit au corps de Chriſt. Or il adueint vn iour qu'il qu'il laiſſa ſa cuiſine, & ce qu'il appreſtoit, ſur le feu, & s'en veint pour veoir le Corpus Domini, afin que ſitoſt qu'il l'auroit veu il retournaſt en ſa cuiſine. Mais eſtant en l'egliſe, il fut ce matin-là eſprins de ſi grande deuo-

bouri. Or deuinez s'ils ſe cachent pour ſe mocquer de la maieſté de Ieſus Chriſt, & s'ils ne le font pas miniſtre de leur impieté? Et puis vous repoſez de voſtre ſalut ſur tels diables encharnez, qui deſpitent le ciel par leurs blaſphemes.

eſtractus, quòd ſtetit vſque horam tertiarum continuè, non rediens aliquando ad coquinam. Sed hora tertiarum audita, de coquina recordatus, in corde ſuo valde triſtis effectus, ne videlicet coquina eſſet tota deſtructa, & pergens ad coquinam vt poſſet aliquid de oleribus recuperare, dum ipſam intrat, inuenit ibidem pulcherrimum iuuenem, capicem tenentem in manu, qui dixit, Ne timeas accipere capicem, & de iſta coquina da ſecure fratribus, quia Dominus de ipſa habuit curam: & illicò diſparuit. Frater autem ipſe Beneuenutus dedit de iſta coquina fratribus, & dicebat, Fratres mei, comedite valenter, quia eſt de coquina Domini: hac coquina nunquam fuit alia melior comeſta: & F. Iohannes de Aluerna fuit vnus de manducantibus, & omnes alii qui comederunt, erant in ſanctitate præcipui.

Folio 122, & 123.

B. Franciſcus rediens de Roma, de ſero fixit baculum in terram, & de mane inuenit in arborem excreuiſſe pulcherrimam. Item, Locus eſt ſacri

(a) Il ſe peut faire que le bon homme auoit vn peu deſchargé ſon baril a cauſe de l'alteration, & n'y voyant goutte il auoit planté ſon baſton pres d'vn arbre, lequel quelque

deuotion & conſolation, qu'il ſe teint là continuellement iuſques à l'heure des tierces, ſans aller veoir comme ſa cuiſine ſe portoit. Puis ayant oui tierces il ſe ſouueint de ſa cuiſine, & mon homme fut bien peneux, craignant que toute la viande ne fuſt gaſtee. Parquoy il s'encourut ſoudain pour veoir s'il pourroit ſauuer quelque choſe, & entrant il trouua vn beau ieune compagnon, qui auoit la cuillier en la main, lequel luy dit, Ne crain point de prendre la cuillier, & preſente hardiment de ceſte viande aux freres: car le Seigneur en a eu ſoin: & cela dit, il s'eſuauouit ſoudain. Lors frere Bienuenu preſenta la viande aux freres, leur diſant, Mangez-en hardiment, car le Seigneur l'a appreſtee: & ils la trouuerent la meilleure qu'ils euſſent iamais mangee. F. Iehan d'Aluerne eſtoit vn de ceux qui en mangerent, & les autres auſſi eſtoyent des principaux en ſainɛteté.

Feuillet 122, & 123.

S. François reuenant de Rome, (a) ficha de ſoir vn baſton en terre, & le matin il trouua qu'il eſtoit deuenu vn tres-bel arbre. Item, Il y a le couuent de la ſacree montagne d'Al-

(a) quelque paſſant print pour s'en ſeruir, tellement que le matin il ne trouua que l'arbre, & voyla vn miracle ſouffié.

ſacri montis Aluernæ, quem Dominus Ieſus ſuis ſæpiſſimis apparitionibus factis fratribus, & ſtigmatizatione B. Franciſci ſanctiſſimum reddidit, & honore digniſſimum, quem ſancti Angeli ſibi in ſingularem montem vindicarunt, volentes quòd iſte mons, Angelorum vocetur, ſicut cuidam Gardiano Florentiæ qui ad ipſum montem ob deuotionem perrexerat, eſt per Angelos indicatum. Quum enim in capella B. Franciſci vellet celebrare, & fuiſſet indutus, & inciperet, Introibo, &c. ſubitò factus in extaſi vidit quendam Angelum dicentem ſibi: Frater, de quo vis celebrare? Cui frater reſpondit, De cruce. Cui Angelus, Non celebrabis de cruce. Cui frater, Igitur celebrabo de ſancto Franciſco. Cui Angelus, Nullo modo. Cui frater, igitur celebrabo de Domina noſtra. Cui Angelus, Non facias. Cui quum frater diceret, De quo ergo ce-

(a) Voyla comme ces mal-heureux abuſent du nom de Ieſus Chriſt & des Anges d'vne impudence trop vileine. Mais puis que tu dis en ton liure, Caphard, que les blaſphemateurs ſont pires que diables, qui niera que toy & tes complices ne ſoyez vne engence infernale? Or ſcauez-vous pourquoy ils controuuent que les Anges ſe ſont attribuez ceſte montagne? C'eſt de peur que ce brigand François qui tira ceſte montaigne de deſſous l'aile d'vn Seigneur nommé Orland de Cluſe, apres l'auoir ſeduit & attiré en ſon hypocriſie & fauſſe religion, ne ſoit veu contreuenir à ſa regle laquelle defend de ne poſſeder rien de propre. Cependant luy & ſa ſecte s'en ſont tres bien emparez, mais ils empruntent le nom des Anges, comme auiourd'huy certains Cardinaux tienent pluſieurs Eueſchez & autres benefices (ce qui ne leur ſeroit permis ſelon leurs loix) ſous le nom de Guillaume ou Martin, bons macquereaux, qui ſe contentent de la lippee, & ſont fideles receueurs pour leurs maiſtres, qui engoufrent la ſubſtance des poures, ſans iamais eſtre raſſaſiez.

(b) Suy-

l'Aluerne, lequel (a) le Signeur Ieſus pour y eſtre apparu aux freres pluſieurs fois, & auoir imprimé ſes ſtigmates à S. François, il a rendu treſſainct & digne de tout honneur, & lequel les Anges ſe ſont attribuez pour leur mont ſpecial, voulans qu'il fuſt appelé le mont des Anges, comme les Anges meſmes le ſignifierent à vn Gardien de Florence, qui eſtoit allé à ce mont par devotion qu'il y auoit. Car voulant celebrer là en la chapelle S. François, apres qu'il fut veſtu, & qu'il commençoit ſon Introibo, &c. incontinent il fut raui, & veit (b) vn Ange qui luy dit, Frere, de qui veux-tu chanter? De la croix, ce dit le frere. Non feras, ce dit l'Ange. Le frere luy dit, Ie celebreray donc de Sainct François. L'Ange luy dit, Nullement. Ie celebreray donc de noſtre Dame. Non fay, dit l'Ange. Auquel le frere demandant, De quoy donc celebreray-ie? Il reſpondit, Des Anges. Car toute ceſte

(b) Suyuant S. Paul, ſi les Anges du ciel fauoriſent vn tel blaſpheme comme eſt ceſte maudite Meſſe faite en deſpit de Ieſus Chriſt, & de ſa paſſion, ie di qu'il les faudroit tenir pour execrables: car ils apporteroyent vn autre Euangile que celuy que le Fils de Dieu a apporté au monde, & ſcellé de ſon ſang: Mais Dieu merci ie ſcay que ceſte abomination de Meſſe eſt en deteſtation non ſeulement aux Anges & ames bienheureuſes, mais à tous ceux qui ont vray ſentiment de la verité de Dieu. Parquoy ſcachons que c'eſt ici vn pur menſonge controuué au deshonneur des Anges & de Ieſus Chriſt leur Chef, & que les malheureux qui en ſont autheurs en rendront vn merueilleux conte. Cependant ie demande, ſi Chriſt faiſant ſa Cene auec ſes diſciples a introduit la Meſſe, de quels Saincts chanta-il? O monſtres, qui auez peruerti les voyes du Seigneur par vos ordonnances, iuſques à quand durera voſtre impieté, & ne ceſſerez de deuorer le troupeau du Seigneur par vos abus?

celebrabo? Respondit de Angelis. Totus enim iste mons est Angelorum. Et frater ad se reuersus, sicut erat admonitus, missam de Angelis celebrauit. Item, Quum F. Guido esset nouitius Senis, & loqueretur de Deo cum alio fratre nomine Mino, Christus in specie pueri pulcherrimi apparuit in medio eorum, & vsque ad primum signum pro vesperis cum ipsis stetit. Huic iam antiquato gatus quidam eundo venatum anem unam singulis diebus portabat ad comedendum: & F. Franciscus de monte Ilcino qui sibi seruiebat, accipiendo anem eam præparabat eidem. Die quadam dum F. Franciscus ad eius cellam more solito perrexisset, inuenit eum acerrime plorantem. Et quum causam quæreret, inquit frater Guido, Appropinqua ad me, & ego dicam tibi. Quumque ille feciſſet, Frater Guido cœpit eum baculo quem gerebat in manibus percutere. Quumque ille de hoc mira-

(a) Si ceux qui nient l'humanité de Chriſt ſont à bon droict condamnez pour heretiques, que conuient-il faire à ceux qui luy baillent vn corps phantaſtique duquel il ſe ioue à plaiſir, le faiſans tantoſt grand, tantoſt petit, le mettans tantoſt au ciel, tantoſt en terre, brief, le transformans en toutes les ſortes qu'ils veulent? O iuges, qui condamnez les innocens, & adorez les coulpables, voyci des aduertiſſemens qui vous admoneſtent de penſer à vous auant que la fureur de Dieu tombe ſur vous.

(b) Notez que ce miracle n'eſt pas de grand gouſt: car les

ceſte montaigne appartient aux Anges. Lors le frere retournant à ſoy, celebra la Meſſe des Anges, ainſi qu'il auoit eſté admoneſté. Item, Quand Guido eſtoit nouice à Senes, & qu'il parloit de Dieu auec vn autre frere nommé Mino, Chriſt (a) en forme d'vn tres-beau petit enfant apparut au milieu d'eux, & ſe teint auec eux iuſques au premier coup de veſpres. Apres que cedit frere fut deuenu vieil, vn chat qu'il auoit, (b) alloit par chacun iour chaſſer, & luy apportoit vn oiſeau pour manger : & F. François du mont Ilinc, qui le ſeruoit, prenoit l'oyſeau & l'appreſtoit à ſon maiſtre. Adueint un iour que ledit François veint à la chambre dudit F. Guido, comme de couſtume, où il le trouua pleurant abondamment. Et comme il luy demandoit qui le mouvoit à ce faire, F. Guido luy dit, Approche toy & ie te le diray, Ce qu'il feit: & F. Guido commença (c) à frapper deſſus, du baſton qu'il tenoit en ſa main. Dequoy F. François s'eſmerueillant, luy demanda pourquoy il le frapoit ainſi. C'eſt, reſpondit-il, afin que tu imprimes mieux en ta memoire ce que ie te diray maintenant. La cauſe de mon

les moines ont beau loiſir d'apprendre & duire leurs chiens, chats et oiſeaux à ce qu'ils veulent: & puis les chats de leur nature ſont aſſez enclins à cela. Parquoy ſi l'exercice entreuient ils s'y addonnent aiſement.

(c) C'eſt vn ſtratageme monachal & digne de l'aage de ce reſueur qui auoit par ſi longtemps veſcu en ſuperſtition, lequel ſe faiſoit à croire qu'il prediſoit ce qui eſtoit neantmoins deſia accompli deuant ſes yeux, encore qu'il ne le veiſt pas.

miraretur, & diceret, Cur ſic faceret, reſpondit, Ego te percutio vt quæ tibi dicam impreſſius habebas in memoria. Cauſa noſtri ploratus eſt iſta: Dominus mihi reuelauit quòd hinc ad paucos annos inſurget quædam ſecta in ordine, & ſub prætextu obſeruantiæ regulæ diuidetur ab aliis fratribus, qui multa impiè agent, & erunt Deo per omnia odioſi. Quare fili, quum hoc videris, non iungas te eis, ſed fuge eos ſicut Dei hoſtes, & ſuæ regulæ tranſgreſſores. Hunc migraſſe dictus frater Franciſcus inuenit, dum rediiſſet ad locum de via quam perfecerat obedientiæ ſanctæ mandato, atque gattum qui ſibi anem deferebat ad oſtium cellæ, pariter inuenit extinctum. Item, Euenit in loco de Ferraria, quòd quum quidam inuenis eſſet in dicto loco, & locum optaret ſolitudinis, vt liberius Deo vacaret, diabolus hoc agnoſcens, & ſe in formam Angeli transfigurans, eidem apparuit, dicens, quod bonum erat quod optabat. Attamen quia licentiam ſibi fratres non darent, ſuaſit ſibi quòd poſt completorium in horto remaneret, & fouea horti tranſita, ipſum duceret quò optabat. Et ſic ſine licentia prælatorum, fra-

(a) Voyci vn prophete ſauuage, qui a bien gardé le prouerbe qu'on prattique enuers les ſeruiteurs oublieux, c'eſt qu'on leur donne vn coup de baſton pour ſouuenance. Mais c'eſt grand cas qu'ils rapportent tous leurs ſonges & reſueries à reuelations Diuines. Cependant le bon homme au voyoit bien ſans qu'il luy faluſt reueler, que ceux de ceſte ſecte alloyent de mal en pis.

(b) Voyla comme la ſuperſtition n'a iamais repos ne contentement.

(c)

pleur eſt, que Dieu (a) m'a reuelé que dedans peu d'annees il ſe leuera vne ſecte en noſtre ordre, laquelle ſous le pretexte d'obſeruer la regle, ſe retranchera des autres freres, & fera beaucoup de meſchancetez, tellement que Dieu l'aura en haine ſur toutes choſes. Parquoy mon fils, quand tu verras cela, ne te ioins point à eux, mais fuy les comme ennemis de Dieu, & tranſgreſleurs de ſa regle. Or ce dict François le trouua treſpaſſé au retour d'vn voyage qu'il auoit fait par commandement de ſaincte obeiſſance, & le chat qui luy apportoit des oiſeaux, pareillement mort deuant la porte de la chambrette. Item, Il aduenit au conuent de Ferrare, qu'il y auoit là vn ieune frere, lequel deſiroit eſtre (b) en vn lieu à l'eſcart pour vacquer plus librement à la contemplation de Dieu: ce que le diable cognoiſſant, ſe transforma en Ange, & luy apparoiſſant, (c) luy dit que ce que il deſiroit eſtoit bon, mais pource que les freres ne luy en donnoyent pas la permiſſion, il luy perſuada qu'apres complies il demeuraſt au iardin, & qu'ayant paſſé le foſſé du iardin, il le meneroit où il ſouhaittoit. Et ainſi ce frere propoſant de ſortir du conuent ſans licence de ſes prelats, le ſoir qu'on vouloit fermer le

(c) Il faut dire que ce diable eſtoit fort pitoyable, ou vn gros lourdaut qui donnoit conſeil à l'encontre de ſoy-meſme. Car pourquoy luy donne-il conſeil de ſortir apres Complies, puis qu'il n'auoit point de puiſſance ſur luy a ceſte heure-là? comme luy meſme dira ci apres. Mais il ne faut attribuer ceſte abſurdité qu'à ce menteur effronté, qui ne s'eſt pas ſouuenu de la principale ruſe requiſe en vn menteur, aſcauoir d auoir bonne memoire, tellement qu'il ſe desfait ſoy-meſme ſans ennemi.

frater diſponens à loco recedere, quum clandestinum hortus de ſero, ibidem abſconſè remanſit. Et dum ſic expectaret, diabolus luce obſcura vltra foueam apparens, extra loci terminum fratrem vocauit, & ei dixit vt foueam tranſiret ſaltando: ſed frater timens facere propter latitudinem & profunditatem foueæ, dixit ei, Transfer me ad aliam partem. Cui diabolus, Ego vltra foueam tranſire non valeo, quia eſt terminus loci. Et quum frater de cauſa peteret, reſpondit diabolus, Quia à dicta oratione completorii, Viſita quæſumus, Domine habitationem iſtam, &c. quam fratres cum magna dicunt & audiunt deuotione, nullus dæmon vſque ad horam diei primam, infra terminum loci intrare valet. Cui frater, Ergo diabolus es tu? Reſpondit, Sum. Qui ſi terminum loci prætriiſſes, quia ſine obedientia recedebas, & apoſtatare intendebas, te illicò in hac fouea ſubmerſiſſem: ſed non valeo, cauſa prædicta: & ſtatim diſparuit. Ac frater ipſe vocatis fratribus, cuncta quæ contigerant enarrauit eiſdem, & in ordine deinceps permanſit prouidus & deuotus. In hoc loco antiquitus, dum diuinum perſolueba-tur officium, ſancti Angeli viſi ſunt & auditi cum fratribus laudes matutinales Domino decantare.

(a) O que les diables ne ſont pas ſi niais que cela: mais notez que ces cagots n'ont iamais cognu à la verité que c'eſtoit de Dieu, de Ieſus Chriſt, du S. Eſprit, des Anges, des diables, de paradis ne d'enfer: ains ont le tout limité ſelon leur lourd entendement & imaginations fein-

iardin, il ſe cacha dedans, & s'y teint: & comme il attendoit, voyci venir le diable lors qu'il faiſoit nuict, & luy apparut outre le foſſé l'appelant delà les bornes du conuent, & luy dit qu'il euſt à ſauter le foſſé pour venir à luy: mais le frere craignant de le faire pour la longueur & profondeur du foſſé, luy dit, Paſſe-moy de l'autre part. Et le diable luy dit, (a) Il n'eſt pas en ma puiſſance de paſſer de delà, pour ce que ce ſont les bornes du conuent. Le frere luy demandant la raiſon, il luy reſpondit, C'eſt pource que depuis qu'on a dit à Complies ceſte oraiſon, Viſita quæſumus Domine habitationem iſtam, &c. c'eſt à dire, Nous te prions Seigneur que tu viſites ceſte demeure, &c. laquelle priere les freres oyent & diſent en grande deuotion, il n'y a diable qui puiſſe entrer dedans les limites du conuent juſques à la premiere heure du iour. Lors le frere luy dit, Tu es donc diable. Il reſpondit, Ce ſuis mon: que ſi tu euſſes paſſé les limites du conuent, d'autant que tu departois ſans licence, & voulois deuenir apoſtat, ie t'euſſe ſoudain noyé en ce foſſé, mais ie ne puis pour l'occaſion que ie t'ay dite. Et cela dit, incontinent il s'eſuanouit. Adonc ce frere appela les autres freres, & leur conta comme toutes les choſes eſtoyent aduenues, & demeura depuis au conuent, eſtant ſongneux & deuotieux. Iadis en ce conuent les Anges ont eſté ouys & veus chan-

feintes, & non ſelon la parole de Dieu, qui eſt puiſſante de nous amener en toute verité: & comme ils ont pluſtoſt creu au menſonge qu'à la verité, Dieu les a mis en ſens reprouué.

tare. Item, Locus de Parma habuit iſtis temporibus quendam fratrem, licet parum vixerit in ordine, filium cuiusdam Marchionis Malaſpinæ. Cuius caſtrum quum inimici cepiſſent, patrem & fratres ſuos interfecerunt: ipſum verò, quia puer erat fortè quinque annorum, per Feneſtram arcis proiecerunt coram ſua matre, ſine dubio propter altitudinem maximam loci vita carituram. Sed dum ſic proiiceretur, mater clamauit, Sancte Franciſce adiuua filium meum. Mirum certè: puer deſcendit per ſpatium vnius magni milliarii, & in nullo fuit læſus. Sed quum inimici à caſtro fuiſſent expulſi, puer ante portas caſtri fuit portatus, & ibi dimiſſus. Et quum eiularet, mater vocem filii audiens, fecit aperiri caſtri portam, & filium ſine læſione aliqua reperit. Puer autem dicebat quòd quidam frater eum tenuerat. Quod mater intelligens ipſum fuiſſe B. Franciſcum, quem pro filio adiuuando inuocauerat, ſtatim dixit, Ex quo B. Franciſcus te liberauit, B. Franciſci à modò filius eris: & veniens Parmam fecit eum indui, ſed tempore peſtis ſecundæ deceſſit.

Folio

(a) Quelle verifimilitude ſcauroit-on recueillir de ceſte fable: que ces meurtriers ayent eu compaſſion de ce ieune enfant, & qu'ils ne l'ayent voint voulu tuer de glaiue, & cependant qu'ils le ayent precipité d'vn lieu ſi haut: car

ter au Seigneur les prieres de matines auec les freres. Item, Le conuent de Parme a eu en ces temps vn certain frere, combien qu'il ne fut pas longtemps en l'ordre, qui eſtoit fils du Marquis de Maleſpine. Duquel apres que les ennemis eurent pris le chaſteau par force, ils le tuerent, & ſes enfans: mais à cauſe que ce frere n'auoit alors que cinq ans, (a) ils le ietterent par les feneſtres du chaſteau en la preſence de la mere, lequel ſans doute n'en pouuoit reſchapper ſans mort à cauſe de la hauteur du lieu. Mais comme on le iettoit ainſi, la mere s'eſcria, & dit, Sainct François, ſois en aide à mon fils. Voyci merueilles: l'enfant deſcendit par l'eſpace d'vne grande demie lieue, ſans auoir mal ne dommage. Mais quand les ennemis furent dechaſſez du chaſteau, l'enfant fut porté deuant la porte d'iceluy: & eſtant laiſſé là, il ſe print au crier: lors la mere recognoiſſant la voix de ſon fils, feit ouvrir la porte, & trouva ſon fils qui n'eſtoit aucunement bleſſé: & l'enfant luy dit qu'il y auoit vn frere qui l'auoit touſiours ſouſtenu. Ainſi la mere ayant cognu que c'eſtoit S. François, lequel elle auoit inuoqué à l'aide de ſon fils, elle ſe print à dire, Depuis que ſainct François t'a deliuré, tu ſeras deſormais fils de S. François, & venant à Parme, elle luy fit prendre l'habit.

(a) car que en pouuoyent ils attendre ſinon la mort? O impudens, voſtre beſtiſe eſt par trop apparente, & vos menſonges trop groſſiers.

Folio 134.

B. Franciſcus patrem ſuum carnalem ſic alloquutus eſt, quando coram Epiſcopo non ſolum iure paternæ hæreditatis abrenuntiauit, ſed veſtimenta ad femoralia uſque reddendo, dicens, Uſque nunc uocaui te patrem in terris: amodò ſecure dicere poſſum, Pater noſter qui es in cælis: vbi B. Franciſcus oſtendit toto affectu mundanis renuntiaſſe.

Folio 135.

Ferrum etiam ignitum B. Franciſcus alloquutus eſt, dum à medico in eius carnem profundari deberet, dicens, Mi frater ignis eſto mihi in hoc propitius, eſto in hoc curialis. Precor Dominum meum qui te creauit, vt tuum mihi calorem temperet, quo ſuauiter urentem valeam ſuſtinere. Quod & fecit. Vbi B. Franciſcus oſtendit, creaturam

(a) Voyci vne doctrine qui contreuient directement au commandement de Dieu qui enioint d'honorer pere & mere. Et quand Chriſt dit qu'il conuient laiſſer pere & mere pour le ſuyure, il entend s'ils nous ſont contraires & nous donnent empeſchement de le ſuyure, qu'il ne conuient pour la reuerence que nous leur deuons, delaiſſer noſtre vocation: mais il n'enténd pas que nous delaiſſions de les recognoiſtre pour nos peres, & de leur porter obeiſſance en tout ce qui ne contreuient point à la gloire

Feuillet 134.

S. François (a) parla en ceſte ſorte à ſon pere charnel, lors que deuant ſon Eueſque non ſeulement il renonça au droict de l'heritage paternel, mais auſſi rendit tous ſes veſtemens à ſes brayes pres, luy diſant, Iuſques yci ie t'ay appelé mon père en terre : maintenant ie puis dire en aſſeurance Noſtre Pere qui es és cieux : en quoi ſainct François monſtra qu'il auoit renoncé de tout ſon cœur aux choſes de ce monde.

Feuillet 135.

Sainct François auſſi a parlé à vn fer chaud, quand le chirurgien le vouloit cauterizer, luy diſant, (a) Mon frere le feu, ſois moy propice en ceci, ſois y moy courtois & gracieux. Et ie prie mon Seigneur qui t'a creé, qu'il veuille temperer ta chaleur en mon endroit, afin que en me bruſlant doucement ie te puiſſe endurer. Ce qu'il feit. En quoy il a voulu monſtrer que la creature obeit à Dieu ſon

gloire de Dieu. Mais ceſt acariaſtre a voulu faire quelque choſe de nouueau, ne ſe contentant point de la ſimplicité de la doctrine de Dieu tellement qu'il renonce yci ſon pere à pur & à plein. En quoy on peut cognoiſtre de qu'il eſprit il eſtoit mené.

(a) Ceſt acte & ces paroles ſont d'vn homme peu ſobre & peu ſage : meſmes il y a vne idolatrie deteſtable enclose, au grand deshonneur de Dieu Createur du ciel & de la terre.

turam creatori Diuino famulari, imperio etiam sui perfecti cultoris.

Folio 137.

Dicebat beatus Franciſcus de ſacerdotibus qui viuunt ſecundum formam ſanctæ Romanæ eccleſiæ: Licet ſacerdotes ſint peccatores, tamen nemo debet eos iudicare. Ipſe enim ſolus Deus reſeruat ſibi eos ad iudicandum.

(b) Ce blaſpheme part d'vne outrecuidance monachale, ou pluſtoſt diabolique. Car y a il perfection qu'en Dieu? Ainſi mes amis, iugez de la ſainčteté de ce preſomptueux hypocrite, duquel on fait vn Dieu.

(a) Vous voyez qu'il auoit ſa langue en vente, & comment pour le bien qu'il attendoit de ceſte idole Romaine,

Ga

createur, (a) meſmes par le commandement de ſon ſeruiteur parfaict.

Feuillet 137.

Sainct François dit (b) des Preſtres qui uiuent ſelon la forme de la ſaincte Egliſe Romaine, Combien que les Preſtres ſoyent pecheurs, toutes fois nul ne les doit iuger : car Dieu ſeul s'en reſerve le iugement.

(a) Gregoire neufieme, qu'il auoit enſorcelé : il vouloit que les preſtres meſchans & flagitieux ne fuſſent ſujets à nuls iuges & tribunals. Allez donc maintenant & l'eſleuez au ciel iuſques en la place de Lucifer, ſi trebuſcera-il au profond des enfers, deſquels il eſt digne, & toute ſa ſecte.

FIN DV II. LIVRE DE L'ALCORAN des Cordeliers, & du premier des Conformitez.